



Réincarné en mercenaire de l'espace

Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

Prologue

Quand je m'étais réveillé, quelqu'un était tout près.

Alors que je me trouvais dans la douce étreinte du sommeil, des vêtements avaient bruissé près de mon oreille. J'avais ouvert les paupières pour découvrir une femme en tenue classique de soubrette, ses longs cheveux attachés en queue de cheval derrière elle. Remarquant mon léger mouvement, la femme s'était tournée vers moi.

« Bonjour, Maître. » Un sourire s'était glissé sur son visage, si faible que je devais regarder attentivement pour le remarquer.

Encore à moitié réveillé, j'avais salué notre bonne. « Bonjour, Mei. »



Après que Mei et moi ayons pris un bon bain, nous étions allées à la cafétéria pour trouver Mimi et Elma qui semblaient détendues. Peut-être qu'*apathique* était le meilleur mot, elles semblaient mortes de fatigue.

« Bonjour, Maître Hiro et Mei, » Mimi nous avait salués.

« Salut, » Elma avait suivi paresseusement.

« Bonjour, les filles. »

« De même, » avait répondu Mei après moi.

« Vous devriez y aller doucement aujourd'hui », leur avais-je dit. « Reposez-vous bien. »

« Ok. Merci. »

« Merci. Je le ferai. »

Les deux filles avaient souri. Elles ne se sentaient clairement pas au mieux de leur forme. Pas qu'elles étaient malades, c'était juste un problème... féminin. Même avec la pilule, ça n'empêche pas la bête mensuelle de montrer sa vilaine tête. Je n'ai pas vraiment besoin de te l'expliquer, hein ?

« Je serai dans le cockpit, » avais-je déclaré. « Mei, reste avec les filles après avoir préparé le petit-déjeuner. »

« Compris. »

« Ne t'inquiète pas trop. Je suis un peu fatiguée, mais c'est tout. C'est léger. » Elma avait fait un sourire en coin.

Mimi, tout aussi épuisée, avait donné son accord. « Elle a raison. Mei, tu peux rester avec lui. »

« Vous êtes sûres ? Ok. Mei, après avoir préparé le petit-déjeuner et fait tes tâches habituelles, peux-tu rester avec moi ? »

« Compris, Maître. » Avec la confirmation de Mei, je m'étais dirigé vers le cockpit.

Quand j'étais entré, un kaléidoscope de couleurs avait assailli mes yeux. « Wow. Toujours aussi fou et psychédélique. » Actuellement, le *Krishna* était dans un hyperlane en route vers le système Vlad. L'écran principal affichait une estimation de l'heure d'arrivée dans le coin, indiquant

actuellement environ sept heures de trajet.

Le voyage à travers les hyperlans, connu sous le nom d'hyperpropulsion, se faisait généralement en pilote automatique. Nous n'avions besoin de personne pour s'asseoir dans le cockpit et fixer les couleurs toute la journée, mais il n'était pas totalement impossible que quelque chose d'inattendu se produise, alors nous avions généralement quelqu'un pour surveiller notre progression à travers les étoiles.

« Donc, sept heures, » m'étais-je dit en ouvrant la carte de la galaxie de la console. « J'espère juste que nous pourrons nous reposer dans le système Vlad. » J'avais navigué sur la carte telle qu'elle apparaissait sur l'écran principal, faisant apparaître des informations sur notre destination.

Le système Vlad était assez similaire au système Tarmein, le premier secteur dans lequel j'étais arrivé dans cet univers. Quatre planètes et une ceinture d'astéroïdes entouraient une étoile de type G. Deux des planètes, ainsi que les astéroïdes, contenaient d'abondantes ressources minérales. Vlad III, une planète gazeuse, était également riche en gaz rentable. Grâce à ces ressources, le système Vlad était l'un des systèmes les plus riches de l'empire Grakkan.

On pourrait penser que les pirates de l'espace sévissent dans un endroit comme celui-ci, mais en fait, il n'y en a presque pas. Ce système possédait des chantiers navals dirigés par des Dwergr de l'espace — des usines de fabrication, en fait. Aucun pirate n'avait survécu longtemps ici, grâce à eux. Mais pour nous, ils étaient la principale attraction de ce système.

Les pirates évitaient les systèmes avec des usines de fabrication. Chaque fois que des pirates de l'espace y étaient repérés, le chantier naval envoyait une force de suppression massive pour les chasser. Un journaliste avait demandé un jour aux Dwergr de l'espace pourquoi les constructeurs de navires comme eux déployaient autant d'efforts pour repousser les pirates de l'espace. Leur réponse : « Les ingénieurs

qualifiés de Space Dwergr travaillent jour et nuit sur des vaisseaux et des équipements de pointe. Nous n'aimons rien de plus que de voir le fruit de leur travail en action. Pourquoi ignorerions-nous des cibles de test gratuites ? »

En fait, ces scientifiques voyaient les pirates de l'espace comme des opportunités d'entraînement gratuit.

Bien que la capture d'un vaisseau prototype puisse être profitable aux pirates de l'espace, la nature même des prototypes les rendait imprévisibles au combat. De plus, les scientifiques étaient ravis de tuer la racaille qu'étaient les pirates. Toutes les usines de fabrication de vaisseaux fonctionnaient de cette manière, donc les pirates restaient le plus loin possible d'elles. Les pirates ne survivraient pas très longtemps dans ces conditions.

Les ingénieurs étaient connus pour envoyer des expéditions jusqu'à deux ou trois hyperlans de distance, qu'ils appelaient des « essais à longue distance ». Ils trouvaient et abattaient volontiers les pirates, puis utilisaient les pièces qu'ils récoltaient comme ressources précieuses. Naturellement, ils étaient sans pitié dans leurs chasses. Ils réclamaient même les primes pour financer leurs recherches.

Tests gratuits, matériel gratuit, et argent gratuit. Pourquoi *ne* le feraient-ils pas ?

« Maudits soient ces scientifiques, qui rendent l'espace qui les entoure si sûr, » avais-je grommelé.

Il semblerait que nous n'aurions pas d'ennuis avec les pirates cette fois. Je ne pouvais pas dire que ce n'était pas décevant — je m'ennuyais, pour commencer, et j'aurais bien aimé gagner un peu d'argent rapidement. Mais nous n'avions pas pu nous reposer pendant nos vacances dans le système Sierra, alors c'était peut-être une bonne occasion de le faire. Acheter un nouveau vaisseau signifierait probablement attendre que le

chantier naval termine sa construction, et je voulais aussi réviser le *Krishna*.

Mimi et Elma ne se sentaient pas bien, de toute façon. Un timing fortuit, je suppose.

Chapitre 1 : Les nains du système Vlad

Partie 1

Sept heures plus tard, le *Krishna* sortait du kaléidoscope de l'hyperespace. Nous avons atteint le système Vlad. À travers la lumière de l'HUD, Vlad, l'étoile de type G de ce système — également connue sous le nom de naine jaune — éclairait le cockpit. Je sais que dire « étoile de type G » n'est pas très descriptif, et ne me fait pas penser à quelque chose. En gros, c'est une étoile semblable au soleil de la Terre.

« Le chantier naval principal doit être sur Vlad Prime, non ? » avais-je demandé.

« Oui, » confirma Mei. « Vlad Secundus et Tertius semblent plus concentrés sur les entreprises minières. Je crois que nous devrions aller à Prime. »

« Alors je dis qu'il faut mettre le cap sur... »

Avant que je puisse finir ma phrase, une alerte avait retenti.

Ce n'était pas l'alarme sonore qui indiquait que nous étions attaqués ou verrouillés, c'était le carillon qui nous prévenait que nous étions scannés. J'avais vérifié le radar de la console pour trouver un seul vaisseau tournant vers le *Krishna*.

« Ils nous scannent, » déclara Elma, énonçant l'évidence.

« C'est probablement bien, non ? Je déteste être suspectée sans raison, mais il n'y a pas de raison de s'énerver pour ça. Mimi, mets le cap sur..., » il y avait eu une autre alerte. Encore une fois, nous n'étions pas en embuscade — d'autres vaisseaux nous scannaient. À un moment donné, deux autres avaient rejoint le premier.

« ... »

« Hmm... J'ai réglé la navigation, » annonça Mimi.

« Tout le monde, accrochez-vous. Je vais appuyer sur l'accélérateur et les secouer. » Sur ce, j'avais enfoncé la pédale d'accélérateur et même allumé les afterburners pour semer nos nouveaux amis. D'après le radar, ils faisaient de leur mieux pour me suivre. Pas que je m'en soucie. « Elma, commence à charger le moteur FTL. »

« Ok, ok, ça commence. Compte à rebours : cinq, quatre, trois, deux, un... Initialisation de la propulsion plus rapide que la lumière. »

Le *Krishna* avait rugi en accélérant au-delà de la vitesse de la lumière.

« Je ne sais pas ce qui se passe, mais je n'aime pas... »

J'avais été interrompu par le carillon d'une troisième alerte.

En activant les capteurs hyperspatiaux, j'avais détecté sept... non, *huit* autres vaisseaux qui scrutaient et suivaient le *Krishna*. Et d'autres apparaissaient chaque seconde. Nous traînions tout un train de vaisseaux inconnus derrière nous à travers l'espace, comme la queue d'un météore.

« okayk, c'est quoi ce bordel ! »

De plus en plus de vaisseaux nous suivaient, comme s'ils cherchaient désespérément à nous rattraper. Qui diable étaient-ils ? Je ne comprenais pas du tout, et je n'aimais pas ce sentiment.

« Peut-être n'ont-ils jamais vu un vaisseau comme celui-ci ? » Mei avait suggéré, en affichant l'affiliation des vaisseaux suiveurs sur l'écran principal devant moi. Il s'agissait de prototypes et de vaisseaux de patrouille de Space Dwergr. Ils portaient des identifiants tels que le développement des armes, la conception de la coque, le développement de la propulsion, et plus encore, mais il était clair qu'ils provenaient tous de Space Dwergr.

« Soudain, je n'aime pas l'idée d'aller directement à la colonie. » Tout cela sentait les ennuis à plein nez pour moi.

Pour être honnête, je savais que ce jour viendrait. Le *Krishna* était unique en son genre. Je devais régler cette question quelque part — même si cela n'empêcherait pas les curieux de me poursuivre à l'avenir. Je pourrais aussi bien affronter le problème maintenant pour être prêt à faire face aux événements futurs.

Nous avons finalement atteint Vlad Prime, alors j'avais désactivé le moteur FTL. Le *boom* caractéristique du *Krishna* avait été repris par d'innombrables autres vaisseaux qui nous poursuivaient. Et je veux dire *innombrable*.

« Mimi, demande d'amarrage. »

« Oui, monsieur. »

Le cri des alertes devenait agaçant. J'étais tenté d'envoyer un tir de sommation pour les chasser, mais perdre mon sang-froid maintenant ne nous mènerait nulle part.

« Veux-tu que je déploie les paillettes ? » Elma était tout aussi ennuyée que moi. Ce serait moins irritant si nous étions scannés par une entité publique comme la police galactique, mais c'était carrément impoli pour des vaisseaux privés d'être aussi persistants.

Scruter les gens bon gré mal gré n'enfreignait aucune loi, mais en général, scanner quelqu'un signifiait que vous fouilliez pour trouver des cargaisons ou des primes illégales. C'était comme dire : « Faites-vous quelque chose de louche ? Vous semblez terriblement suspect. » Imaginez qu'un étranger vous fouille et vérifie l'intérieur de votre sac.

« N'en parlons pas. Je n'aime pas ça, mais nous pouvons déposer une plainte officielle plus tard. Mei, prends note des identifiants de ces vaisseaux. »

« Oui, ne vous inquiétez pas, je les ai déjà enregistrés. »

« Sympa. » Ce n'était peut-être pas illégal, mais c'était très mal élevé de nous scanner comme ça. Tant de vaisseaux faisant quelque chose d'aussi grossier à un client ne donnaient pas une bonne image pour la compagnie.

« Ils nous ont donné la permission d'accoster, » dit Mimi.

« Génial. Faisons-le. Activation de l'ordinateur d'auto-docking. »

« Activation en cours, capitaine. » L'ordinateur avait pris le contrôle et le *Krishna* s'était dirigé automatiquement vers le hangar. Vlad Prime avait la forme d'un tore standard, en gros un beignet. C'était la même chose que Tarmein Prime, où j'avais rencontré Mimi et Elma.

Cependant, Vlad Prime était plus grand que la plupart des colonies en forme de torus. Le hub à l'axe de la station était particulièrement énorme, avec des usines entières de construction navale installées dessus. Je m'étais demandé si ce genre de construction était même légal, mais je suppose que le constructeur naval le plus célèbre de toute la galaxie dirigeait cette colonie, donc tout allait bien.

Ayant apparemment également envoyé des demandes d'amarrage, les vaisseaux qui nous suivaient avaient commencé à s'amarrer après nous.

« Pour l'amour de Dieu, » avais-je gémi. « Je ne serais pas surpris s'ils faisaient irruption sur notre vaisseau. »

« Ouaip..., » Elma avait soupiré.

J'en avais franchement marre. Je ferais mieux de lever les boucliers quand nous quitterons le vaisseau. Je parie qu'ils trouveront un moyen de se faufiler autrement.



Après avoir accosté sans autre problème, nous nous étions occupés des procédures de stationnement et avons décidé de nous rendre tout de suite dans la colonie. Mimi, Elma, Mei et moi allions tous ensemble à la salle d'exposition de Space Dwergr. Nous avons provisoirement opté pour le modèle Skithblathnir, mais nous voulions que toutes les personnes présentes puissent donner leur avis sur l'ameublement, l'équipement et les autres options de pointe.

Prêts à partir, nous avons ouvert la trappe.

« Et maintenant ? » demanda Elma.

Plus d'une douzaine d'ingénieurs et de scientifiques nous attendaient dehors. Ils n'avaient pas l'air d'être de l'autorité portuaire. Ils discutaient avec animation en pointant des caméras et autres appareils étranges sur le *Krishna*. *Hey, vous avec l'escabeau ! Ne touchez pas à mon vaisseau !*

« Hum, qu'est-ce que... ? » Mimi haleta.

« Hiro ? »

« Je m'en occupe. » J'avais sorti le terminal de ma poche et j'avais appelé les autorités portuaires.

« Bonjour. Vous avez atteint l'Autorité portuaire de Vlad Prime. Comment puis-je vous aider ? »

« Ici le capitaine Hiro, hangar 34. Nous essayons de débarquer, mais une foule de fous nous empêche de partir. Ils utilisent des appareils bizarres pour examiner mon vaisseau, et l'un d'eux se tient même en équilibre sur un escabeau pour le toucher. Peut-on demander à quelqu'un de rétablir l'ordre ici ? »

« Oh... Je vois. Nous allons envoyer quelqu'un tout de suite. Je m'excuse pour le dérangement. »

« Vous avez bien raison, c'est un dérangement. Nous sommes ici pour conclure un marché de vingt millions d'Eners, alors vous feriez mieux de vous dépêcher. »

Cette énorme somme était apparemment une menace efficace, il n'avait pas fallu longtemps pour que plusieurs véhicules remplis de personnel de sécurité de l'autorité portuaire se précipitent, maîtrisent lesdits cinglés et les emmènent. Une fois la voie libre, nous avons descendu l'échelle et activé les boucliers du *Krishna*.

« Ça devrait suffire pour l'instant, » avais-je dit avec un soupir exaspéré.
« Mais bon sang, si cela ne me fait pas m'inquiéter pour l'avenir. »

« C'est vraiment le cas, » avait convenu Elma.

« Ouais... »

« En effet. » Même Mei était d'accord avec moi.

Ces gars-là étaient effrayants, avec leurs yeux injectés de sang. Essayaient-ils d'atteindre une sorte de quota de développement ? Space

Dwergr était-il en fait une société dystopique corrompue ?

« Peut-être qu'on devrait prendre ce qu'on est venu chercher ici et partir dès que possible, » avais-je marmonné. Mais mes grognements étaient tombés dans l'oreille d'un sourd.

Partie 2

Après avoir été libérés des scientifiques peu scrupuleux, nous avons quitté le quartier du port et pris un ascenseur pour le quartier du commerce. Nous avons tous les quatre flâné dans la rue ensemble.

« Est-ce moi, ou cette colonie est trop exiguë ? » m'étais-je plaint.

« Les plafonds sont plutôt bas », avait noté Mimi en levant les yeux.

En y réfléchissant, Tarmein Prime et Sierra Prime avaient des plafonds bien plus hauts que cette station. J'avais l'impression que cet endroit s'effondrait sur moi.

« C'est parce que les nains sont petits, » expliqua Elma. « Les plafonds bas ne les dérangent pas. »

« Nains ? » Comme dans ces petits vieux tout ronds ? Donc cet univers a des elfes *et des nains* ?

« Oui, sans blague. C'est dans le nom : Space Dwergr. "Dwergr" est un autre mot pour les nains. »

« Ohhh ! » Le mot *Dwergr* m'avait semblé terriblement familier.

En y repensant, je pense qu'il était apparu dans la mythologie nordique que j'avais lue dans mon ancien monde. *Skithblathnir* semblait être un mot qu'ils auraient inventé, aussi. Je l'avais peut-être même vu quelque part, mais je n'en connaissais pas la signification. Ça ressemblait à un

bateau ou un animal chevauché par les dieux.

« Tu as l'air soudainement convaincu, » avait dit Elma.

« Désolé. Je pense avoir entendu parler d'eux dans la mythologie nordique. C'est tout à fait logique maintenant. »

En y repensant, il y avait peut-être des hommes petits et costauds parmi le groupe d'énergumènes plus tôt. C'était logique, une colonie faite par des nains devait être construite en tenant compte de leur propre stature. Peut-être qu'ils avaient essayé de faire de cette colonie un endroit juste assez grand pour des humains normaux, ce qui avait donné lieu à ce milieu claustrophobe.

« La mythologie nordique, hein ? En fait, tu connaissais les elfes quand on s'est rencontrés. »

« Hm ? Ah, oui. » Les elfes et les nains étaient des races courantes dans les jeux vidéo et autres. Bien sûr, ils m'étaient familiers.

« C'est étrange, n'est-ce pas ? » Mimi avait ajouté un commentaire. « Il vient d'ailleurs, mais il connaît les elfes et les nains — de la mythologie ! Les elfes et les nains ont réussi à voyager dans l'espace après les humains, non ? »

« C'est vrai, Mimi. Hiro vient d'un endroit qui n'a même pas la technologie des voyages interstellaires. Comment sait-il pour les elfes et les nains ? »

J'avais haussé un sourcil. « Si c'est là qu'on va, ne trouvez-vous pas ça bizarre que je connaisse tout cet univers grâce à un jeu vidéo ? »

« Hm... ouais, c'est vrai. Je pense qu'il est plus plausible que tu viennes de cet univers, mais que tu aies eu une sorte d'accident qui a brouillé tes souvenirs. »

« Donc je *pense* seulement *que* je viens d'un autre monde ? Ce serait embarrassant... Mais attendez. Ça n'expliquerait pas pourquoi je n'ai pas cette chose dans ma tête. Et qu'en est-il de mes anomalies génétiques ? » J'avais tapoté le côté de ma tête alors qu'Elma fronçait les sourcils en réfléchissant.

« C'est vrai... Huh. Ouais, je ne sais pas. »

« Un vrai mystère. »

Je n'avais pas le traducteur omniprésent de cet univers installé chirurgicalement dans mon cerveau. Il était apparemment fourni à tout le monde, quel que soit le milieu, même aux plus démunis. Il semblait que presque tout le monde ici en avait un.

Plus étrange encore, je n'en avais pas besoin. Je pouvais comprendre toutes les langues que j'avais rencontrées jusqu'à présent. J'étais un mystère, même le médecin qui m'avait examiné était déconcerté. Mes données génétiques étaient également différentes de tout ce qui existe dans cet univers, ce qui les rendait extrêmement précieuses.

Mimi, Elma et moi n'avions pas la moindre idée de ce qu'elle avait de rare ou de sa valeur. *Maintenant que j'y pense, je me demande comment se passe l'analyse. On devrait retourner dans le système Arein pour revoir le Dr Shouko quand on sera libres.*

« Nous sommes arrivés, » annonça Mei.

Lorsque nous avons fini de parler des nains et de l'énigme qu'était mon existence, nous étions arrivés à destination. C'était une salle d'exposition massive, avec un panneau à l'avant représentant un homme à la barbe blanche dans une combinaison spatiale chevauchant une fusée rétrofuturiste. Le marteau de science-fiction qu'il portait en bandoulière était particulièrement ringard.

« J'ai l'impression que le signe fait plus de mal que de bien, » avais-je pensé.

« C'est la tradition, » répondit Elma en haussant les épaules. « J'ai entendu dire qu'ils utilisaient le même logo depuis des centaines d'années. »

« Hmm... Ce n'est pas à mon goût, » ajouta Mimi, portant un coup vraiment dévastateur.



Pas à son goût, hein ? Elle avait l'air gentille à l'extérieur, mais son sens de la mode était totalement punk. Mais bon, chacun a ses préférences. De plus, la colonie appartenait aux nains de Space Dwergr. Tous ceux qui voyageaient ici avaient affaire à eux, il était donc normal qu'ils aient leurs propres préférences.

Nous ne nous rapprocherions pas d'un nouveau navire en regardant le panneau, alors nous nous étions tous entassés à l'intérieur. Un énorme comptoir s'étendait à l'avant du hall, avec toute une équipe de réceptionnistes. Ils avaient tous des pièces de machine à leurs oreilles qui les identifiaient comme des Maidroids, plutôt que des humains.

« C'est plein à craquer ici. »

Mimi avait raison, le hall spacieux contenait un nombre surprenant de personnes. Il y avait des hommes mercenaires à l'allure rude, des marchands aux manières plus douces, et des nains mâles trapus qui semblaient être des sous-traitants.

« Les produits de Space Dwergr ne sont peut-être pas beaux, mais ils sont durables et fiables », dit Elma. « Ils sont populaires auprès des marchands et des mercenaires qui apprécient les vaisseaux fiables. »

« Je vois. »

Nous avons repéré une ouverture au comptoir et nous y étions allés ensemble.

« Bienvenue à Space Dwergr ! » La réceptionniste afficha un sourire de Maidroid et s'inclina. *Ooh. Des cheveux bleu-noir avec une frange droite. Je ne sais pas qui l'a créée, mais ils ont un goût excellent.*

« Qu'est-ce qui vous amène dans nos bureaux aujourd'hui ? »

« Nous envisageons d'acheter un vaisseau mère, alors nous sommes venus pour parler affaires. Pour l'instant, nous envisageons le Skithblathnir, mais nous sommes ouverts à toute discussion. » J'avais sorti mon terminal de poche. La Maidroid avait hoché la tête et avait touché le dos de sa main. Elle devait avoir une fonction de lecture dans sa paume.

« Capitaine Hiro, mercenaire de rang or, » elle l'avait confirmé. « Compris. Veuillez suivre notre robot guide. »

« Bien sûr. »

Un panneau au bas du comptoir s'était ouvert, laissant sortir un globe de la taille d'une boule de bowling. Nous avons vu ça à Inagawa Technologies, aussi. Il avait l'air solide, était-il fait pour ne pas se casser si quelqu'un le frappait par accident ? Il y avait sûrement des moyens plus simples de régler ce problème...

« Par ici, monsieur. »

« O-okay. »

Il brillait en avançant, nous guidant vers la cabine de négociation. Il avait navigué dans le hall avec agilité, évitant tout contact humain alors qu'il nous menait à notre destination.

« Pourquoi regardes-tu ce robot guide ? » demanda Elma, l'air ennuyé.

« Ça me rend juste nerveux. »

« Je sais ce que tu ressens. » Mimi semblait d'accord avec moi. Il est clair que c'est Elma qui était bizarre de *ne pas* regarder.

Nous avons ouvert la porte de notre stand, où nous avons trouvé une fille de l'école primaire portant un costume formel.

« Hum... ? » Je refermais la porte et regardais le robot guide, pensant que nous nous étions trompés de salle. *Il nous a amenés dans celle-ci, non ?*

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Elma.

« Je veux dire, il y a juste une petite fille dans un costume là-dedans. »

« Veux-tu dire... une femme naine ? »

« Hein !? »

Est-ce que toutes les femmes naines sont des petites mignonnes ? Ne sont-elles pas censées être en forme de tonneau et avoir le nez en bouton ? Je suppose que les naines mignonnes sont devenues plus populaires ces dernières années, mais bon sang, vraiment ?

La porte s'était ouverte. *Oups, elle est énervée.*

« Entrez, s'il vous plaît, monsieur. » La jeune fille en costume avait affiché un trop grand sourire sur son visage — elle avait certainement entendu mes commentaires — et nous avait fait entrer dans la salle. Elle nous avait guidés jusqu'à nos sièges, puis avait pris son propre siège juste en face de moi avec un sec « Excusez-moi ».

« Merci de visiter le bureau Vlad Prime de Space Dwergr aujourd'hui. Je m'appelle Sara, et je vais vous aider aujourd'hui. C'est un plaisir de vous rencontrer. »

Sur ce, elle nous avait fait un sourire parfait de service client.

Chapitre 2 : Space Dwergr

Partie 1

« Je comprends que vous êtes ici pour discuter d'un vaisseau porteur —

c'est-à-dire un vaisseau mère ? » Toujours avec son sourire artificiel, elle était allée droit au but. J'avais été surpris par son côté direct, mais là encore, j'avais toujours apprécié que les gens aillent droit au but.

« C'est exact. Nous regardions le modèle de Skithblathnir de Space Dwergr », avais-je dit. Les yeux de Sara s'étaient illuminés et elle s'était penchée sur la table — bien qu'elle ne pouvait pas se pencher bien loin, étant donné sa taille.

« Le SDMS-020 ! Vous avez l'œil pour la qualité, je vois ! » dit-elle. « Le SDMS-020 est l'un de nos modèles phares. Il a été conçu pour la première fois il y a environ quatre-vingts ans et a été continuellement amélioré depuis lors en fonction des commentaires des clients. Il est devenu un merveilleux navire, souvent choisi pour sa grande fiabilité et ses options d'expansion. Et vous avez choisi le moment idéal pour acheter, nous venons de terminer un nouveau lot de coques il y a quelques jours. » Sara s'était frotté les mains en souriant.

« Euh... c'est assez cher, quand même, non ? » avais-je demandé, en faisant référence à la toute nouvelle gamme de vaisseaux.

Elle avait répondu : « Bien sûr. La toute dernière ligne est un modèle de pointe fait pour s'adapter à une large gamme de pièces. Mais ne vous inquiétez pas, j'ai des informations privilégiées et une proposition rien que pour vous, Capitaine Hiro ». La fille en costume avait fait un grand sourire, et je n'avais pas pu m'empêcher de me crispier en lisant son regard. « Vous êtes un nouveau mercenaire talentueux et plein d'avenir qui est passé du rang bronze au rang or. Est-ce exact ? »



« Ce serait un peu flippant si je me vantais comme ça... »

« Pas du tout ! La confiance en soi est une qualité séduisante ! » réfuta Mimi, les yeux pétillants d’excitation.

« Je pense que c’est cringe. Mais c’est vrai. » Elma était d’accord avec moi, mais semblait aussi convenir que j’avais du talent. Je n’avais pas pu voir le visage de Mei, qui se tenait derrière le canapé sur lequel nous étions assis. Comme elle était silencieuse, je suppose qu’elle ne voulait pas intervenir.

« Vraiment ? » avais-je demandé. « Eh bien, peu importe. Si Sara, Space Dwergr ou qui que ce soit me voit comme ça, alors oui. Mais qu’en est-il ? »

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l’espace - Tome 5

Que je sois doué ou non n'avait rien à voir avec l'achat de navire, alors j'avais décidé de laisser tomber. De plus, c'est ce que les autres pensent qui compte. Si Sara et Space Dwergr le pensaient, alors très bien. Je ne me plaignais pas.

« Oui. Si vous étiez prêt à signer un contrat d'exclusivité avec nous, nous pourrions vous offrir une remise importante. » Elle avait gardé le sourire accroché à son visage.

J'avais hoché la tête à cette proposition. « Je ne peux pas prendre de décision sans connaître les détails. »

« D'accord, » dit Elma.

« Ouaip, » Mimi avait ajouté.

« Pour vous donner les bases, vous utiliserez notre produit comme votre vaisseau mère aussi longtemps que possible, vous viendrez exclusivement chez nous pour la maintenance lorsque c'est possible, et vous nous fournirez occasionnellement des données opérationnelles. Nous serons autorisés à faire de la publicité en utilisant vos exploits. Ce sont nos quatre conditions. »

J'avais examiné sa proposition. La première condition ne semblait pas être un problème. On n'achète pas vraiment un nouveau vaisseau mère tous les jours.

Quant au second, aller dans leurs centres de fabrication pour la maintenance... Meh, c'était probablement bien. Elle avait dit « quand c'est possible », donc j'avais supposé qu'il était possible d'obtenir de la maintenance ailleurs quand Space Dwergr n'était pas à proximité.

Troisièmement : je doute que leur donner des données ou quoi que ce soit d'autre soit un gros problème, mais je devrais probablement demander aux autres à ce sujet. Idem pour le quatrième, bien que j'aie une question

spécifique à ce sujet.

« Je ne vois pas de problèmes avec les conditions une et deux, mais que pensez-vous, les filles, des trois et quatre ? Cela ne me dérangerait pas de donner des données opérationnelles, mais je n'ai pas encore assez d'informations pour donner un oui catégorique au numéro quatre. »

Elma avait répondu : « Ça me va, tant qu'on laisse de côté les données personnelles pour le respect de la vie privée. Pour ce qui est de la publicité, je me fiche qu'ils utilisent nos données tant que je n'ai pas à porter un logo Space Dwergr. Ce serait ennuyeux d'agir en bon père de famille parce qu'on ne veut pas nuire à leur marque ou autre. »

« Je suis d'accord avec Elma, » ajouta Mei. « Mais dans tous les cas, je crois que nous devons connaître le montant exact de la réduction que nous obtiendrions en acceptant ces conditions. »

« Hmm... Mimi ? »

« Je ne comprends pas vraiment l'idée de nous utiliser pour la publicité. Comment utilisent-ils le travail des mercenaires pour ça ? En général, nous nous contentons d'éliminer les pirates et de réclamer leurs primes, après tout. Je ne comprends pas en quoi cela profite à Space Dwergr. »

Sara avait écouté nos préoccupations et avait hoché la tête. « En ce qui concerne les données opérationnelles, comme vous l'avez dit, nous n'aurons besoin d'aucune de vos données personnelles, nous voulons juste des données pratiques sur le vaisseau lui-même. En ce qui concerne la publicité, un exemple serait de publier les données que vous fournissez sous forme de plans de bataille pratiques. Cela nous donne également le droit très important de faire des rapports prioritaires. »

« Rapport prioritaire ? » Je n'avais pas bien compris cette phrase.

« Oui. Vous voyez, Space Dwergr n'est pas seulement une entreprise de

construction navale. Nous gérons plusieurs entreprises différentes. Par exemple, notre division de fabrication gère à elle seule la construction navale, les armes portatives, l'alcool, etc. Nous avons également d'autres divisions, notamment les médias de divertissement. »

« ... Les médias de divertissement ? » Soudain, j'avais eu un mauvais pressentiment à ce sujet.

« Oui ! Les gens qui vivent dans des colonies sont fous des histoires de vagabonds qui errent dans les étoiles. Les documentaires sur les mercenaires qui chassent les pirates sont particulièrement populaires. »

« Mimi ? » J'avais regardé Mimi, notre ex-coloniste résidente.

Elle rougissait légèrement, ses yeux pétillants. « Sur la colonie, j'ai regardé beaucoup de documentaires sur les marchands des étoiles, les chasseurs de monstres et les mercenaires. *Notre* vie pourrait-elle être digne d'un documentaire ? Woow... ! » Mimi était super excitée. Si elle avait une queue, elle serait en train de remuer. Rien qu'en la voyant s'illuminer, il semblait que beaucoup de gens aimaient vraiment les émissions sur les mercenaires.

« Qu'est-ce que tu en penses, Elma ? »

« Hmm..., » Malgré l'enthousiasme de Mimi, Elma semblait perturbée. « Je crois que je ne préfère pas. »

« Pourquoi pas !? » cria Mimi.

« Un simple coup d'œil à notre équipage dirait à tout le monde quelle est notre relation avec Hiro. Veux-tu que la galaxie entière sache pour nous ? Tu sais ce que ça *signifierait* ? »

Il était courant de supposer qu'un homme et une femme vivant ensemble sur un vaisseau avaient une relation intime. Si nous apparaissions dans

un documentaire, notre arrangement serait exposé à toute la galaxie.

« Hm ? Pourquoi est-ce un problème ? Je n'ai aucun problème à ce que les gens soient au courant de notre relation. » Mimi semblait comprendre, mais ne s'en souciait pas du tout. Elma était décontenancée. « C'est un peu tard pour s'inquiéter de cela. Tous les employés des autorités portuaires des colonies où nous sommes allés, ainsi que toute la guilde des mercenaires, sont déjà au courant. Si nous continuons à voyager comme nous le faisons maintenant, la galaxie entière finira par le savoir. »

« E-Et... Je suppose que c'est vrai. » Elma perdait du terrain face à la sereine et forte Mimi.

« Je suis *personnellement* très intéressée par cette relation dont vous parlez », sourit Sara, « mais je suppose qu'elle parle d'elle-même. On dirait que vous êtes prêt à accepter les offres de la division divertissement de Space Dwergr. Oh, bien sûr, vous aurez un revenu complémentaire à chaque fois qu'ils filmeront ! » La naine avait ensuite formé un anneau avec son index et son pouce — elle parlait d'argent. *Oh, je vois.*

Peut-être qu'un épisode de présentation de Mimi serait populaire, comme une histoire de Cendrillon ? Je pense que oui. Un peu comme un vrai conte de fées.

« Je suppose que la partie prioritaire signifie que nous ne pouvons pas accepter d'offres d'autres entreprises ? » Avais-je demandé.

« C'est exact. »

« Vous ne prendrez pas nos données par la force, n'est-ce pas ? Si les conditions ne nous conviennent pas, nous pouvons refuser ? »

« C'est également correct. » Sara avait souri à nouveau, mais elle

semblait un peu tendue.

« Maître Hiro, acceptons-le ! Acceptons ! » Mimi m'avait attrapé en sautillant de haut en bas, excitée. *Whoaaa, regarde ces bébés se trémousser.*

« Oui, oui... tant que nous pouvons négocier les conditions. Quoi qu'il en soit, parlons des options du navire et des prix. »

« Oui, allons-y », approuva Sara en activant un grand écran holo depuis sa tablette. Naturellement, il affichait le Skithblathnir, le vaisseau que nous avions l'intention d'acheter. « Tout d'abord, permettez-moi de vous parler des caractéristiques du Skithblathnir. En fonction de vos besoins, je pourrai vous suggérer des options plus adaptées. »

Malgré son sourire radieux, les yeux de Sara avaient une lueur carnivore. Si je ne faisais pas attention, elle pourrait planter ses dents dans mon portefeuille.



« C'est notre toute dernière gamme de Skithblathnirs. Le hangar du vaisseau peut accueillir deux petits vaisseaux et est équipé pour permettre une maintenance simple, le remplacement de pièces et le rechargement de munitions. Ce travail est automatisé, ce qui signifie que le Skithblathnir peut fonctionner avec un équipage limité. » Sara avait sorti un pointeur et avait indiqué l'espace du hangar dans la partie inférieure arrière du Skithblathnir. « Ces deux hangars automatisés sont équipés du même matériel de base, donc si vous n'en avez besoin que d'un, vous pouvez laisser l'autre vide et utiliser cet espace pour installer d'autres équipements. Une option serait de le réaménager en hangar

pour les véhicules d'exploration de surface. »

« Exploration de surface, hein ? » Je m'étais gratté le menton.

Cela pouvait sembler inutile pour un travail de mercenaire, mais vous seriez surpris. Même si cela relève plus de l'exploration que du mercenariat, cela ne veut pas dire que je ne l'utiliserai jamais. Si nous recevions une demande d'un érudit, par exemple, nous pourrions aller à la frontière et rechercher des ruines anciennes. Je n'avais jamais accepté de telles demandes dans *SOL* parce qu'elles me semblaient ennuyeuses, mais on ne sait jamais ce dont on peut avoir besoin pour survivre.

« Nous y réfléchirons plus tard, » avais-je décidé. « S'il vous plaît, continuez. » Si nous pouvions stocker deux vaisseaux, nous pourrions renforcer nos effectifs si Elma obtenait son propre vaisseau. De plus, un autre vaisseau pourrait nous tomber dessus, comme lorsque j'ai obtenu le *Krishna*. Dans cette optique, avoir deux hangars pour petits vaisseaux semblait être la meilleure idée.

« Très bien. Par rapport aux vaisseaux porteurs similaires des concurrents, nous disposons d'un espace utilitaire plus grand où vous pouvez placer librement des équipements. L'utilisation de cet espace comme soute vous donne une capacité de transport égale à celle d'un vaisseau moyen, mais vous pouvez installer d'autres installations utiles — par exemple, une auto-raffinerie pour traiter les ressources minérales, ou un auto-fabricant pour transformer les métaux raffinés en pièces ou en munitions. »

« Hmm... Je dirais que ces trucs sont plus pour les explorateurs, puisqu'ils passent leur temps dans l'espace libre. » En tant que mercenaire ayant travaillé près des colonies, ce genre de choses ne m'intéressait pas. Une auto-raffinerie pourrait être utile si nous voulions gagner de l'argent en exploitant des mines. Si on pouvait mettre la main sur du minerai de grande valeur sans trop de problèmes, ça pourrait nous rapporter gros.

Partie 2

« Une auto-raffinerie pourrait être utile ? Peut-être ? » J'avais réfléchi.

« Vraiment ? » demanda Mimi. Elle ne semblait pas suivre, mais Elma savait où je voulais en venir.

« Je pense que je pencherais pour le oui, » dit Elma. En gros, au lieu de paresser sur le vaisseau pendant que nous étions en attente, nous pourrions passer ce temps à miner et à gagner de l'argent. Mimi semblait toujours confuse, mais ce n'était pas le moment de s'expliquer.

« Dans ce cas, » avais-je poursuivi, « nous aurons besoin d'un scanner de minerai et de drones miniers. Des drones de récupération de haute qualité seraient bien aussi... Bref, tout cela dépend des fonds disponibles. Obtenir un retour sur investissement est important, mais il serait également simple d'utiliser tout cet espace de chargement pour le transport. »

« Totalement vrai. De plus, nous avons des priorités plus importantes. »

« En effet, » ajouta Sara. « À ce sujet, le Skithblathnir peut accueillir des générateurs jusqu'à la classe six. Un vaisseau porteur de cette classe nécessite un générateur de grande taille, mais la nouvelle gamme a une puissance supérieure de vingt pour cent et une efficacité énergétique supérieure de cinq pour cent à celle de son prédécesseur. » Elle avait touché l'holo-affichage avec son pointeur et avait changé les informations à l'écran.

Huh, donc même la version standard est livrée avec un générateur assez performant. Pour sa taille, il n'est pas beaucoup plus puissant que le générateur du Krishna, mais pour être honnête, celui du Krishna est fou.

« Je ne veux pas faire de compromis sur les boucliers, le blindage ou le générateur, » avais-je dit, « Alors donnez-moi ce que vous avez de mieux.

Tout le reste est d'une importance secondaire. Je n'ai pas l'intention de l'utiliser comme vaisseau de guerre pour l'instant... » Soudain, Mei m'avait tapé sur l'épaule. « ... Qu'est-ce qu'il y a ? » avais-je demandé, sans me tourner vers elle.

« Si le budget le permet, oui, » avait-elle répondu tranquillement.

« Bon, de toute façon, on continue à prioriser dans cet ordre : boucliers, blindage, générateur, espace cargo. Ensuite, les drones de récupération et l'équipement minier... » J'avais été interrompu par une autre tape sur mon épaule. « Je veux dire, euh, les armes. Oui. De toute façon, nous voulons augmenter la capacité de survie. Comme je l'ai déjà dit, commençons par les boucliers, le blindage et les générateurs qui sont les meilleurs que vous avez et continuons à partir de là. »

« Très bien, » dit Sara. « Alors nous utiliserons les coques les plus récentes, un générateur de bouclier haute capacité à trois niveaux, un blindage laminé de qualité militaire et une soute à grande capacité. Et qu'en est-il de l'ameublement intérieur ? »

« Mettez l'accent sur la robustesse des systèmes de survie et de la climatisation, » ajouta Mei. « La fiabilité est plus importante que tout le reste. Des installations médicales standard et un ameublement minimal pour les chambres d'équipage. Il serait plus logique de rester au jour le jour sur le *Krishna*, qui est déjà meublé. Je serais la seule dans le vaisseau porteur proprement dit, après tout. »

« Je vois, » dit Sara. « Pour un vaisseau mère de mercenaire, il faut de la vitesse et une bonne visibilité, non ? »

« Bien », j'avais accepté. « Faisons en sorte que son voyage FTL soit aussi rapide que possible. »

« Très bien. Avec ça en tête... Voici ce que nous avons vu jusqu'à présent. »

Le prix affiché était... pas tout à fait dans le budget. Il était d'environ vingt-huit millions d'Eners. Laisser seulement 4,1 millions pour les coûts opérationnels et les réparations potentielles était trop risqué. Si le vaisseau était gravement endommagé avant que nous puissions récupérer le coût, nous serions dans le rouge.

« C'est hors budget », avais-je lâché. Si nous utilisions toutes mes économies, nous pourrions tout juste obtenir les armes que Mei voulait, mais cela signifierait que même le réapprovisionnement serait difficile. Si possible, je voulais que cela reste dans les vingt-deux millions d'Eners.

« Quel est votre budget ? » demanda Sara, son sourire étant suspicieusement large. Je ne savais pas si je devais être honnête.

« Vingt-deux millions. »

« Je vois, je vois... » Le sourire de la jeune fille était devenu gourmand. « Si vous acceptez les conditions mentionnées précédemment, nous sommes heureux de vous accorder une remise importante ! Nous pouvons tout à fait descendre à vingt-deux millions. »

Six millions pour ces conditions, hein ? Hmm...

« Je pense que nous pouvons arriver à un accord, mais... »

« Nous avons quelques conditions », déclara Mei avant que je puisse accepter. « Je contrôlerai toutes les données recueillies par Space Dwergr avant qu'elles ne soient envoyées. J'ai le devoir de protéger mon maître, donc je ne peux pas bouger sur ce point. »

« Alors vous ne nous faites pas confiance ? »

« C'est exact. »

Les regards de Sara et Mei s'étaient heurtés en plein vol, faisant jaillir des étincelles. Et moi ? J'avais fait semblant de ne pas être là, en espérant

ne pas être pris entre deux feux.

« Je suppose que cela nous conviendra, » céda Sara. « Tant que nous obtenons les données opérationnelles que nous voulons, nous pouvons travailler avec les données que vous avez examinées. Est-ce équitable ? »

« Oui. Nous n'avons aucun problème avec cela. »

Je ne savais pas pourquoi, mais Mei était super efficace contre Sara. Elle n'avait été construite que récemment, donc je doutais qu'elle ait un quelconque lien avec une employée de Space Dwergr. Peut-être avait-elle simplement un don pour s'occuper de ça. Mei était une femme attentive, donc je doute qu'elle fasse quoi que ce soit pour se faire des ennemis.

« En retour, nous ferons un rapport sur vous. Puisque j'ai fait des compromis, il est normal que vous en fassiez aussi, non ? »

« Ça ne me dérange pas, mais..., » j'avais jeté un coup d'œil à Elma. Mimi était dans le coup, et Mei n'avait pas fait de commentaire. Elma était la seule résistante.

Encore une fois, je m'en fichais un peu. Si nous étions dans un documentaire, alors beaucoup de gens verraient le *Krishna*. Si quelqu'un qui avait construit le *Krishna* le voyait et nous contactait, cela pourrait me donner une piste sur ce qui m'était arrivé.

« Je ne veux pas en faire partie, » répondit Elma. « Est-ce qu'on peut travailler avec ça ? »

« Absolument ! » Sara sourit. « Je vais leur faire savoir. Ensuite, l'armement. Comme vous le voyez, le vaisseau dispose de nombreux emplacements pour installer des armes. Il y a aussi un seul support pour une arme de grande taille, donc si vous le remplissez, vous serez assez fort. »

« Nous voulons un EML sur le grand support d'armes, des canons laser de calibre moyen sur les moyens, et des supports de missiles à tête chercheuse sur les petits », répondit Mei.

« Hein ? » Je m'étais retourné pour faire face à Mei, sous le choc. « Un EML ? Pour de vrai ? Tu peux viser ça ? »

« Oui, sans problème, » répondit-elle sans expression.

EML était l'abréviation de « electromagnetic launcher » (lanceur électromagnétique) — en gros, un railgun. Dans le jeu, il s'agissait de canons surpuissants qui utilisaient la force électromagnétique. Les railguns tiraient des projectiles physiques, ils étaient donc naturellement plus lents que les lasers. Les ennemis distants qui scannaient leur trajectoire pouvaient utiliser leurs propres armes pour les dévier de leur trajectoire. Et comme le canon lui-même était fixe, il ne pouvait tirer que sur des cibles situées directement devant le vaisseau. Vous deviez même le diriger vous-même.

En tant que tel, vous pouvez imaginer qu'ils étaient incroyablement difficiles à viser. Mais en retour, ils étaient incroyablement forts. En cas de coup franc, vous pouviez même détruire un vaisseau moyen d'un seul coup. Les petits vaisseaux s'évaporaient.

Difficile à frapper, mais ridiculement fort. En gros, c'est un coup de grâce qui déchire.

« Un EML, vous dites ? » demanda Sara. « C'est assez inhabituel... Mais bien sûr, nous nous efforçons de faire plaisir. »

« Dissimulez aussi toutes les armes pour nous, » avais-je ajouté. « Nous voulons avoir l'air sans défense au premier coup d'œil. »

Dissimuler des armes signifie les installer de façon à ce que les supports d'armes soient cachés en dehors des combats. On peut dire que les armes

du *Krishna* étaient dissimulées, puisque les lasers et les canons FLAK n'étaient pas visibles avant leur déploiement. Cependant, étant donné sa forme et sa vitesse, n'importe qui pouvait dire qu'il était conçu pour le combat.

« Compris. » Sara était d'accord. J'étais reconnaissant de son efficacité ici.

Mais, euh... je commençais à avoir l'impression que le vaisseau mère défensif que je voulais devenait le cuirassé lourdement armé de Mei ? Ajouter les armes qu'elle voulait serait facilement plus cher que Mei elle-même. Cela commençait à devenir un peu louche.

Pas que ça ait vraiment de l'importance. Si Mei pouvait viser avec cet EML, alors j'apprécierais vraiment son soutien.

□□□

« Ouf... » J'avais soupiré. Nous avons demandé à Sara de partir pour pouvoir discuter entre nous et faire une petite pause. J'avais pris une gorgée d'une boisson ressemblant à du thé que Sara nous avait offerte.

« Mei..., » s'aventura Elma. J'avais décidé de regarder en silence.

« Oui ? »

« Tu avais prévu ça depuis le début, n'est-ce pas ? »

« Vous faites référence à l'équipement du vaisseau mère avec des armes lourdes, n'est-ce pas ? Dans ce cas, la réponse serait oui, je l'étais. » Mei n'avait pas semblé désolée le moins du monde. En fait, elle avait planifié cela depuis qu'elle avait suggéré d'obtenir le Skithblathnir de Space

Dwergr. Ou peut-être même avant cela ? Elle avait peut-être échafaudé ce plan quand elle avait accepté ma suggestion d'obtenir un vaisseau mère.

« Ta volonté de servir va un peu trop loin, » avertit Elma. « Tu ne crois pas que c'est aller trop loin que de se renforcer pour aider ton maître ? »

« Je n'existe que pour le servir, et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour le faire. C'est tout, » déclara Mei, imperturbable. Non pas que je puisse imaginer qu'une Maidroid puisse être perturbée en premier lieu. Pourtant, elle était vraiment en train de se frayer un chemin à travers cet argument. C'est comme si elle ne se souciait même pas de s'expliquer avec Elma.

« Mei, euh... » Je l'avais interrompu avec nervosité. « Je ne te blâme pas de vouloir aider, mais tu devrais probablement au moins expliquer ton point de vue. »

« Oui, Maître. Dans notre environnement actuel, mes caractéristiques sont inutilisées à 98,8 %. On pourrait qualifier d'idéal le fait que j'ai le privilège de m'occuper de vous de l'aube au crépuscule, et que je puisse occasionnellement recevoir votre caresse affectueuse, mais il faudrait 1 203 ans, 256 jours, 13 heures et 42 minutes pour rembourser l'argent que vous avez dépensé pour moi. La garantie de mon fabricant n'est que d'un douzième de cela. »

« O-Okay... ? » C'était étrangement précis. Tout ce qu'elle venait de dire était tellement écrasant que ça entrait par une oreille et sortait par l'autre. Si la garantie était d'un douzième de ça, alors... la garantie de Mei était de cent ans ?

« À ce rythme, je ne serai qu'un bibelot sans pouvoir qui a gaspillé les Eners de mon maître. En tant que tel, j'ai simplement fait une demande pour m'aider à éviter cela. »

Partie 3

« C'est une sacrée demande. » Mei dépensait plus de mon argent qu'il n'en avait coûté pour l'acheter... Encore une fois, ce n'était pas un gros problème.

« Cela me permettra de vous aider dans votre travail et de vous protéger du danger. En utilisant le Skithblathnir lourdement armé au combat, je peux réduire votre risque de décès d'environ soixante-douze pour cent. »

« C'est assez loin de cent pour cent, » commenta Mimi.

« Mademoiselle Mimi, cent pour cent, c'est impossible. Si notre seul objectif était de réduire de cent pour cent son risque de mourir au combat, alors détruire le *Krishna* serait beaucoup plus facile que d'améliorer le Skithblathnir. »

« Heh, » Elma gloussa. « Oui, le garder hors de l'espace y parviendrait certainement. »

« Ça suffit, s'il vous plaît. » J'avais empêché les filles de me faire encore plus peur. « Donc, en ajoutant les armes et autres, notre prix final est de vingt-deux millions d'Eners, avec le contrat inclus. »

« C'est trop de chiffres pour que je puisse les imaginer... Mais c'est moins cher que prévu, vu la quantité de canons laser et de pods de missiles autodirecteurs que vous avez achetés, n'est-ce pas ? » demanda Mimi en penchant la tête.

Elle avait raison, les armes des cuirassés n'étaient en fait pas si chères. La plus chère des armes était l'EML, qui coûtait 1,2 million d'Eners. Les lasers coûtaient 100 milles chacun, et comme nous en avons eu douze, ils revenaient également à 1,2 million d'Eners. Un module de missile autodirecteur ne coûtait que 60000 Ener, soit un total de 600 000 pour dix d'entre eux. Au total, cela nous avait coûté trois millions d'Eners.

Au fait, voici le détail du Skithblathnir : la structure, y compris les deux hangars, coûtait environ 8 millions d'Eners. Le générateur de bouclier à trois niveaux était de quatre millions, et le placage laminé de qualité militaire était de cinq millions. Le générateur de classe six à haut rendement était de 4,5 millions, les drones de récupération à haute performance et le transport, y compris l'hyperdrive, le moteur FTL et les propulseurs, s'élevaient à 2,5 millions d'Eners. La division cargo, incluant un système de maintenance du cargo, était de 1 million. D'autres meubles spécifiques et la dissimulation des armes avaient ajouté deux millions, ce qui nous avait amenés à un total de vingt-huit millions d'Eners. Avec les armes, un grand total de trente et un millions.

Compte tenu de la remise de six millions d'Eners de notre contrat, nous paierions vingt-cinq millions d'Eners.

Les boucliers, le blindage et les générateurs coûtaient plus que la structure seule. Il était de notoriété publique dans *Stella Online* que les pièces optionnelles et les fonctions supplémentaires coûtaient généralement plus cher que le vaisseau de base, mais je n'avais jamais su pourquoi. Ainsi, les joueurs expérimentés de *SOL* attendaient d'avoir environ trois fois le prix de la carcasse avant d'acheter ou de remplacer un vaisseau.

Une boucle commune parmi les nouveaux joueurs était : vendre son vaisseau existant, acheter une nouvelle armature de base, utiliser l'argent restant pour acheter des armes, aller au combat. Pousser un vaisseau vanille, non personnalisé, au-delà de ses limites, se faire abattre, s'endetter et retourner à son Zabuton de départ.

S'il ne s'agissait pas de la ligne la plus récente, notre châssis Skithblathnir n'aurait coûté que six millions d'Eners. Il n'aurait également pu accueillir qu'un générateur de classe 5, donc les capacités étendues du nouveau modèle étaient naturellement plus chères.

L'acquisition d'un générateur de bouclier à haut rendement avait également fait grimper le prix. Ce sont ces deux points qui nous avaient

fait dépasser le budget. Sans eux, nous aurions tout juste réussi. Probablement. Peut-être. Je *pense*. De toute façon, les ajouts d'armes suggérés par Mei avaient anéanti tout espoir.

« Wôw ! » Mimi avait les yeux vitreux quand je lui avais expliqué tout ça. « Les pièces optionnelles sont plus chères que le vaisseau lui-même !? » Ça devait être trop d'informations d'un coup, même si elle semblait comprendre.

« En fait, c'est pour ça que nous, les mercenaires, pouvons écraser les pirates, » expliqua Elma. « C'est la raison pour laquelle nos vaisseaux sont tellement meilleurs que les leurs. Ils n'utilisent que les pièces optionnelles nécessaires pour faire fonctionner leurs châssis de base, et ils se battent avec le strict minimum d'armement. Pendant ce temps, nous utilisons des pièces de haute performance et un vaisseau personnalisé. Puisque nous payons si cher pour les armes et les boucliers, leurs attaques minuscules ne feront pas le poids. Notre vaisseau ne peut pas échapper aux lasers ou à quoi que ce soit d'autre, nous devons donc être sûrs qu'il peut y résister et riposter. »

« Vraiment ? » Mimi m'avait regardé. Je ne me faisais pas souvent toucher par les lasers dans le *Krishna*, mais c'était uniquement parce que je restais hors de leur portée pour commencer au lieu de les esquiver.

« Ce taré est différent », avais-je dit en me montrant du doigt. « Il fait des cascades que seuls quelques énergumènes peuvent faire. Ce dont nous devons vraiment nous méfier, ce sont les armes explosives comme les missiles à tête chercheuse, et les attaques qui percent les boucliers comme les torpilles antinavires. Les boucliers sont faibles face aux armes explosives, ils tombent donc en quelques coups. Si vous êtes touché par ces derniers, vous êtes grillé. Les torpilles antinavires sont équipées de disrupteurs de bouclier, ce qui leur permet d'infliger des dégâts à travers les boucliers. Bref, nous nous éloignons du sujet. »

Elma s'était éclaircie la gorge et avait continué : « Comme je l'ai dit, je ne <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

veux pas que mon visage ou ma voix apparaissent dans un documentaire. Un documentaire centré sur cette vie sera entièrement consacré à toi, Hiro, alors j'espère que vous êtes prêt. »

« Je t'ai compris. » Je ne savais pas à quel genre de rapport m'attendre. Je n'ai pas... ok, j'ai *en* quelque sorte prévu de cacher ma situation, mais ils ne me croiraient pas si je leur disais que je venais d'un autre univers, de toute façon.

Le problème, alors, c'était Mimi.

« Je suis tellement excitée ! »

Peu importe, elle était partante. J'étais content qu'elle soit enthousiaste, mais à ce rythme, elle pourrait finir par dire quelque chose qu'elle ne devrait pas. *C'est peut-être mieux de garder Mei avec elle pendant l'enregistrement.*

Au moment où nous terminions notre discussion, on avait frappé à la porte : Sara était revenue. Vu le moment, je m'étais demandé si elle n'était pas en train d'écouter notre conversation, mais j'avais décidé de ne pas m'en mêler.

« J'ai établi le bon de commande, » nous avait-elle informée. « La livraison prendra environ deux semaines. »

« Deux semaines. Je suppose que c'est à peu près ça ? »

« Je suppose que oui, » déclara Elma, et j'avais donc décidé d'aller de l'avant. Les achats avaient été effectués immédiatement dans le jeu, mais naturellement, la réalité ne serait pas aussi facile. Deux semaines pour installer des générateurs et d'autres choses du même genre, ça me semblait plutôt rapide.

« Je peux vous aider pour autre chose aujourd'hui ? » demanda Sara.

« Oui. Je veux réviser le vaisseau que j'utilise actuellement. »

« Certainement. »

C'était une réponse rapide, mais j'avais plus à dire. « Vous pouvez probablement le dire au premier coup d'œil, mais mon vaisseau est inhabituel. »

« Oui. Nous devons probablement analyser les pièces et les reproduire avec un répliqueur. Nous sommes heureux de fournir ce service gratuitement. »

« Uh-huh. Et combien allez-vous *me* payer pour ce privilège ? » J'avais souri.

Sara s'était figée, le sourire inébranlable. *Hé, n'essayez même pas. Je sais très bien pourquoi vous avez tous si effrontément scanné le Krishna. Il est clair comme le jour qu'il est bourré de technologie que vous n'avez jamais vue auparavant. S'ils devaient réviser le Krishna, ils devraient analyser chaque pièce en détail. Il ne fait aucun doute qu'ils seraient ravis de mettre la main sur toute cette technologie inconnue — une technologie qu'ils pourraient ensuite utiliser pour améliorer leurs propres processus.*

« Je sais que ce vaisseau est comme une montagne d'or pour vous. Combien allez-vous déboursier pour toutes les technologies uniques que vous pourrez analyser en révisant mon vaisseau ? »

« La révision est gratuite. » Sara avait fait un plus grand sourire.

« Je pensais que combiner ma révision avec l'équipement du vaisseau mère nous faciliterait la tâche à tous. Mais hélas, je suppose que le destin a d'autres plans... »

« Attendez, attendez, attendez, attendez ! Juste un instant ! J'ai compris ! Je comprends ! La révision est gratuite, *et* nous augmenterons la remise

sur votre Skithblathnir ! Vos trois millions d'Eners d'armes seront gratuits, et nous ajouterons les munitions ! »

Je m'étais tourné vers Mei. C'était mieux de lui laisser ces négociations. *Wôw, je suis de pis en pis, n'est-ce pas ?*

« Je crois qu'il serait approprié de ramener le total à vingt millions », avait-elle déclaré.

« Attendez une seconde. Cela signifierait une remise de onze millions d'Eners. Je ne peux pas réduire le prix d'un tiers, c'est trop. » Sara avait l'air sérieuse. Oui, je devais imaginer que onze millions, c'était peut-être trop, même pour un contrat d'exclusivité et des infos sur le *Krishna*.

« Vous aurez des données opérationnelles sur le Krishna en stationnement, en déplacement, en voyage plus rapide que la lumière, en hyperpropulsion *et en combat*. » Mei avait sorti un cristal de données à haute mémoire. *Où est-ce qu'elle a eu ça ?*

« Compris. Nous pouvons y aller sur vingt millions. » Sur ce, la Sara, autrefois sévère, s'était immédiatement rendue.

« C'est de la gestion de risque, Maître. »

Mei était sans expression alors qu'elle tendait le cristal de données à Sara. *Gestion des risques, hein ? Je peux être d'accord avec ça. Autant l'offrir nous-mêmes pour faire du profit au lieu d'attendre qu'ils l'obtiennent gratuitement, non ? Et c'est plus sûr pour démarrer.*

« Tu me caches beaucoup de choses, hein ? » avais-je demandé.

« Oui. C'est pour votre bien. »

« C'est juste, je suppose. Mais ne penses-tu pas que c'est un peu prétentieux de planifier des choses sans que je le sache, et encore moins sans ma permission ? »

Je pouvais pardonner le plan du vaisseau mère armé, bien sûr. Mais collecter des données et les sauvegarder sur une carte mémoire juste pour une remise, c'était aller trop loin. Combien de temps ai-je dansé dans la paume de sa main ?

Mei était restée silencieuse. *Ok, alors.* « Je te punirai plus tard », l'avais-je prévenue.

« Oui, Maître. »

J'entends des choses, ou elle a l'air contente ? Aussi, toutes les filles — y compris Sara — feraient mieux d'arrêter de me regarder comme ça. Ça a pu sembler suggestif, mais je pense avoir dit ce qui devait être dit.

Partie 4

Après avoir signé quelques contrats et autres trucs ennuyeux, nous avons quitté le bureau de Space Dwergr.

« Eh bien, nous ferions mieux de trouver un endroit où dormir », avais-je dit aux filles.

« D'accord. »

« Oui, c'est sûr. »

Nous ne pouvions pas utiliser le *Krishna*, car il était en cours d'analyse et de maintenance. Comme c'était à la fois notre vaisseau et notre espace de vie, nous serions sans logement à moins de trouver un endroit où loger.

« Nous devons le livrer demain à midi, n'est-ce pas ? » demanda Elma. « Nous devons trouver un hôtel et faire nos bagages d'ici là. »

« Nous n'avons besoin que de l'essentiel », avait noté Mimi.

« Bien. Je vais prendre mon terminal, ma tablette, et quelques vêtements.

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

» Les terminaux avaient des portefeuilles installés, donc c'était vraiment tout ce dont un homme avait besoin. Si je voulais autre chose, je pouvais aller l'acheter.

« Dans ce cas, nous devons retourner au vaisseau à un moment donné, » ajouta Mimi.

« Oui. Rentrons, mangeons, puis cherchons un hôtel », proposa Elma.

« Ça me paraît bien. »

Nous avons descendu quelques étages, passant au passage devant les étages des bureaux de Space Dwergr, et étions entrés dans le quartier du port. Comme la plupart des gens qui venaient dans cette colonie avaient des affaires avec Space Dwergr qui nécessitaient de rester un certain temps, il y avait beaucoup d'établissements d'hébergement. Sara nous avait donné une liste d'hôtels affiliés à Space Dwergr, nous avons donc choisi l'un d'entre eux.

Mei marchait en silence à une légère distance de nous. J'avais toujours l'intention de la punir. Qui sait si cela aurait un effet réel ou non, mais j'avais déjà une méthode en tête... bien que je doive attendre que nous arrivions à notre hôtel.

Une agitation nous attendait à notre arrivée au *Krishna*.

« J'ai besoin de votre soutien en ce moment ! »

« Ouah ! Veux-tu bien arrêter ça !? »

« Scanner sans permission est un vol ! Arrêtez-les ! »

« C'est pour le bien de la recherche ! Bougez ! »

Le quartier autour du *Krishna* était en effervescence. J'appellerais presque ça une émeute. Des hommes petits et grassouillets et des petites

filles tenant des appareils étranges essayaient tous d'analyser le *Krishna*, tandis que des personnes semblables, en tenue de police, essayaient de les éloigner.

« C'est de la folie », avais-je dit.

« Umm... »

« *Fou* est définitivement un mot pour ça. »

« Peut-être aurions-nous dû nous battre davantage, » déclara Mei en s'excusant. « Les nains à la recherche de nouvelles technologies sont étonnamment persistants. »

Tu n'as pas à t'inquiéter pour ça, vraiment, avais-je pensé. En plus, ils ne peuvent pas s'approcher du Krishna comme ça.

Alors que je me demandais ce qu'il fallait faire face à la foule, Elma avait haussé la voix. « Ce vaisseau va être transporté à Space Dwergr demain à midi pour être révisé ! Au lieu de vous battre avec la police, vous devriez aller beurrer les ouvriers de la révision si vous voulez voir de près le *Krishna* ! »

Aux mots d'Elma, la foule s'était immobilisée. L'instant d'après, les chercheurs s'étaient tous rués vers le bureau de Space Dwergr. Il ne restait plus que quelques chercheurs retenus et hurlants, ainsi que quelques flics fatigués. *Merci pour tout ce que vous faites, les gars.*

« Hé ! » Un chercheur m'avait appelé. « Vous êtes le propriétaire de ce vaisseau, n'est-ce pas ! ? Dites à ces porcs de nous laisser partir ! »

« S'il vous plaît ! Je vous en supplie ! Je dois faire partie de l'équipe de révision de ce vaisseau ! »

« Emmenez-les, les gars », avais-je dit avec un sourire en coin.

« Je le ferai. »

« Aaaargh ! Noooooooooon ! »

La police avait embarqué les chercheurs. Je ne savais pas combien de temps ils resteraient là, mais j'espérais qu'ils apprécieraient leur séjour en prison.

□□□

Le lendemain, après avoir réservé un hôtel et terminé nos valises, nous avons envoyé nos bagages à nos nouvelles chambres via le système de transport de la colonie et avons commencé notre randonnée presque sans encombre.

« J'adore la facilité avec laquelle le système de transport rend les choses simples, » avais-je pensé. « Ce genre de choses vous fait vraiment sentir à quel point nous avons progressé. »

« Je ne peux pas imaginer un monde sans système de transport », avait convenu Mimi.

« Il faut mettre ses affaires dans un véhicule, le conduire près de l'endroit où on veut les mettre, puis les sortir et les transporter à la main. C'est inefficace, mais certaines personnes gagnent leur vie en faisant cela », déclara Elma.

« C'est un travail difficile », avais-je soupiré. « J'avais l'habitude de le faire pendant les hivers quand j'étais étudiant. » C'était vraiment horrible. Le froid, les routes glissantes... même si le salaire était plutôt bon.

« Maître..., » commença Mei.

« Oui ? »

« S'il te plaît, reconsidère la question », avait-elle plaidé.

« Absolument pas. » Face à mon refus catégorique, elle avait pris l'air aussi triste qu'une femme sans expression puisse l'être. Elle était au milieu de sa punition en ce moment.

« Euh, ne penses-tu pas que tu pourrais lui pardonner maintenant ? » demanda Mimi.

« J'apprécie qu'elle prenne l'initiative de m'aider, mais elle est allée trop loin cette fois. Elle doit réfléchir pour que cela ne se reproduise pas. »

Il était interdit à Mei de faire quoi que ce soit pour m'aider, sauf d'être garde du corps. Son service envers moi était une partie importante de son existence même. En lui interdisant cela, je lui faisais vivre l'expérience apparemment douloureuse d'être réduite à n'être qu'un robot de garde.

Je n'étais pas totalement confiant dans cette méthode, j'en avais juste entendu parler lors de la conférence que m'avait donnée la réceptionniste d'Oriental Industries. Les jeunes machines très fidèles et performantes avaient tendance à se déchaîner pour leurs maîtres. La réceptionniste m'avait enseigné quelques moyens efficaces de punir les maidroïdes performantes au cas où quelque chose de ce genre se produirait. L'ordre de ne rien faire d'autre que de monter la garde était un de ces exemples.

Les châtiments corporels ne faisaient pas grand-chose à des machines aussi robustes — ils me feraient littéralement plus mal qu'à elle. Me blesser en la frappant pourrait l'inquiéter, mais je ne voulais pas faire ça. Je ne veux pas frapper les gens en général, à quelques exceptions près. Et les punitions sexuelles avaient l'effet inverse. En général, ils s'y mettent vraiment et vous surpassent.

« J'ai réfléchi. Désormais, je ne ferai rien en secret, je rapporterai, contacterai et communiquerai en toutes choses. S'il vous plaît, pardonnez-moi », supplia Mei solennellement.

J'avais demandé conseil à Elma. Avec un sourire en coin, elle répondit : « Les machines ne mentent pas à ceux qu'elles sont censées servir. Je laisserais tomber. »

« Je suis d'accord. Pardonne-lui, s'il te plaît. » Mimi avait tiré sur ma veste. *Si elles le disent, je suppose que c'est bon.*

« Ok. Puisque les filles le disent, je te pardonne. Tu m'as aidé dans le grand schéma des choses, après tout. Mais à partir de maintenant, plus de secrets, même si c'est pour le mieux. Est-ce compris ? »

« Oui. Merci, Maître. »

La punition de Mei n'avait duré que dix minutes environ. Nous n'étions même pas encore arrivés à l'hôtel, mais avec la vitesse de traitement élevée de son cerveau positronique, cela avait dû lui sembler terriblement long. Elle se sentait clairement mieux maintenant qu'elle avait mon pardon. Son regard abattu d'avant avait disparu, en fait, elle semblait presque exaltée maintenant. Mei était étrangement expressive pour quelqu'un avec un tel visage de pierre.

Nous avons continué notre promenade tranquille, en faisant du tourisme au fur et à mesure, jusqu'à ce que nous arrivions enfin à notre hôtel.

« Ça, c'est un hôtel de luxe », avais-je dit avec satisfaction.

« C'est vrai ! » Mimi était d'accord. « Ça fait *très* classe. »

« C'est mille cinq cents Ener par nuit, petit-déjeuner et dîner compris. Cela ne fait qu'environ dix mille Ener pour une semaine. » Elma avait haussé les épaules.

« Je veux dire, c'est une tonne d'argent —, » Mimi avait commencé, mais je l'avais interrompue.

« La station de Sierra III coûtait dix mille par nuit et par personne, non ? Et maintenant, nous payons la même somme, mais pour une semaine entière pour trois personnes. Ça me semble bon marché ! »

« Je ne me laisserai pas avoir ! C'est cher ! Une chambre bon marché coûterait cinquante Eners par nuit ! Tu peux avoir une chambre avec deux lits jumeaux pour cent cinquante à deux cents au maximum ! » déclara Mimi.

Tch. Je n'ai pas pu la tromper.

« Mimi, les riches ont tendance à dépenser de l'argent quand ils le peuvent, » la consola Elma. « De plus, les gens mépriseraient un mercenaire de rang or s'il restait dans une auberge minable à la périphérie de la ville. »

« Est-ce comme ça que ça marche ? »

« Oui, c'est ça. »

« Wôw, vraiment ? »

*Bien sûr, je ne savais rien de tout cela, j'avais simplement choisi en fonction du nombre de chambres et d'installations, ainsi que des critiques. C'était le seul endroit avec une salle d'entraînement comme celle du *Krishna*, ainsi que des logements de type suite qui pouvaient accueillir tout le monde dans une seule pièce. De plus, nous avons bénéficié d'une réduction grâce à leur partenariat avec Space Dwergr.*

Grâce à l'incroyable marchandage de Mei, nous avons obtenu notre nouveau vaisseau mère avec des armes lourdes pour moins que prévu. La révision du *Krishna* était également gratuite. Cela m'avait laissé avec plus

de douze millions d'Eners dans mes poches. Mei nous avait manipulés pour arriver à ce résultat avec ses intrigues tenues secrètes, mais pour être honnête, c'était pour le mieux. Garder sa punition légère était certainement approprié.

« Allez, nos bagages sont déjà là, » avait insisté Elma. « Allons nous enregistrer au lieu de bavarder devant la porte. »

« Oui, oui. »

« Ulp... Ok. »

Elma et moi avons traîné Mimi, toujours incertaine, dans le hall de l'hôtel. Le hall était... chic ? Luxueux ? Peut-être un peu des deux. La salle d'attente était meublée de canapés en peluche et de tables décorées. En face d'eux, il y avait... Je suppose qu'on pourrait appeler ça un atrium, rempli de plantes décoratives. C'était un espace clairement destiné à la relaxation. Des lustres pendaient de hauts plafonds, inondant l'endroit d'une lumière chaude.

« C'est encore plus chic que ce que j'imaginai. »

« C'est comme ça qu'ils fonctionnent, » répondit Elma. « Allons-y. »

« Oui, oui. »

Je commençais moi-même à être un peu nerveux, mais voir Mimi figée sur place m'avait aidé à me détendre. Elma ne montrait aucun signe d'appréhension, elle semblait habituée à ce genre d'endroit. Elle devait être issue d'une famille noble ou proche de la noblesse. Ou peut-être qu'elle fréquentait souvent ce genre d'endroit dans le cadre de sa longue carrière de mercenaire. *Je suppose que je ne devrais pas supposer.*

« Bienvenue. » Un bel homme moustachu d'une quarantaine d'années s'était adressé à nous depuis la réception. « Merci d'avoir choisi notre

hôtel aujourd'hui. Avez-vous une réservation ? »

« Oui. Il devrait être sous le nom de Capitaine Hiro. » J'avais tendu mon terminal pour qu'il le scanne avec son appareil d'authentification.

« Oui, c'est confirmé. Capitaine Hiro. » Il avait souri. « Est-ce que l'une des invitées de votre groupe aimerait avoir sa propre clé électronique ? »

« Je vais en prendre une, » répondit Elma. « Mimi et Mei, vous devriez aussi. »

« O-Okay. »

« Oui. »

Sur les ordres d'Elma, Mimi avait sorti son propre terminal, tandis que Mei avait tendu sa main droite. L'homme à la réception avait passé son authenticateur sur les deux et leur avait donné leurs clés. Je ne savais pas exactement comment elles fonctionnaient, mais j'avais supposé qu'elles n'étaient que des remplacements modernes des clés à carte de notre chambre.

« Un membre du personnel va vous montrer votre chambre, » nous avait-il informés. « Vos bagages ont déjà été envoyés en haut. »

« Merci. »

« Veuillez me suivre. » Une jeune femme portant un uniforme de femme de chambre soigné nous avait conduits à notre chambre. Elle ressemblait à une petite fille, mais elle avait l'air de savoir ce qu'elle faisait. Sans aucun doute, c'était une femme adulte naine. Elle était mignonne comme un cœur, mais elle serait furieuse si je la traitais comme un enfant. *Je ferais mieux d'être prudent.* « C'est votre chambre. »

Notre chambre était spacieuse, c'est certain. Nos bagages étaient regroupés au milieu d'un salon rempli de meubles de bon goût. Plusieurs

portes étaient visibles, menant au reste de la suite.

« Wow, » j'avais haleté. « C'est encore plus grand que ce que j'attendais. »

« Hein ? Hum, pourquoi les chambres sont... ? » Mimi bégaya.

« Ces portes mènent à nos chambres, non ? » demanda Elma.

« Oui. Cette suite comprend quatre chambres, deux demi-salles de bain, un dressing, une salle de bain luxueuse et l'espace combiné salon et salle à manger dans lequel nous nous trouvons. »

« Merveilleux, » approuva Mei. « Une chambre appropriée pour mon Maître. »

« Nous sommes heureux que cela vous donne satisfaction. Vous pouvez utiliser la borne qui s'y trouve pour commander un service de chambre, la cuisine est ouverte à toute heure. » Sur ce, la servante naine s'inclina et nous souhaita un bon séjour avant de quitter la suite.

« Déballons nos affaires », dit Elma. « Mimi, viens choisir une chambre. »

« O-Oui, madame... »

Elma avait hissé ses bagages et traîné une Mimi abasourdie au fond de la suite.

« Il semblerait que votre chambre soit ici, Maître. »

« C-Cool. »

Mei avait fait entrer mes bagages, et je l'avais suivie. Je venais moi-même d'un milieu assez modeste — vraiment, j'étais aussi nerveux que Mimi lorsque nous avons vu cet endroit. Mais se plaindre ne servirait à rien maintenant. Il était temps de traîner et de se détendre pendant une

semaine.

Chapitre 3 : Sœurs-balles mortes !

Partie 1

L'aménagement du vaisseau mère prendrait deux semaines, tandis que la révision du *Krishna en* prendrait une. Nous ne pouvions pas quitter la colonie pendant que le *Krishna* était au chantier naval, alors j'avais prévu de prendre une semaine de congé. L'immense suite était très luxueuse, et elle disposait d'une cuisinière automatique haut de gamme, donc les repas étaient excellents. Qu'est-ce qui pourrait être mieux que de paresser avec mes trois filles ?

Bon sang, j'aurais adoré faire ça.

« Hein !? Une convocation du chantier de maintenance où ils font la révision. »

« Oui, » répondit Mei. « Mes excuses, mais nous avons reçu un message demandant votre présence. »

Hier, nous avons remis la *Krishna* à midi et avons passé le reste de la journée à nous détendre et à flirter dans notre chambre d'hôtel. J'avais prévu le même itinéraire pour aujourd'hui, mais j'avais été confronté au travail dès mon réveil.

« Ne peuvent-ils pas venir ici s'ils ont besoin de quelque chose ? »

« Je pensais la même chose. J'ai communiqué cela, mais ils ont insisté pour que vous leur rendiez visite. Voulez-vous que je contacte Sara de Space Dwergr et que je dépose une plainte ? »

« Eh... Non, allons-y. »

J'étais un client, mais c'était à des nains de l'espace que nous avions affaire. Je ne voulais pas énerver les gens qui tenaient le destin de mon vaisseau entre leurs mains. Si les choses tournaient mal, je pourrais menacer Sara avec la force brutale de l'argent, mais pourquoi me créer des problèmes ? De plus, ce n'était pas comme si je faisais quelque chose de productif en m'amusant avec les filles toute la journée.

Pour être clair, traîner avec les filles était important. Cependant, ça deviendrait vieux si on ne faisait rien d'autre que de s'accrocher les uns aux autres. Parfois, il faut savoir mettre des limites avec les personnes les plus proches de soi.

« Une fois que je serai habillé, fais savoir à Space Dwergr que je suis en route, » lui avais-je dit. « Envoie aussi les infos de navigation sur mon terminal, s'il te plaît. »

« Compris. Cependant, je peux vous montrer moi-même le chemin. »

« Non, c'est bon. J'aime me promener seul de temps en temps. »

C'était une colonie pleine de nains de l'espace ! Ils doivent avoir plein de magasins remplis de trucs fous. Peut-être des armes à courte portée ? Comme un Heat Hawk ou quelque chose comme ça. La noblesse impériale préfère les lames, alors une arme contondante serait la bienvenue. Si je devais affronter des ennemis en armure, une masse pourrait être efficace. *Mec, j'ai de grands rêves. Mais qui sait, s'ils n'ont pas ce genre de choses, je ne serai pas trop déçu.*



Après m'être habillé, j'étais parti seul de l'hôtel. Mimi dormait encore

profondément, et avec tout ce qu'Elma avait bu hier soir, elle ne se réveillerait pas avant le déjeuner. J'avais laissé Mei avec eux, pour qu'elles s'en sortent. Je l'appréciais vraiment dans des moments comme celui-ci, elle était totalement fiable.

« Euh, donc le chantier de maintenance est par là ? » J'avais confirmé ma position actuelle et ma destination sur mon terminal avant d'afficher l'itinéraire. Mei avait tout préparé pour moi. Une femme de chambre vraiment incroyable. Bizarrement, j'avais l'impression que Mimi faisait des cauchemars traumatiques au loin. *Juste mon imagination, sûrement.*

J'avais suivi l'itinéraire à travers la colonie légèrement claustrophobe. La cour de maintenance était ma première destination, mais j'avais prévu de rester et de jeter un coup d'œil après. Il était encore tôt, de toute façon, donc je doutais que les vendeurs d'équipement d'armure de puissance soient encore ouverts.

En chemin, j'étais passé par ce qui semblait être un quartier commerçant du centre-ville. Ça empestait tellement l'alcool que je n'avais pas pu m'empêcher de froncer les sourcils. *N'est-il pas dangereux de boire quelque chose d'aussi volatile que l'alcool dans un espace clos comme une colonie ? J'espère vraiment qu'ils ont pris des précautions. Je veux dire, ils devaient le faire, non ? Ce serait fou que la colonie prenne feu ou explose juste parce que les gens ont trop bu, m'étais-je dit.*

Une fois que j'avais traversé le centre-ville, la puanteur de l'alcool s'était estompée.

« Hm ? » Trouvant cela étrange, je m'étais retourné et étais revenu dans la zone. Encore une fois, la puanteur m'avait submergé. *Wôw, ça, c'est de l'air conditionné de fou. Est-ce même de la climatisation, en fait ? Je ne vois pas de machines spécialisées... mais quelque chose doit en être la cause. Je n'en attendais pas moins de la technologie naine, mais c'est du gaspillage.*

Maintenant que j'y pense, je me souviens d'un gaspillage similaire de technologie : cette satanée sphère de gravité. Ce mystérieux air conditionné me semblait exactement être comme ce stupide porte-bouteille flottant. Peut-être qu'il avait mis en place une sorte de bouclier qui bloquait spécifiquement l'odeur de l'alcool.

« Je ferais mieux d'y aller », avais-je finalement décidé.

En marchant, j'avais réalisé que tout le quartier était rempli d'usines liées à la maintenance. Des ateliers de réparation d'appareils électroménagers, d'armes laser, d'armures électriques et d'autres usines de maintenance et de réparation bordaient la rue. Ce centre-ville devait être une zone de loisirs pour les nains qui travaillaient ici.

« Hmm. Je devrais aussi faire réviser mon armure de puissance bientôt. »

J'avais utilisé mon Rikishi Mk. III assez souvent. Il était bien entretenu, mais il n'avait jamais reçu de révision complète. Ce serait une bonne idée de le faire bientôt. Une arme de tir moins encombrante serait également la bienvenue. Le lanceur laser était parfois trop difficile à utiliser à cause de sa masse. Je suppose que je pourrais utiliser les lanceurs laser à épaulement fixe, mais ce n'était pas la même chose.

J'avais fini par me retrouver dans un quartier à faible gravité. Les vaisseaux spatiaux étant généralement massifs, les endroits où ils étaient entretenus étaient maintenus en gravité faible ou nulle. Il semblerait que cette colonie ne faisait pas exception.

Être en basse gravité me donnait envie de sauter partout pour le plaisir, mais des machines dangereusement lourdes étaient manipulées dans des endroits comme celui-ci. Les gens me regardaient comme si j'étais fou. C'était quand même amusant, alors les enfants de certaines colonies prenaient des terrains inutilisés pour en faire leurs propres bases secrètes.

Même Mimi avait dit qu'elle avait fait quelque chose comme ça avec ses amis quand elle était jeune. Les adultes étaient toujours en colère contre elles parce qu'elles se faufilaient partout.

Avec une gravité de ce type, il est possible de s'élever dans les airs sans effort, mais cela implique également un risque élevé de collisions. Vous deviez vous déplacer avec plus de précautions qu'en gravité normale. Il est également plus difficile d'avoir un pied solide, donc si vous vous déplacez trop vite, vous risquez de ne pas pouvoir vous arrêter.

Après quelques déplacements prudents, j'étais finalement arrivé au chantier de maintenance où le *Krishna* était entretenu.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » J'avais jeté un coup d'œil à l'intérieur pour trouver une foule de nains collés au *Krishna*, son blindage enlevé et son cadre exposé. Certains d'entre eux le scannaient avec d'étranges machines, et d'autres tapaient sur la structure avec de petits marteaux. Les quatre canons laser lourds et les deux canons FLAK avaient également été retirés, et les pièces transformatrices — les supports de canons laser en forme de bras — étaient exposées. Une autre foule de nains les examinait avec grand intérêt.

Il avait fallu un moment pour que les nains ouvriers remarquent ma présence.

« Le pilote est là ! Sécurisez-le ! » hurla un nain, incitant tous les nains de l'atelier à accourir en même temps.

« Hein ? » Bon sang, *c'est effrayant*.

« Graaaah ! »

« Bougez-vous ! Je vais l'attacher ! »

« Nous étions les premiers ! Allons-y, Wis ! »

« Bwuh !? » Alors que les nains indisciplinés s'approchaient, une femme naine à l'arrière avait soulevé la naine à côté d'elle par le col et l'avait jetée sur moi.

« Aaaah ! »

« Whoooa ! »



J'avais rattrapé la naine avant qu'elle ne me percute, mais son élan m'avait quand même fait perdre pied à cause de la faible gravité. Nous avions tous les deux dégringolé hors de l'entrée.

Merde, elle est plus lourde qu'elle n'en a l'air ! avais-je pensé alors que mon dos se cognait contre un mur. « Hurk... ! » J'étais essoufflé par l'impact, maintenant pris en sandwich entre le mur et la femme naine.

Alors que nous glissions le long du mur, j'avais entendu la naine crier : « Aah ! Monsieur !? »

Mais qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi dois-je souffrir comme ça ? Les plaintes tourbillonnaient dans mon esprit alors que je perdais conscience.



Normalement, je suis un gars assez doux.

Non, je ne mens pas ! Je veux dire, bien sûr, je suis différent quand il s'agit de pirates qui essaient littéralement de me tuer. Parfois, la situation exige une approche brutale. Mais dans la vie de tous les jours, avec des personnes que je n'ai jamais rencontrées — comme les employés de service — je ne cherche généralement pas la bagarre.

Bien sûr, je changerai mon approche si la personne avec qui je traite est un connard. Par exemple, le type avec qui j'avais traité pour la dette de Mimi. Ou l'employé des autorités portuaires qui m'avait retenu quand j'étais arrivé dans cet univers.

On dit que les riches n'avaient pas les moyens de se disputer. Ils savent

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

que se disputer ne fait que perdre du temps et n'apporte rien, alors ils n'ergotent pas avec les autres, sauf si c'est nécessaire. Les nuances sont peut-être un peu différentes, mais dans ce monde, je suis plutôt considéré comme une personne riche. En tant que tel, je préfère passer mon temps dans les colonies de façon pacifique. *Préférer* étant le mot-clé.

« Je suis un mec sympa, mais même ça, c'est trop. »

J'avais vraiment été terriblement patient avec eux. Des scans effrontés, des étrangers impolis grimpant sur mon navire dès que je m'étais garé, et la convocation de ce matin. Au Japon, nous avons un dicton : « Frappez le visage du Bouddha trois fois, et même lui perdra patience. » Le Bouddha lui-même se serait peut-être mis en colère, mais j'avais été totalement patient lors de leur troisième offense ici.

« Euh... Nous sommes profondément désolées. »

Sara s'était assise correctement sur ses genoux devant moi, son costume coûteux pressé contre le plancher métallique taché d'huile du hangar. À côté d'elle se trouvaient le directeur de l'usine et le contremaître. Il y avait aussi la femme-balle morte qui avait volé vers moi, ainsi que la naine qui l'avait lancée. Derrière eux se trouvait le personnel de maintenance qui s'était pressé autour de moi.

« Je suis un client, vous savez ? Nous avons peut-être marchandé votre prix, mais je suis toujours un gros dépensier qui a acheté votre dernier modèle sur le champ. Est-ce comme ça que le Space Dwergr fait des affaires ? Vous êtes grossier avec vos clients encore et encore, et ensuite vous les *agressez* ? Ou c'est juste comme ça que sont les nains ? Vous convoquez un client à la première heure du matin et vous lui lancez une naine, est-ce ça les manières naines, hein ? Pas vrai ? »

« Je vous jure, nous ne voulions pas..., » Sara baissa les yeux de honte, s'efforçant de parler.

« Hé, hé, hé, whoa, ne pleurez pas ! C'est moi qui devrais pleurer ici ! Sérieusement, je ne veux pas que les gens passent par là et pensent que je suis le méchant parce que vous pleurez par terre. » Ils donnaient l'impression que j'avais mis à genoux une fille et que je l'avais fait pleurer devant moi. Pas un bon look.

« Bref, vous tous qui arrêtez votre travail, c'est inefficace, et ça ne me plaît pas non plus. Personnel de maintenance, retournez au travail. Si vous bâclez ce travail, je vous poursuivrai jusqu'aux confins de la galaxie et vous écraserai avec mon armure électrique. Faites un bon travail, mais faites-le vite. Et vous feriez mieux de ne pas voler ma technologie. Super-rapide et super-efficace, allez-y ! » avais-je exigé, incitant tout le monde à se remettre au travail sauf Sara, le directeur de l'usine, le contremaître et les sœurs-balles mortes.

« Quant à vous..., » j'avais regardé Sara, qui était toujours à genoux. « Ce n'est pas à moi de vous dire comment faire votre travail. Vous pouvez trouver un moyen d'arranger les choses. Voyons exactement jusqu'où la bonne foi et la gratitude peuvent vous mener. »

« Oui, monsieur... » Sara trembla en hochant la tête, des larmes coulaient sur son visage. Le directeur de l'usine et le contremaître avaient fait de même, les visages pâles. Les sœurs-balles mortes avaient dépassé le stade de la pâleur et étaient dans le domaine du fantôme, mais je n'en avais cure.

« Pour l'instant, continuez à travailler sur cette révision, mais freinez l'achat du Skithblathnir. Je déciderai si je le prends ou non en fonction de la façon dont vous vous rattraperez. Vous n'avez pas de problème avec ça, n'est-ce pas ? Oh, mais j'attends de vous que vous respectiez le même calendrier si je décide d'aller jusqu'au bout. Est-ce compris ? »

« Bien sûr, monsieur... » Sara avait baissé la tête de honte. Après avoir confirmé l'achat du Skithblathnir, ils avaient retiré dix millions d'Ener de mon compte comme dépôt. Les dix millions restants seraient payés après

que nous ayons confirmé qu'il n'y avait aucun problème avec la construction.

Bien sûr, si les négociations échouaient, le dépôt initial me serait rendu. Si Space Dwergr ne me satisfaisait pas, ils devraient garder la construction personnalisée Skithblathnir dans leur inventaire. C'était un énorme vaisseau mère, donc cela coûterait une fortune de le garder en stockage dans la colonie. Ils ne pourraient pas utiliser le dock jusqu'à ce qu'il soit vendu, et on peut imaginer sur qui retomberait ce coût.

Il ne fait aucun doute qu'ils seraient prêts à tout pour plaire.

« Voilà, c'est fait. J'ai hâte de voir comment le Space Dwergr et ses employés vont se rattraper. Selon votre comportement, je pourrais partir dès que la révision du *Krishna* sera terminée. N'oubliez pas... Je suis un mercenaire de rang or. Si vous abîmez mon vaisseau, vous savez ce qui arrivera. Et je suis un sacré bon combattant en face à face. »

J'avais peut-être été inattentif avant, mais je pourrais esquiver ou contrer une autre balle morte comme ça. Je veux dire, qui s'attend à ce qu'on lui lance une personne quand il va vérifier l'entretien ?

« Oui, monsieur. Je vous jure, nous allons... »

« Je l'espère bien. » Sur ce, j'avais tourné les talons et quitté l'atelier. J'avais prévu de faire du shopping pour trouver des armes à utiliser avec mon armure de puissance après ça, mais maintenant je n'étais pas d'humeur. *Autant retourner à l'hôtel.*

Maintenant que j'y pense, pourquoi m'ont-ils convoqué, de toute façon ? Ils ont dit quelque chose à propos de « sécuriser le pilote »... Bizarre. J'étais juste trop énervé après qu'ils m'aient renversé. Vu que je n'ai pas sorti mon pistolet laser ou fait un carnage, je dirais que je me suis plutôt bien contrôlé.

Partie 2

Une fois rentré à l'hôtel, j'avais raconté aux filles ce qui s'était passé.

« Voulez-vous que je tue ces horribles naines pour vous ? » Mei avait gentiment proposé, clairement cent pour cent sincère. Elle avait été remplie d'une rage silencieuse quand elle avait entendu que j'étais blessé.

« Pas besoin. » *Je doute qu'elle les tue vraiment... non ?*

« C'est affreux. Mais je ne comprends pas bien... »

« "Sécuriser le pilote", hein ? » Mimi était confuse. *C'est vrai ? Je ne comprends pas non plus. Même après avoir pris cette balle morte.*

Elma semblait plongée dans ses pensées. Je m'étais demandé si elle avait une idée. « Une idée de ce qu'ils voulaient dire ? » avais-je demandé.

« S'ils ont dépouillé le *Krishna*, je parie que les nains essayaient de découvrir comment tu as utilisé tes propulseurs en fonction de leur fréquence d'utilisation. Peut-être qu'ils voulaient comprendre comment tu fais tes étranges mouvements acrobatiques ? »

« Mais je peux garantir que j'ai protégé ces données », avait répliqué Mei.

« Cela n'a pas d'importance. Encore une fois, ils doivent juste savoir combien de fois tu utilises chaque propulseur. Les nains ont un sixième sens pour détecter l'état actuel de tout métal. Ils lisent le métal comme vous ou moi lisons un livre. Ils pourraient être en mesure de déduire tes étranges tactiques de combat sans aucune donnée concrète. »

« Donc ils ont lu le métal... Je vois. » Mei hocha la tête en signe de compréhension. Elle avait dû se connecter au réseau pour récolter des

infos sur le sujet.

« Alors, que signifie “sécuriser le pilote” ? » avais-je demandé. « Ils veulent que je sois leur pilote d’essai ou quelque chose comme ça ? »

« Si un ingénieur veut un pilote, alors ils peuvent organiser une sorte de compétition. »

« Est-ce que le fait d’énerver ton pilote potentiel ne gâche pas un peu tout ? » Je voulais dire à ces ingénieurs d’être plus logiques. « De toute façon, je me demande ce qu’ils vont faire. Je ne peux pas imaginer comment ils vont essayer de prouver leur bonne volonté après ce désastre. »

« Bien que ce soit extrêmement grossier, » commença Mei, « je dois avouer que le crime lui-même n’était qu’une blessure mineure. Même fournir les données de notre module médical ne nous rapporterait qu’environ cinq cents Eners. Cependant, c’est une sacrée gaffe qu’une telle chose se produise sur la propriété de l’entreprise. J’imagine qu’ils se creusent les méninges pour savoir comment rectifier cela. »

« Ce sont des nains, après tout », dit Elma en gloussant. « Je parierais de l’argent qu’ils vont faire quelque chose de sauvage. »

En fait, je me demande comment les elfes et les nains s’entendent dans cet univers. J’ai l’impression que la réponse devrait être « mal », non ?

« As-tu quelque chose contre les nains ? » lui avais-je demandé.

« Pas vraiment. Je n’ai pas de sentiments à leur égard. C’est juste que... Ne te méprends pas, mais il y a beaucoup de nains bizarres. Leurs cerveaux sont câblés d’une manière bizarre. L’inspiration prime sur la raison, l’instinct sur la logique. Un peu comme ça. »

« Huh. Eh bien, Sara semble être l’une des plus logiques, non ? »

« Probablement. Tous les nains ne sont pas comme ça, mais certains d'entre eux sont assez logiques. C'est juste une généralisation. »

□□□

Cette nuit-là, les sœurs-balles mortes avaient visité ma chambre. Elles étaient très peu vêtues.

« Hum... Merci de nous recevoir. Je m'appelle Tina. »

« Et moi aussi... Je m'appelle Wiska. S'il vous plaît, soyez gentil... »

Celle qui s'appelait Tina était une naine rousse avec un joli petit visage. Je n'avais pas remarqué ses traits plus tôt, car elle était couverte d'huile et de graisse.

L'autre, Wiska, avait des cheveux bleus clairs. Je ne l'avais pas bien vue non plus, mais comme Tina, elle était mignonne. *En fait, leurs visages sont presque exactement semblables. Ce sont des jumelles ? Je suppose que c'est bien... cependant, ça ne change rien à ce que je vais dire.*



« Allez-vous-en. » J'avais fermé la porte. Ce faisant, j'avais entendu des voix éplorées derrière elle.

« Si nous partons maintenant, nous allons perdre notre maison et nos emplois ! »

« Écoutez-nous ! Nous sommes prêtes à tout ! »

Elles avaient tapé sur la porte. *Gah, arrêtez ça ! Peut-être que je devrais appeler la sécurité de l'hôtel.*

Au moment où j'avais saisi le terminal de communication pour appeler la réception, Mimi m'interpella. « U-um... Maître Hiro ? »

« Oui ? »

« Hmm... pourquoi ne pas les laisser entrer ? »

« Mimi, tu te souviens que j'étais super énervé contre Space Dwergr, et que j'attendais de voir comment ils allaient se rattraper ? Eh bien, clairement, ils ont remarqué que je t'emmène toi, Elma et Mei et ils ont décidé, "Hey, il aime les femmes ! Prenons le chemin le plus facile !" Ils ont abandonné les coupables et les ont commodément rejetés sur moi, juste parce que ce sont de jolies jeunes femmes. Ne penses-tu pas que c'est un peu insultant ? »

C'est vrai que j'aimais bien les femmes, mais là, ça ne va pas. J'aurais été bien avec deux mignonnes naines si les choses avaient évolué naturellement, mais je *ne* voulais *pas* qu'on me les impose. Vraiment pas. De plus, c'était tout simplement mal d'utiliser l'argent et le pouvoir pour séduire quelqu'un qui n'en voulait clairement pas.

Maintenant que j'y pense, Mei m'avait été imposée, mais elle était à fond dedans — autant qu'un androïde puisse l'être, en tout cas. Donc je

suppose qu'elle ne compte pas. *Wôw, pourquoi ne suis-je plus en colère ?*

« Tu sais quoi, je m'en fiche. Mimi, je vais te laisser t'occuper d'elles. »

« Hein ? »

« Tout est à toi. »

« Hmm... Que dirais-tu de les laisser entrer et de les écouter ? »

Je m'étais allongé sur le canapé et j'avais essayé de me détendre. *Qu'est-ce qu'il y a entre moi et les nains ? On dirait qu'on ne peut pas s'entendre, ils me prennent à rebrousse-poil, quoi qu'il arrive.*

Alors que je m'allongeais sur le canapé, Mimi avait amené les sœurs-balles mortes en pleurs dans la pièce. Elle avait pris un siège à côté de moi, et nos deux invitées s'étaient assises en face de nous.

« Les nains ont l'air terriblement lâches », avais-je dit en roulant les yeux.
« Vous donnez presque l'impression que c'est *moi* le méchant. »

« Ha ha..., » Mimi rit sèchement en s'occupant des sœurs-balles mortes.

Pendant ce temps, Elma était assise à la table, sirotant une boisson en jetant un coup d'œil. Mei se tenait derrière moi, fixant les filles naines. Elles s'étaient serrées les unes contre les autres, se recroquevillant sous le poids de son regard. Elle devait les fixer d'un regard sombre.

« Excuse-moi, Mei ? » Mimi avait commencé. « S'il te plaît, ne sois pas méchante avec elles. »

« Je n'ai rien fait. » La voix de Mei était froide et ferme comme un glacier. Ou peut-être le blindage d'un vaisseau spatial ?

La réaction de Mimi était étrange, cependant. Se sentait-elle mal pour elles parce qu'elles ressemblaient à des enfants ? La question avait dû se

lire sur mon visage, car Mimi s'était tournée vers moi avec un air peiné.

« J'ai aussi perdu mon argent et ma maison à cause de choses que je ne pouvais pas contrôler. »

« Mrrrgh... » Elle savait exactement comment me briser. Pire encore, c'est moi qui avais mis les filles dans cette situation. *Est-ce que je commence à me sentir responsable de ça ?* « Attends, bon sang non. Je ne suis pas responsable de ça. C'est leur propre faute. »

J'étais à deux doigts de les mettre dans le même panier que Mimi et de m'attendrir. Mais bon — au moins, elle se sentait mal pour elles. Je pourrais aussi bien écouter pour elle.

« Bien, je vais vous écouter. Mais d'abord, laquelle d'entre vous m'a percuté ? »

Agenouillée, le dos droit comme à l'usine, Wiska, la naine aux cheveux bleus, leva timidement la main. « U-um, c'était moi. »

« Uh-huh. Eh bien, pour être juste, vous ne vouliez pas me frapper. Ce n'était pas vraiment votre faute, donc vous pouvez vous asseoir. »

« O-okay... Mais ma sœur —. » Wiska avait jeté un coup d'œil à Tina, sa sœur aînée rousse. Elle semblait se sentir trop coupable pour s'asseoir seule. Même si elle n'était pas techniquement en faute, elle était venue pour soutenir sa sœur et faire les choses bien. Peut-être que Wiska était assez mature, après tout. Pas que je m'en soucie.

« Hm Ok, bien, je ne vais pas vous forcer. Vous vouliez que je vous écoute ? »

« O-Oui. Après ce qui s'est passé, nous allons perdre nos emplois et notre maison... »

« Eh bien, oui. Qui engagerait quelqu'un qui a agressé un client ? Soyez

raisonnable. » Je ne savais pas pourquoi elles auraient aussi perdu leur maison, mais je suppose que c'est logique si c'était comme le dortoir des employés d'une entreprise. « Et quel est le rapport avec le fait qu'ils vous aient poussé sur moi ? Est-ce que Space Dwergr vous a dit d'améliorer les choses en vous jetant sur moi si vous voulez garder votre travail et votre maison, ou quelque chose comme ça ? »

« Eh bien, pas tout à fait... mais on s'est dit qu'on devrait peut-être le faire. »

« Pardon ? » Alors Space Dwergr ne leur avait pas dit de venir ici ? « Alors, c'était quoi cette histoire larmoyante à propos de votre travail et de votre maison ? »

« Je me suis dit que ça pourrait arriver..., » balbutia Tina.

« Donc ils ne vous ont *pas* dit qu'ils allaient vous virer. »

« N-Non, mais... »

Donc c'était sa propre décision. Wôw. Sérieusement ? Au lieu d'arranger les choses, elle les avait probablement empirées ! Si Space Dwergr l'apprenait, ils s'évanouiraient probablement sur place. *Aussi, arrêtez le faux dialecte du Kansai. C'est à ça que les nains sont censés ressembler ?*

« Vous avez donc amené votre petite sœur ici pour vous vendre à moi de votre plein gré ? »

« V-Vendre... ? Euh, oui, je suppose. » Tina avait rougi, puis avait pâli, et avait finalement baissé les yeux. J'avais regardé Wiska, mais il semblait que mon commentaire lui avait fait réaliser la vérité de la situation. Elle était devenue d'un blanc épouvantable, la sueur coulait sur son visage.

« Comprenez-vous pourquoi je suis en colère ? »

« Huh ? Hum, c'est parce que je vous ai fait mal... »

« Pas tout à fait. C'est un gros problème aussi, mais ce qui me met le plus en colère, c'est que Space Dwergr ne surveille pas ses employés et qu'ils continuent à me causer des problèmes. Comprenez-vous ce que cela signifie ? »

« Hum... non ? » Tina pencha la tête. Wiska, elle, avait l'air encore plus secouée — je voyais bien qu'elle avait compris.

« Le vrai problème ici, c'est que vous avez décidé, de nulle part, de faire quelque chose de fou qui m'a causé un énorme mal de tête. N'oubliez pas que vous avez commencé la journée en m'appelant dès le matin, ce qui était déjà un geste de connard. Ou ce truc sur votre cou est totalement vide ? Hein ? » Un sourire sinistre s'était glissé sur mon visage. Tu vois, quand ma colère crève le plafond, je finis par sourire. Ça m'a rappelé que les sourires étaient apparemment des gestes menaçants à l'origine, plutôt que des gestes amicaux — c'était plutôt comme montrer les dents.

« U-umm, er... » Après avoir rattrapé son retard, Tina avait commencé à transpirer de partout.

« Mei ? »

« Oui, Maître. J'ai déjà déposé une plainte auprès de Space Dwergr. »

« Bon travail. C'est bien ma Mei. »

« Vos louanges sont excessives. »

J'avais ignoré les sœurs-balles mortes de plus en plus pâles et m'étais tourné vers Mimi. « Mimi, je pense qu'on ne peut plus les sauver. »

« A-Au moins, elles sont désireuses de prendre leurs responsabilités ? »

« C'est une interprétation plutôt douteuse. Leurs patrons ne les ont même pas envoyées ici. Elles auraient pu venir ici pour que ça aille mieux, mais elles se sont juste fourrées dans une merde encore plus profonde. »

J'avais entendu les sœurs déglutir simultanément. « Mais bon, je peux vous pardonner les filles. »

« Hein !? » Elles avaient sursauté comme un seul homme.

« Tout ce que vous avez fait, c'est me blesser un peu. Ce serait mesquin de garder rancune pour toujours. Je ne vais pas en profiter juste parce que j'ai pris une balle morte dans les tripes. Vous me prenez pour un voyou ou quoi ? » J'avais agité ma main en signe de refus, et les visages des filles s'étaient un peu éclairés.

C'était une décision pratique. Comme Mei l'avait dit, j'avais beau me démener, tout ce qu'elles avaient fait, c'est m'abîmer un peu. Un rapide voyage au module médical m'avait permis de m'en sortir. Je n'étais pas sérieusement blessé, donc je n'allais pas demander de l'argent pour les dommages.

Pendant que j'expliquais les choses aux filles, Mei était allée à la porte d'entrée. *Oh, ils sont là ? C'était rapide. Ils ont dû accourir dès que nous les avons contactés.*

« Je vous pardonne », avais-je dit quand la porte s'était ouverte, « mais le feront-ils ? »

Plusieurs nains en costume étaient sortis de la porte, portant un panier de fruits, des bouteilles d'alcool et une sorte de grande boîte.

Partie 3

« Nous sommes profondément désolés pour tout cela, monsieur. »

Trois des nains s'étaient inclinés devant moi pour s'excuser.

Celui du milieu était le directeur des ventes de la branche Vlad de Space Dwergr. Il était un peu comme le supérieur du supérieur du supérieur de

Sara, assez haut placé pour que l'on puisse mesurer sa distance depuis le haut plutôt que depuis le bas.

À sa droite se trouvait le directeur de l'usine que j'avais rencontré plus tôt dans la journée. Enfin, le nain à gauche était le supérieur du supérieur de Sara ou quelque chose comme ça, un chef de section qui gérait les ventes aux mercenaires. En parlant de Sara, elle se tenait également derrière le canapé, ainsi que le directeur adjoint juste au-dessus d'elle, et plusieurs autres personnes. Ils avaient également baissé la tête.

« Votre entreprise a définitivement une façon excitante de faire des affaires. On ne s'ennuie jamais par ici, hein ? Ha ha ha ! » C'était ma façon détournée de dire, « *Mais qu'est-ce que vous faites ?* ». *Vous ne pouvez pas me laisser cinq minutes de paix ?*

« H-ha ha... Merci, monsieur. » Le directeur des ventes avait souri de manière ingracieuse, la sueur roulant sur son visage.

Et toi, la lanceuse rousse, arrête de sourire ! Je ne suis sérieusement pas en train de te complimenter ! Ça s'appelle du sarcasme.

« J'ai été vraiment surpris quand elles se sont présentées à ma porte, » avais-je dit. « Je me suis dit que vous vouliez peut-être m'offrir deux jolies fleurs et en rester là. Et j'aime les fleurs, mais j'ai aussi mes propres préférences. Quand j'ai pensé que vous essayiez de me les refiler, j'ai envisagé de prendre mon arme. »

« H-ha ha ha, nous ne ferions jamais une telle chose. Cette situation a dépassé nos attentes. » Le directeur des ventes avait sorti un mouchoir, gardant son sourire servile tout en tamponnant sa sueur. *Wôw. Tu n'arrives même pas à trouver une excuse bidon à ce stade, hein ?*

« C'est ce que je pensais. Une entreprise aussi grande que Space Dwergr ne mépriserait jamais un mercenaire de rang or, *non ?* Ha. Ha. Ha. »

« Absolument pas, monsieur. Les mercenaires sont des clients précieux pour nous, surtout ceux de votre statut. »

« Si c'est le cas, votre service client est trop négligé et réactif, alors qu'il devrait être proactif. Je me demande si la direction parvient même à communiquer avec ses employés. De plus, si ce problème est courant, je ne peux m'empêcher de m'interroger sur la qualité de votre service de suivi. Qu'en pensez-vous ? »

« N-Notre service de suivi jouit d'une extrême satisfaction des clients. Nous sommes connus pour être parmi les meilleurs. Nous sommes fiers de notre personnel exceptionnel qui va au-delà de la concurrence pour effectuer un excellent entretien. »

« Eh bien, votre personnel *exceptionnel* m'a blessé. » Les deux nains à côté du directeur des ventes se mirent à transpirer visiblement eux aussi. « Et apparemment, elle a voulu m'insulter davantage en venant dans ma chambre et en offrant son corps en échange de mon pardon. Pourquoi une personne qui a causé tant de problèmes se promène-t-elle comme bon lui semble ? »

« Eh bien, euh..., » Le directeur des ventes avait jeté un coup d'œil au directeur de l'usine.

« Nous lui avons ordonné de s'abstenir de consommer de l'alcool et de rester chez elle, mais il semble qu'elle soit partie sans autorisation.... »

« Sans autorisation, hein ? » avais-je répété. « Donc vous n'êtes pas responsables puisqu'elle est partie toute seule. C'est ce que vous essayez de dire ? »

« N-Non, monsieur ! Nous n'aurions jamais — . » Le directeur des ventes s'était empressé de protester.

« Alors vous prenez la responsabilité de ne pas la faire surveiller, n'est-ce

pas ? »

« Oui. Je suis profondément désolé. » Le directeur des ventes avait de nouveau incliné la tête, et les autres avaient fait de même. *Je suppose qu'il est temps de faire ma demande.* « Ok, j'accepte vos excuses. Je vous demande maintenant de travailler vite et bien, et d'arrêter de me causer des problèmes sans la moindre explication. Bien que, vraiment, je ne devrais pas avoir à demander ces choses, c'est une sorte de règle tacite. »

« Vous avez tout à fait raison, monsieur », avait convenu le directeur des ventes, en essuyant sa sueur après avoir entendu que j'acceptais leurs excuses. *Sérieusement, c'est un truc de base.*

« À ce titre, » avais-je poursuivi, « Si vous avez des propositions qui montreraient votre sincérité, je serais heureux de les entendre. Nous avons l'intention de continuer notre travail de mercenaire, en volant dans toute la galaxie. Nous pourrions même nous lancer dans le commerce, maintenant que nous avons un vaisseau mère. » Je m'étais assuré de noter que je voulais un petit extra. Après tout ce qu'ils m'avaient fait endurer, il était naturel de vouloir une sorte de compensation.

« O-Oui... Je vais demander au cabinet si nous pouvons offrir quelque chose. Et je vais les faire se dépêcher. »

« J'ai hâte d'avoir des nouvelles. Oh, et aussi... »

« O-Oui ? »

J'avais souri au directeur des ventes, qui tremblait de terreur en anticipant ce que je pourrais dire ensuite. *Bon sang, mec, n'aie pas si peur. Je ne vais pas demander autre chose... pour l'instant.*

« D'ailleurs, pourquoi m'avez-vous appelé si tôt le matin ? J'ai mangé cette balle morte dès que je suis arrivé, donc je n'ai pas vraiment entendu la raison. »

« Oh, oui, ça. Nous manquons de pilotes d'essai pour la prochaine génération de vaisseaux actuellement en développement. Les ingénieurs ont supplié de vous avoir comme pilote d'essai dès qu'ils ont vu votre vaisseau. Nous ne voulions pas que chaque individu ou équipe de développement vous demande séparément, alors nous avons réuni le chef de chaque équipe à l'usine pour en discuter avec vous en personne, » avait dit le directeur commercial en essuyant davantage de sueur.

« Ne devriez-vous pas discuter de vos idées en interne avant de m'en parler ? Me convoquer d'abord est juste inefficace et inutile. De plus, ne pensez-vous pas que c'est mal élevé de me convoquer dans votre cour d'entretien pour des affaires personnelles ? »

« Je vous présente mes plus sincères excuses. » Le directeur de l'usine s'était encore plus effondré sous le poids de mon regard. Il avait dû devenir chef, car il était un bon artisan, mais ses compétences en gestion étaient clairement faibles. Eh bien, personne ne peut être bon en tout.

« De toute façon, nous ne pouvons pas partir tant que la maintenance de notre vaisseau n'est pas terminée. Et nous prévoyons de rester jusqu'à ce que le vaisseau mère soit terminé quoi qu'il en soit, donc ça ne me dérange pas d'être pilote d'essai... en fonction de notre emploi du temps et de la récompense offerte, en tout cas. Envoyez une demande par le biais de la guilde des mercenaires. »

« Merci beaucoup. » Les trois nains assis avaient incliné leur tête.

Les circonstances mises à part, j'étais plutôt intéressé par le fait de tester un vaisseau de nouvelle génération. Je pourrais même voir des vaisseaux et des équipements qui n'existaient pas dans *Stella Online*. Vu l'état des choses, je pourrais même avoir une chance d'en *obtenir* un. J'aimerais absolument essayer.

« C'est à peu près tout », avais-je déclaré. « Contactez-moi dès que vous aurez trouvé une solution. Oh, et j'avais mis en attente l'achat de notre

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

vaisseau mère plus tôt, mais disons que c'est oui pour le moment. »

« Compris. Nous nous excusons encore une fois pour tout. »

« D'accord. J'espère que rien d'autre n'arrivera. Oh, et à propos de ces deux-là..., » les sœurs-balles mortes avaient sursauté quand je les avais mentionnées. Comme tous les autres nains portaient des costumes, leurs tenues légères n'étaient pas tant séduisantes que simplement déplacées. « Je ne peux pas vraiment prendre leur défense, mais au moins ne les laissez pas sans abri et sans emploi. Je n'arriverais pas à dormir la nuit. »

« Nous en tiendrons compte. »

Sur ce, le personnel de Space Dwergr. Il ne restait plus que la corbeille de fruits d'aspect coûteux, quelques bouteilles d'alcool et la grande boîte.

« Mec, je suis crevé, » j'avais soupiré.

« Tu sais, tu n'es pas si mauvais en négociations après tout, » dit Elma après son long silence. Elle ne perdit pas de temps à fouiller dans l'alcool.

« Tu crois ? Je ne sais pas si c'était le plus gros gain que je pouvais obtenir, mais ce n'était pas mal », avais-je répondu en jetant un coup d'œil dans la boîte. À l'intérieur, il y avait des sortes de produits alimentaires emballés sous vide, y compris des viandes fumées et des conserves. Il y avait aussi des conserves qui semblaient très chères. *Qu'est-ce que c'est, une sorte d'échantillon ?*

« Vous avez choisi le bon moment pour vous arrêter, » m'avait complimenté Mei. « Vous les avez écoutés, vous avez fait vos demandes et vous avez conclu les négociations selon vos propres termes. Étant donné qu'ils ont envoyé le gratin, ça aurait été une mauvaise idée de rejeter leurs excuses. »

Je ne peux pas faire une analogie parfaite ici, mais les managers qu'ils

envoyaient étaient, en termes militaires, au-dessus des commandants de la marine... ou même des contre-amiraux. En termes de hiérarchie de Space Dwergr, ce directeur commercial était probablement plus important que Serena ne l'était pour les militaires.

De plus, les ventes étaient à peu près le département vedette de toute entreprise. Et leur directeur des ventes suait à grosses gouttes et s'inclinait devant moi. Rejeter ses excuses à ce moment-là aurait pu les rendre *plus* obstinés au lieu de moins. On ne peut pas faire un scandale pour tout.

« Je me sens mieux en entendant ça de ta bouche, Mei. » J'avais regardé Mimi, qui semblait perdue dans ses pensées. Qu'est-ce qui ne va pas ici ?
« Euh... Mimi ? »

« Oh... désolée. Je pensais juste à comment j'aimerais être capable d'être aussi confiante que toi dans une situation comme celle-là. Tu as toujours été incroyable, mais regarder ça l'a encore prouvé. »

Elma avait souri. « Alors il peut massacrer des pirates dans le *Krishna*, porter une armure de puissance et devenir fou au combat, *et* se mesurer aux dirigeants d'une grande entreprise — tu es tombée amoureuse de lui une fois de plus, non ? »

« Oui, je pense que ça résume bien la situation, » avait convenu Mimi.

« Arrêtez ça. Je ne pense pas avoir été *si bon que ça*. »

« Oh, es-tu gêné ? » Elma m'avait taquiné. « Comme c'est mignon. Où est passé notre grand et sérieux Hiro d'avant ? »

« J'ai dit d'arrêter. Bref, ces viandes et ces fruits ont l'air super. Allons-y. » J'avais jeté un paquet de viande fumée sous vide à Elma pour la faire taire.

Aujourd'hui, je suis épuisé. Il est temps de me ressourcer avec de la nourriture délicieuse.

Chapitre 4 : Vlad Prime

Partie 1

Cette viande fumée frétilante était un client difficile. À la seconde où j'avais ouvert l'emballage sous vide, elle avait commencé à se tortiller. Mimi avait aussi crié comme une petite fille. Quand on avait finalement réussi à la manger, elle était plutôt bonne, alors elle avait fini dans tous nos estomacs. Ça avait le goût d'une crevette riche. Pas cuites — plutôt comme du sashimi. Quant à sa texture, c'était comme un ormeau. Dans tous les cas, j'avais décidé de ne pas trop réfléchir à ce que c'était. J'étais terrifié à l'idée de le découvrir *après l'avoir mangé*.

Après un petit-déjeuner tranquille le lendemain matin, je m'étais entraîné au gymnase de l'hôtel, j'avais pris une douche et je m'étais préparé à sortir.

« Je pense que je vais vraiment chercher des armes pour l'armure de puissance cette fois-ci. »

« Je vais te montrer le chemin, chéri ! »

« S-Soeur, tu devrais être plus polie... »

Pour une raison inconnue, les sœurs-balles mortes étaient dans le salon quand j'étais sorti de la douche. J'avais regardé Mimi, Elma, et Sara pour une explication. C'est vrai, même Sara avait envahi ma chambre d'hôtel avec elles.

« Eh bien, » commença Sara. « Il semblerait que ces deux-là voulaient encore une fois s'excuser auprès de vous de manière assez désespérée, alors je leur sers de chaperon. Si vous êtes mécontent, nous les jetterons

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

directement en prison. » Ayant remarqué la familiarité excessive de Tina avec moi, Sara se tourna vers elle pour la menacer, les veines gonflées au niveau de ses tempes. *Oh, allez. Je ne vais pas vous dire de l'enfermer juste parce qu'elle a été un peu impolie.*

« Qu'est-il arrivé à leur punition ? » avais-je demandé.

« Grâce à votre intervention, elles n'ont pas été sévèrement punies. Un avertissement ferme, deux semaines d'interdiction de boire, et trois mois de salaire réduit. Pendant ce temps, on ne m'a pas ordonné de m'abstenir de boire, mais j'ai reçu deux mois de salaire réduit. Le directeur de l'usine a reçu un mois d'interdiction et trois mois de salaire réduit, tandis que le chercheur principal est en train de se recycler. »

« C'est quoi le problème avec les punitions liées à l'alcool ? » avais-je demandé, en levant un sourcil. « Est-ce une lourde punition pour les nains ? »

« Pire que la peine de mort, » dit Tina en secouant la tête. « Ça devrait être illégal. »

« C'est extrêmement difficile à vivre. »

« Je suis juste contente de ne pas avoir été punie de la même manière. »

Les sœurs-balles mortes s'étaient affaissées, tandis que Sara semblait soulagée. Incroyable, j'imagine que l'abstinence d'alcool est un gros problème pour les nains. *Peut-être que votre race entière est un peu trop friande de boisson...*

« Eh bien, ça me semble être une punition suffisante », j'avais haussé les épaules. « Et si vous êtes revenues pour vous excuser, alors je l'accepte. Mais je suis choqué que vous ayez encore le courage de vous approcher de moi après tout ce que vous avez fait. » La plupart des gens garderaient une distance respectueuse, non ?

« En fait, » dit Sara, « ce n'est pas encore une décision officielle, mais nous avons envisagé d'envoyer ces deux-là comme votre équipe de maintenance personnelle. »

« Je suis désolé, je crois que j'ai mal entendu. Vous pouvez répéter ? »

« Euh, nous avons discuté de l'envoi d'une équipe de maintenance personnelle. »

« Pourquoi ces deux-là, entre tous ? » J'avais regardé la rousse qui souriait et la naine nerveuse aux cheveux bleus. N'était-ce pas un choix bizarre ? À quoi pensaient-ils en me confiant ces perturbateurs ?

« Elles sont aussi compétentes qu'elles peuvent l'être », avait répondu Sara. « Elles sont aussi extrêmement proactives... bien que, comme vous le savez, ce soit parfois une arme à double tranchant. »

« Si vous voulez vraiment me donner quelqu'un, je prendrai Wiska. Vous pouvez garder Tina. »

« Hein ? M-Mais... »

« Pourquoi ? Je suis tout aussi mignonne ! »

La sœur aux cheveux bleus avait rougi, tandis que la rousse s'était mise à crier. *Mince, je me demande pourquoi je ne t'ai pas choisie ?*

« D'ailleurs, comment fonctionne exactement "l'envoi d'une équipe de maintenance personnelle" ? »

« Space Dwergr paiera leurs salaires, comme d'habitude », expliqua Sara. « Un équipage personnel, mais sans frais pour vous. Bien sûr, nous nous occuperons également de leurs droits à la libre circulation, puisqu'elles vous accompagneront dans vos voyages après avoir quitté la colonie. La seule charge qui vous incombera sera de leur assurer un espace de vie sur le Skithblathnir. Naturellement, nous fournirons également leur

espace de vie. »

« Oh ? » Ça commençait à ressembler à une vraie affaire. J'obtiendrais deux ouvriers d'entretien qualifiés essentiellement gratuitement, leur salaire et même leur mobilier étant payés par Space Dwergr. Obtenir des pros de l'ingénierie pour entretenir son vaisseau était une chose rare, en effet. « Juste pour que vous sachiez, le travail de mercenaire est dangereux. Je ne peux pas garantir votre sécurité, et vous allez probablement rencontrer beaucoup de choses effrayantes. »

« Mais nous pouvons aller partout dans la galaxie, n'est-ce pas ? » demanda Tina. « Voir toutes sortes d'endroits, découvrir les curiosités, goûter à de délicieuses boissons. Je quitterai la colonie, même si c'est un peu dangereux. Nous vous avons causé des ennuis, alors je pense que nous devrions rendre les choses équitables. »

« J'ai... un peu peur, mais je veux vous remercier d'être intervenu en notre faveur », ajouta Wiska. « Sans vous, ma sœur serait au chômage et sans abri. »

Les sœurs-balles mortes étaient étonnamment optimistes quant aux risques d'être sur un navire de mercenaires. *Peux-tu vraiment décider aussi vite ? Sérieusement, c'est plus dangereux que tu ne le penses. Non pas que j'ai l'intention de laisser le vaisseau mère sombrer.*

J'avais aimé qu'elles veuillent me rendre la pareille. Non pas que je leur aie fait une énorme faveur, mais dans une petite communauté comme la colonie, il est difficile de remonter la pente une fois qu'on est tombé dans l'échelle sociale.

« Je ne peux pas vous donner une réponse tout de suite, » avais-je décidé. « Il faut tenir compte de la synergie avec l'équipage et tout ça. »

« Bien sûr. Si vous le souhaitez, vous pouvez demander aux filles de vous faire visiter la colonie, voir si vous vous entendez bien et vous faire une

idée de leur caractère. Elles se sont proposées, et nous serions ravis que cela vous aide à prendre votre décision. »

« Je vois... »

J'avais encore regardé les sœurs-balles mortes. L'aînée, Tina, était bizarrement trop sûre d'elle. La plus jeune, Wiska, la regardait avec une anxiété visible. Elles m'avaient donné la pire première impression possible, mais elles semblaient assez faciles à vivre maintenant.

« Pourtant, même si j'avais l'intention de vous prendre toutes les deux... » Mon équipage serait un véritable harem. Il serait impossible d'éviter les accusations d'être un mercenaire playboy. De plus, maintenant que je pense à les avoir sur le vaisseau, les choses seraient un peu bizarres étant donné les coutumes folles de cet univers en matière de jeux pornographiques. « Hé, donc, euh... Quand des femmes sont sur le vaisseau d'un homme, il y a une sorte d'attente, non ? Est-ce que ça vous préoccupe ? »

« Pas du tout, chéri. Tu as déjà fait le foxtrot à quatre pattes avec ces filles, non ? J'aurais plus peur de mettre un autre homme dans ton équipe, » répondit Tina.

« Oui, ça ne causerait que des problèmes. En dehors de quelques exceptions particulières, en tout cas. » Elma était d'accord avec Tina. *Quelles exceptions spéciales ? En fait, j'ai un mauvais pressentiment, tant pis. Mon trou du cul est déjà en train de se serrer.*

« Si vous êtes d'accord avec ça, alors ok..., » j'avais concédé. « Mais nous ne sommes toujours pas d'accord pour vous amener à bord. »

« Je pense que c'est une très bonne affaire. Je ne veux pas me vanter, mais je suis plutôt sexy. » Tina m'avait encore fait un sourire en coin. Elle n'était pas mauvaise, mais il y a différentes sortes de chaudes. Et si elles étaient vraiment jumelles, ça voulait dire que sa petite sœur était aussi

sexy. Sauf que...

« Tu es peut-être un peu trop petite ? » avais-je dit.

« Qui appelles-tu petite ? Peut-être que tu es juste trop grand, chéri ! On a 27 ans, je te le fais savoir. De vraies femmes mûres ! »

« Sérieusement ? »

« Sérieusement. »

Cela signifie qu'elles étaient à peu près aussi vieilles que moi. Ces rase-mottes étaient mes pairs ? Sérieusement ? Les nains étaient une énigme.

« Elles ont à peu près ton âge, Hiro, » avait commenté Elma.

« Vraiment ? » m'avait demandé Wiska.

« Eh bien... Oui. » Je ne voulais pas l'admettre, mais il semblerait que oui. *Wôw. Vraiment ? Mimi est donc de loin la plus jeune, puisqu'elle a dix ans de moins que moi. Et Sara, alors ?* J'avais jeté un coup d'œil.

« Oui ? » Sara avait demandé, une aura sombre émanant d'elle.

« Rien, désolé. » *Note à moi-même : Même si elles ont l'air jeunes, ne demandez jamais l'âge d'une femme.*

« En fait, je suis la plus jeune. » Voir le sourire presque présent, mais pas tout à fait, de Mei était hilarant. Pour être juste, elle avait raison, seulement deux mois s'étaient écoulés depuis qu'elle avait été faite. Tout à fait vrai.

« Enfin... » avais-je dit. « Dois-je accepter l'offre d'avoir un guide ? »

« Tu cherches des armes pour ton armure de puissance, non ? » demande Elma. « Tu peux emmener Mei. Mimi et moi allons faire du shopping et du

tourisme. »

« Je pense que tu es avec moi, chéri ! Wis, tu fais visiter les filles. »

« OK, soeurette. »

Sur ce, nous nous étions dispersées : Mei, Tina et moi étions allées d'un côté, et Mimi, Elma et Wiska de l'autre.

□□□

« Vraiment, je dois m'excuser pour hier. C'est ma faute. »

« J'ai déjà accepté tes excuses. De toute façon, tu devrais vraiment réfléchir un peu avant d'agir. »

« Ah ha ha ! J'entends souvent ça de la part de Wis », dit Tina en se grattant la tête.

Il semble qu'elle appelait sa petite sœur « Wis » pour faire court. Wiska l'appelait « Soeurette », donc je suppose que Tina n'avait pas de surnom. On ne pouvait pas vraiment l'abréger en autre chose que « T », de toute façon.

« Tu devrais faire quelque chose à ce sujet — que tu rejoignes mon équipage ou non, » l'avais-je prévenue. « Mais je pense que si tu voulais faire ce qu'on te dit, tu l'aurais fait depuis longtemps. »

« Maintenant, tu comprends. »

« Essaie au moins d'apprendre de tes expériences... » *C'est manifestement une perte de temps. Maintenant, je me sens mal pour*

Wiska.

« Si vous causez des ennuis à mon maître, je ne tarderai pas à vous dénoncer à Space Dwergr », menaça Mei. « Sachez que cela affectera notre évaluation. »

« Euh... O-okay, j'ai compris. »

Tina était terriblement obéissante avec Mei. On aurait dit qu'elle avait encore peur d'elle depuis leur première rencontre. Mei était honnêtement la plus terrifiante de nous toutes quand elle était en colère, donc je dirais que le niveau de prudence de Tina était approprié.

J'étais toujours la priorité de Mei. Elle surveillait de près Tina et Wiska, mais comme elles n'étaient pas vraiment nos amies, elle ne prenait pas la peine de les protéger. Mimi et Elma étaient proches de moi, alors Mei prenait naturellement soin d'elles.

Partie 2

« U-umm... oh ! » Tina s'était souvenue. « Ouais, tu voulais des armes fantaisie pour une armure de puissance ? »

« C'est un changement de sujet abrupt, mais oui. Mon pistolet à laser défocalisé s'est fait couper en deux il y a quelque temps, et je veux quelque chose de nouveau. Connais-tu de bons magasins d'armes dans le coin ? »

« Coupé en deux... ? Que diable s'est-il passé ? »

« Je ne peux pas entrer dans les détails, mais c'était en gros un combat entre nobles. J'ai juste été pris dedans. »

« Whoa, je ferais mieux de ne pas demander, hein ? Au moins, vous êtes tous en vie, non ? »

« Oui. »

« C'est ce qui compte, chéri. De toute façon, si tu veux une arme laser à usage unique, je connais une vieille boutique qui sera parfaite pour toi. Allons-y en premier. » Tina avait eu l'air sérieusement perturbée lorsque j'avais mentionné la noblesse, mais elle s'était vite reprise et nous avait conduits le long de la route exigüe. Mei et moi avons suivi derrière. « Depuis combien de temps fais-tu du mercenariat ? »

« Hm ? Uhh... un moment. » J'avais commencé dès mon arrivée dans cet univers, mais cela ne faisait que six mois environ. Une grande partie de ce temps avait été consacrée aux voyages interstellaires, aussi.

« Un moment, hein ? Mais les mercenaires classés or sont parmi les meilleurs, non ? Combien vous gagnez tous ? »

« Si tout se passe bien, environ cent mille Eners par jour. »

« Bonté divine ! Cent mille par jour, c'est de la folie ! » Tina avait ri, comme si elle pensait que je plaisantais.

« Je ne plaisante pas. Sinon, comment penses-tu que je puisse me permettre de lâcher vingt millions sur un vaisseau ? Si on a un vrai travail spécial, comme attaquer une base de pirates ou participer à une escarmouche, on peut gagner encore plus. » Le chiffre de cent mille Eners par jour était basé uniquement sur les gains lors de chasses aux pirates, pas sur les missions.

« Pour de vrai ? » demanda Tina, l'air plus sérieux que jamais.

« Pour de vrai. »

À ma confirmation, Tina avait pris ma main et l'avait tenue contre sa poitrine. *Hey ! Je ne sens rien d'autre que des os ici. Tu es quoi, une planche à laver ?*

« Hé, as-tu déjà pensé à te marier ? Tu peux aussi avoir Wis, si tu veux. »

« Le mariage, hein ? Si je voulais me marier, je choisirais d'abord Mimi, Elma ou Mei. »

« Oh, donc je suis en quatrième position, alors ? »

« Qu'est-ce que tu racontes ? Si je devais choisir entre toi et ta sœur, je la choisirais en première. »

« Pourquoi ? Je suis mignonne aussi, bon sang ! En plus, Wis et moi, on se ressemble presque ! » Tina m'avait grogné dessus. Je m'étais vengé en lui enfonçant mon doigt dans l'oreille. *Je devrais demander à Mei de nettoyer ses oreilles plus tard. Elles sont un peu dégoûtantes.*

« Cela rend la personnalité encore plus importante. »

« Argh... peu importe. Tôt ou tard, je te montrerai quel piège je suis. »

« Il n'y a rien que tu puisses faire maintenant que je sais que tu es une chercheuse d'or. »

« Pssh, qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ? Gagner de l'argent signifie que vous êtes débrouillard, non ? N'est-il pas normal qu'une femme soit attirée par un homme plein de ressources ? L'amour peut s'épanouir sans argent, mais l'argent aide. »

« C'est une vision assez sombre du monde. »

« C'est la vie, » elle avait haussé les épaules. « On ne peut pas manger ses grands idéaux, tu sais. Tu dois avoir un moyen de subsistance. »

« C'est juste. » Je m'étais souvenu de la sensation de la poitrine de Tina. *La vie n'a pas été juste pour elle.* Comme si elle lisait dans mes pensées, elle m'avait lancé un regard noir.

« Ce n'est pas ce que je veux dire. Ma poussée de croissance n'est pas encore arrivée, c'est tout. »

« Une poussée de croissance ? » J'avais regardé les autres femmes naines autour de moi. Elles étaient de tailles différentes, certes, mais... une *poussée de croissance* ? « Tu as vingt-sept ans, et tu n'as pas eu votre poussée de croissance ? Trouve une meilleure excuse. »

« Ferme-la, idiot ! » En parlant de ça, elle avait giflé le mien. *Aïe ! Pour une si petite main, il y avait beaucoup de force derrière !*



« Voilà l'endroit. »

« Oh ho. »

Tina nous avait amenés dans un magasin d'armes garni d'une large gamme d'armes portables, bien que les lasers semblaient être leur spécialité. Les mercenaires humains comme moi étaient partout.

« Il y a plus de monde que ce à quoi je m'attendais », avais-je dit ma pensée.

« Cet endroit a beaucoup d'armes prêtes à l'emploi, mais ils construisent aussi sur commande. Beaucoup de mercenaires du coin doivent rester un certain temps pour les vaisseaux, alors beaucoup d'entre eux en profitent pour acheter des armes sur commande. »

« Fait sur commande, hein ? Hmm... » Avoir mes propres armes personnalisées, ça avait l'air génial. Il nous restait beaucoup de marge dans le budget grâce aux négociations de Mei, donc l'idée était tentante.

« Eh bien, allons voir. »

« Bien sûr. Ça fait longtemps que je ne suis pas passée, moi aussi. » Tina nous avait conduits à l'intérieur. Elle commençait à ressembler de plus en plus à quelqu'un du Kansai, mais c'était peut-être sa façon naturelle de parler. Ce n'était pas si épais que je ne pouvais pas la comprendre, en tout cas. *Quand même, c'est un autre point de moins pour elle.*

« Oh ho. Oh ho ho ho ! » Le magasin était lumineux et spacieux. Je pouvais dire de l'extérieur qu'il était grand, mais il semblait que l'intérieur était un immense atelier de fabrication d'armes sur commande.

« Tu es quoi, un hibou ? » Tina s'était moquée de mes yeux écarquillés d'admiration.

Écoute, une vue comme celle-ci fait vibrer le cœur d'un homme. Des pistolets laser et des fusils qui brillent sur les murs, des armes bien rangées partout... Même quand on sait qu'elles sont utilisées pour tuer, c'est trop satisfaisant pour être dit.

« D'abord, je devrais acheter un nouveau laser à fractionnement, » avais-je décidé. « Le mieux est de remplacer ceux qui sont cassés avant d'acheter de nouveaux jouets. »

« Oui, » avait convenu Mei, puis avait pointé du doigt. « Cela semble être par là-bas. »

« On devrait prendre des trucs pour toi pendant qu'on y est », avais-je répondu. « Si tu vois quelque chose qui te plaît, prends-le. »

« Merci, Maître. » Mei s'était inclinée en signe de gratitude. Augmenter sa capacité de combat nous rendrait tous plus sûrs, et je l'accueillais à bras ouverts. Si elle voulait quelque chose, j'étais plus qu'heureux de la gâter.

« Et moi, alors ? » demanda Tina.

« Pourquoi as-tu besoin d'une arme ? Et même si tu en avais besoin, je n'ai jamais dit que je t'en achèterais une. »

« Radin. Répands la richesse ! »

« Et si je t'invitais à déjeuner ? Un endroit coûteux ne me dérange pas, du moment que c'est bon. »

« Ah, ouais. Je connais l'endroit idéal. »

Regardez à quelle vitesse elle a changé de ton. C'est une calculatrice. Ça ne me dérange cependant pas vraiment de payer si je considère que c'est un droit de visite. Maintenant que j'y pense, Mimi et Elma n'avaient presque jamais rien demandé. C'était presque rafraîchissant pour quelqu'un d'être si ouvert sur ce qu'elle voulait de moi.

Mei ne *voulait* pas vraiment *de* choses, elle demandait plutôt des objets nécessaires à son travail, donc ce n'était pas tout à fait la même chose. Ils coûtaient cher, mais elle ne demandait jamais d'articles personnels, juste pour le plaisir.

« Ils ont aussi tellement de grenades différentes, » m'étais-je dit. « Mais je ne les utilise pas beaucoup. »

« Bien. Ce n'est pas une grenade, mais on peut l'acheter ? » Mei avait apporté un objet noir, métallique... quelque chose. *Un couteau de lancer ? Non, c'est un peu trop épais et lourd pour ça. Trop épais pour appeler ça un clou, aussi. Peut-être appelleriez-vous cela une fléchette ?*

« C'est une fléchette en alliage métallique, » avait-elle confirmé. « C'est le même matériau que celui utilisé pour les armures électriques. »

« Tu peux utiliser ça ? »

« Oui. En la lançant, je peux même endommager les armures électriques. Elle est aussi optimale comme arme dissimulée. » Mei m'avait alors montré des bandes et des étuis faits pour dissimuler la fléchette. *Je vois... donc tu les caches sur tout ton corps. Ça a l'air lourd, mais je suppose que ce n'est pas un problème pour elle.*

« Es-tu d'accord avec des armes primitives comme ça ? » avais-je demandé.

« Oui. Primitif peut aussi signifier fiable, après tout. »

« C'est vrai. Il ne se briserait certainement pas facilement. »

Il existe des armes qui tirent des balles physiques plutôt que des lasers, mais les armes dotées de mécanismes complexes sont plus susceptibles de se briser en cas de manipulation brutale. Aussi étrange que cela puisse paraître, une fléchette en métal pouvait encore faire très mal si elle était lancée avec suffisamment de force, même si elle se déforme sous l'impact. De ce point de vue, les armes les plus primitives étaient en effet les plus fiables.

« Alors on peut en acheter. Veux-tu aussi un bâton de sécurité extensible ? Avec ta force, je parie que ce serait utile en combat rapproché. »

« Oui, merci. C'est très joli. » Mei avait incliné la tête. Quand elle avait relevé la tête, elle semblait heureuse. Bien sûr, elle était toujours aussi inexpressive, mais je pouvais le dire. *Bon sang. Pour quelqu'un d'aussi inexpressif, tu sais comment convaincre un homme.*



L'intelligence artificielle ne désirait pas vraiment les choses, donc Mei ne me demandait que des choses nécessaires. En général, il s'agissait de choses qui permettaient de me protéger ou d'améliorer le service qu'elle fournissait, de sorte que le seul désir impliqué était celui de servir. Le seul problème, c'était quand on finissait par aller trop loin parce que ce désir était *trop* fort.

En revanche...

« Heeey, chéri. Et si tu achetais ça pour moi ? » demanda Tina.

« Non. Pourquoi dois-je t'acheter des choses ? »

« Ah, mais je le veux. » Elle m'avait regardé avec un sourire narquois.

« Tu obtiens un trois. Essaie encore. »

« Oof ! Trois sur quoi ? Tu veux dire trois sur dix, non ? »

« Pfft. » J'avais souri.

« Trois sur cent !? C'est tout simplement grossier. Ne suis-je pas assez mignonne ? » Elle sortit sa lèvre inférieure, faisant la moue. Rien qu'en termes d'apparence, elle était séduisante. Bien qu'attachés en queue de cheval maintenant, ses cheveux roux longs comme des épaules étaient étonnamment soyeux lorsqu'ils étaient détachés, et ses traits étaient petits et nets. Ses yeux, tout aussi rouges que ses cheveux, étaient vifs et expressifs. Et je devais l'admettre : c'était charmant de voir à quel point elle était animée.

« Je suppose que tu es plus mignonne que l'inverse, bien sûr. »

« Bwuuuh ? »

« Je te trouve mignonne, Tina. »

« Huh, wow. Ouais ? Ouais, duh. » Tina avait soudainement rougi et s'était mise à gigoter nerveusement. Aussi mignonne qu'elle soit, elle était plutôt du genre mignonne et agaçante. *Trop* agaçante. Peut-être qu'une utilisation judicieuse des récompenses et des punitions aiderait à maintenir le côté mignon, un peu comme en ce moment.

« Mais je ne l'achète toujours pas. Remets-le. »

« Ah. Allez, chéri, tu es pleine aux as. Vis un peu ! »

Partie 3

Au moment où Tina commençait à se plaindre, Mei s'était interposée entre nous. « Mlle Tina... »

« Oui, madame. » Tina s'était levée d'un bond et s'était mise au garde-à-vous. Depuis le premier regard de Mei, elle avait été comme électriée.

« Avez-vous oublié pourquoi vous avez l'honneur de guider mon maître dans cette colonie ? »

« Non, m'dame. Je suis désolé, m'dame. »

« Vous êtes ici pour prouver que vous êtes digne de le rejoindre dans ses voyages en démontrant que vous êtes utile. C'est pourquoi Space Dwerggr vous a assigné à lui, et je suis ici pour m'assurer que vous êtes à la hauteur. »

« Oui, madame. Vous avez raison. »

« Et malgré tout cela, vous essayez de lui extorquer de l'argent. »

« Je suis vraiment désolée. » Tina semblait rapetisser encore plus que sa stature déjà minuscule sous la force de la rage de Mei. Je suppose que c'est ce qui arrive quand on lui enlève son argument de vente — son

énergie débordante. Mimi avait aussi tendance à rapetisser quand elle était triste.

« Mei, ça suffit », avais-je dit. « Elle n'était pas si sérieuse, de toute façon. Il sera difficile de s'occuper d'elle si elle est trop déprimée. »

« Comme vous le souhaitez, Maître. » Mei s'était retirée.

Tina avait poussé un soupir de soulagement. « Ouf. Votre femme de chambre est terriblement effrayante. »

« Cependant, elle a raison. »

« Allez, juste un peu ? »

« Crois-tu que m'embêter va me convaincre de t'acheter des choses ? »

« Ah, tu es un grand méchant. » Toujours en pleurnichant, Tina avait remis l'appareil qu'elle avait apporté sur l'étagère. Elle m'avait expliqué ce que c'était, mais je m'en fichais un peu, alors c'est entré par une oreille et sorti par l'autre. J'avais cru entendre quelque chose à propos d'une « résonance photonique » ou d'un « harmonisateur quantique », mais là encore, c'était du charabia pour moi.

« Allons voir ces armes faites sur commande », avais-je décidé.

« As-tu besoin de quelque chose en particulier ? »

Nous nous tenions devant le terminal de commande d'armes. Tina avait appuyé sur l'avant et avait fixé l'écran. *Personnellement, ça ne me dérange pas, mais bon sang, n'as-tu jamais entendu parler d'espace personnel ? Vu comme elle était inconsciente, je ne serais pas surpris qu'elle ait un tas d'admirateurs secrets.*

« Je veux des armes de poing qui fonctionnent avec les armures électriques », avais-je expliqué. « Quelque chose pour le combat

rapproché qui soit manoeuvrable dans les petits espaces. Et j'aimerais vraiment quelque chose qui puisse résister à l'épée d'un noble. »

« C'est une commande vraiment difficile, » répondit Tina. « Ce sont des lames à haute fréquence avec un renforcement moléculaire, donc il faut un matériau super-pressurisé pour avoir une chance contre elles. Ce genre de matériau est solide, mais il est aussi lourd et très cher. Une arme de la taille d'un pistolet fabriquée avec ce matériau pèserait environ trente kilogrammes. »

« Ça a l'air trop lourd, même pour une armure de puissance. » Si c'était aussi lourd et seulement de la taille d'une arme de poing, alors l'armure de puissance ne pourrait pas le supporter.

« Ouaip. C'est pourquoi ils n'utilisent que des matériaux super-pressurisés dans la construction. Tout au plus, ils peuvent l'utiliser pour le blindage de certains vaisseaux. Si tu ne veux pas qu'il soit coupé, tu peux essayer de l'enduire, mais ça prend du temps, de la main d'oeuvre et de l'argent. »

« Hein. Dis moi, *pourrais-tu* concevoir une arme comme je l'ai décrite ? Je te paierai. Bon sang, je t'achèterai même la camelote d'avant en guise d'acompte. » C'était mieux de laisser ce genre de choses à un spécialiste. Une arme fabriquée par mon propre bricolage d'amateur, c'est cool et tout, mais je me sentirais plus en sécurité si c'était Tina qui le faisait. Son domaine était axé sur la construction navale, mais elle semblait bien connaître l'ingénierie des matériaux, donc elle devrait être capable de concevoir une meilleure arme que moi.

« Une arme de poing, utilisable avec une armure de puissance, maniable dans les petits espaces, bonne en combat rapproché, et qui peut tenir tête à l'épée d'un noble, hein ? Es-tu sûr que tu ne veux pas réduire un peu le champ d'application ici ? »

« Parlons du budget... cent mille Eners. Donne la priorité à la maniabilité, <https://noveldeglace.com/>

aux capacités de combat rapproché et à la défense contre les épées. S'il répond à mes exigences en matière de combat rapproché, je te paierai dix mille. S'il résiste aux armes nobles, je double la somme. Ça ne me dérange pas si tu utilises tout le budget, mais ne le dépasse pas. Et si... moins tu utilises d'argent, plus je te donne une note élevée, compris ? »

« Je ferai de mon mieux ! » répondit Tina.

« Ok, alors je laisse Mei avec toi si tu as besoin d'aide. Mei, donne-lui des infos sur mon armure de puissance et aide-la à développer une arme. Aussi... essaie de t'entendre. Vois si tu peux arranger les choses entre vous deux. »

« Compris. » Mei s'était inclinée. Elle était honnête, compétente, et globalement une bonne fille. Tina grimaçait anxieusement, mais c'était un ordre pour elle aussi. Si elle ne pouvait pas s'entendre avec l'équipage existant, alors je ne pouvais pas la laisser monter à bord.

« Vous deux, restez ici et réglez ça avec le personnel. Mei a le pouvoir de décision finale. »

« Oui, Maître. Comme vous l'ordonnez. »

« J'ai compris. Je vais faire ce travail ! » Je l'entendais presque dire : « *Et puis, je vais avoir ce fric !* ».

« Je vais rattraper Mimi et les autres, » leur avais-je dit. « Une fois que vous aurez terminé la commande, contactez-moi. Nous verrons si nous voulons nous rencontrer au navire ou non. »

« Oui. »

« C'est sûr. »

J'avais laissé le couple improbable devant le terminal et je suis parti à la recherche des autres. Si ça collait avec leurs plans, on se retrouvait,

sinon, je restais seul. *D'abord, je dois leur dire.* J'avais sorti mon terminal et ouvert mon application de messagerie.

Tout est fait ici. J'ai laissé Tina et Mei au magasin pour faire quelques trucs. Comment allez-vous les filles ? J'avais commencé à marcher en attendant une réponse. Elles avaient dit qu'elles allaient faire des courses, j'avais donc supposé qu'elles cherchaient des produits d'épicerie et de maison dans le quartier commerçant.

« Que dois-je faire ? » avais-je pensé tout haut. Devrais-je accepter Tina et Wiska dans mon équipage ?

Avoir des ingénieurs à bord serait extrêmement utile. Si jamais nous avions des problèmes mécaniques, il serait naturellement plus sûr d'avoir quelqu'un à bord pour s'en occuper. Mon problème était... et si elles trouvaient un moyen d'extraire les données du *Krishna* et de les renvoyer sur Space Dwergr ?

Pour être honnête, je ne m'en souciais pas tant que ça. Mei pouvait se charger de protéger toutes les données concernant le *Krishna* et son vaisseau mère. Si elles essayaient de les extraire, Mei les arrêterait et leur donnerait un avertissement sévère. Et elle me le dirait aussi, bien sûr. Et que se passerait-il alors ? Mignonne ou pas, je ne laisserais pas de minables insectes me sucer le sang. Je les écraserais ou les jetterais dehors, et je dirais à leurs employeurs ce que je pense.

Ou du moins, c'est ce que je pensais faire. Qui sait si je le ferais vraiment le moment venu ? Je ne détestais pas tant que ça la personnalité de Tina. Elle était un peu sans scrupules, c'est sûr, mais d'une manière qui était insouciante et amusante. En fait, son côté trop familier était plutôt réconfortant.

Je n'avais pas encore passé beaucoup de temps avec Wiska, mais elle semblait être du genre malchanceux. Il était facile d'imaginer que les frasques de sa grande sœur lui avaient valu de nombreux problèmes au fil

des ans. Comme elle était venue avec Tina dans ma chambre la nuit précédente, soit elle aimait beaucoup sa sœur, soit elle était un paillason. Je ne pouvais toujours pas en être sûr.

Quoi qu'il en soit, si je les acceptais ou non, je devais peser le pour et le contre de la présence d'ingénieurs en interne et du risque non nul de fuite de données.

Des informations sur moi et sur le *Krishna* seraient diffusées dans tout l'univers si je continuais à mener une vie de mercenaire pendant longtemps, mais il serait probablement préférable de limiter les fuites délibérées au minimum, non ? Bien que je ne sois pas sûr qu'il soit nécessaire pour un seul mercenaire de s'inquiéter autant à ce sujet.

Je n'avais pas envie de me cacher. Je voulais continuer à faire du travail de mercenaire sur le *Krishna*. Dans ce cas, peu importe la solidité du vaisseau et l'habileté de mon pilotage, le *Krishna* finirait par tomber en panne s'il n'était pas correctement entretenu. Pour cela, nous avons besoin d'ingénieurs expérimentés.

Donc, en gros, garder les gens loin du *Krishna* par crainte de fuites de données finirait par me hanter. Perdre le *Krishna* pour protéger ses secrets irait à l'encontre du but. Je préfère de loin risquer quelques fuites de données mineures en échange d'une maintenance parfaite pour toujours.

Ce ne serait pas un problème s'il pouvait rester solide pour toujours sans maintenance, mais ce n'était plus un jeu vidéo. Une machine non entretenue se détériore, et l'utiliser accélère le processus. Si je voulais garder mon vaisseau en état de combattre, je devais faire des compromis.

« Oups. » Avant de m'en rendre compte, j'avais déjà parcouru la moitié du quartier commerçant. J'avais sorti le terminal de ma poche et j'avais vérifié mes messages.

Mimi avait répondu : *Nous regardions juste ce dont Wiska aura besoin pour rester sur notre vaisseau. Nous allons y travailler pendant un certain temps.*

« Nous ne leur avons pas encore donné de réponse ferme... » Je grommelais en moi-même, mais la balance penchait déjà vers le oui. J'avais déjà décidé que les avantages l'emportaient sur les inconvénients, alors il était temps que je fasse savoir à mes filles ce que je pensais. La décision définitive me revenait, mais je voulais aussi connaître leur avis.

Cool, avais-je répondu. Je me promène juste dans le quartier commerçant.

J'avais appuyé sur le bouton d'envoi et j'avais décidé de faire le tour des boutiques et de laisser mon esprit vagabonder. Comme il s'agissait d'une colonie naine, il y avait beaucoup d'artisanat et de marchandises intéressantes exposées. Plusieurs magasins vendaient de la technologie existante avec des tournures artistiques variées.

Par exemple, il y avait des cuiseurs automatiques faits pour ressembler à des boiseries, des étuis de pistolet laser embellis et des épaulettes à pointes. *Attends, c'est quoi le dernier ? Est-ce pour la défense ? La mode ? Je ne vois vraiment pas à quoi elles peuvent servir, à part courir partout en ressemblant à un voyou.*

« Vous avez un bon œil, monsieur. C'est notre manteau thermique. » Alors que je restais figé, incapable de détacher mes yeux de cet objet bizarre, un des employés nains m'avait accosté. Je ne pouvais pas dire son âge sous sa forêt de poils faciaux, mais il semblait plus jeune que je ne le pensais.

« Manteau thermique. Un manteau... comme une cape ? Est-ce un manteau ? » Ça ressemble juste à des épaulettes de voyou pour moi. *Où est le vrai manteau ?*

« Oui, Monsieur. On a fait des efforts considérables pour que ça ne

ressemble pas à un manteau. Mettez-le sur vos épaules, appuyez sur l'interrupteur, et vous pourrez survivre à des températures allant de cinquante degrés Celsius négatifs à cinquante degrés Celsius positifs. »

« C'est plutôt cool. Comment est-il alimenté ? » Avec un truc comme ça, je pourrais passer toute l'année en T-shirt et en short. C'est génial. S'il n'y avait pas eu ces stupides épaulettes, je l'aurais peut-être acheté.

Partie 4

« Vous mettez un pack d'énergie de chaque côté, et ça fonctionne pendant vingt mille heures. » Vingt mille heures, c'est plus de deux ans — avec seulement deux blocs d'énergie, c'est vraiment incroyable.

« Et c'est combien ? » avais-je demandé.

« Eh bien, nous avons mis une tonne de travail pour le personnaliser. Ça pourrait tout aussi bien être un nouveau modèle. Que diriez-vous de trois... non, deux mille cinq cents Eners ? »

*« Hmm... » Je pourrais dépenser cette somme sans problème, mais, euh, l'esthétique de la chose... Si je le portais, je serais envahi par l'envie de courir partout avec des haches à main en hurlant des clichés de voyous. Je devrais peut-être aussi me coiffer avec un mohawk. *Non, ça ne marche pas. Ça ne me convient pas du tout.* Grâce à mon entraînement quotidien, ma silhouette était mince, mais musclée. Ces épineuses épaulettes étaient destinées à un homme à la carrure plus large.*

« Il ne vaut mieux pas », avais-je décidé. « Je ne pense pas que ça m'irait bien. Au fait, est-ce que vous en avez des normales qui ne sont pas modifiées comme ça ? »

« Nous en avons ! Elles sont à huit cents Eners. Un pack d'énergie lui donne trente mille heures de charge. Je suppose qu'un manteau que l'on peut simplement enfiler est plus efficace, hein ? » L'employé nain avait

sorti un manteau à capuche blanc brillant, fait d'un matériau qui ressemblait à un mélange de vinyle et de cuir.

« Avez-vous quelque chose d'un peu plus subtil ? » Cette couleur était juste trop voyante.

« Oui, bien sûr ! En voulez-vous un avec une fonction camouflage ? Voilà, le manteau thermique caméléon est à douze cents Eners. » Cette fois, il m'avait apporté un manteau lisse d'une couleur moins aveuglante. Lorsqu'il avait actionné un levier sur le col, la surface du manteau avait scintillé en un motif gris pour le camouflage en ville. Les couleurs qui le recouvraient dans une grille hexagonale étaient cool, ça faisait très cyberpunk.

« Si je devais en acheter un, je pense que je choisirais celui-là », avais-je dit mes pensées.

« Mais regardez le design de celui-ci ! Vous allez l'adorer, croyez-moi. » Le nain avait posé les épaulettes sur moi et avait affiché son plus grand sourire. *Comment ces épaulettes peuvent-elles bien coller à mes épaules ? C'est un autre gaspillage de technologie.*

« Nan, je préfère prendre le manteau thermique caméléon. En fait, j'en prendrai cinq pour avoir quelques réserves. »

« Cinq !? Bien sûr, monsieur ! » L'homme s'était enfui à l'arrière du magasin.

Ça ferait trois pour moi, Mimi et Elma, avec deux remplaçants. Je suppose que ces deux-là seraient pour Tina et Wiska. Des manteaux avec des capuchons qui avaient des fonctions de camouflage *et de* contrôle de la température seraient probablement utiles à un moment donné. Comme si nous atterrissions sur une planète à l'environnement hostile, ou si nous devions nous poser sur une colonie dont le système de survie était défaillant. *Stella Online* avait connu des événements de ce genre, alors je

m'étais dit que je devais être prêt.

« Grand dépensier, nous avons aussi de très beaux produits ! »

« Hé, je l'ai vu en premier. Monsieur, venez voir nos produits ! Ne voulez-vous pas regarder ? »

« Nuh-uh, ma boutique est la première ! Venez, monsieur, par ici ! »

Une bande de marchands nains s'était rassemblée derrière moi. *Ha ha ha ! Vous êtes agressifs, n'est-ce pas ? Et pour cette deuxième femme, vos tentatives de flirt avec moi ne fonctionneront pas.*

Quelle pagaille ! Je m'étais réfugié dans le magasin du vendeur d'épaulettes, me demandant comment échapper à cette attention soudaine.



C'était un sacré boulot de faire fuir tous ces marchands nains. Certains d'entre eux essayaient de m'inciter à acheter de la camelote, tandis que d'autres associaient la camelote à des objets intéressants pour tenter de vendre les deux à la fois. J'avais l'impression qu'ils essayaient simplement d'escroquer un touriste, alors quand je leur avais dit que je reviendrais plus tard avec un ami local, ils avaient commencé à insister encore plus.

Je devais m'éloigner de ces suceurs de sang qui essayaient juste de faire de l'argent sur le dos d'un riche idiot. Bien sûr, je pouvais me permettre d'acheter des biens coûteux compte tenu de mes moyens actuels, mais nous n'avions pas beaucoup de place pour la camelote, alors j'avais résisté à l'achat de tout ce dont je n'avais pas besoin.

Cependant, j'avais acheté un kit de cuisine compact. Celui-ci pouvait durer longtemps avec un pack d'énergie, et il comprenait un réchaud portable de la taille d'une boîte à outils, un scanner de comestibilité et une petite sélection d'épices, le tout dans un seul emballage. Cela serait probablement utile si nous atterrissions un jour sur une planète inexplorée.

Je veux dire, si nous nous sommes vraiment écrasés et avons endommagé le vaisseau mère et *Krishna* au point de les rendre inopérants, nous aurions de gros problèmes. À ce moment-là, nous serions probablement de la viande morte avec ou sans kit de cuisine. Mais si nous allions, disons, sur une autre planète de villégiature ? Peut-être que je pourrais montrer mes talents culinaires.

Je savais que c'était un peu frivole. *En quelque sorte*. Quoi qu'il en soit, j'avais fait envoyer le kit de cuisson compact et les manteaux thermiques caméléons au *Krishna*. Ou plutôt, au chantier naval où il était en maintenance. Une fois la maintenance terminée, ils mettraient le matériel dans le *Krishna* pour nous, pas de problème.

« Vous les avez plutôt bien gérés. »

Après avoir secoué les marchands, j'avais entendu une voix derrière moi. *Attends, c'est Elma*. Il semble que les filles aient fini leurs achats. Mei et Tina ne m'avaient pas encore contacté, elles prenaient probablement leur temps pour travailler sur l'arme sur mesure. J'avais apprécié leur dévouement.

« Vous regardiez ? » avais-je demandé.

« Oui, juste un peu. Je pensais que tu achèterais plus de camelote dont nous n'avons pas besoin, mais tu as dépassé les attentes. » Elma avait ponctué ce compliment tiède d'un haussement d'épaules déçu.

« Je t'avais dit qu'il resterait fort », avait ajouté Mimi avec suffisance.

« Cependant, tu sais qu'il est trop mou. Il a dépensé un gros paquet d'argent pour nous comme si ce n'était rien. »

« C'est vrai, mais ce n'est pas la même chose que de faire des achats au hasard », avais-je répliqué.

J'avais remboursé la dette d'Elma pour des raisons pratiques, mais avec Mimi, j'avais l'arrière-pensée de me rapprocher d'elle. Je ne pensais pas que ça arriverait si soudainement, cependant. Tu parles d'un choc culturel.

Je voyais bien que je commençais à m'habituer aux coutumes de cet univers, car je m'étais soudainement demandé si les jumelles étaient vierges. *Les humains sont des créatures adaptables, en effet.*

Comme si elle avait senti l'atmosphère étrange, Wiska avait changé de sujet. « V-Vous avez acheté un kit de cuisine, n'est-ce pas ? L'un d'entre nous va-t-il cuisiner ? »

« Il le fera, » répondit Mimi. « C'est un grand cuisinier. Poisson cru, légumes, viande... tu le nommes, il peut le cuisiner. »

« Je ne suis pas si génial. C'est juste de la cuisine bâclée d'homme. »

« Oh, mais je ne suis pas d'accord. C'est vraiment délicieux. »

« Vraiment ? » déclara Wiska, choquée. « C'est étrange. De nos jours, il est rare de voir quelqu'un d'autre qu'un nain cuisiner pour de vrai. »

« Ooh, oui », dit Elma. « Maintenant que tu le dis, il y a beaucoup de chefs nains. La plupart des restaurants ici n'utilisent même pas de cuisinières automatiques. »

« Ce n'est pas tout à fait exact, » dit Wiska. « Les aliments frais sont extrêmement chers, donc la plupart des restaurants cuisinent réellement les aliments après que les cuisinières automatiques les aient préparés. »

« N'est-ce pas un gaspillage de travail !? » m'étais-je demandé.

« N'avez-vous pas remarqué que les aliments préparés avec des cuisinières automatiques sont plutôt fades ? Même si elle est pratique et généralement appétissante. »

« Hmm... oui, je suppose que oui, maintenant que tu le dis. » Je n'avais jamais remarqué puisque le Steel Chef 5 était haut de gamme, mais en y repensant, la nourriture de mon premier cuiseur avait été un peu fade.

Mimi et Elma avaient toutes deux penché la tête.

« Vraiment ? »

« Je ne m'en suis jamais vraiment souciée. »

Mimi ne le saurait pas puisqu'elle était née et avait été élevée à la cuisine automatique. Et Elma avait un goût pour la malbouffe, de toute façon. Elle ne mangeait pas grand-chose à part des pizzas et des steaks. Et pourtant, elle n'avait jamais grossi ! Vraiment, les elfes sont des créatures magiques.

Wiska avait souri. « Je suppose que les nonnains ne comprendraient pas nos sensibilités. Mais je pense que nous allons nous entendre. »

« Heureux de l'entendre », avais-je répondu. « En parlant de ça, que diriez-vous d'aller déjeuner ? Dans un endroit où seul un nain au goût excellent irait chercher la meilleure nourriture. »

« Bien sûr, je peux vous emmener quelque part. La question est de savoir où... » Wiska avait regardé dans le vide pendant un moment avant que l'inspiration ne vienne. « Oh ! Je connais l'endroit idéal. Ce n'est pas cher, c'est bien, et vous en aurez pour votre argent. »



Après avoir envoyé un message à Mei et Tina, nous nous étions dirigés vers un petit restaurant confortable. Il y avait des tatamis surélevés à l'intérieur, et chaque table avait un espace sous elle pour s'asseoir. Aucune des cabines tatami ou des tables ordinaires n'était classique. Chacune avait une plaque métallique noire posée au milieu — son propre grill teppan.

Comme nous étions arrivés à l'heure du déjeuner, l'endroit était plein. Nous devions attendre qu'une table se libère. Mei et Tina n'arriveraient pas avant un moment, donc ce n'était pas un problème.

« Quel genre de restaurant est-ce ? » demanda Mimi. « Est-ce que c'est... des crêpes ? Ça ne ressemble pas vraiment à ça... »

« Les gens l'appellent dwarvenyaki », répondit Wiska. « On met un tas d'ingrédients dans la pâte, on la fait cuire sur le gril, et on ajoute des garnitures et de la sauce pendant la cuisson. »

« Dwarvenyaki ? » Je répétais.

Au lieu de mettre des ingrédients sur la pâte et de la faire cuire, ils les mélangeaient à la pâte. Ça ressemblait plus à des okonomiyakis du Kansai qu'à ceux d'Hiroshima. Non pas que je sois très au courant de la préparation des okonomiyakis, de toute façon.

« Oui, c'est vrai. Ils laissent les clients le faire eux-mêmes, donc les races autres que les nains viennent de partout pour ça. »

« Wôw ! Comme c'est excitant ! » Mimi était déjà à fond sur ça. Elma regardait les autres clients faire leur propre dwarvenyaki. Honnêtement, j'étais moi-même intéressé. Certains aliments ne changent jamais, même

dans d'autres univers.

« Heya ! »

« Je m'excuse de vous avoir fait attendre. »

Alors que nous guettions une table libre, notre faim éveillée par l'odeur du dwarvenyaki, Tina et Mei étaient arrivées. Tina avait un sourire de loup sur son visage, elle devait être confiante d'avoir fait quelque chose de bien à l'atelier d'armes. Avec Mei comme chaperon, je doute qu'une quelconque bizarrerie personnelle d'ingénierie soit trop évidente dans le produit final. Espérons-le. J'avais mes doutes, puisque Tina semblait être quelqu'un qui aimait voler de ses propres ailes.

« Dwarvenyaki, hein ? J'aurais pu vous emmener dans un endroit plus classe. C'est un peu plébéien, vous ne trouvez pas ? »

« Sœurette..., » Wiska était déjà agacée par les pitreries de sa sœur.

J'ai dit que je l'inviterais à déjeuner, n'est-ce pas ? Je me souviens avoir dit qu'un endroit cher était bien, alors peut-être que cet endroit était trop commun pour tenir cette promesse. Je n'avais pas regardé les prix, mais ça n'avait pas l'air d'être si cher.

« Ah, c'est cool, » avais-je dit en haussant les épaules. « Nous pouvons faire le resto classe une autre fois. Je suis de toute façon intéressé par la cuisine naine gastronomique. »

« Ouais ! Moi aussi, je suis intéressée ! » En tant que personne dont le but était de manger toute la nourriture de la galaxie, Mimi était naturellement attirée par la gastronomie naine. Vu la viande d'excuses frétilante que le Space Dwergr nous avait offerte, nous pourrions en avoir pour notre argent. *Je ferais mieux de garder mes yeux ouverts pour tout ce qui est effrayant.*

« J'ai compris. Je vais trouver un endroit génial. »

« Et je m'assurerai de le vérifier. » Wiska avait incliné la tête tandis que Tina souriait à côté d'elle.

Ça va aller, non ? Ce n'est pas comme si on allait lâcher des dizaines de milliers d'Eners pour un repas. Je veux dire, regarde cet endroit. D'après le menu mural, ça doit coûter entre 5 et 8 Eners par personne. Mei ne mange pas, donc on est cinq. Même en incluant les accompagnements et les boissons, il n'y a aucune chance qu'on dépasse les 100 Eners.

Enfin, une grande table en tatami s'était libérée, et une hôtesse nous avait guidés. Le reste d'entre nous était bien, mais Mei se démarquait beaucoup trop dans sa tenue de femme de chambre. *Je devrais vraiment lui trouver une autre tenue à porter.*

Partie 5

« Je vous laisse le soin de commander, puisque vous êtes les expertes », avais-je dit. « Pour les boissons, je voudrais du thé glacé ou de l'eau. »

« Je vais prendre la même chose que lui, » ajouta Mimi.

« Je crois que j'ai envie d'un peu d'alcool, » décida Elma. « Qu'est-ce qui va avec le dwarvenyaki ? »

« La plupart d'entre nous boivent de la bière, mais j'aime bien une bière naine mélangée à de l'eau, comme un highball », avait suggéré Tina.

« Il se trouve que j'aime aussi la bière naine avec de l'eau, » avait convenu Wiska.

« Hein. Alors, je vais prendre le highball. Vous allez boire, les filles ? »

« Argh, l'enfer —. »

« Soooeurrrr... »

« Je veux dire, je vais prendre du thé. Deux semaines d'interdiction, heh. Ouais. » Elle avait oublié sa punition terriblement vite. C'était une réprimande officielle de sa société, donc elle aurait de gros problèmes si elle faisait des bêtises. L'avertissement de Wiska était sérieux. « Hôtesse, apportez-nous trois boules de porc et trois boules de calamars ! Et aussi, quatre thés glacés et un highball ! » Tina avait passé sa commande.

« J'arrive tout de suite ! » L'employée au comptoir avait répondu. L'hôtesse avait l'air d'une autre petite mignonne, alors elles avaient l'air de deux petites filles excitées qui se criaient dessus. *Ça me laisse toujours perplexe...*

« Une commande primitive, hein ? » avait déclaré Elma.

« Pas la peine de tapoter sur une tablette pour des trucs comme ça. Vous n'êtes pas obligés d'utiliser la technologie pour *tout*, vous savez. »

« Je ne m'attendais pas à entendre ça de la part d'un ingénieur », avais-je dit en gloussant.

« Je dis ça *parce que* je suis un ingénieur. Pourquoi s'embêter à taper sur une console si on peut utiliser sa voix pour échanger directement des informations ? Ça me semble inefficace, chéri. »

« Euh... hein ? » J'avais à moitié compris et à moitié pas du tout.

Pendant que nous bavardions, l'hôtesse avait apporté un bol d'ingrédients de dwarvenyaki et nos boissons. « Merci d'avoir attendu ! »

« Merci beaucoup, madame », avais-je répondu.

Après s'être assurée que tout le monde avait eu sa boisson, Tina avait levé son thé. « Un toast : Aux nouvelles amitiés ! » annonça-t-elle.

« Santé. » Je pensais que c'était un toast assez nul, mais ce n'était ni le moment ni l'endroit pour commenter. Pour l'instant, il était temps de se gaver de dwarvenyaki.

□□□

Quand j'avais retourné l'okonomiyaki pour faire apparaître le dessous doré, Wiska s'était exclamée avec étonnement : « Il est doué pour ça, non ? »

« Notre capitaine est un véritable chef ! » approuva Mimi, étrangement fière.

« Je veux dire, tout le monde peut faire ça... »

« Donc, c'est, comme, un de ces aliments où il commence à ressembler à du vomis — . » Elma avait commencé, ne prenant pas la peine de cuisiner sa propre nourriture alors qu'elle s'était penchée en arrière et avait bu son highball nain.

« Mieux vaut s'arrêter là. Si vous dites autre chose, vous allez déclencher une guerre interstellaire, » coupa Tina. Je n'ai pas spécialement aimé cette affirmation, moi non plus.

Les dwarvenyakis ressemblaient aux okonomiyakis, mais il y avait en fait quelques différences essentielles. Le goût et la texture étaient similaires, mais il y avait quelque chose... d'inhabituel. Il n'y avait pas la texture exacte du chou, et le porc et le calamar n'étaient pas tout à fait ce que je connaissais sur Terre. Il manquait quelque chose. Cependant, les algues séchées et les copeaux de bonite, ainsi que la mayonnaise, étaient parfaits. Dans l'ensemble, c'était 80 % d'okonomiyaki. Presque-

okonomiyaki.

D'ailleurs, Mei *pouvait* manger, mais elle devrait s'en débarrasser après. Au lieu de cela, elle s'était abstenue de participer au repas et s'était assise poliment pour préparer la portion de dwarvenyaki d'Elma. Elle devait avoir observé de près la cuisine de Tina et Wiska, car ses gestes semblaient déjà bien rodés.

« Je l'ai fait ! » Pendant ce temps, Mimi terminait son premier dwarvenyaki. Elle avait raté le retournement et la forme était un peu bancal, mais c'était quand même comestible. « M-Maître Hiro, si tu veux bien, euh... »

« Je vais prendre une bouchée. »

« OK ! »

J'avais ouvert la bouche lorsque Mimi avait utilisé sa spatule en métal pour couper un morceau. Je *ne* voulais *pas* me brûler la langue à la première bouchée, alors j'avais soufflé dessus jusqu'à ce que je puisse apprécier le dwarvenyaki fait main de Mimi.

La douceur subtile de la pâte à frire s'était répandue dans ma bouche, se combinant avec une saveur de chou et le riche umami de la sauce et de la mayonnaise. Le tout était ponctué par l'odeur distinctive des algues nori. *Mmm... oui, c'est délicieux.* Toutes les parties déçues par le manque d'ingrédients familiers avaient été plus que compensées par la perfection de la sauce, de la mayonnaise, des algues et des flocons de bonite.

« C-Comment est-ce ? » s'aventura Mimi.

« Super. Tu l'as bien fait. Avec un peu d'entraînement, je parie que tu pourrais devenir une bonne cuisinière. »

« Le penses-tu vraiment ? Eh heh heh..., » Mimi avait coupé avec

excitation une autre bouchée de son dwarvenyaki. Quelle dextérité dans le maniement de la spatule ! *Elle a le potentiel pour devenir une bonne combattante au couteau. Peut-être que je demanderai à Mei de lui apprendre un jour.*

« Alors, chéri, es-tu prêt à voir le fruit de notre travail ? » Tina avait sorti son terminal de poche, l'avait placé à côté du grill de teppan fumant, et avait fait apparaître un affichage holo de l'arme sur mesure.

Elle évoquait une hache à main ou une hachette, mais n'était ni l'une ni l'autre. Les haches à main et les hachettes normales n'avaient pas de gâchette sur le manche, pour commencer, et elles n'avaient pas non plus de lame et de canon combinés. Cela ressemblait presque à un pistolet surdimensionné — non, plutôt à un fusil à canon scié ou à une carabine.

Imaginez que vous preniez un fusil, dont vous tenez normalement le canon dans une main et la crosse dans l'autre, et que vous coupez le canon si court que vous pouvez le tenir d'une seule main. Puis, sous le canon, vous fixez une lame à l'allure redoutable. Scandaleux, non ?

« Je pense que c'est cool ! » Les yeux de Mimi pétillaient en regardant la monstruosité.

Je comprends, elle aime la mode punk, alors peut-être qu'elle aime l'énergie brute qui s'en dégage. Mais j'avais déjà l'air d'un méchant quand j'étais dans l'armure de puissance Rikishi Mk. III. Si j'avais ce truc, je ressemblerais encore plus à un méchant de dessin animé.

« Il est assez léger pour que ton armure de puissance puisse le tenir d'une seule main, alors j'en ai commandé trois », poursuit Tina. « Un pour chaque main, et l'autre en réserve au cas où quelque chose arriverait à l'un d'eux. » La somme qui clignotait sur l'holoaffichage était parfaitement dans le budget. Je ne m'étais pas trop inquiété depuis que Mei était avec elle, mais elle a fait du bon travail.

Mei avait expliqué : « Sa puissance de feu est insuffisante par rapport au laser fragmenté, mais il est plus précis en raison de la réduction de la propagation. Nous avons utilisé le métal super-pressurisé uniquement sur la lame, puisque c'est la seule partie de l'arme utilisée en combat de mêlée. Mais elle devrait facilement résister à des lames renforcées à haute fréquence, et elle est plus légère de ce fait. Combinée à la force brute de votre armure de puissance, elle devrait être capable d'écraser le blindage des autres armures et de blesser l'opérateur également. » Elle n'avait pas pris la peine de mentionner ce qu'elle ferait aux personnes sans armure, pour des raisons évidentes.

« Cette chose a l'air plutôt diabolique », déclara Elma en souriant.

« Un design unifié est vraiment important. L'adapter à tes spécifications n'est que la cerise sur le gâteau. Appelons-le... Heh. Que dirais-tu du pistolet à hachette ? »

« Un pistolet à hachette, hein ? » J'avais réfléchi. « Je suppose que le plus simple est mieux que d'essayer d'être trop unique. » *Pour le rendre plus rapide, peut-être... Hachefusil ! En fait, c'est stupide. Ce n'est pas grave.* « Quoi qu'il en soit, les spécifications du catalogue semblent correctes, il ne reste plus qu'à voir comment il se comporte. Nous déterminerons ta récompense une fois qu'elle sera livrée et que je l'aurai testée. »

« Ça me convient », avait convenu Tina.

Pendant ce temps, Wiska avait penché la tête. « Quelle récompense ? »

« Notre homme ici présent a officiellement demandé que je lui fasse une belle arme sur mesure pour son armure de puissance. Si elle correspond aux spécifications minimales, je reçois dix mille. Si elle correspond à toutes les spécifications, je reçois vingt mille. » Tina avait souri d'une oreille à l'autre en expliquant le marché à sa sœur.

« Donc l'accord ne s'applique qu'à elle ? » Wiska m'avait regardé avec

déception.

« Hein ? Oh, oui, désolé. Je m'assurerai de te le demander la prochaine fois. »

« Vous le promettez ? »

« Oui, oui, je te promets... »

À ce rythme, je commence vraiment à avoir l'air de vouloir les emmener avec moi ! J'avais regardé Wiska, et elle avait un grand sourire sur le visage. Derrière elle, Tina arborait un sourire carnassier, comme pour dire : « Comme prévu ! » Mimi savourait son dwarvenyaki, et Elma me souriait. J'avais vraiment l'impression qu'on traitait ça comme une affaire réglée, mais je refusais obstinément de le confirmer.

« Mei, comment était Tina en tant qu'ingénieur ? » avais-je demandé. « Écoutons tes impressions. »

« Quoi — !? Tu ne peux pas me juger comme ça alors que je suis juste là ! » Le sourire suffisant de Tina s'était transformé en une panique soudaine.

Mei, imperturbable, continuant à s'occuper de son dwarvenyaki tout en parlant. « Ses connaissances en ingénierie sont réelles, pour le moins, je pense qu'elle est digne d'être qualifiée de premier ordre. D'après mes observations, elle n'agit pas en fonction de flashes d'inspiration, comme vous pourriez le penser, mais construit à partir d'une base solide. Son comportement est bâclé, mais elle est passionnée par son travail. Les problèmes qu'elle a causés ne sont que le résultat de sa passion et de son laisser-aller. »

« Je n'arrive vraiment pas à savoir si vous me louez ou m'insultez, » s'était plainte Tina en s'enfournant des dwarvenyakis dans la bouche.

« Cela me semble plutôt exact. » Wiska semblait d'accord avec

l'évaluation de Mei.

J'avais supposé que Tina était un prodige qui suivait ses caprices créatifs, mais il semble qu'elle était une ingénieure plus prudente après tout. Maintenant que Mei l'avait mentionné, le design mis à part, le concept et les capacités du pistolet à hachette étaient bien équilibrés.

« Si vous voulez quelque chose de vraiment bizarre, il vous faut du Wiska. »

« Bizarre ? » Wiska avait l'air insultée. « C'est grossier. Je n'aime pas les demi-mesures. »

« Bien sûr, mais tu ne peux pas sur optimiser. Imagine qu'ils mettent ces propulseurs que tu as prototypés sur un vaisseau sans contrôle inertiel solide. Les gens à l'intérieur cracheraient du sang ! »

« Mais les propulseurs ne devraient-ils pas réagir rapidement et puissamment ? » répliqua Wiska.

« Oui, mais il y a une limite... »

Les sœurs avaient une conversation terrifiante. *Est-ce que j'ai entendu quelque chose à propos de personnes vomissant du sang ? À quelle vitesse ces choses accélèrent-elles ? Effrayant.*

« Elle a l'air d'une gentille fille, mais crois-moi, c'est Wiska qui est dangereuse », m'avait prévenu Tina.

« Je ne veux pas me transformer en viande hachée dans le *Krishna*, » déclara Elma avec un frisson.

« Moi non plus, » j'avais validé ça.

Partie 6

De toute façon, nous avons appris beaucoup de choses sur les filles pendant notre sortie. Une fois de retour à l'hôtel, je parlerais à Mimi et Elma de leurs sentiments sur Wiska et leur parlerais de Tina. Nous aurions alors assez d'informations pour décider.

Les premières impressions mises à part, je n'avais aucun problème avec leurs personnalités, et je penchais pour les laisser sur le vaisseau. Mais je me souciais de l'opinion des filles, alors nous allions avoir une longue discussion à ce sujet.

« Oh, c'est vrai », je m'étais souvenu d'un truc. « Les filles, ça vous dérange si je vous pose une question ? »

« Qu'est-ce que tu as ? »

« Vous êtes jumelles, non ? »

« Yup. »

« Oui, nous le sommes. »

Les deux naines avaient confirmé en même temps. *Des jumelles. Leurs cheveux sont de couleur différente, mais elles se ressemblent tellement qu'elles pourraient aussi bien être identiques. N'importe qui pourrait dire qu'elles sont jumelles.*

« Pourquoi avez-vous des façons si différentes de parler ? » J'avais demandé avec précaution. « Des dialectes, je suppose ? »

« Oh... heh. *C'est donc ce que tu demanderais* », dit Tina avec un sourire noir.

« N'aurais-je pas dû en parler ? »

« Non, tout va bien. En raison de certaines *circonstances familiales*, nous avons été élevées séparément jusqu'à il y a environ deux ans. Nous avons donc eu des environnements de vie différents. »

« Je vois. »

« Héhé, mais malgré tout ça, nous sommes toutes les deux devenues des ingénieurs. Bien sûr, parce que nous sommes sœurs ! »

« Ha ha, c'est vrai. »

Les filles s'étaient souri l'une à l'autre. *Aww, quel bel amour fraternel !*

« Pourtant, nous avons traversé beaucoup d'épreuves, » ajouta Tina. « Beaucoup d'obstacles et de ponts dangereux à traverser. »

« Des ponts dangereux ? Ça n'a pas l'air génial, » commenta Elma.

« C'est du passé maintenant, alors ça ne vaut pas la peine d'en parler. Ça n'a plus d'importance. »

« C'est à nous d'en décider, pas à vous, » dit froidement Mei, rompant son silence précédent. Elle n'avait pas tort, mais pour être honnêtes, Elma et moi avions tous deux un passé assez sombre. Je ne connaissais pas les détails du passé d'Elma, mais je dirais qu'elle était une fille riche qui s'était enfuie de chez elle.

« Oh... hum, bien sûr, ok. Ce sera une longue histoire, cependant. » Sur ce, Tina se lança dans une explication de la société naine.

Les nains étaient généralement divisés en deux castes. Il y avait la faction composée des grandes entreprises telles que Space Dwergr, et une autre faction composée de mineurs, d'artisans et autres.

« En gros, il y a les riches bien lotis qui vivent dans des logements de fonction, et il y a les guildes d'artisans tapageurs et appauvris. J'ai vécu à <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

la guilde avant de vivre avec Wis, et elle vivait dans des logements de fonction. Donc ouais, la guilde est pleine de vieux gars rudes et turbulents. Comme la mafia, ou les gangs. »

« Je crois que j'ai compris », avais-je dit. « Tu t'es impliquée avec ces gens, et c'était difficile de rompre les liens. »

« À peu près ça. J'étais un technicien en ingénierie, donc je n'ai jamais eu à me battre face à face, mais j'ai dû faire un tas de mauvaises choses pour survivre. Parfois, je me retrouvais dans des situations terribles. Il y avait des moments amusants, mais généralement, c'était juste douloureux. Alors... après un certain temps, j'ai retrouvé Wis. J'ai coupé les liens avec le gang et j'ai commencé une nouvelle vie il y a deux ans. »

« Je vois », avais-je dit. « Mais ils ne sont pas après toi ou autre chose, n'est-ce pas ? »

« Je pense que je suis bon. L'endroit où je vivais est à des centaines d'années-lumière d'ici. Je doute qu'ils puissent me faire quoi que ce soit à cette distance. »

J'avais jeté un coup d'œil à Elma, lui demandant silencieusement si c'était juste.

Elle expliqua : « Si un gang s'implante dans une colonie, il *peut* tout au plus influencer d'autres colonies du même système. S'ils sont affiliés à des pirates de l'espace, alors ils peuvent aussi avoir des branches dans les systèmes voisins. Cela dit, je ne suis pas vraiment versée dans le crime organisé nain. »

« Ils sont les mêmes que les autres. Pas d'inquiétude à avoir. » Tina avait donné à son dwarvenyaki un léger coup de spatule métallique. *Mmm, il est très beau.* « Bref, voilà. J'ai vécu dans une guilde, et Wis a vécu dans un logement de fonction, donc nous parlons différemment. C'est difficile à corriger à moins que je ne me concentre vraiment dessus. »

« Je comprends. Tu as probablement parlé comme ça pendant plus de vingt ans. Désolé, je ne voulais pas déterrer ton passé juste pour satisfaire ma curiosité. »

« Ne t'inquiète pas pour ça. Bien sûr, c'est bizarre d'entendre une seule jumelle parler comme un membre de la guilde. » Tina avait souri, mais l'expression de Wiska m'avait dérangé. Elle semblait inquiète, ou même triste, alors qu'elle regardait tranquillement. *Qu'est-ce que cela signifie ?* Se pourrait-il que Tina ne lui ait pas tout dit sur sa vie à la guilde ?

Quoi qu'il en soit, il ne semblait pas opportun d'aller plus loin, alors nous avons changé de sujet et étions retournés savourer nos dwarvenyakis. Si je voulais en savoir plus, j'attendrais que nous nous connaissions mieux. Après tout, nous ne leur avons rien dit de notre situation personnelle.



« Alors, à plus tard. » Tina nous avait fait signe avec un sourire.

« Merci pour le repas. » Wiska s'était inclinée profondément. Nous leur avons également dit au revoir avant de rentrer à l'hôtel.

« Le Dwarvenyaki est délicieux, » soupira Mimi. « C'était aussi vraiment amusant de le cuisiner moi-même. »

« Je peux l'imaginer, surtout si tu ne cuisines pas souvent, » avais-je répondu. « J'ai acheté un kit de cuisine compact, et si le Steel Chef 5 nous préparait des ingrédients pour cuisiner un jour ? »

« J'adorerais aider ! » Il semblait que son intérêt pour la cuisine avait été piqué grâce au Dwarvenyaki.

Chauffer, bouillir et frire n'était pas difficile, alors peut-être que je lui apprendrai quand nous aurons le temps. Sur Terre, les œufs brouillés étaient un bon premier plat pour un débutant, mais je n'avais pas vu d'œufs dans cet univers. *Je devrais peut-être commencer par voir quels ingrédients que le Steel Chef 5 peut préparer.*

« Elles ont l'air bien, » dit Elma, en regardant les jumelles. « Elles ont tendance à se laisser emporter, ou à avoir une vision étroite des choses qui les intéressent, je suppose. Sont-elles de bons ingénieurs ? »

« Oui, » répondit Mei. « J'ai demandé à Space Dwergr, et selon eux, Tina est un ingénieur de rang A, tandis que Wiska est de rang S. »

« Donc Wiska est meilleure ? »

Mei secoua la tête à la question d'Elma. « Non, elles sont à peu près égales. Pour devenir un ingénieur de rang S à Space Dwergr, il faut non seulement une exécution superbe du travail, mais aussi une sorte de contribution technique significative. Je ne me suis pas penchée sur les détails. »

C'est tout à fait le genre de Mei de dire qu'elle « ne s'est pas renseignée » plutôt que de dire qu'on ne lui a rien dit ou qu'elle *ne pouvait pas se renseigner*. Si elle voulait le découvrir, je parie qu'elle pourrait. Non pas que je lui demanderais de le faire, elle me fait peur.

« Il n'y a aucun doute qu'elles sont toutes les deux superbes », avais-je dit. « Qu'en pensez-vous, les filles ? Je suis vraiment enclin à les prendre à bord. »

« Quel est ton raisonnement ? » demanda Elma.

« En gros, je veux prendre l'option à faible risque et à forte récompense. En accueillant des personnes liées à Space Dwergr, nous prenons un petit risque de fuite d'informations, mais je pense que c'est négligeable. Mais

les avantages d'avoir nos propres ingénieurs l'emportent largement sur ce risque. Même Mei est d'accord pour dire que ce sont des professionnels de premier ordre. »

« Uh-huh. Et Mimi, et toi ? » Après avoir entendu mes pensées, Elma avait mis Mimi sous les projecteurs.

Mimi devait déjà y penser, car elle avait répondu sans hésiter. « Je pense que c'est bon. Je pense que nous nous entendrons bien avec Wiska et Tina. Mais si nous voulons réduire notre risque à zéro, les refuser est une option. Par exemple, nous pourrions trouver d'autres bons ingénieurs qui ne sont pas des employés de Space Dwergr. »

« Je pense que ce sera difficile », avait rétorqué Mei. « L'ingénierie est un domaine en constante évolution. Tout ingénieur travaillant à la pointe du progrès est presque certain de travailler pour une entreprise. Je crois que les seuls ingénieurs de haut niveau qui ne sont pas liés à des sociétés sont ceux qui travaillent dans des laboratoires universitaires. »

« Hmm. Et si nous trouvions une Maidroid comme toi, ou une sorte de robot de maintenance ? »

« C'est une option, mais l'achat d'une autre Maidroid comme moi aurait un coût élevé. De plus, il serait difficile pour plusieurs machines de servir un seul maître. »

« Vraiment ? » demanda Mimi.

« Nous avons nos propres circonstances. Les mesures temporaires mises à part, le travail à plein temps posera des problèmes. » Mei s'était tue après ça. Il semblerait qu'elle ne voulait pas nous dire quelles étaient ces circonstances. Elle pourrait nous le dire si je le lui ordonnais, mais je n'allais pas la forcer à parler de choses qu'elle ne voulait pas. Mais ça m'avait fait me demander, alors peut-être que j'en parlerais avec désinvolture quand nous serions seuls.

« En fait, il serait difficile de trouver des ingénieurs qui soient des agents libres, » résuma Elma. « C'est logique, les entreprises paient très cher pour avoir des ingénieurs qualifiés. »

« Oui. Les soi-disant ingénieurs indépendants sont souvent des escrocs, ou sont indésirables en raison de problèmes personnels. »

« Un peu comme Tina et Wiska, tu veux dire ? » Elma gloussa. Elle avait raison sur ce point, après leurs actes violents envers un client, elles étaient à *deux* doigts d'être licenciées. Elles étaient sur la corde raide maintenant.

« Oui, c'est vrai, » avais-je convenu. « Mais même si on demandait d'autres candidats, on ne peut pas garantir qu'on s'entendrait avec eux. Je ne veux pas travailler avec un vieil ivrogne barbu. » Si je devais choisir, j'opterais pour les jumelles mignonnes, bien que légèrement problématiques, à chaque fois. Juste pour le plaisir des yeux, bien sûr, il ne s'agit pas de sexe à *chaque fois*.

« Tu es terriblement sur la défensive pour elles. Est-ce que quelqu'un a le béguin ? »

« Pas exactement... Mais imagine ce qui arriverait aux jumelles si nous demandions quelqu'un d'autre. Je ne pourrais pas dormir la nuit. »

« Hmm ? Eh bien, si tu le dis, alors peu importe. Tant que Mei garde un œil sur elles, je m'en fiche. »

« Oui. Je leur ai assigné des terminaux de surveillance pour m'assurer qu'elles ne font rien de suspect dans le vaisseau. »

« Des terminaux de surveillance ? » avais-je répété.

« Oui. Ils sont comme les terminaux que Milo utilisait sur Sierra III. Ils manquent un peu de fonctionnalités, mais ils sont assez petits. »

« Huh. Je ne savais pas que c'était une telle chose. »

Milo, l'IA de Sierra III, avait utilisé un terminal flottant de la taille d'un ballon de volley pour communiquer avec nous. Il semblerait que Mei ait été capable d'utiliser quelque chose de similaire.

« Il y a une limite au nombre que je peux contrôler en même temps, mais deux ne poseront aucun problème. »

« Je vois..., » Mimi avait ajouté un commentaire. « Malgré ce que j'ai dit auparavant, si Maître Hiro dit qu'il est d'accord avec elles, alors je le suis aussi. Je pense qu'on va bien s'entendre. »

« C'est réglé, » dit Elma. « Nous devrions préparer des chambres pour elles dans le vaisseau mère, non ? »

« C'est le plan », avais-je répondu. « Je pensais que nous choisirions des chambres près du hangar. »

« Alors nous pouvons les garder à proximité. Assurons-nous que les deux parties sont satisfaites de cet arrangement. »

« Bien. S'il n'y a pas d'autres problèmes, nous irons de l'avant. »

Sur ce, nous avons réglé l'affaire avant même d'arriver à l'hôtel.

Chapitre 5 : Pilote d'essai

Partie 1

Le jour suivant, j'avais dit à Sara que nous pensions amener les jumelles à bord.

« Très bien. Alors je vais procéder en supposant qu'elles viennent avec vous. »

« Oui, merci. Nous vous laissons le soin de meubler leur chambre, mais nous voulons travailler un peu sur le reste de l'ameublement du vaisseau. Une fois que nous aurons trouvé, nous vous enverrons les données. En gros, nous voulons tout améliorer. Gardez un œil sur ça, s'il vous plaît. »

« Compris. Nous attendrons votre communication. »

« Parfait. » J'avais terminé ma conversation avec Sara et j'avais raccroché.

Maintenant, comment dois-je passer la journée ? Alors que je réfléchissais à cette question, j'avais senti un poids soudain sur mon dos. Je ne sens rien de mou ! Ça doit être Elma.

« Bwuh !? »

« Pourquoi ai-je l'impression que tu as des pensées grossières ? »

J'avais désespérément tapé sur le bras qui m'étranglait. Ce n'est pas bien de lire dans les pensées des gens quand on ne peut même pas voir leur visage. Et puis, je vais tomber ! Lâche-moi ! Comment as-tu fait pour mettre autant de puissance dans un si petit bras, de toute façon !?

« Haah, haah... » J'avais repris mon souffle. « C'est une façon agressive de dire bonjour. »

« Ça s'appelle la passion. Alors, on sort encore aujourd'hui ? »

« Je me posais justement la question. Pourquoi demandes-tu ça ? »

« Tu ne te reposes jamais ? On est dans un si bel hôtel. Tu peux te détendre, te relaxer ou autre chose. » Elma avait soupiré et avait fait le tour pour s'asseoir à côté de moi. Elle m'avait tiré vers elle, me forçant à poser ma tête sur ses genoux. *Ça, c'est un oreiller de genoux.* « Nous sommes littéralement en vacances forcées, alors arrête de tourner en rond et repose-toi. Un bon capitaine sait comment entretenir l'amour

avec son équipage. »

« Je ne savais pas que cela faisait partie du travail, mais si tu le dis, alors oui. »

« Bon garçon. »



Ne rien faire d'autre que de traîner avec les filles pourrait aussi être appelé un luxe. Peut-être que le besoin de s'occuper dès que l'on est libre est une pensée avare.

« Que va faire Mimi ? » avais-je demandé.

« C'est moi qui ai ta tête sur mes genoux, et tu me demandes des nouvelles d'elle ? » Elma avait roulé les yeux. « Argh, très bien. Elle a prévu de faire un peu de lecture dans sa chambre aujourd'hui. Le dwarvenyaki d'hier a dû lui laisser une sacrée impression, car maintenant elle fait des recherches sur toute la nourriture de la colonie. »

« Wow. »

Non pas qu'elle ait besoin de se terrer dans sa chambre pour faire ça. Elle pouvait venir ici et faire la fête avec nous pendant qu'elle regardait de la nourriture en ligne.

Après un moment d'hésitation, Elma avait ajouté, « ... Je suppose qu'elle me laisse t'avoir aujourd'hui. »

« Hein. »

« Hé ! » Elle avait arrêté de me frotter la cuisse et m'avait donné une claque sur la tête. Mais elle ne semblait pas vraiment en colère, les coins de ses lèvres s'étaient recourbés en un sourire. Il semblerait que nous avions trouvé nos plans pour aujourd'hui, il était donc temps de se détendre et de s'amuser.



Après s'être « amusé » avec Elma toute la journée, le jour suivant avait été consacré aux plans de Mimi — une tournée de binge-eating toute la journée.

« J'ai lu que la cuisine naine est réputée pour sa complexité, » dit-elle.

« C'est logique. Le goût des aliments peut changer considérablement en fonction de leur degré de cuisson et de leur assaisonnement, ils doivent donc avoir leurs préférences. »

« Tu crois ? »

« Je le pense vraiment. » Tout en parlant, nous nous dirigeons vers une rue bordée de stands de nourriture, proche de la rue des artisans que nous avons visitée lors de notre dernière excursion shopping. « Whoooa. Maintenant, c'est quelque chose. »

« Ça a l'air amusant ! »

La rue ressemblait à un festival en plein essor. De nombreux stands proposaient des plats tels que des takoyaki et des yakisoba, avec des tables et des chaises bon marché installées ici et là pour que les gens puissent manger. Le système consistait à acheter de la nourriture de rue à l'un des stands, à choisir n'importe quelle table et à se régaler.

« Regarde, regarde ! On va manger ça ! » Mimi m'avait tiré par le bras en désignant un étal avec une brochette de viande sur son enseigne. La file d'attente s'étendait le long de la rue, c'était visiblement très populaire.

« Bien sûr. Allons-y. »

« OK ! »

Nous avons acheté plusieurs choses à essayer : une brochette avec une viande d'origine inconnue, quelque chose qui ressemble à du takoyaki, quelque chose qui ressemble à du yakisoba, et plus encore. Nous nous

étions installés à une table libre avec notre butin.

« Mangeons ! Je propose de commencer par les brochettes de viande. »

« Yaaay ! »

J'avais ouvert l'emballage, qui ressemblait à un carton fragile, et j'avais attrapé une brochette de viande mystérieuse. Sa surface joliment carbonisée était couverte d'épices, ce qui lui donnait un air... épicé.

« En fait, ça n'a pas l'air mal, » avais-je pensé.

« C'est délicieux ! »

La viande était étonnamment dure. Elle semblait tendue, mais cela rendait chaque bouchée plus satisfaisante. C'était de la viande, et elle s'assurait que vous le sachiez. Je l'avais certainement préférée à une viande fade et tendre.

« Oui, j'aime bien. Ne jamais sous-estimer la nourriture des nains. »

« C'est bon, aussi ! »

La nourriture ressemblant à des takoyakis avait le goût et la texture du poulpe. Je n'étais pas sûr que ce soit vraiment du poulpe, mais c'était bien du takoyaki. Le clone des yakisobas était présenté dans un emballage rectangulaire en papier. Les nouilles elles-mêmes avaient une saveur aigre et salée.

« Je ne suis pas fan de celui-là », avais-je grommelé.

« Mais c'est bon, » avait insisté Mimi.

« Peut-être, mais les aliments acides ne sont pas vraiment mon truc. » Le ketchup était la seule acidité que je pouvais supporter. Le vinaigre et les plats qui en contiennent étaient trop forts pour moi. Ce plat ressemblant

à un yakisoba avait un fort goût de citron, un peu comme la soupe tom yum. J'avais quand même pu le finir, car ce n'était pas un plat énorme. Pas la peine de le gaspiller.

« J'ai tout aimé, » avait déclaré Mimi.



« Les nouilles n'étaient pas vraiment à mon goût, mais la nourriture était quand même assez bonne. Je vais peut-être essayer d'autres choses. »

« Je veux quelque chose de sucré ! »

J'avais acheté une autre brochette de viande, tandis que Mimi s'était trouvé une crêpe. Nous nous étions assis à nouveau et avons repris le festin.

J'avais remarqué que l'endroit était équipé de poubelles pour les emballages alimentaires. J'avais appris plus tard que les déchets étaient collectés sous terre et qu'ils étaient automatiquement triés, broyés et recyclés. Un autre gaspillage de technologie ? Je dirais que non. Les ressources étaient limitées dans l'espace, cette technologie devait donc être née d'une nécessité.

Ces tournées de consommation excessive avec Mimi étaient monnaie courante. Notre objectif était de repérer les aliments les plus célèbres de chaque colonie que nous visitions et de les manger ensemble. L'ambition de Mimi était de goûter à tous les aliments de la galaxie, c'était donc une étape claire vers son rêve glouton.

« Est-ce que tu apprécies ta nouvelle vie, Mimi ? » lui avais-je demandé.

« Oui, j'adore ça. Nous voyageons dans toute la galaxie, nous voyons de nouvelles choses et nous mangeons toutes sortes de plats délicieux ensemble. C'est merveilleux. »

« Vraiment ? C'est bon de l'entendre. »

« Oh et aussi... Je suis actuellement à la recherche de ma grand-mère. »

« Ta grand-mère ? » Ce mot m'avait surpris.

« Oui. »

La grand-mère de Mimi, hein ? En y réfléchissant, je n'ai jamais vraiment posé de questions sur sa famille. Je n'ai pas non plus demandé à Elma pour la sienne.

« Que veux-tu dire par “la chercher” ? » avais-je demandé. « N'était-elle pas l'une des personnes de ta colonie ? Tu m'as dit que tes parents sont morts dans un accident et tu as été laissée sans parents proches. »

Les parents de Mimi étaient morts dans la colonie, et elle avait perdu ses droits formels en tant que colon à cause de dommages qu'elle ne pouvait pas rembourser. La colonie l'avait abandonnée. C'est alors que je l'avais rencontrée par hasard et que je lui avais sauvé la vie. Si elle avait eu un parent adulte sur qui compter, cela ne lui serait sûrement pas arrivé.

« Non, ma grand-mère ne faisait pas partie des colons. Je ne l'ai rencontrée qu'une fois, quand j'étais petite, mais elle avait alors l'air si jeune qu'il était difficile d'imaginer qu'elle était la mère de mon père. Mes parents ne m'ont jamais beaucoup parlé d'elle. »

« Et comme elle ne s'est pas manifestée après le décès de tes parents, tu n'avais aucun moyen de la contacter, » avais-je supposé. « Pas une colonisatrice, hein ? Est-ce une marchande itinérante ou quelque chose comme ça ? »

« Hmm, je me demande... Maintenant que j'y pense, elle était un peu similaire à Elma. »

« Penses-tu donc que c'est une mercenaire ? Ta grand-mère doit avoir au moins cinquante ans, non ? Si elle semble si jeune... vraiment, c'est possible dans cet univers. »

« Oui, c'est très possible, » avait convenu Mimi.

Les progrès technologiques de cet univers étaient insensés. Ils disposaient de systèmes de survie adaptables, il existait donc probablement de nombreux moyens de prolonger la vie humaine, de préserver l'apparence de la jeunesse, voire de maintenir l'état primaire du corps pendant une longue période.

Il y avait même des androïdes qui ne se distinguaient pas des humains, alors était-il possible de fabriquer un corps cybernétique entier pour son cerveau. J'avais beaucoup d'argent, donc il était tout à fait possible que je puisse compter sur une telle technologie un jour.

« Ça doit vouloir dire qu'elle est riche », avais-je fait remarquer.

« Je le pense aussi. La bionique et la cybernétique coûtent une fortune, après tout. Ça a piqué mon intérêt, alors j'ai fait quelques recherches. Je pense vraiment que c'est une mercenaire. Sinon, être un noble serait le seul moyen réaliste d'obtenir de telles bioniques. »

J'avais aussi fait quelques recherches sur un coup de tête, mais j'avais pu confirmer que s'équiper de bionique et de cybernétique de haute technologie pour préserver la primeur de son corps coûtait une fortune. Bien sûr, ce n'était pas aussi cher qu'un vaisseau de mercenaire, mais un roturier ne pouvait pas se le permettre. Je dirais que ça coûtait environ 3 millions d'Eners au minimum.

« C'est logique. Mais si ta grand-mère est de la noblesse, alors il serait assez étrange que tes parents soient des colons ordinaires. Pareil si c'est une riche marchande. Par élimination, elle doit être une mercenaire. »

« Bon, je suis à la recherche de quelqu'un qui corresponde à cette description. J'ai interrogé les guildes de mercenaires et utilisé mon identifiant impérial pour retracer mon arbre généalogique, mais je n'ai encore trouvé de piste. »

« Wôw, maintenant tu m'intrigues. Je ne suis pas vraiment pressé

d'atteindre mon objectif, et Elma n'a pas l'air d'être pressée non plus. Si tu trouves quelque chose, on peut tout à fait aller la chercher. »

« Es-tu sûr ? » demanda Mimi.

« Absolument. J'aimerais moi aussi la rencontrer. Fais juste attention à ne pas lui donner une mauvaise idée et à ne pas me mettre dans la merde. Elle pourrait penser que je t'ai achetée ou enlevée ! »

« Ah ha ha, je pense que nous n'aurons pas à nous inquiéter de ça... J'espère. » Le manque de confiance de Mimi m'inquiétait.

Devrons-nous nous inquiéter de ça ? Si c'est vraiment une mercenaire, j'ai peur qu'elle sorte son pistolet laser et commence à tirer dès qu'elle me verra.

Partie 2

Après avoir englouti toute la nourriture de rue, Mimi avait partagé quelques souvenirs de ses parents et de sa grand-mère pendant que nous faisons le tour des lieux de restauration de Vlad Prime. Nous étions allés dans un endroit où l'on pouvait manger de la nourriture vivante bizarre que le Space Dwergr nous avait envoyée en guise d'excuse, de la viande artificielle et cultivée, et même dans un bistrot haut de gamme où l'on mangeait de la vraie viande. La cuisine naine était étonnamment profonde.

Cependant, nous avons décidé en cours de route de ne plus jamais manger d'aliments vivants.

C'était traumatisant. C'était comme si on avait des parasites en nous. Je veux dire, imaginez juste manger une créature molle de la taille d'une langouste la tête la première alors qu'elle se tortille dans tous les sens. J'avais demandé à Mimi de prendre une vidéo, et ça ressemblait à quelque chose tiré d'un film d'horreur de science-fiction. Si je devais dire,

je pense que ça avait bon goût... mais les dommages psychiques que j'avais subis étaient irréversibles.

Après avoir fini de tout goûter, nous étions retournés au vaisseau et avons discuté de la décoration intérieure pour l'ameublement du vaisseau mère. Mimi et moi avons inclus Elma et Mei dans la conversation, bien sûr.

Nous avions déjà prévu de passer la plupart de notre temps sur le *Krishna*, donc nous avons pensé que nous pourrions ignorer les meubles au début. Mais nous pourrions avoir à amener des invités à bord, et ce serait bien d'avoir un endroit où rester pendant que le *Krishna* était indisponible pour cause de maintenance ou autre. Donc, après y avoir réfléchi, nous avons décidé d'acheter quelques articles pour le vaisseau mère. Cela avait fini par coûter une jolie somme, mais peu de temps après avoir envoyé les changements proposés au Space Dwergr, ils avaient répondu par une contre-offre sous la forme d'une demande de la guilde des mercenaires.

Après avoir reçu la demande, nous avons eu une réunion matinale avec Sara depuis notre chambre d'hôtel luxueuse. La chambre coûteuse était équipée d'un grand écran holo avec des fonctions de communication. Être capable de prendre des réunions d'affaires sans même quitter notre chambre était en effet pratique.

« Pilote d'essai, hein ? »

« Oui ! » répondit Sara. « Il semblerait que vous soyez un excellent pilote, nous aimerions donc que vous testiez l'un de nos prototypes et que vous nous fournissiez des données et, bien sûr, vos réflexions. C'est une opportunité rare pour nous. »

« Je comprends que c'est une opportunité rare et tout, mais un seul pilote d'essai vaut-il vraiment un million et demi d'Ener ? »

« C'est plutôt élevé, étant donné que les honoraires quotidiens d'un mercenaire de rang or sont d'environ quatre-vingt mille, » avait convenu Elma.

Ce contrat proposait d'amortir le coût des améliorations du mobilier en échange de mes services en tant que pilote d'essai pendant cinq jours. J'avais apprécié, mais ça semblait presque trop beau pour être vrai.

« Considérez cela comme l'expression de notre bonne volonté après les problèmes que nous vous avons causés, » avait déclaré Sara. « Cela comprend également des frais de confidentialité pour garder secrète la nouvelle technologie que vous utiliserez, donc ce n'est pas le montant le plus incroyable. »

« Je vois », dit Mimi. « Inclure des frais de silence, ça semble correct. » *Est-ce que ça fait vraiment monter le prix à ce point ? Je suppose que leurs excuses pour le dérangement sont une grande partie de la somme.*

« D'accord, nous comprenons l'offre maintenant », avais-je dit pour faire avancer la conversation. « Pouvez-vous nous dire exactement ce que je vais faire ? »

« Oui. Vous voyez... » Pour résumer, j'exploiterais quelques prototypes de vaisseaux utilisant des technologies expérimentales. Ils prendraient les données de ces vols d'essai, et je donnerais mon avis sur leur fonctionnement. Elle prétendait qu'ils pouvaient assurer ma sécurité, mais je voulais comprendre les risques.

« Il n'y a pas grand-chose que l'on puisse faire si ça explose de nulle part, » avais-je pensé.

« Nos navires sont appréciés pour leur sécurité et leur fiabilité, vous pouvez donc nous faire confiance à cet égard. » Le sourire confiant de Sara était encore plus grand sur le grand écran. Pourtant, je me méfiais de baisser ma garde devant des ingénieurs nains après tout ce que j'avais

vu ici. *J'ai aussi entendu dire que Wiska fabriquait des propulseurs fous... ?*

« Je l'espère bien. Alors, que dois-je faire pour me préparer, et où dois-je aller ? »

□□□

Environ une heure plus tard, installé dans une combinaison de pilote inconfortablement serrée, je m'étais dirigé vers le hangar à prototypes et j'avais reçu un cours des ingénieurs sur les vaisseaux que je piloterais bientôt.

« Lorsque ce vaisseau sera terminé, cela devrait être le vaisseau mère le plus rapide de la flotte de Space Dwergr, » expliqua un ingénieur. « En plus de notre robustesse et de notre fiabilité habituelles, il est *censé* avoir une mobilité digne d'une plume. »

« C'était quoi, ça ? Ce "censé" ? » J'avais levé un sourcil.

« Notre précédent pilote d'essai n'a pas pu tirer parti de toutes ses capacités. D'après nos calculs, il n'a même pas atteint 50 %. »

« Cinquante pour cent ? » C'était un chiffre assez stupéfiant. S'ils ne pouvaient pas utiliser la moitié de sa spécification comme prévu, alors soit le pilote n'était pas qualifié, soit il y avait un problème avec les réglages du vaisseau, soit leurs calculs étaient complètement faux. Ou je suppose que les contrôles pourraient simplement être trop complexes. « Eh bien, je suppose que je vais juste l'essayer et le découvrir. »

« Faites-le, s'il vous plaît. »

Les ingénieurs m’avaient remis un casque avec un HUD installé, et je m’étais dirigé vers l’étage pour trouver le vaisseau prototype du jour. Mimi et Elma étaient arrivées avant moi. Elles portaient également des combinaisons de pilote moulantes. Ces combinaisons pouvaient suivre les signes vitaux et les moindres mouvements de celui qui les portait. Ils avaient dû nous les donner pour pouvoir recueillir plus de données pendant que nous pilotions.

« Whoa, génial, » avais-je haleté.

« Génial, c’est le mot qui convient, » avait convenu Elma.

« C’est... c’est embarrassant..., » Mimi rougissait et cachait sa poitrine avec ses deux mains. Le costume moulant mettait clairement en valeur la poitrine généreuse de Mimi. Les chercheurs nains — principalement les hommes — jetaient des coups d’œil furtifs, les yeux attirés comme des aimants par cette vue écrasante. *Ne regardez pas ! Elle est à moi.*

« Dépêchons-nous et embarquons ! » Mimi nous avait poussé sur l’échelle et sur le bateau.

« Oui, oui. »

C’était un prototype, donc l’intérieur était vide. Évidemment, il n’y avait pas les nécessités quotidiennes que l’on stocke normalement sur un vaisseau.

« Si nous avons un accident avec ce truc, nous serions fichus », avais-je fait remarquer.

« Ils ont au moins de la nourriture et de l’eau pour tenir une semaine dans la soute, » dit Elma. « Un vaisseau prototype aura aussi une balise puissante, donc nous n’avons pas à nous inquiéter. »

Juste. Si nous faisons des tests près de la colonie, ils pourraient envoyer

quelqu'un pour nous aider en un rien de temps.

« Ok, commençons les vérifications avant le vol, » avais-je annoncé. « Attention, je suis sûr qu'il sera différent du *Krishna* sur de nombreux points. »

« Bien sûr. »

« Oui, monsieur ! »

J'avais mis mon casque et j'avais commencé à me familiariser avec le vaisseau. J'avais vérifié les commandes de pilotage, Elma avait vérifié les opérations, et Mimi avait vérifié le radar et les communications.

« Il n'arrive vraiment pas à la cheville de la puissance du *Krishna*, hein ? » avait marmonné Elma.

« C'est parce que le générateur du *Krishna* est unique en son genre. Même les ingénieurs de Space Dwergr ne peuvent pas l'analyser. »

Le générateur unique du *Krishna* était la clé de son agilité, de ses boucliers puissants, de sa puissance de feu de niveau croiseur lourd avec quatre lasers lourds, et plus encore. Bien qu'il soit assez compact pour tenir sur un petit vaisseau, il avait une puissance égale à celle du générateur d'un croiseur lourd. Lorsque j'avais obtenu le *Krishna* pour la première fois dans *Stella Online*, j'avais fait une danse de la victoire en voyant la puissance démente de son générateur.

Quant à la tentative d'analyse du Space Dwergr, je leur avais dit qu'ils *ne devaient* en *aucun cas* démonter le générateur, j'espérais donc qu'ils ne feraient rien de trop fou. J'étais un peu inquiet, mais si je refusais de m'en remettre à des professionnels, je devrais alors effectuer moi-même la maintenance. Je n'avais pas envie d'essayer, alors les laisser le faire était la seule option possible. Une fois que Tina et Wiska se seraient montrées dignes de confiance, je n'aurais plus à m'inquiéter.

« Aucun problème de radar ou de connectivité, » annonça Mimi.

« Bien. Commençons ce test, alors. À toi, Mimi. »

« Oui, Monsieur ! » Mimi s'était connectée au pont de contrôle du hangar et avait envoyé une demande d'amarrage. Ensuite, nous n'aurions plus qu'à suivre leurs indications pour sortir de la colonie. Sauf que...

« Comment est-ce ? » demanda Elma.

« C'est un peu terne, » avais-je fait remarquer. « Ses réactions semblent toutes retardées. »

« C'est parce que les vaisseaux de Space Dwergr sont lourds et ont un épais blindage. Ça les rend beaucoup plus robustes, mais ça ne convient pas à des gens comme nous qui préfèrent la mobilité. »

Je m'étais rapidement adapté aux commandes, mais dès que nous avions quitté le hangar et décollé, j'avais accidentellement fait basculer le vaisseau. La manipulation était si ennuyeuse !

Lorsque le vaisseau se déplaçait plus que ce que vous vouliez, vous pouviez utiliser les propulseurs pour contrecarrer le mouvement et l'équilibrer. Mais lorsque vous ne saviez pas quelle quantité de poussées utiliser ou combien de temps le faire, le vaisseau commençait à faire des embardées.

Partie 3

« Sont-ils sûrs que le gyroscope de l'autobalancier fonctionne ? » avais-je demandé. « Je pensais que ces vaisseaux étaient supposés contrebalancer automatiquement. »

« Je pense que le problème vient du logiciel, pas du matériel, » répondit Elma. « Peut-être aurions-nous dû amener Mei pour nous aider avec ça. »

Mei était allée à une succursale d'Oriental Industries sur Vlad Prime pour une maintenance ce matin. Elle était une pro pour traiter les problèmes de logiciels comme celui-ci, donc nous aurions pu être en mesure de le résoudre facilement si elle était ici.

« Je suppose que Space Dwergr n'a jamais fabriqué de vaisseau mère à grande vitesse, hein ? » J'avais réfléchi. « Peut-être que leur développement logiciel est à la traîne. »

Les nains semblaient préférer le matériel de toute façon. Et s'ils avaient déjà développé un logiciel, mais qu'ils utilisaient un logiciel générique pour ce vaisseau ? Pas moyen — ce serait une erreur trop stupide, non ?

« La porte est ouverte, » annonça Mimi.

« Ok, il est temps de partir. » Nous étions entrés dans l'espace par la porte utilisée pour les vaisseaux prototypes. En chemin vers la zone de test, j'avais décidé de maîtriser d'abord le mouvement du vaisseau. « Hm, ouais. C'est juste un peu trop lent », avais-je grommelé.

« Oui..., » Elma semblait presque ennuyée.

La vitesse de ce prototype était du type force brute, c'est-à-dire qu'il fallait surmonter le poids du vaisseau en utilisant des propulseurs à haut rendement pour avancer dans tous les sens. Mais en raison de sa masse, l'inertie l'affectait fortement, rendant difficile l'exécution de mouvements précis.

Les propulseurs de contrôle d'attitude étaient également puissants, de sorte qu'avec une main experte, vous pouviez faire des choses folles. Même les vaisseaux qui avaient tendance à dérapier le plus à cause de l'inertie pouvaient être assez agiles tant que vous pouviez changer de direction rapidement. Quant au fait d'avoir un temps de retard, cela signifie simplement que je devais avoir un temps d'avance sur le jeu.

Grâce à ses propulseurs puissants, le vaisseau se déplaçait assez rapidement en ligne droite. Cependant, l'inertie vous enverrait droit dans le mur si vous vous trompiez de distance ou d'angle. Ce vaisseau serait donc difficile à utiliser dans une ceinture d'astéroïdes. Les mouvements fins n'étaient certainement pas la force de ce vaisseau.

D'un autre côté, si vous deviez vous battre dans un espace dégagé avec peu d'obstacles, vous pourriez dérapier à grande vitesse et frapper une cible avec des attaques. Cela ne fonctionnerait peut-être pas très bien dans les bagarres multiples, mais ce serait un avantage dans les combats en un contre un. Avec sa vitesse de charge élevée et son épais blindage, une stratégie de frappe et de fuite avec une grande puissance de feu pourrait être amusante.

« C'est assez différent du *Krishna*, n'est-ce pas ? » dit Mimi.

« Les vaisseaux lourds à grande vitesse ont tendance à être un peu excentriques », avais-je répondu.

« Mais tu le pilotes toujours sans problème. »

« Oui, celui-ci n'est pas trop mal. C'est facile comparé au vieux Cygne d'Elma. »

« Le *Cygne* est un bon navire, d'accord ? »

« Un bon cercueil spatial autodestructeur, peut-être. Mais un bon vaisseau ? Eh... » Ce vaisseau était encore plus léger qu'il n'y paraissait, et ses propulseurs étaient incroyablement puissants. C'était comme chevaucher un mustang sauvage. Comparé à cela, ce vaisseau lourd et laborieux était bien plus facile à manier.

Le temps que je m'habitue au maniement du navire, un appel était venu du pont de contrôle. « Ici l'admin. *Hammer Seven*, vous m'entendez ? » Naturellement, *Hammer Seven* était le nom de ce vaisseau.

« Oui, ici *Hammer Seven*, » répondit Mimi. « Je vous reçois 5 sur 5. »

« Nous sommes prêts à commencer l'examen de la cible. Veuillez vous diriger vers ce point et vous tenir prêts. »

« *Hammer Seven*, compris. Marquage de l'objectif maintenant. Maître Hiro ? »

« Oui, oui, je sais. » J'avais suivi les instructions affichées sur mon HUD et j'avais commencé à déplacer le prototype. *Cela faisait longtemps que je n'avais pas manipulé un vaisseau qui n'était pas le Krishna. Il est temps de s'amuser un peu.*



La première journée de test du prototype s'était déroulée rapidement, avec seulement quelques problèmes.

Je n'avais pas grand-chose à dire sur l'armement du prototype *Hammer Seven*. Il avait quatre points d'ancrage fixes où les armes pouvaient être installées, ce qui était approprié pour un petit cuirassé. Ils étaient tous situés en haut, à l'avant et au centre du vaisseau. J'avais déduit des points pour avoir laissé le bas comme un angle mort, mais j'avais aimé la façon dont il pouvait couvrir tout ce qui se trouvait devant et au-dessus, à gauche et à droite, et concentrer le feu dans n'importe laquelle de ces directions.

À mon avis, le bon placement des points d'arrêt dépendait du fait qu'un vaisseau pouvait ou non concentrer son feu ailleurs que directement devant lui.

Par exemple, un vaisseau doté de points d'ancrage en haut, en bas, à

gauche et à droite ne pouvait orienter simultanément que trois de ses armes dans une direction autre que l'avant. Si l'on tire sur un objet qui n'est pas directement en face du vaisseau, l'arme d'un côté était essentiellement inutile. Un vaisseau comme le *Hammer Seven*, qui pouvait concentrer le feu de toutes ses armes sur n'importe quel ennemi situé au-dessus ou en face de lui, était préférable à cela, à mon avis.

Certaines personnes peuvent préférer réduire les angles morts plutôt que de concentrer leurs tirs, c'est sûr. Vous ne pouvez pas utiliser le tir concentré à son plein potentiel si vous n'avez pas la compétence pour garder toutes vos armes alignées.

Comme je l'avais mentionné plus tôt, cependant, il y avait quelques problèmes. J'avais écouté les clameurs des nains.

« Après tout, le vaisseau a respecté ses spécifications de conception ! »

« Il n'y a aucun problème avec le logiciel ! Vos calculs d'équilibre, de poids et de propulsion doivent être erronés, créant ce décalage ! C'est juste ici dans les données ! »

« Les calculs ne sont pas faux ! Le pilote a juste utilisé son expérience pour pallier les lacunes du logiciel ! »

« Le logiciel est parfait ! Le pilote a manifestement utilisé l'expérience pour compenser le retard causé par le déséquilibre entre la masse et la propulsion ! Les données le prouvent ! »

J'avais obtenu un score rarement atteint au test, même si je m'y attendais moi-même. Même s'il répondait lentement, je n'avais qu'à agir plus vite pour compenser. Et une fois que vous vous êtes habitué à un vaisseau lourd et dérapant, vous pouvez faire des manœuvres plutôt cool. Ce n'était pas un problème pour moi.

Après le test, je leur avais dit que le vaisseau avait une réponse lente et

que je l'avais compensée par mon habileté. Je leur avais dit que je ne savais pas si c'était un problème de logiciel ou de matériel, mais que c'était quelque chose qu'ils devraient probablement réparer.

Et c'est ainsi que nous étions arrivés au tumulte que nous connaissons maintenant. Les ingénieurs en matériel et les ingénieurs en logiciel ne semblaient pas s'entendre, ils se chamaillaient comme chien et chat. Ce n'était pas mon travail d'arbitrer cela. Tout ce que j'avais à faire était de piloter les vaisseaux et de leur donner mon avis.

« De toute façon, » avais-je commencé, « je n'ai pas à me plaindre de sa vitesse de rotation. Il est toujours à la traîne, mais il tourne et roule assez vite. Il est cependant impossible de faire des mouvements précis étant donné la masse du vaisseau. Pour bien l'utiliser, je pense qu'un pilote devrait utiliser sa vitesse maximale et son blindage lourd pour une stratégie de hit-and-run, ou dérapé comme je l'ai fait pour garder l'ennemi à portée d'attaque. Comme les points d'ancrage sont situés en haut, le vaisseau aura probablement la faveur des experts. » J'avais continué à donner mes impressions au seul nain qui se tenait à l'écart de la lutte entre le logiciel et le matériel. *Je ne peux pas m'occuper de ces fous.*

« Hmm. Pour référence future, pouvez-vous me dire ce qui, du point de vue d'un mercenaire, rend un vaisseau facile à contrôler ? »

« Bien sûr. Ce ne sont que mes propres pensées, mais... d'abord, un vaisseau doit faire exactement ce qu'on lui dit. Donc, fondamentalement, il doit être réactif. Bien que cela puisse être évident. »

« Bien. La facilité de manipulation est importante. »

« Ensuite, vous voulez un vaisseau qui soit bon défensivement. Plus précisément, la plupart des mercenaires préfèrent les boucliers puissants aux blindages épais. Un blindage épais est bien sûr le bienvenu, mais seulement dans la mesure où il n'affecte pas la maniabilité du navire. De

plus, un mercenaire ne veut pas que les attaques atteignent le blindage du navire, car cela signifie dépenser de l'argent en réparations. Les boucliers ne coûtent pas cher à entretenir. Le blindage du vaisseau est la dernière ligne de défense, mais je pense que la plupart des mercenaires préfèrent s'enfuir plutôt que de voir leur bouclier percé. Peu d'entre nous continuent à se battre lorsque notre blindage subit des tirs directs. »

J'avais poursuivi en expliquant que les améliorations du blindage étaient souvent beaucoup plus chères que celles du bouclier. En plus de ne pas pouvoir s'offrir un blindage solide sans une bonne somme d'argent, le blindage coûtait cher à chaque fois que vous l'utilisiez, ce que les mercenaires évitaient probablement.

« Hmm, je vois. »

« En termes de puissance de feu, il faut au moins deux armes de classe II pour rivaliser avec un petit navire de guerre. L'ajout d'une classe III pourrait le rendre assez populaire. Les armes de classe I sont trop faibles, donc avoir une arme de classe II est mieux aux yeux d'un mercenaire que d'avoir deux armes de classe I. »

En gros, les armes de classe I étaient des petits canons, celles de classe II des moyens, et celles de classe III des gros.

À ce propos, les quatre lasers lourds et les deux canons flaks du *Krishna* étaient tous considérés comme des armes de classe III. Bien qu'il s'agisse d'un petit cuirassé, ses six armes de classe III *et ses* torpilles antinavires lui conféraient une puissance de feu équivalente à celle d'un croiseur lourd. La plupart des petits vaisseaux seraient chanceux d'avoir une seule arme de classe III.

« Nous allons prendre cela en considération. » L'ingénieur nain prit quelques notes sur sa tablette, s'inclina légèrement en signe de gratitude, et se retourna pour se jeter dans la bagarre. Il semblait qu'il allait régler cette affaire. *Bonne chance, petit gars.*

« As-tu fini ? » Elma m'avait appelé alors que je m'éloignais des ingénieurs. Il semblait que les filles avaient déjà terminé leurs rapports.

« Ouais. Vous avez fini vite toutes les deux, hein ? »

« Oui. Il n'y a eu aucun problème avec le radar ou les communications, et Elma n'a rencontré aucun problème. »

« Je suppose qu'il faut s'attendre à cela de la part de Space Dwergr, » dit Elma en haussant les épaules. « J'ai cependant dû me plaindre de l'état du vaisseau en général. Sans un monstre comme toi à la barre, il est hors de question de piloter ce vaisseau. »

« Je ne pense pas que mon pilotage soit aussi bizarre que tu le dis... »

Partie 4

Pour être honnête, il y a un truc pour se déplacer dans l'espace 3D en utilisant l'inertie. C'est une question de pratique. D'abord, vous devez désactiver l'autobalancier et le capteur gyroscopique. Ensuite, vous devez vomir quelques fois jusqu'à ce que vous vous y habituiez. J'en avais une idée à travers mon écran lorsque tout cela n'était encore qu'un jeu, donc je m'en étais sorti avec un peu de mal des transports, mais le faire dans la vraie vie vous fait vivre un véritable enfer.

« Alors, que faisons-nous à ce sujet ? » avais-je demandé. Le chaos de tout à l'heure s'était calmé, mais les ingénieurs étaient d'humeur sombre. Un nain à l'air fatigué s'était traîné hors du troupeau — celui à qui j'avais parlé plus tôt.

« Nous allons ajuster le vaisseau pour le reste de la journée, donc votre travail ici est terminé pour le moment », avait-il dit. « Je pense que vous piloterez un autre vaisseau demain. »

« Cool. Je suppose que ça nous laisse un peu de temps libre. »

Mimi et Elma avaient hoché la tête en signe d'accord, nous avons donc ôté nos combinaisons de pilote et remis nos vêtements normaux avant de quitter le quai du prototype.

□□□

Le lendemain, nous nous étions rendus sur un autre quai de prototypes, où Tina et Wiska étaient parmi les ingénieurs. Quand elles nous avaient vues, elles avaient arrêté leur travail et avaient accouru.

« On t'a attendu, chéri ! »

« Hé... chéri. »

« Oh, hé. »

Je pouvais sentir une chaude jalousie émaner des autres ingénieurs nains, qui détestaient visiblement voir à quel point j'étais proche des filles. Plus terrifiants encore, certains d'entre eux semblaient prêts à pleurer de frustration. Certains d'entre eux faisaient semblant de travailler, mais je le voyais bien.

« Nous sommes ici pour travailler aujourd'hui, » les avais-je prévenues. « Vous aussi, les filles, retournez au travail. »

« Okaaay. »

« Nous vous verrons plus tard. »

J'avais soupiré tandis que les deux femmes retournaient docilement à leurs tâches. La pression des ingénieurs avait également diminué. *Je suppose que les deux sont populaires ici après tout. Elles vont bien*

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

maintenant, mais l'équipe ira-t-elle bien après qu'elles aient rejoint notre équipage ? Ce n'est pas que cela ait beaucoup d'importance pour moi.

« Les hommes ne vont pas t'aimer après ça, » dit Elma avec un sourire en coin.

« Ce n'est pas ma faute ! » J'avais protesté.

« C'est vrai, hein ? »

“We’ve been waitin’ for ya, hon!”

“Hey...hon.”

“Oh, hey.”

I could feel hot jealousy emanating from the other dwarven engineers, who clearly hated seeing how close I was with the girls.



Ce n'était pas vraiment ma faute. Si je devais dire, c'était la faute du destin. Je déteste être mystique, mais j'ai vraiment l'impression que le destin y est pour quelque chose. Pendant notre échange improductif, une femme naine s'était approchée avec un terminal de tablette à la main. Elle portait une combinaison de travail comme Tina et les autres, ça devait être l'uniforme.

« Bonjour, » elle nous avait salués. « Nous avons presque fini de nous installer, vous n'aurez pas à attendre longtemps. »

« Compris. Le concept de ce vaisseau semble assez similaire à celui du *Hammer Seven*, hein ? Bien qu'il semble que sa forme privilégie la vitesse. » Le *Hammer Seven* d'hier avait un blindage visiblement solide, ce qui le faisait ressembler à un petit cuirassé lourd. En comparaison, le prototype d'aujourd'hui était net et aérodynamique. Les propulseurs avaient une forme que je n'avais jamais vue auparavant. Peut-être s'agissait-il d'une innovation ?

« Oui, à peu près ! » Elle avait répondu. « Nous essayons d'avoir un petit cuirassé à grande vitesse, donc vous avez raison. Le nôtre est le plus optimisé en termes de vitesse de tous les autres. »

« Intéressant... mais les armes ont l'air un peu pitoyables. » D'après ce que j'ai pu voir, il n'y avait qu'une seule arme de classe II et deux armes de classe I. « Je pense que ce serait plus utile si vous aviez juste deux armes de classe II à la place. »

« Un mercenaire le penserait, hein ? Le problème est que le générateur n'est pas tout à fait à la hauteur de la tâche. Un canon laser de classe II et deux multicanons de classe I sont déjà le maximum possible. »

« C'est approximatif. Je suppose que c'est moins utile pour les mercenaires solitaires et mieux pour ceux qui agissent en équipe. »

« C'est vrai, » ajouta Elma. « Un cuirassé d'appui pour les éclaireurs, peut-être. La limite de munitions vous donnerait encore moins de marge, mais j'aimerais le voir avec des pods de missiles à tête chercheuse au lieu de multicanons. »

« Pareil. » Au lieu d'en faire des tonnes avec des multi-canons, il vaudrait mieux lui donner un porte-missiles rapide. « Si vous changez le canon laser de classe II pour un pod de missile à tête chercheuse de classe II et que vous utilisez la sortie restante du générateur pour des capacités de guerre électronique plus élevées, je pense que le rôle du vaisseau serait plus clair. »

« Je vois... Les opinions des utilisateurs sont certainement appréciées. Je vais évoquer la possibilité de l'utiliser comme un vaisseau lanceur de missiles à grande vitesse. »

Après notre discussion, nous étions montés à bord du vaisseau prototype d'aujourd'hui, le *Pickaxe 13*, et nous nous étions rendus sur le terrain d'essai.

« Vous pensez que je devrais appuyer sur ce bouton vraiment évident ? », avais-je demandé.

« Eh... » Elma a hésité. « Peut-être devrions-nous l'ignorer. »

« Quand je vois ça, je ne peux m'empêcher de vouloir le presser », déclara Mimi.

Un certain bouton rouge à côté des commandes du siège principal du pilote se distinguait comme un phare. Il était entouré d'un couvercle transparent, de sorte que vous ne pouviez pas appuyer dessus par accident. Les mots « DÉSACTIVATION DES LIMITATIONS » étaient imprimés dessus en lettres claires. J'étais *extrêmement* hésitant à appuyer dessus.

« Pourquoi ont-ils fait ce bouton si flashy ? Il ne va pas exploser ou autre, n'est-ce pas ? »

« C'est bon ! » Wiska avait parlé à travers les comms. « Cela vous permet seulement d'utiliser toutes les capacités du vaisseau. »

« Je veux dire, c'est vrai, mais... » Tina avait fait une pause. « Chéri, tu ne devrais pas appuyer sur ce bouton. Tous les pilotes d'essai qui ont appuyé dessus ont fini par vomir tellement qu'ils ont commencé à cracher du sang. *Ne le fais pas.* »

« Au lieu de me dire de ne pas appuyer dessus, pourquoi ne pas l'enlever !? »

« Mais je suis sûre que tu peux l'utiliser correctement ! » protesta Mimi.

« Même moi, je n'ai pas envie d'aller assez vite pour me faire du mal. Je veux dire, Mimi, tu es bien plus susceptible de vomir du sang que moi. »

« Ça va aller ! » Wiska m'avait rassuré. « J'ai ajusté le contrôle inertiel, donc c'est assez sûr ! »

« Est-ce vraiment le cas ? »

J'avais décidé d'oublier le bouton rouge pour le moment. Au lieu de m'attarder sur l'effusion de sang, j'étais passé par le test de vol normal, le test de tir, puis le test de manœuvre de combat.

« Pas de bizarrerie ici », avais-je décidé. « Ce vaisseau réagit exactement comme je l'aime. »

« Une fois qu'ils auront compensé sa faible puissance de feu avec des missiles à tête chercheuse, je pense que ce sera un bon vaisseau, » ajouta Elma.

« Sa maniabilité est-elle égale à celle du *Krishna* ? » Mimi demanda ça.

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

« Elle est proche à bien des égards. Pour un vaisseau léger et rapide, je lui donne la note de passage. » Cela dit, il ne peut pas rivaliser avec le *Krishna* en termes de puissance de feu, de bouclier et de blindage. Avec toute cette agilité, il ferait vraiment bien l'affaire comme torpilleur avec des pods de missiles à tête chercheuse et des missiles réactifs à bord.

« Hé, hé ! » Wiska a pris la parole. « Essaie la désactivation des limites avant de finir, s'il te plaît ! »

« Uhhh... Je ne suis pas vraiment intéressé. Je veux dire, le navire est assez bon comme ça. As-tu vraiment besoin de cela ? »

« Mais je pense qu'il sera super puissant si tu utilises le sursaut de vitesse fourni par la fonctionnalité de désactivation des limites ! C'est incroyablement utile pour fuir pendant une reconnaissance ou pour des contre-attaques ! »

« Peut-être, mais quand même... Je n'ai jamais entendu dire que quelqu'un s'était amusé sur un vaisseau doté de cette fonction. » J'avais jeté un coup d'œil furtif à Elma dans le siège du copilote. Elle m'avait regardé d'un air morose. Je parlais surtout d'elle, après tout.

« C'est bon ! J'ai vraiment réparé le contrôle inertiel ! Tout est totalement sûr ! »

« Tu insistes vraiment sur ce point », avais-je dit, de plus en plus inquiet.

« Avec tes compétences, je suis certaine que tu peux l'utiliser à son plein potentiel ! Je t'en prie ! » Si Wiska s'en souciait tant, je ne pouvais m'empêcher d'être un peu curieux moi-même. En toute honnêteté, j'avais envie d'essayer. Dans quelle mesure cela augmenterait-il la mobilité du vaisseau ?

« Si tu le veux vraiment, je vais essayer. Remets ces cibles factices en place. »

« Woohoo ! Ok ! » Wiska s'était réjouie sur la ligne de communication.

« Es-tu sûr de toi ? » demanda Elma.

« Si l'ingénieur dit que c'est sûr, je dois lui faire confiance. Mais il va y avoir des turbulences, alors préparez-vous. »

« Ok ! » Mimi avait gazouillé d'impatience alors que j'atteignais le bouton de coupure du limiteur.

J'avais ouvert la trappe.

« C'est parti !? »

Au moment où j'avais appuyé sur le bouton, les propulseurs principaux s'étaient activés et le vaisseau avait bondi en avant, me repoussant sur mon siège. La vitesse affichée était 1,7 fois supérieure à notre vitesse maximale d'avant. Il avait *instantanément* accéléré à cette vitesse juste en appuyant sur le bouton.

« C'est quoi ce bordel ? »

« C'est trop rapide ! »

« Eeeeeeeeeek ! »

C'était plus qu'un simple mustang sauvage. L'équilibre de la propulsion n'était plus du tout le même. On aurait dit un bateau de croisière ! Mais allais-je rester les bras croisés pendant que ce vaisseau me malmenait ? Non ! J'allais le dompter !

« Aaaaaaargh ! » J'avais désactivé l'autobalancier et j'avais utilisé les propulseurs de contrôle d'attitude pour faire un virage à 180° et revenir vers la première cible que j'avais frôlée. *Je mets tout en œuvre, y compris mes propulseurs de contrôle d'attitude.*

Partie 5

J'avais retenu ma respiration et ma perception du temps s'était ralentie. Au ralenti, j'avais soigneusement actionné les propulseurs et les armes pour briser la première cible. La suivante était à neuf heures, j'avais donc utilisé les propulseurs tribord pour me rapprocher avant d'utiliser à nouveau le contrôle d'attitude pour lui faire face. J'avais tiré, et la cible avait explosé. Les cris de Mimi derrière moi semblaient étrangement prolongés. Elma avait dû serrer les dents et supporter la situation.

J'avais utilisé les propulseurs latéraux et les propulseurs de contrôle d'attitude pour me rapprocher des troisième et quatrième cibles. Les deux avaient explosé en morceaux. Comme la distance entre les cibles était faible, je n'avais pas eu besoin d'utiliser le propulseur principal pour m'approcher.

De loin, on aurait probablement l'impression que le vaisseau rebondissait de gauche à droite en utilisant ses propulseurs latéraux, combiné au tournoiement, c'était sûrement un spectacle étrange. L'impact à chaque fois que je lançais les propulseurs latéraux était difficile à supporter, nous allions vraiment au-delà de ce que le contrôle inertiel pouvait gérer. *Ils devraient ajouter quelque chose aux sièges pour vous maintenir attaché, afin que personne ne s'envole.*

« Haah ! » Au moment où j'avais écrasé la huitième et dernière cible, j'avais dû respirer. Le temps s'était accéléré à son rythme habituel et, avec ma perte de contrôle, le Pickaxe 13 s'était mis à tourner à une vitesse folle. Étourdi par le manque d'oxygène, j'avais réussi à réactiver l'équilibreur automatique et à mettre fin à la désactivation des limiteurs. Peu après, la Pickaxe 13 s'était arrêtée.

« Blegh... Comment fais-tu pour être si calme ? » demanda Elma.

« C'est mauvais pour moi aussi... Mimi, vas-tu bien ? »

« Nngh... » Son esprit était brumeux à force d'être ballotté dans tous les sens. *Mimi est encore plus en danger qu'Elma, hein ?*

« Mimi ? Est-ce que ça va, Mimi ? » Je m'étais levé et m'étais précipité vers le fauteuil de l'opérateur où Mimi était assise. J'avais manipulé l'interrupteur d'ajustement du col de sa combinaison et l'avais desserré. Elma avait ouvert le sien aussi, en prenant de grandes bouffées d'air. Elle s'en sortira, elle avait juste été entraînée plus efficacement.

« Je ne me sens pas très bien... » Mimi avait gémi.

« Tiens, je t'emmène à l'aire de repos. Accroche-toi, d'accord ? Elma, ça va, là-bas ? »

« Je vais bien... Je peux au moins courir aux toilettes si j'ai besoin de vomir. »

« C'est bon à entendre. » J'avais pris Mimi dans mes bras et j'avais traversé le couloir étroit jusqu'à l'espace de repos à l'arrière du vaisseau. Là, je l'avais allongée sur le banc dur. Même pour un prototype, ces meubles étaient merdiques.

« Vas-tu bien, chéri ? » J'avais entendu la voix de Tina à travers les haut-parleurs internes de mon casque. Elle devait être inquiète parce que nous nous étions arrêtés.

« Je vais bien, mais Mimi est dans un sale état. Elma ne va pas très bien non plus. »

« Notre personnel médical peut s'occuper de vous. Nous allons aussi télécommander le vaisseau. »

« Compris. » Après avoir raccroché, j'avais appelé Elma et lui avais expliqué la situation. « Elma, nous rentrons par télécommande. Je vais rester ici avec Mimi. » Je m'étais dit qu'elle irait bien et que je devais

garder un oeil sur Mimi pour le moment. Elle pouvait potentiellement s'étouffer si elle vomissait alors qu'elle était si groggy.

« Compris, patron. »

□□□

Dès que nous avons rendu la Pickaxe 13, Wiska s'était jetée devant nous pour s'excuser avec une telle force qu'elle avait glissé.

« Je suis vraiment désolée ! »

« Tu n'as pas à t'excuser, » lui avais-je dit. « Elma et Mimi n'ont été blessées qu'à cause de mon propre style de pilotage, de toute façon. »

« Oui... Je ne pense pas que nous aurions été mis à rude épreuve si tu volais comme une personne normale. »

L'équipe médicale naine avait transporté Mimi sur une civière. Ils avaient apparemment une infirmerie avec une équipe médicale au cas où quelqu'un serait blessé pendant le travail, alors ils l'avaient amenée là-bas. Ses blessures physiques semblaient mineures, cependant. *Peut-être que nous devrions l'aider à devenir un peu plus forte.*

« Mais c'est moi qui t'ai dit que c'était sans danger..., » s'était plainte Wiska.

« J'aurais été en sécurité si j'avais conduit normalement. Tu n'as pas à te sentir mal, je suis sorti du cadre normal des attentes, c'est tout. » J'avais attrapé le bras de Wiska et l'avais tiré vers le haut. C'est mon pilotage sauvage qui avait blessé Mimi et Elma, il était donc plus juste de dire que c'était de ma faute. Je ne pouvais pas vivre avec moi-même si je la faisais

se sentir trop coupable.

« Je veux dire, sa conduite *était* un peu folle..., » Tina avait approuvé, en tapotant sur sa tablette. Les autres membres du personnel s'étaient rassemblés autour et avaient partagé leurs pensées.

« On a beau se repasser les images, ça n'a aucun sens. »

« Ça ne ressemble pas aux mouvements d'un vrai navire. Comment pouvez-vous vous déplacer latéralement, tourner sur vous-même et continuer à tirer et à toucher des objets ? »

« Il n'y a rien à quoi le comparer, » leur avait dit Elma. « Tout ce que je peux dire, c'est que c'est une conduite folle. »

Je n'ai fait qu'utiliser le vaisseau au maximum pour briser les cibles à ma façon, avais-je pensé. J'étais resté silencieux, cependant — je savais que son étiquette resterait, quoi qu'il arrive.

« De toute façon, c'est le devoir d'aujourd'hui qui est fait, non ? » avais-je demandé.

« Oh, oui, bien sûr », avait répondu Tina. « Nous avons des données épicées. »

« Ce désactivateur des limiteurs est incroyable, cependant. »

« Personne ne peut faire ça à part toi, chéri. Je pense que nous devons garder le limiteur non coupé. »

J'avais haussé les épaules. « Je pense que ça serait bien pour de courtes périodes de combats en rafale, tant que tu ne vas que droit avec. Ça dépend juste du prix. »

Il ne s'agissait pas d'une situation où il suffisait d'utiliser des pièces à haute performance pour que tout soit terminé. Les performances des

propulseurs sur ce vaisseau étaient clairement excellentes, mais toute cette puissance sans un moyen de l'exploiter en toute sécurité pourrait être du gaspillage. Franchement, ils étaient trop nombreux pour l'instant, il était difficile même pour moi de bien les utiliser.

« Quoi qu'il en soit, nous avons de bonnes données. Merci. »

« Pas de problème. » J'avais répondu à la femme naine, qui était apparemment la chef d'équipe, et j'avais décidé qu'il était temps d'en finir. Nous avons récupéré Mimi à l'infirmerie et étions rentrés à l'hôtel.



Trois jours après avoir essayé le vaisseau prototype des sœurs-balles mortes, j'avais terminé mon travail de pilote d'essai. Nous avons alors repris notre vie de loisirs. Peut-être que c'est exagéré, après tout, nous étions assez occupés à faire du tourisme dans la colonie.

Nous n'avions pas fait grand-chose pendant ces trois derniers jours de tests. Nous nous étions contentés de naviguer dans la prochaine génération de prototypes de cuirassés à grande vitesse de Space Dwergr, et Mimi et Elma n'avaient trouvé aucun problème particulier dans leurs domaines respectifs sur aucun vaisseau. Il y a eu des moments où j'avais un peu pâli à cause de la faiblesse du contrôle inertiel dans certains cockpits, mais c'est tout. Et comme j'y étais habitué, j'avais réussi à garder mon visage impassible.

« Dis, chéri, je m'ennuie ferme. »

« S-Sœurette, arrête ça. »

Tina s'était allongée sur le canapé, la tête sur mes genoux, et elle flirtait

avec moi. Wiska, qui la regardait en étant mal à l'aise, l'avait grondée à plusieurs reprises. Ça ne me dérangeait pas de flirter avec une fille comme Tina, mais elle était peut-être un peu *trop* directe...

« Aïe ! » Tina avait gémi quand j'avais pincé son petit nez. *Ha ha ha ! Ça met vraiment en valeur ton adorable visage.*

« Elle flirte si naturellement. Un ennemi redoutable, en effet. »

« Oui, elle n'est pas mal. »

Mimi et Elma, assises à la table, avaient l'air de venir de rencontrer un ennemi puissant. Malgré cela, Tina ne se laissait pas intimider et continuait à faire des avances effrontées. Wiska gardait sa distance de dame, mais Tina ressemblait plus à un animal de compagnie qu'à un membre du sexe opposé.

« Alors, euh... » J'avais cherché un autre sujet. « Il reste cinq jours avant que le vaisseau mère ne soit terminé, hein ? »

« Oui, » répondit Mei, debout à côté du canapé. « Selon leur calendrier, il sera terminé dans environ cent vingt heures. Les travaux semblent progresser sans problème, donc je crois que ce sera fait à temps. »

« Le *Krishna* devrait bientôt être terminé, non ? »

« Oui. C'est un peu en retard sur le planning, mais ça devrait être terminé dans la journée. On m'a dit qu'ils auront encore besoin de recharger notre cargaison, donc ils seront prêts à la remettre demain. »

« Je vois. » Il semblerait qu'aujourd'hui soit notre dernier jour à l'hôtel. « Êtes-vous toutes les deux prêtes ? »

« Heh, tout à fait d'accord. J'ai commandé tout ce dont j'ai besoin, donc une fois que le vaisseau-mère sera équipé et que nous aurons embarqué toutes nos affaires, nous serons prêts. » dit Tina d'un air suffisant, son

nez toujours pincé entre mes doigts. Je regardai Wiska, qui hocha la tête en réponse. Elles étaient probablement bien. Avec un peu de chance.

« Compris. Hmm... » J'avais réfléchi. « Et si on allait dans un de ces restaurants chics dont Tina a parlé tout à l'heure ? »

Dès que les mots avaient quitté ma bouche, Mimi et Elma s'étaient levées de table. *Calme-toi ! Bien sûr que tu peux venir, Mimi, alors assieds-toi. Et c'est valable pour toi aussi, Elma. Je me rappelle combien tu étais excitée par toutes les liqueurs différentes qu'ils ont ici.*

Ce soir-là, Tina nous avait emmenés dans un restaurant chic appelé The Chicken Joint, où nous avons dégusté du poulet rôti de qualité.

Je sais ce que vous allez dire. On va dans un restaurant cher appelé The Chicken Joint, et il s'avère que c'est juste... un restaurant de poulet. Ils avaient cuisiné du poulet provenant d'un élevage situé à deux secteurs de là. Les entrées n'étaient pas aussi chères que le bœuf de Kobe que j'avais trouvé une fois, mais c'était quand même un bon paquet de fric. Je veux dire, vraiment — quinze Eners pour une brochette de poulet et d'échalotes ? C'est du vol ! Imaginez dépenser 1 500 yens japonais pour quelque chose comme ça. Ces poulets ont intérêt à être incrustés d'or.

Mimi était étonnée par le goût du vrai poulet rôti, et Elma était satisfaite de la carte des boissons. Les jumelles mangeaient aussi le poulet, maudissant leur incapacité à boire et regardant Elma avec irritation. Leur interdiction n'était pas encore terminée.

« Vous semblez impassible, Maître », avait noté Mei.

« Ouais, ben..., » pour moi, c'était juste du poulet. J'aurais pleuré des larmes de joie s'ils avaient eu des sodas gazeux, mais hélas, ce resto n'avait que de l'alcool, de l'eau et des jus de fruits 100 % bizarrement chers. Cent Eners le verre ? Au diable tout ça ! Je vais prendre l'eau à trois Eners.

Ainsi se termina notre dernière nuit à l'hôtel.

Chapitre 6 : Hors-la-loi

Partie 1

Le jour suivant, nous avons savouré notre vrai poulet rôti et nous avons appris que la maintenance et le rechargement du *Krishna* étaient terminés. Nous avons quitté l'hôtel et nous nous étions dirigés vers le hangar où le *Krishna* nous attendait.

« Voici notre home sweet home. Ou notre vaisseau, je suppose. »

« C'est peut-être un navire, mais le *Krishna* est vraiment notre maison. »

« C'est aussi confortable qu'une maison. » Elma semblait s'attendre à ce que la plupart des cuirassés mercenaires soient minimalistes, avec un peu plus que des meubles bon marché.

« Quel est l'intérêt de vivre sur un navire inconfortable, non ? » Mimi et moi n'avions pas de telles idées préconçues, et nous nous étions sentis chez nous dans un espace propre, pratique et fonctionnel. Je considère toujours ces dépenses comme de l'argent bien dépensé.

Le pistolet à hachette que Tina et Mei avaient conçu nous attendait sur le *Krishna*. Peut-être que prendre mon armure de puissance révisée pour un essai avec elle serait une bonne idée. S'il y avait un travail qui nécessitait une armure de puissance, j'adorerais en prendre un.

Mais c'était un gros « si ». Je ne pouvais pas imaginer qu'il y ait beaucoup d'emplois nécessitant une armure de puissance dans cette colonie... ou alors ? Peut-être ? C'était une grande colonie avec une longue histoire. Il y avait beaucoup de trafic maritime, ce qui signifiait qu'une certaine catégorie de personnes pouvait être présente. *Hmm... Je ne sais pas si je suis prêt à répondre à une telle demande.*

« Pourquoi as-tu l'air si ennuyé tout d'un coup ? » m'avait demandé Mimi.

« Rien d'important. Je viens de réviser mon armure de puissance et d'acheter les nouvelles armes, alors je me demandais s'il n'y aurait pas moyen de travailler sur cette colonie pour la tester. »

« Oh, oui », dit Elma. « Je parie que cette colonie a du travail pour toi. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » Mimi avait froncé les sourcils et penché la tête, incertaine de ce que nous voulions dire. Elle semblait perdue.

« Tarmein Prime était une colonie relativement récente, donc ils avaient probablement des mesures contre eux, » dit Elma. « Mais une grande et vieille colonie comme Vlad Prime aurait des contre-mesures plus faibles ou inefficaces. »

« Hein ? » Mimi était toujours confuse.

« Des gens abandonnés par le gouvernement, » explique Elma. « Des résidents illégaux, on pourrait les appeler. »

« Oh... » Le visage de Mimi s'était assombri en comprenant. Les Abandonnés étaient des gens isolés par leur propre gouvernement — un peu comme Mimi l'aurait été sans mon intervention.

Sur Tarmein Prime, ils n'étaient autorisés à vivre qu'à condition de rester dans un secteur désigné, et ils ne recevaient pratiquement aucune protection du gouvernement. Par « autorisés à vivre », j'entends qu'on leur donnait de l'air à respirer et un espace dans la colonie pour exister. Personne ne se souciait de savoir s'ils mouraient de faim ou dans la rue, ou s'ils étaient tués dans une bagarre avec d'autres. Le gouvernement n'avait jamais sévi contre eux, mais ne les avait jamais aidés non plus. Ils étaient totalement ignorés par les résidents légaux.

Ils venaient d'horizons divers : d'anciens citoyens légaux qui avaient

perdu leur statut pour une raison ou une autre, des voyageurs de l'espace abandonnés par leurs équipages, des personnes arrivées comme passagers clandestins sur des navires, etc. Une colonie avec une histoire aussi longue que Vlad Prime pouvait même avoir des familles qui étaient parmi les Abandonnés depuis des générations.

« Mais quel est le rapport avec le travail de mercenaire ? » demanda Mimi.

« Un travail courant de mercenaire est de dégager ces gens, morts ou vifs, » avais-je répondu.

« Quoi !? » Elle était stupéfaite. C'est vrai, je lui disais essentiellement que les mercenaires se promènent avec des armures de puissance et des armes laser et assassinent des gens opprimés.

« Ce n'est pas comme si vous alliez tuer des gens comme ceux de la troisième division de Tarmein Prime », avait précisé Elma. « Quand les mercenaires font ce travail, ils ne traitent qu'avec les mauvaises graines — les gangs armés et les mafias, d'autres gens comme ça. »

« Quel genre de personnes ? »

« De toutes sortes. Il y a des gens qui prennent des armes et règnent en maîtres sur une partie de la colonie, d'autres qui trafiquent les tuyaux pour bousiller l'oxygène et les produits chimiques, d'autres qui font fuir des informations aux pirates pour de l'argent... et dans le pire des cas, des gens qui enlèvent des colons pour les dévorer *littéralement*. »

« W-wow... » Mimi était horrifiée, tout comme moi. J'avais entendu parler de mafias armées, mais c'était quoi cette histoire de cannibales ? Cela ne ressemblait pas à mon idée d'un bon moment.

« ... En fait, on n'a qu'à louer un terrain d'entraînement », avais-je décidé. « Je ne veux pas danser le tango avec quelqu'un comme ça. »

« Ouais, fais ça. Combattre des gens sans armure n'est pas pour toi. »

« Bonne idée. »

Quand nous étions arrivés à la cour d'entretien du *Krishna*, il y avait une sorte de brouhaha.

« Qu'est-ce qui se passe ? » demanda Mimi.

« Qui sait ? » J'avais haussé les épaules. « Allons-y et demandons. »

« Ça n'a pas l'air dangereux, en tout cas. »

Lorsque nous avons atteint le quai où devrait se trouver le *Krishna*, nous avons trouvé une foule de gens. Je n'avais pas vu d'étrangers, cependant, ils étaient tous des nains en combinaison de travail de Space Dwergr. Il y a eu un accident ou autre ?

Quand je m'étais approché, les ingénieurs nains m'avaient vu et avaient dégagé un chemin. Au centre de la foule se trouvait Tina. La combinaison qu'elle portait était en lambeaux, et il y avait des bleus sur son visage. Ça n'avait pas l'air bon.

« Mais qu'est-ce qui se passe ? » avais-je demandé. Les ingénieurs avaient jeté un coup d'oeil à Tina. Au moment où j'avais réalisé que Wiska n'était plus en vue, Tina s'était approchée de moi, la tête basse, honteuse.

« Nous avons besoin de ton aide. S'il te plaît, chéri..., » Tina avait supplié, des larmes coulant sur son visage. *Ce sont de mauvaises nouvelles, aucun doute là-dessus.*



Je m'étais retourné pour regarder Elma, mais elle avait seulement haussé les épaules en silence. J'avais ensuite regardé Mimi. Elle avait jeté un regard inquiet à Tina avant de me fixer dans les yeux. *Ouais. J'ai compris.*

J'avais aussi pensé à demander de l'aide à Mei. Mais elle était juste derrière moi, et je ne voulais pas tourner le dos à Tina en ce moment. Non pas que Mei aurait soulevé une objection à ma décision de toute façon.

« Tu dois me dire ce qui s'est passé avant que je puisse faire quoi que ce soit », lui avais-je dit. « Commençons par panser ces blessures. » J'avais serré Tina sanglotante dans mes bras et lui avais tapoté le dos. Je n'étais pas un homme froid au point de l'abandonner dans un moment pareil. Je suppose que je suis vraiment un grand tendre, hein ?



J'avais demandé à Mei d'emmener Tina dans un module médical, puis de la mettre dans le bain. Raconter toute l'histoire serait trop inconfortable si elle était sale et couverte de bleus. Tina voulait parler plus tôt, mais je devais me préparer, alors j'avais laissé Mei avec elle.

« Je ne sais pas ce qu'il se passe, mais ça va vraiment être pénible, » avais-je soupiré.

« Oui. Mais on sait déjà que tu vas l'aider, » dit Elma avec un sourire en coin.

« Tant que c'est en mon pouvoir, » avais-je répondu. J'avais fait apparaître la liste des contacts sur mon terminal.

« Oui ? Ici Sara ! » dit la voix légèrement tendue d'une jeune femme. *Oui, c'est Sara. Désolé, Sara, nous devons passer par toi pour parler à Space Dwergr.*

« Hé, il y a des problèmes », avais-je dit. « De gros ennuis, en fait. Venez au quai de maintenance du *Krishna* avec un responsable de la sécurité qui a assez d'autorité pour prendre de grandes décisions. »

« Hmm... ? Que se passe-t-il exactement ? »

« Quand on est venu chercher le *Krishna*, Tina nous a supplié de l'aider. Elle avait été violemment battue. Je ne connais pas encore les détails, mais sa sœur n'est pas avec elle. Dans le pire des cas, elle pourrait être morte. »

« Quoi — !? »

« Ça a l'air d'être un très gros problème, non ? Dépêchez-vous de venir avant que ça n'empire. »

« Argh... Bleh, o-okay... » Sara semblait nauséuse à l'autre bout de la ligne. *Je comprends ça, trop de stress donne envie de vomir. Je vais faire comme si je ne t'avais pas entendu vomir, bonne chance.*

« Alors, avez-vous entendu quelque chose ? » J'avais demandé au directeur adjoint de l'usine qui était venu à bord avec Tina. Le directeur habituel de l'usine n'était pas là en raison d'une formation au leadership ou autre.

« Elle n'a pas dit un mot. Nous ne savons pas vraiment quoi que ce soit. »

Avec ça, il avait commencé à expliquer ce qu'il avait entendu. Selon lui, Tina était arrivée environ dix minutes avant nous, battue et malmenée. Elle était très en retard au travail, et vu ses bleus, elle avait manifestement eu des ennuis. Ils avaient demandé ce qui s'était passé et

où était Wiska, mais Tina n'avait pas répondu. Peut-être pensait-elle que j'étais le seul sur qui elle pouvait compter, ou que ce serait plus rapide de me le demander directement. Elle n'avait pas tort, puisque nous étions arrivés seulement dix minutes plus tard.

Pendant que j'écoutais, Mei et Tina étaient revenues. Les bleus de Tina avaient disparu grâce à la capsule médicale, et sa combinaison était propre, bien qu'un peu déchirée. Le module et le combiné laveuse-sécheuse avaient fait du bon travail en effet.

« Je vais aller droit au but », avais-je dit. « Qui a fait ça, et où est Wiska ? »

« C'était Kharkov... un ancien *collègue*. »

« Veux-tu dire un des membres du gang de ton ancienne maison ? »

« Oui. Je ne l'oublierai jamais, avec son visage et son rire stupides. »

« J'ai compris. Et pourquoi ce Kharkov t'a-t-il attaqué ? Qu'est-ce qu'il a fait à Wiska ? » J'avais exigé des réponses. Tina avait serré les poings sur la table de la cafétéria.

« Ce bâtard a entendu parler du *Pickaxe 13* par quelqu'un. Il voulait les plans, les données d'essai de ton vol et les plans du nouveau propulseur de Wis. »

« Et que compte-t-il en faire ? Les vendre à une entreprise concurrente ? »

« C'est possible », avait répondu le directeur adjoint. « Et s'il la vendait en même temps que vos données de test, il pourrait mentir sur ses capacités pour la vendre encore plus cher. Si l'on fait abstraction de la difficulté de leur utilisation, les propulseurs de Wiska sont extrêmement innovants. »

« Uh-huh. Donc il veut l'échanger contre les données ? Il est plutôt négligent avec tout ça, non ? » C'était un mystère d'où il tirait ses informations sur la Pickaxe 13, mais ça semblait carrément puéril de tabasser Tina et de prendre Wiska en otage pour une rançon. « Et où veut-il faire l'échange ? »

« ... Le deuxième district de maintenance. »

« Bien sûr », avait marmonné Elma pour elle-même avec un soupir. J'avais levé les yeux au ciel, agacé. *Bien sûr. Ça va être vraiment pénible.* Le directeur adjoint avait également froncé les sourcils. Mei était toujours aussi stoïque, mais elle savait probablement mieux que quiconque ce que cela signifiait.

« Erm, qu'est-ce qui se passe ? » demanda Mimi, la seule à ne pas être dans le coup. Ouais, elle ne comprendrait pas.

« Indice 1 : Tu te souviens de ce dont nous discussions avant d'arriver sur le quai ? Indice 2 : Remarque le faible numéro attribué au district de maintenance. »

« Oh... Oooh. C'est une zone vraiment dangereuse, n'est-ce pas... ? »

« C'est l'un des endroits les plus dangereux de Vlad Prime, petite dame, » répondit le directeur adjoint. « L'endroit est dominé par des gens si mauvais que le mot "*hors-la-loi*" ne suffit pas à les décrire. »

« Mais Wiska est une employée de Space Dwergr ! Ils ne resteraient sûrement pas sans rien faire..., » Alors que Mimi protestait, le buzzer avait retenti. Il semblait que les représentants de Space Dwergr étaient arrivés.

Partie 2

« Le fait est qu'il serait difficile pour notre entreprise de se précipiter à

son secours », déclara le fonctionnaire de sécurité renfrogné qui accompagnait Sara.

« Mais pourquoi ? Vous allez abandonner Wiska !? » s'écria Mimi, consternée.

Sara, le directeur adjoint de l'usine et le responsable de la sécurité étaient tous visiblement peinés. Tina serrait les dents et regardait le sol. Mei la regardait sans rien dire, tandis qu'Elma faisait un sourire sans humour à Mimi.

« Oui, je m'en doutais, » dit Elma. « Ils se heurtent à un problème de coût-bénéfice ici. »

« Coût-bénéfice ? »

« Pense aux risques qu'ils devraient prendre pour sauver Wiska. Ces types contrôlent le district de maintenance. Si Dwergr les défiait ouvertement, ils pourraient même aller jusqu'à fomenter des attaques terroristes contre l'entreprise. C'est trop pour eux. »

Ce genre de menace était ce qui empêchait les gouvernements locaux de supprimer purement et simplement les gens comme eux une fois qu'ils s'installaient dans les anciennes colonies. Les Abandonnés n'étaient pas stupides, ils étaient prêts à tout pour se protéger. Ils dominaient une partie importante de la colonie et pouvaient effectivement prendre la colonie elle-même en otage au nom de l'autopréservation.

Dans les colonies plus récentes, les districts clés pour l'industrie et les infrastructures étaient lourdement gardés pour éviter qu'une telle chose ne se produise. Ils disposaient également d'un système de sauvegarde pour les pipelines et les installations importantes, au cas où ils seraient désactivés pendant une longue période. Les colonies plus anciennes ne pouvaient pas faire cela, donc une fois que les gens établissaient un camp dans les parties vulnérables de la colonie, il était difficile de les en

déloger.

« Donc, si Space Dwergr se déplace vers le deuxième district de maintenance pour sauver Wiska, une seule personne, ils pourraient potentiellement détruire le système de soutien de la colonie, » avais-je expliqué. « Leur personnel de sécurité risquerait également d'être blessé ou tué. Mais s'ils l'abandonnent, ils pourraient réduire ce risque à néant et laisser l'affaire se tasser. Pas de dommages, et pas de perte de données. Si tu pèses les options, l'abandon de Wiska est de loin le plus petit risque. »

Je m'étais tourné vers le chef de la sécurité. « Cela dit, votre personnel de sécurité n'a pas pu protéger une seule personne contre l'enlèvement par les Abandonnés, entre tous. La réputation de votre département est sur le point de s'effondrer, et l'entreprise va perdre la confiance des gens. Qui voudrait travailler pour une organisation qui ne peut pas les protéger d'être enlevés dans la rue ? En fait, peut-être que ça fait aussi partie du plan de l'ennemi. »

Le coupable était un certain Kharkov, mais il n'était qu'un sous-fifre, un plus gros poisson devait tirer les ficelles. Quelqu'un avait intercepté l'information sur le prototype de Space Dwergr et il avait utilisé ça contre les filles. Si leur objectif était d'attaquer Space Dwergr, alors c'était une situation parfaite pour eux.

Si Tina avait volé les données et les avait remises au cerveau, qui pourrait être un membre d'une société rivale, ce serait un bon résultat. Si Space Dwergr tentait de sauver Wiska, combattait les Abandonnés et endommageait Vlad Prime, cela nuirait également à Space Dwergr. Il y aurait également un scandale si les actions de Space Dwergr nuisaient aux opérations de la colonie.

Et s'ils abandonnaient Wiska ? Le cerveau pourrait répandre cette information, aussi, et détruire la réputation de Space Dwergr. Ils utiliseraient probablement Wiska aussi, juste pour rendre la campagne de

diffamation vraiment sordide. Et je veux dire « utiliser » dans le pire sens du terme.

Mais le cerveau avait fait une erreur.

« Je n'ai rien à foutre des motivations de cet idiot », avais-je dit dédaigneusement. « Alors... combien Space Dwergr est-il prêt à payer pour sauver la vie de Wiska et sa propre réputation ? » avais-je demandé, en formant un anneau avec mon index et mon pouce.

En effet, le gros poisson avait manqué une chose : j'étais là. Un mercenaire qui traitait avec le pouvoir et la mort.



La journée avait commencé dans la folie et cela ne s'était jamais relâché. Notre nouveau membre s'était mis au travail. Je n'avais vu que brièvement la fille qu'il avait amenée, mais cette combinaison de travail était celle de Space Dwergr. Elle appartenait à une jeune femme aux cheveux bleus, qui avait été enlevée en plein jour. Ce nouveau venu était proactif, mais c'était un sacré idiot.

« Je n'aime pas ça du tout », avais-je dit.

« Encore ça ? Tu penses toujours que de mauvaises choses vont arriver, mais ça n'arrive jamais. » Billy avait ri d'un air moqueur. *Si tu veux parler de prédictions de merde, pourquoi pas tes paris sur la course de navires ? Tu perds toujours, connard, et tu viens pleurer chez moi à chaque fois.*

« Ah, la ferme. Tu te souviens que j'avais prédit que le dernier bar serait nul — attends, ce n'est pas ce que je veux dire. Je pense sérieusement que quelque chose de mauvais va arriver. » Depuis que j'avais vu cette

filles aux cheveux bleus, j'avais eu un sentiment inquiétant qui ne voulait pas partir. J'avais vu une fille comme elle dans un holo-porno une fois, je crois. C'était tellement dingue que je m'étais senti malade pendant deux jours.

« Je veux dire — attends une seconde. Quelqu'un arrive... »

« Quoi ? » Je m'étais retourné pour voir de quoi Billy parlait, et j'avais été accueilli par un spectacle incompréhensible : un homme, portant une armure de combat et une sorte de cape high-tech, tenait un énorme laser. La jolie femme derrière lui portait des vêtements de femme de chambre, mais elle avait aussi une arme, une sorte de pistolet avec une énorme lame.

Ils étaient de mauvaises nouvelles, sans aucun doute.

« Hé là, » appela l'homme au fusil. « Nous recherchons une jeune femme naine. Elle a des cheveux bleus et porte une combinaison de Space Dwergr. Vous l'avez vue ? »

« H-heh heh, » Billy avait gloussé. « Si je le savais, crois-tu que je te le dirais gratuitement ? »

« Imbécile ! » J'avais essayé de l'avertir.

L'homme avait sorti un pistolet de Dieu sait où et avait tiré sur Billy. Le rayon mortel avait frappé le mur robuste de la zone de maintenance, colorant notre environnement d'un rouge éblouissant pendant un instant.

« Je suis pressé, » dit l'homme. « Peut-être que tu parleras après que j'ai tiré sur une de tes oreilles ? »

« Le nouveau l'a enlevée ce matin ! » cria Billy, soudainement obéissant.

« Ce petit nouveau, c'est Kharkov, non ? Dites-moi où il l'a emmenée, et je ne vous tuerais pas. Si vous mentez ou même si vous vous trompez, vous

êtes mort. Si je ne la trouve pas, je tue tous ceux que je trouve et je dis aux autres que c'est vous qu'ils doivent remercier. Votre vie, ainsi que celle des gens qui vivent ici, dépend de votre honnêteté. »

L'homme avait pointé son arme juste entre les yeux de Billy. Je ne savais pas si ce fou furieux était vraiment prêt à tous nous tuer, mais si c'était le cas, alors Billy et moi devions sortir d'ici. Même si nous survivions, tous les autres nous tueraient assez rapidement.

« Pardonnez-moi ! »

« Non. »

Billy tremblait comme une souris acculée. *Abruti, choisis tes batailles et réponds-lui. Ce type n'est pas sain d'esprit, et je ne vais pas mourir pour toi.*

J'avais prié pour que ce maniaque ne retourne pas son arme contre moi. Levant les deux mains bien haut pour montrer que je n'étais pas armé, j'avais retenu mon souffle. *Je suis le mur, je suis le sol, je suis l'air. S'il vous plaît, ne me regardez pas, s'il vous plaît...*

« Mei, marque cet endroit », dit l'homme à son compagnon.

« Oui, Maître. »

« J'ai l'intention de me déchaîner ici. Si vous ne voulez pas vous faire prendre, partez. »

« Oui, monsieur ! » avait crié Billy. S'il nous mettait en garde, peut-être était-il un bon gars au fond. Mais je n'allais quand même pas rester dans le coin pour le découvrir. Mon sixième sens me disait qu'il nous piétinerait comme des ordures pour obtenir ce qu'il voulait.

Au bout d'un moment, l'enfoiré avait pris son fusil et sa servante avant de s'enfoncer dans le quartier.

« Qu-Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? » m'avait demandé Billy.

« Allons dans la lumière. » *Dans la lumière* signifiait quitter les ombres et aller dans les quartiers où vivaient les gens normaux. Peu importe ce qui se passe ici, ça ne touchera pas la lumière.

« Hein ? Mec, on ne peut pas partir comme ça... »

« Aujourd'hui, cela va être une journée d'enfer. On doit garder la tête baissée. » Si on restait ici, on serait dans la merde. Je le savais, mon sixième sens me le disait. Et si je me souciais de quelque chose, c'était de sauver ma peau.

<⊙>

Après avoir terminé notre discussion avec Space Dwergr, j'avais emmené Mei au deuxième district de maintenance. Entièrement armé, bien sûr. Je n'ai cependant pas utilisé mon armure de puissance, puisque les districts de maintenance étaient presque entièrement utilisés par des nains, les plafonds étaient sérieusement bas. Ils faisaient à peine plus de deux mètres de haut, il était donc difficile de manœuvrer en armure de puissance.

J'avais choisi mon armure de combat et le manteau thermique caméléon que j'avais récupéré, ainsi qu'un casque tactique, un générateur de bouclier personnel, un fusil laser, un pistolet laser, et diverses grenades et autres gadgets.

« C'est vraiment le bazar ici, » se dit Mei, tenant dans chaque main un de mes pistolets à hachette. En raison du matériau dont ils étaient faits, ils étaient extrêmement lourds. Bien trop lourds pour que je puisse les utiliser sans mon armure de puissance, mais Mei pouvait les manipuler sans problème. C'était la puissance de ses muscles artificiels en fibre d'alliage spécial.

« C'est vrai. Mais les gens d'ici ont fait de leur mieux pour la construire, j'en suis sûr, » avais-je répondu alors que nous nous dirigeons droit vers notre destination.

Abandonnés ou non, ce sont toujours des gens. Une fois que les gens se sont rassemblés, des factions se sont formées, et les gens ont travaillé ensemble vers un objectif commun : améliorer leur vie petit à petit. C'est pour cela qu'ils ont pris le contrôle du quartier de maintenance pour se protéger, et qu'ils ont essayé de créer leur propre communauté humble, négligée ou non, dans le quartier.

Les murs, faits de conteneurs d'expédition, portaient encore les noms d'entreprises inconnues, et les LED utilisées pour éclairer la zone variaient en luminosité et en teinte. Tout était irrégulier dans cette ville de fortune. Un lieu de repos pour ceux qui n'ont rien.

Mei et moi avons senti les regards se poser sur nous alors que nous traversions le quartier, mais beaucoup attendaient en retenant leur souffle que nous passions notre chemin.

« J'ai pensé que les choses pourraient être un peu plus folles que ça, » avais-je dit.

« Peut-être que nos apparences sont suffisamment persuasives, » répondit Mei en brandissant les deux pistolets à hachette qu'elle maniait. *Oui, je dirais que tu es beaucoup plus intimidante que moi, Mei. Une femme de chambre chic avec deux armes encombrantes et terrifiantes... c'est un spectacle à voir.*

« Quoi qu'il en soit, tu peux vraiment dire qu'ils se battent pour leur vie du mieux qu'ils peuvent. »

« En effet. Méthodes mises à part, il est clair qu'ils sont désespérés. »

« Ouais... Non pas que j'aie une raison d'être particulièrement prévenant

à leur égard. »

J'avais de la sympathie pour les gens qui devaient vivre au jour le jour, bien sûr. Mais ça n'avait rien à voir avec ça. Quelles que soient les circonstances, j'étais là pour sauver Wiska, et je tuerais quiconque se mettrait en travers de mon chemin. Je veux dire, qui enlève une jeune femme innocente en plein jour ? Le monde se porterait mieux sans ce genre de personnes.

« Là-bas, » avais-je ordonné.

« Oui. »

Nous étions arrivés à un entrepôt au fin fond du quartier de maintenance. Ou un ancien entrepôt, je suppose, il ne pouvait pas vraiment stocker de marchandises après que les Abandonnés aient pris le contrôle. Maintenant, il servait de lieu de rassemblement pour les gangs du quartier. Nous nous étions cachés derrière un vieux conteneur d'expédition à proximité.

« Commençons par la reconnaissance. »

« Oui. Je vais m'occuper des contrôles. »

J'avais sorti de ma poche une poignée de ce qui ressemblait à des boules de pachinko et les avais jetées sur le sol. Elles avaient roulé normalement pendant un moment avant de prendre une vie propre et de se déplacer rapidement dans l'entrepôt.

La grande porte à enroulement qui avait été construite à l'origine dans l'entrepôt avait été retirée depuis longtemps. Les murs de l'endroit étant en ruine et les portes mal ajustées, il y avait de nombreuses fissures juste de la bonne taille pour une petite boule de métal. Toute la poignée s'était infiltrée dans l'entrepôt en quelques instants.

« Créons des liens avec nous. »

« Compris. »

Les « boules de pachinko » étaient en fait des drones de reconnaissance automatiques, contrôlés par Mei. Ils diffusaient des vidéos sur mon casque tactique.

Partie 3

Wiska était retenue en otage. Si nous attaquions de front, ils pourraient l'utiliser contre nous ou la blesser. Dans tous les cas, j'avais prévu d'éliminer les personnes qui l'avaient enlevée, mais sa sécurité était la priorité absolue.

« Dégueulasse. Ils doivent faire le ménage ici. »

« D'accord. »

L'endroit était un dépotoir, jonché de brochures, d'emballages de snacks, de récipients alimentaires et d'autres déchets divers. Des canapés tellement déchirés que le rembourrage en ressortait tenaient compagnie à des tables basses disposées selon des angles désordonnés. Un comptoir de bar sale au fond était meublé de tabourets grossiers.

« Regarde plus profondément. »

Les drones avaient fouillé l'entrepôt de fond en comble, littéralement — ils avaient utilisé le magnétisme pour traverser les plafonds et les murs métalliques.

« Elle est là... tout au fond. »

Après quelques minutes de recherches intensives, un drone avait finalement localisé Wiska. Ils avaient dû lui enlever sa combinaison

d'entreprise, car elle ne portait que des sous-vêtements. Était-ce pour l'empêcher de s'échapper, ou pire ? Elle s'était recroquevillée dans un coin de la petite pièce, tremblante.

« Merde ! »

« Maître, restez calme. Pour autant que je puisse voir, ils ne lui ont rien fait à part lui enlever ses vêtements. » La voix de Mei avait réussi à refroidir ma rage bouillonnante. *C'est vrai, je dois garder la tête froide. La vie de Wiska est en jeu. Je ne peux pas tout gâcher.*

« Pas moyen d'entrer, hein ? »

« Il y a un conduit de ventilation, mais nous ne pourrions pas le traverser. »

« Alors, passons au plan A. »

« Oui, laissez-moi faire. Les drones peuvent neutraliser leurs gardes. »

En réunissant quelques drones de reconnaissance, Mei pouvait générer une frappe électrique suffisamment puissante pour assommer une personne. Un seul zap était suffisant pour vider leur batterie et les mettre hors service jusqu'à ce qu'ils puissent être rechargés, mais c'était un petit prix à payer pour neutraliser les gardes. Nous connaissions déjà la localisation de Wiska, après tout.

« Allons-y. »

« Oui. »

Nous avons bondi hors de notre cachette et pris nos positions. Je m'étais posté à côté de l'entrée, tandis que Mei se tenait juste devant. Sans un mot, elle avait défoncé la porte et avait esquivée sur le côté. J'avais lancé un flashbang à l'intérieur.

Il y avait eu un *boom*, suivi d'un flash qui avait illuminé tout le quartier pendant un instant. Avec tous les trous dans les murs, l'entrepôt pouvait à peine contenir la lumière et le son.

« Tout est à toi », avais-je dit.

« Laissez-moi faire. »



Mei avait chargé en tirant avec les deux pistolets à hachette. J'avais activé mon manteau thermique caméléon pour me faufiler dans la porte derrière elle.

J'avais retenu ma respiration, et tout s'était à nouveau ralenti. Je m'étais glissé entre les humains et les nains paniqués, regardant Mei abattre quelques aliens ressemblant à des méduses qui n'avaient pas été affectés par le flashbang. Je m'étais rapidement dirigé vers l'arrière de l'entrepôt. J'avais déjà tracé mon chemin, grâce aux informations fournies par les drones de reconnaissance, et marqué tous les membres du gang qui pourraient me bloquer. Comme nous avons un drone en vol stationnaire autour de chacun d'entre eux, je pouvais suivre leur chemin en temps réel.

Il ne m'avait pas fallu longtemps pour en rencontrer un.

« Haah ! » Quand j'avais expiré, le monde avait repris son rythme habituel.

« Quoi !? Qui vous a laissé entrer chez le grand Kharkov ? » Le type, un nain armé d'un pistolet laser, avait dû entendre l'agitation et était venu voir ce qui se passait. Il était choqué par ce qu'il avait vu. Il était difficile de me distinguer clairement à cause du manteau caméléon, mais il était impossible de cacher complètement le fusil laser.

J'avais appuyé sur la gâchette, et le laser mortel avait instantanément frappé la poitrine du membre du gang. Il avait brûlé les vêtements et la chair, provoquant des explosions qui avaient ajouté des dommages d'impact à la chaleur déjà vive. Sans vêtements spéciaux ou armure de combat, les impacts directs d'un tir laser étaient presque toujours instantanément mortels.

« Maître, j'ai sécurisé l'entrée principale. »

« Par ici », avais-je dit. Une bande de gars qui ressemblaient à des figurants d'un film de gangs était apparue des profondeurs de la pièce — des gars avec des tatouages fous, des prothèses de bras mécaniques, des vestes tachées de pointes et de chaînes, et ainsi de suite. « Eh bien, ils ont envoyé la fête de bienvenue. Continue à faire ce que tu fais. »

« Compris. Je vais continuer avec ma diversion. »

Les méchants avaient crié, et les lasers avaient commencé à éclairer l'air. Je m'étais mis à l'abri avant qu'ils ne puissent les pointer sur moi.

« Ouf. Je ne suis pas intéressé par une vraie fusillade, » avais-je marmonné en fouillant dans ma pochette à grenades.

Après avoir trouvé ce que je voulais, j'avais appuyé sur le bouton d'activation. J'avais compté mentalement jusqu'à trois et je l'avais lancée. La grenade avait rebondi sur un mur et avait explosé en plein vol, libérant un courant électrique qui s'était propagé sur trois mètres dans toutes les directions, accompagné d'un grésillement et d'une lumière aveuglante.

« Eyaaaah ! »

« Gah ! Mes yeux ! »

J'avais entendu des cris de l'autre côté du vieux distributeur que j'utilisais comme couverture. C'était ma chance.

J'avais retenu mon souffle une nouvelle fois et je m'étais penché derrière le distributeur automatique, fusil prêt. La grenade de choc avait assommé deux individus et aveuglé un troisième, mais deux étaient indemnes. J'avais visé le plus éloigné et j'avais tiré. C'était un tir direct à la tête, il allait probablement mourir instantanément. J'avais commencé à faire pleuvoir le feu sur le dernier ennemi restant.

La clé pour s'attaquer à plusieurs ennemis à la fois était d'analyser

rapidement le niveau de menace de chacun et de commencer par le plus menaçant. La plupart des gens penseraient qu'il faut commencer par le plus proche et aller vers l'extérieur, mais dans des moments comme celui-ci, il était plus sûr de commencer par ceux qui étaient à l'arrière et qui n'avaient pas été affectés par la grenade.

« S-Stop — ! », avait crié l'un d'eux.

« Nah. » J'avais tiré sur le membre aveugle du gang, puis je m'étais dirigé vers ceux que ma grenade avait assommés et je les avais aussi achevés. Traitez-moi d'impitoyable, mais je n'avais pas l'intention de me faire attaquer dans le dos plus tard pour avoir été trop gentil maintenant.

J'avais jeté les cadavres ennemis et m'étais dirigé vers la pièce où ils retenaient Wiska. J'avais entendu la voix d'un homme à l'intérieur.

« Hein !? »

Il y avait un nain sur le sol avec plusieurs drones de reconnaissance immobiles autour de lui. Mei avait dû le neutraliser quand je m'étais approché, comme nous l'avions prévu.

« Wiska ? » avais-je crié.

« Hein... ? Est-ce toi, Capitaine ? » J'avais entendu la voix de Wiska et les coussinets de ses pieds nus venant derrière les barreaux bloquant la pièce, alors je m'étais dévoilé.

« Recule-toi. Je vais casser ces barreaux. » J'avais pointé mon fusil laser sur les barreaux pendant que Wiska mettait de la distance entre nous. C'était une cellule rudimentaire, probablement faite de plus de ferraille. Il ne m'avait fallu que quelques secondes pour casser la serrure avec mon fusil et défoncer la porte. « Pas le temps d'expliquer. Je suis là pour te sauver, alors allons-y, » dis-je avant de tirer deux coups de laser dans le dos du nain tombé. *Désolé, mon pote. Je suis un peu lâche.*

« Où est Soeurette ? » demanda Wiska.

« Elle est en sécurité et attend sur le *Krishna*. »

J'avais replacé le fusil laser à l'arrière de mon armure et j'avais tendu la main à Wiska. Elle avait hésité, vulnérable dans ses seuls sous-vêtements, puis avait timidement tendu la main et accepté. Je l'avais maintenue près de moi sous mon manteau avec mon bras gauche, puisqu'elle était pieds nus, elle se serait coupée dans les rues jonchées de débris du quartier.

« Sauvetage de la cible terminé, » j'avais informé Mei par coms. « Je reviens vers toi maintenant. »

« Leur résistance s'est intensifiée, » avait-elle répondu. « Prenez la voie d'évacuation B. »

« Compris. » J'avais sorti une grenade de ma poche.

« Hein !? C'est... » Je n'avais pas entendu le reste de ce que Wiska allait dire. J'avais jeté la grenade sur le mur de gauche avant de m'esquiver dans la cellule de prison improvisée. Il y a eu un flash de lumière verte et une rafale chaude.

« C'est notre seule option », avais-je dit sans ambages.

« Mais une grenade à plasma dans une colonie... »

La chaleur intense d'une grenade à plasma pouvait faire s'évaporer des murs en mauvais état — ou ceux d'anciennes colonies non conçues pour y résister — en un instant. Selon la façon dont vous les utilisez, elles peuvent ouvrir une voie d'évacuation instantanée.

Le plan d'infiltration B consistait à ouvrir un mur comme je l'avais fait, à neutraliser les gardes avec l'aide de Mei, à récupérer Wiska et à courir comme un dératé. Ça aurait été un sauvetage réussi, bien sûr, mais je préférais un plan qui me permettrait de me venger de ses kidnappeurs.

Il y avait aussi une astuce pour faire des trous nets dans les murs. La grenade plasma devait exploser en l'air, comme la grenade de choc que j'avais utilisée auparavant. Si elle explosait au sol, elle ferait fondre le sol également, ce qui rendrait le passage difficile.

« Allons-y. Accroche-toi bien. »

« O-Okay ! »

J'étais sorti par le tout nouveau trou dans le mur et j'avais fait le tour de l'entrepôt, en revenant vers l'entrée principale. Pour le bref aperçu que j'avais eu en sortant, il semblait que le trou que j'avais fait avait été le lit de quelqu'un il y a quelques minutes — eh bien, tant pis pour eux !

« On sera bientôt de retour devant, » avais-je dit à Mei.

« Compris. Je vais les anéantir. »

Immédiatement après, une lumière laser rouge éclaboussa les murs de l'entrepôt, accompagnée d'innombrables cris. Le travail de diversion terminé, Mei avait repris son attaque pour de bon, tuant tous les membres du gang qui s'étaient laissés prendre à son plan. Il ne fait aucun doute que l'entrée principale était une mer de sang à présent.

J'étais passé devant la porte d'entrée et j'avais traversé le deuxième quartier d'entretien en direction du *Krishna*.

« E-Euh, et pour Mei ? » demanda Wiska.

« Elle va nous rattraper. » À peine avais-je fini ma phrase que Mei était apparue à côté de nous. Il n'y avait aucune trace de sang sur ses deux fusils à hachette. Soit elle les avait nettoyés, soit elle avait évité le combat de mêlée, soit elle avait tranché ses adversaires si vite que le sang n'avait pas touché la lame. *Ok, même elle ne peut pas faire ça, pas vraie ? Pas vraie ? J'ai presque l'impression qu'elle le peut, et ça me fait peur.*

« Je m'excuse pour l'attente, » dit Mei.

« Bien joué. N'as-tu pas été blessée ? »

« Bien sûr que non. Je ne serais jamais aussi négligente avec le corps que vous m'avez gracieusement donné. »

« Très bien. »

L'uniforme de servante de Mei était tout à fait normal — pas de capacités anti-laser intégrées ou quoi que ce soit de ce genre. Sa peau elle-même avait de telles défenses, cependant, et sa chair et ses muscles artificiels étaient faits de fibres d'alliage spéciales, elle était donc extrêmement résistante.

Soudain, Wiska avait commencé à s'agiter dans mes bras.

« Hé, ne bouge pas. C'est difficile de te porter. »



« Urk... Je-Je suis désolée. » Elle s'était à nouveau rétractée, son petit corps se crispant contre moi. *Je suppose qu'elle se sent un peu gênée maintenant qu'elle est plus en sécurité. Ce n'est pas sa faute.*

« Maître, nous quittons le district. »

« Où est notre rendez-vous ? »

« Ils sont en route. » Mei avait ouvert la voie, alors je l'avais suivie sur une courte distance depuis le deuxième district de maintenance jusqu'à ce que nous nous arrêtions devant une camionnette discrète. C'était manifestement un véhicule fait pour les nains — il semblait exigü même de l'extérieur.

Je m'étais approché de la camionnette et j'avais frappé à la fenêtre deux fois, trois fois, et encore deux fois. La porte du passager arrière s'était ouverte. J'avais doucement placé Wiska à l'intérieur et l'avais recouverte de mon manteau thermique caméléon. J'avais placé mon fusil laser près d'elle, car il était pénible à transporter. Mei avait placé les deux fusils à hachette dans le coffre.

« Tu vas d'abord aller au *Krishna*. Vas-y ! »

« H-hey, attendez ! » Wiska avait commencé à parler, mais ma priorité était d'assurer sa sécurité aussi vite que possible. Je l'avais interrompue d'une tape rude sur la tête, j'avais fermé la porte et j'avais tapé sur la vitre pour faire signe au chauffeur de partir.

« Les voilà, » dit Mei.

« Ouaip. Maintenant, faisons une belle promenade jusqu'à la maison. »

Nous aurions pu nous procurer un véhicule, mais nous nous serions trop fait remarquer. Les voitures pour nains étaient partout dans la colonie, et

elles étaient faciles d'accès — surtout avec l'aide de Space Dwergr. Mais une fois que nous aurions ramené Wiska au *Krishna*, l'ennemi ne pourrait pas la toucher. Aussi agréable qu'ait été un voyage jusqu'au *Krishna*, nous voulions donner la priorité à son retour en toute sécurité.

« Bien joué, Maître. »

« Toi aussi, Mei », avais-je répondu. « Si l'on considère que c'est le prix à payer pour se procurer un mécanicien de premier ordre, je dirais que c'est plutôt bon marché. » Je l'avais regardée, les lèvres retroussées en un sourire sournois.

« J'aime quand vous faites semblant d'être mauvais, Maître. »

« Ce n'est pas du chiqué ! Je suis un vrai mauvais gars. » *Arrête, Mei ! Arrête de me regarder avec ce sourire condescendant ! C'est super efficace sur moi.*

Je veux dire, j'avais tué un tas de gens juste pour sauver Wiska. Mei en avait tué encore plus sur mes ordres. Si c'était mal de sacrifier la vie des autres pour mes propres objectifs, alors je n'étais pas si différent des gangs.

« Maître, vous êtes trop gentil. »

« Tu fais de vrais sauts de logique parfois, Mei. » Je ne pouvais pas supporter qu'elle ait lu mes pensées *et qu'elle soit* arrivée à sa propre conclusion (correcte) sur mon état d'esprit.

« Les sauts de logique et d'inspiration sont quelque chose dont nous, intelligences mécaniques, sommes fiers. » Mei semblait terriblement satisfaite d'elle-même, mais je ne la félicitais pas. *Arrête ça ! Je suis sérieux !*

Peu importe. De toute façon, je suis juste content que Wiska soit en

sécurité.

Chapitre 7 : Tina et Wiska

Partie 1

Mei et moi, nous étions retournés au *Krishna* sans problème — il s'avéra que personne n'était assez stupide pour sauter sur un homme portant une armure de combat — où nous avons trouvé Wiska et Tina au milieu de retrouvailles pleines de larmes.

« Waaaah ! Sœurette ! »

« Wiiiis, je suis si heureuse que tu sois en sécurité ! »

Quel bel amour fraternel... sauf qu'elles étaient toutes deux couvertes de larmes et de morve. *Je vais juste prétendre que je n'ai pas vu ça.*

« Bon travail là-bas », m'avait salué Elma. « Pas de problème, hein ? »

« Mei a fait la plupart du travail, donc c'était facile. »

« Vraiment ? » Elle m'avait regardé d'un air sceptique. J'étais un peu abattu après avoir pris tant de vies, mais je doutais qu'elle puisse le voir sur mon visage. A-t-elle remarqué quelque chose ?

Mimi s'était tamponné les yeux avec un mouchoir en regardant les jumelles s'embrasser et pleurer. *Je vais les laisser à elle. Maintenant, passons aux choses sérieuses...*

« Bien joué. » La personne qui avait parlé était un responsable de la sécurité de Space Dwergr, quelqu'un d'encore plus haut placé que le précédent. Je suppose qu'il était venu au *Krishna* pendant que Mei et moi étions partis botter des culs.

« Meh. C'est juste ce que nous faisons. »

« Je n'en attendais pas moins d'un mercenaire de rang or. »

« Cependant, je travaille généralement sur mon vaisseau. Je ne suis pas très intéressé par les combats en face à face. »

J'étais obsédé par les jeux de tir à la première personne, mais je n'avais aucune expérience du tir dans la vie réelle. *Stella Online* avait un mode où l'on combattait à la première personne, alors j'avais utilisé mon expérience dans ce domaine. Mais ce n'était qu'un jeu vidéo. C'était un mystère de savoir comment j'étais capable de me comporter aussi bien dans la réalité. C'est pourquoi j'étais réticent à me battre en face à face, je ne savais même pas comment mon truc de *retenir ma respiration pour ralentir le temps* fonctionnait pour commencer, et je détestais me fier à des choses qui n'avaient pas de sens.

« Vous avez pourtant l'air de bien vous en sortir en tant que balayeur. »

« Peut-être, mais je ne gagnerais jamais autant que maintenant, » avais-je dit en haussant les épaules.

Cette fois, notre récompense était de 50 000 Ener. Pas de l'argent de poche, non, mais pas le gros lot non plus. La demande était de sauver Wiska et d'anéantir ses ravisseurs. C'était une récompense adéquate pour le travail, mais accepter un travail sans vaisseau signifiait moins d'argent pour mettre sa vie en danger. Il n'y avait pas beaucoup de pénalités pour la mort dans *SOL*, à part la perte de l'équipement, mais ici, les gens mouraient pour de vrai.

Au moins, ça coûtait beaucoup moins cher d'avoir son équipement de départ en tant que mercenaire terrestre. Même si vous achetiez les articles les plus récents et les plus chers, ce n'était pas aussi coûteux qu'un vaisseau zabuton de départ entièrement réglé.

« Vous ne le feriez vraiment pas ? » m'avait demandé le fonctionnaire.

« Non. Je ne vais pas me mettre en danger pour 50000 Eners. L'espace est plein de pirates, et je peux passer une journée à les abattre et obtenir le double. »

« Mais se battre sur votre vaisseau, c'est quand même mettre votre vie en danger, non ? » Le responsable de la sécurité avait fait un sourire ironique. Il avait techniquement raison, mais je n'allais jamais perdre contre des pirates sur mon vaisseau. Se battre dans le *Krishna* était cent fois plus sûr.

« Peut-être. Dans tous les cas, le travail est fait, non ? »

« Oui, et nous venons de recevoir votre journal de bord. Parfaitement exécuté. Le reste dépend de ce que veulent les supérieurs, mais je ne prévois aucun problème. » Il avait hoché la tête en tapotant sa tablette.

Tout s'était passé en un clin d'œil, mais ce problème était désormais réglé. Des résidents illégaux de la colonie avaient enlevé une employée d'une entreprise interstellaire, un mercenaire s'était chargé de la demande parce que l'entreprise ne pouvait pas s'en occuper elle-même, et les ravisseurs avaient été anéantis. Une aventure insignifiante qui se produisait partout dans l'univers tous les jours.

L'employée avait été secourue avant que ses ravisseurs ne puissent en abuser, et le mercenaire avait reçu une juste récompense. Les kidnappeurs étant morts, la colonie serait un peu plus en paix.

« Pouvons-nous aller de l'avant avec ces deux-là comme l'entreprise l'a proposé ? avais-je demandé.

« Bien sûr. Nous vous les prêterons officiellement dans la journée. »

« Donc la question maintenant est de savoir où elles vont dormir ce soir.

Cependant, je suis sûr que nous trouverons une solution. »

Le *Krishna* était juste assez grand pour cinq personnes. On pouvait en mettre plus si on se poussait, Mei logeait déjà dans la soute, après tout. Je pourrais même dormir dans le siège du pilote pendant que les jumelles dormiraient dans mon lit jusqu'à ce que le *Skithblathnir* soit livré. Si nécessaire, les jumelles pourraient rester dans la chambre de Mimi ou d'Elma, ou je pourrais prendre un hôtel jusqu'à ce que le moment soit venu. Nous avons beaucoup d'options.



Après le départ de Sara et du responsable de la sécurité et la confirmation de la réception de ma récompense, Tina et Wiska étaient enfin assez calmes pour parler.

« Nous serons à vos soins. »

« Nous avons l'intention de te servir de tout cœur. »

Wiska, tu ne crois pas que « me servir de tout cœur » est un peu exagéré ? Pour de vrai.

« B-Bien sûr, » j'avais bégayé. « Mais détendez-vous. » Elles avaient l'air bien trop sérieuses. Oui, je les avais sauvées et tout, mais je n'allais pas utiliser ça pour prendre l'avantage ou essayer de les séduire ou quoi que ce soit. Je me sentais un peu mal.

« Je comprends que vous appréciez toutes les deux ce que Hiro a fait, » ajouta Elma, « mais essayez de ne pas trop vous concentrer sur ça. Vous ne feriez que le fatiguer. »

« Elma a raison », avais-je dit. « C'est juste que je n'aimais pas que ces déchets humains sans envergure s'en prennent à mes deux futurs membres d'équipage, alors j'ai réglé le problème. C'est tout ce qu'il y a à dire. C'était ma propre décision, donc vous n'avez pas à me traiter de façon spéciale. »

« Mais ce n'est pas vrai ! Tu as sauvé Wis, elle est rentrée saine et sauve grâce à toi. Elle est plus importante pour moi que ma propre vie, alors je dois te rendre la pareille. » Tina m'avait regardé droit dans les yeux.

« Si tu n'étais pas venu, j'aurais souffert de choses innommables, ou même je serais morte. Tu as risqué ta vie pour me sauver, et je vais te le rendre. » Wiska avait levé les yeux vers moi, elle aussi.

« Je n'ai rien qui vaille la vie de Wis, alors tout ce que je peux te donner, c'est la mienne », dit Tina.

« Je pense sincèrement que je serais morte maintenant si tu n'avais pas été là, donc je veux faire la même chose que Soeurette... »

Les deux naines étaient très sérieuses. Si ça avait été une blague, j'aurais répondu : « Oui, allons-y ! ». Je veux dire, on aurait dit que c'était ce que Tina proposait, non ? Et Wiska était d'accord avec ça, aussi. Ces deux-là ne sont pas de tout repos.

« Eh bien, je suis impatient de voir votre travail. En tant que *membres d'équipage*, bien sûr. » J'étais sur la barrière. Tout à fait. Je veux dire, ces deux-là me regardaient comme si elles le pensaient vraiment. Je n'étais pas le genre d'homme à refuser ce qu'on m'offrait, mais ces deux-là, à un moment pareil... ?

« Je veux dire, on ne va pas te forcer, mais es-tu tant que ça contre ? Je suis aussi sérieuse qu'une crise cardiaque. »

« Permettez-moi de le dire pour qu'il n'y ait pas de malentendus : non, je

ne suis pas contre. Je l'apprécie, bien sûr. Mais vous n'avez pas les idées claires en ce moment, alors vous avez besoin de vous vider la tête. Passez quelques jours à vous détendre, et si votre offre tient toujours, alors j'y réfléchirai. »

Il y a longtemps, Mimi avait été acculée par des voyous et j'étais venu à son secours. Elle était si reconnaissante que j'avais fini par endurcir ma résolution et accepter ses avances — bien qu'il soit difficile de dire que *j'avais* les idées claires à l'époque.

Dans le cas d'Elma, elle avait mal compris les choses, et j'avais suivi le mouvement. Si j'étais honnête, cependant, mon intérêt pour elle était aussi un intérêt personnel. Je voulais Elma, y compris sa sagesse et son expérience. Avec le recul, il se peut que je sois déjà tombé amoureux d'elle à l'époque.

Mais je n'avais toujours pas pris ma décision concernant ces deux-là. Après tout, accepter leur offre signifiait que je devais prendre les deux sœurs, ce qui signifiait deux fois plus de responsabilités. Il était donc plus difficile pour moi de dire oui sans y réfléchir sérieusement. Et, bien, il y avait une raison plus simple.

« Pour être parfaitement franc, j'ai peur de le faire avec vous deux. J'ai l'impression que... ça va ouvrir de nouvelles portes en moi. Comme si une fois que j'aurai essayé, je ne pourrai plus jamais m'arrêter. »

Elles avaient toutes deux mon âge, et elles étaient perçues comme des femmes naines pleinement matures, mais elles me paraissaient être des adolescentes. De jeunes adolescentes à peine sorties de la puberté, en fait. Bien sûr, j'avais vu des pornos de ce genre au Japon, mais je n'étais pas tout à fait à l'aise de passer à l'acte avec des filles qui avaient l'air si jeunes, même si elles étaient d'accord.

« En gros, » avais-je dit, « J'ai besoin de temps pour mettre de l'ordre dans mes idées. Vous deux êtes dangereuses à bien des égards. »

« Et comment veux-tu que je réponde à ça ? »

« Ça veut juste dire qu'il s'inquiète pour nous, sœurlette. »

L'interprétation de Wiska était trop généreuse pour moi.

Pour dire les choses plus crûment, j'étais juste terrifié. *Je veux dire, regardez la différence de taille ! Leurs têtes n'arrivent qu'à hauteur de ma poitrine !* Je ne pouvais pas m'empêcher de m'inquiéter de la façon dont leurs corps le supporteraient si on passait à l'acte.

« De plus, » avais-je ajouté, « je ne devrais vraiment pas prendre une telle décision seul. Parlez avec Mimi, Elma et Mei, et prenez une décision ensemble. Les filles peuvent être plus directes entre elles, non ? Je me sentirai mieux, moi aussi. » En tant qu'homme, j'appréciais bien sûr d'avoir plus de partenaires. Mais j'avais déjà Mimi et Elma, qui étaient honnêtement plus que suffisantes pour moi. Introduire d'autres filles dans le mélange semblait juste être de trop, je me sentais presque coupable. De plus, je ne voulais pas endommager ma relation avec elles et Mei.

« Je pense que tu devrais faire ce qui te rend heureux, » dit Mimi.

« Pourquoi pas, n'est-ce pas ? » ajouta Elma. « Ce ne sont pas des gens qui sont hors limites, comme Chris ou la lieutenant commandante. »

« C'était rapide. »

« Vous avez l'air de bien vous entendre toutes les trois. Et puis, j'ai besoin de quelques compagnons de boisson. » Elma avait haussé les épaules. C'était juste — je n'étais pas un buveur, Mimi ne pouvait pas supporter son alcool, et Mei était une Maidroïde inorganique, donc la boisson était exclue.

Mimi avait souri, sans être gênée. « Maintenant, je vais avoir des juniors ! » Elle avait levé les deux poings en signe d'excitation.

Je suppose que ça lui plairait. Elle était arrivée à bord avant Elma, mais Elma était mercenaire depuis longtemps, donc elle était comme une aînée pour nous deux. Les spécifications de Mei étaient simplement trop élevées, ce qui la rendait presque comme un professeur pour Mimi.

« Euh... » Je m'étais efforcé de trouver quelque chose à dire. « Eh bien, ok. Amusez-vous bien. Je suis fatigué, donc je vais prendre un bain et me reposer. »

Notre équipage était sur le point de s'agrandir une fois de plus. Nous serions un peu à l'étroit jusqu'à ce que nous recevions le vaisseau mère, mais ce sera une bonne occasion d'apprendre à nous connaître.

Partie 2

Quand j'étais arrivé au chantier naval pour récupérer le Krishna, Tina et Wiska étaient déjà là pour une raison quelconque.

« Vous en avez mis du temps ! »

« Nous vous attendions. »

« S-Salut ? » Je les avais saluées. Le directeur de l'usine n'était nulle part. *En fait, elles n'ont pas parlé de formation au management ? Ça doit être ce qu'il fait.* « Qu'est-ce que vous faites toutes les deux ? »

« Vous avez enfin récupéré votre vaisseau, et nous pensons que nous serons souvent à bord à l'avenir, alors nous voulions savoir si vous pouviez nous emmener faire un petit tour. » Tina m'avait regardé avec espoir.

« Vous savez que je vais juste le déplacer dans un autre hangar, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est bon. On veut juste voir comment ce bébé bouge. Vous

permettez ? »

« Je suppose que c'est bon. » Tina avait fait un grand sourire. Wiska avait l'air étrangement soulagée, elle aussi. *Ça ne va vraiment pas être très excitant, les gars.* » Bref, sortons ce vaisseau d'ici. Je dois signer des papiers ? »

Après avoir réglé les détails avec le directeur adjoint de l'usine, nous étions montés à bord et avons examiné l'intérieur.

« Mei, effectue un scan complet pour t'assurer qu'ils n'ont pas installé quelque chose de louche, » avais-je ordonné dès que nous avions refermé l'écoutille.

« Laissez-moi faire. » Mei avait commencé à examiner l'espace de chargement.

En voyant cela, Tina avait gloussé. « Prudent, n'est-ce pas ? »

« Je ne veux pas que quelqu'un me rende la vie plus difficile. »

« Nous nous efforcerons d'être dignes de ta confiance », déclara Wiska.

« Bonne chance avec ça. » Tant qu'elles étaient employées par Space Dwergr, il me serait difficile de leur faire entièrement confiance. Je n'avais rien contre les jumelles, mais étant donné leur position, elles donneraient la priorité aux profits de Space Dwergr sur tout, sauf sur leur propre vie. « Non pas que les sociétés comptent dans le noir de l'espace. »

« Ce n'est pas comme si le patron était dehors, après tout », avait ajouté Wiska.

« On peut boire tout ce qu'on veut ! »

« Comme c'est excitant. »

J'avais regardé fixement. Est-ce que c'est bien là ? *Devrais-je vraiment laisser ces deux-là à bord de mon vaisseau ?*

D'un autre côté, j'étais bien conscient qu'il serait presque impossible pour elles de monter à bord de mon vaisseau en tant qu'espions. Même si elles échappaient aux yeux de Mei et volaient des données sur le *Krishna*, elles n'avaient pratiquement aucun moyen de les transmettre. Ce serait une chose si nous n'étions qu'à un ou deux systèmes de Vlad Prime, mais un travail peut amener les mercenaires à des dizaines de systèmes stellaires de chez eux. Il faudrait un effort massif pour transmettre des données à une telle distance.

Les Space Dwergr avaient des succursales dans les colonies de tout l'empire, ils n'auraient donc pas nécessairement à transmettre le message jusqu'au système Vlad, mais je pense quand même qu'ils auraient beaucoup de problèmes. Après tout, si nous découvrions qu'ils fouinaient, nous pouvions simplement les jeter par le sas. Il n'y a aucun doute sur le risque qu'ils prendraient s'ils avaient vraiment l'intention de voler des données. Je doute que Space Dwergr leur demande de le faire, étant donné le danger.

De plus, Space Dwergr profiterait probablement davantage si j'utilisais simplement le vaisseau mère qu'ils m'avaient vendu. Tout bien considéré, je m'étais dit que la compagnie ne ferait rien pour mériter mon ire, bien qu'il n'y ait aucun moyen de savoir s'ils étaient vraiment si logiques.

« La main sur Dieu : La compagnie ne nous donne pas d'ordres fous. Tout ce qu'ils nous ont dit, c'est de gagner votre confiance et de montrer notre sincérité. »

« Soeurette a raison. D'ailleurs, j'aurais trop peur de faire quelque chose comme ça. Surtout avec Mei dans les parages... »

« Tu as raison. »

« Yep, ça n'arrivera pas. »

Les sœurs étaient d'accord. Oui, je pourrais comprendre ça. Ce serait trop terrifiant de blesser le maître de Mei en sachant qu'elle regarde. Si j'étais elles, je ne le ferais jamais, peu importe ce que mon employeur disait. Je préfère vivre, merci.

« Bon, assez de discussions effrayantes », coupa Elma. « Nous sommes tous des amis et des collègues de travail maintenant, alors on va s'entendre. »

« C'est vrai ! » Mimi était d'accord. « D'abord, j'aimerais avoir du thé du chef cuisinier du navire. »

« Oh, oui ! » Je m'étais souvenu. « On a le dernier modèle de la série Steel Chef ! Je suis tout excité. »

« Hm... » Wiska avait levé les yeux vers moi, nerveusement. *Oui, oui, c'est ma faute.*

« Le dessert est également excellent. Je recommande le pudding. »

« C'est intéressant ! » Wiska avait souri de soulagement. Je me demandais pourquoi, mais peu importe. J'avais laissé Mimi s'occuper de nourrir les jumelles et j'avais fait le tour pour vérifier le vaisseau. Nous aurions beaucoup plus de marchandises maintenant, il faudrait donc que je réfléchisse à la façon de tout faire rentrer.

Nous avons déplacé le *Krishna* du quai d'entretien au quartier du port et fait une pause agréable. J'étais fatigué, naturellement, mais Tina et Wiska étaient plus qu'épuisées — mentalement et physiquement — par l'excitation des derniers jours.

« Vas-tu vraiment y aller ? » demanda Tina le jour suivant.

« Oui, je suis sûr. »

« M-M-mais ça va aller, n'est-ce pas ? » balbutia Wiska.

« Il va s'en sortir ! » Mimi les avait rassurées. « Les pirates de l'espace sont comme les plus petits des petits ennemis pour lui ! »

J'avais décidé de faire un essai et de chasser quelques pirates. J'aurais pu me reposer, vu tout ce qui s'était passé la veille, mais c'était fastidieux de rester assis toute la journée sur le navire. De plus, j'avais besoin de tester le *Krishna* après sa révision. J'avais pensé aller quatre systèmes plus loin et faire un peu de chasse.

J'avais dû aller si loin parce que le système Vlad n'avait pas de pirates. S'ils essayaient de pénétrer dans le système, les ingénieurs nains, assoiffés de données de combat pratiques, lanceraient avec joie leurs prototypes et transformeraient ces pirates en viande hachée.

« N'hésitez pas à les emmener faire un tour avec vous ! » Sara avait souri sur l'holo-affichage. Je venais de lui annoncer que j'emmenais le *Krishna* pour une petite virée de chasse aux pirates. Elle semblait un peu trop joyeuse de voir Tina et Wiska pâlir et trembler comme des feuilles derrière moi après tous les ennuis qu'elles avaient causés.

Cela peut sembler un peu mesquin, mais pour être honnête, il serait étrange de *ne pas* être en colère contre elles. Non seulement elles avaient failli faire perdre à l'entreprise un gros client, mais elles avaient même obligé les hauts responsables à venir s'excuser personnellement. Le fiasco d'hier n'était que la cerise sur le gâteau. J'avais fait semblant de ne pas voir la noirceur dans le sourire de Sara.

J'avais dirigé les jumelles vers deux sous-places qui se détachaient de la paroi du cockpit, je m'étais assuré que leurs harnais étaient bien fixés et j'avais commencé les préparatifs de lancement.

Les filles avaient quitté la pièce toutes ensemble pour mettre un petit quelque chose sur les jumelles avant de les faire asseoir. *Vous voyez ce que je veux dire, non ? Allez. Quelque chose pour faciliter le nettoyage si elles se mouillaient accidentellement.* Mimi avait abandonné cette précaution récemment, donc nous ne les avions pas utilisés depuis. On avait de la chance d'en avoir encore.

« Les générateurs fonctionnent normalement, la production est stable, » annonça Elma. « Le transfert d'énergie vers tous les systèmes semble bon aussi. »

« Est-ce que quelque chose est différent après la révision ? » avais-je demandé.

« Non. C'est la marque d'un travail professionnel que de démonter quelque chose et de le remonter sans changement notable. »

« C'est juste. Mimi ? »

« Pas de problème ici non plus, » avait-elle répondu. « La demande de départ a été acceptée. »

« Ok, alors. Allons-y. » Je posai mes mains sur les commandes et lançai le *Krishna* hors du quartier du port.

« Comment est-ce ? » m'avait demandé Elma.

« Pas mal. Le *Krishna* me va toujours comme un gant. » Sa vitesse de réaction était bien supérieure à celle des vaisseaux prototypes. La sensation de contrôle total était rafraîchissante. C'était ce que l'on devrait ressentir en pilotant un cuirassé.

« Ooh. Rapide et doux, n'est-ce pas ? »

« Ce vaisseau a un très bon contrôle inertiel », nota Wiska. « Il ne tremble pas du tout. Je peux à peine le sentir accélérer. »

« Si tu poussais cette chose à son plein potentiel, je parie que même ce contrôle inertiel ne pourrait pas suivre. N'est-ce pas vrai ? »

« C'est vrai... » Mimi avait gémi. « Quand on est au combat, l'inertie commence à faire sentir ses effets. »

« N'allez pas au combat l'estomac plein, ou nous pourrions tous le regretter », avais-je gloussé.

« N'y pense même pas ! Je ne veux pas me battre couverte de vomi. » Elma avait froncé les sourcils en me regardant depuis le siège du copilote. Elle avait l'air énervée. *Oui, je n'aime pas non plus l'idée.*

« A-ah ha ha... Nous irons bien. J'ai pris du thé, mais c'était juste une tasse. »

« O-Oui. C'est ça. »

La discussion sur les manœuvres de combat avait rappelé aux jumelles que nous étions sur le point d'affronter de vrais pirates, et elles étaient redevenues pâles. Les discussions sur l'ingénierie avaient semblé les distraire, alors j'avais décidé de faire un tour rapide de la colonie pour me remettre en main avec le vaisseau avant d'entrer en FTL.

« Hm ? Ne devrions-nous pas activer le moteur FTL ? » demanda Mimi.

« Non », avais-je répondu. « Allons-y doucement. »

« Pendant un certain temps, il a piloté des vaisseaux dont le maniement était totalement différent », expliqua Elma. « C'est important pour lui de retrouver ses repères. »

« Je vois... »

J'avais lentement augmenté l'accélérateur pendant que Mimi et Elma discutaient. Le *Krishna* avait accéléré de plus en plus vite.

Yep, l'accélérateur et les propulseurs semblaient bons. C'était bien approprié pour des nains. Il semblerait qu'ils avaient fait un travail formidable.

« Oooh, ça c'est de la *vitesse*, » dit Tina.

« On pourrait penser qu'un petit navire est rapide, mais là, c'est un tout autre niveau », ajouta Wiska.

Une fois que j'avais atteint la vitesse maximale, j'avais désactivé le mode d'assistance au vol, j'étais passé en manuel et j'avais commencé à exécuter des manœuvres de combat.

Partie 3

« Whoooooa ! »

« Aaaaaah ! »

J'avais décéléré et utilisé les postcombustion pour exécuter une série rapide de virages serrés, de glissades par inertie, d'attaques inversées, de tonneaux et autres.

« Tout a l'air bon », avais-je dit, satisfait. « Allons-y. »

« Ok, » répondit Mimi. « Initialisation de la propulsion plus rapide que la lumière. »

« Chargement, » annonça Elma. « Cinq, quatre, trois, deux, un...
Activation. »

Boom ! Le Krishna était passé en mode FTL. La tête des jumelles tournait, mais elles s’y habitueraient bientôt.

« Est-ce toujours comme ça ? » cria Tina.

« Oui, en quelque sorte..., » dit Mimi.

« Je vois d’où te viennent tes nerfs d’acier... », ajouta Wiska. Mimi avait-elle des nerfs d’acier ? *Je ne pense pas... Eh bien, elle semble beaucoup moins paniquée ces derniers temps. Peut-être que les nerfs d’acier viennent du fait de travailler avec nous.*

« Maintenant, allons vers le système stellaire voisin », avais-je déclaré. « Avez-vous déjà voyagé en hyperlane ? »

« J’ai fait le tour de l’hyperbloc plusieurs fois. »

« J’en ai fait l’expérience aussi, mais jamais dans le cockpit d’un petit navire. »

« Eh bien, vous allez vous régaler. Le paysage de l’hyperlane est un spectacle d’enfer. » J’avais suivi la navigation de Mimi pour entrer dans l’hyperlane. Pour l’instant, il ne nous restait plus qu’à rejoindre notre terrain de chasse. En l’absence de dangers inattendus, le voyage devrait se dérouler sans encombre — une chance pour moi et les jumelles mécaniciennes de se familiariser avec le *Krishna*.

Bien que nous nous *soyons* envolés pour un endroit aléatoire sans avoir recueilli d’informations au préalable, il était tout à fait possible que nous ne trouvions rien. Au moins, ça pourrait être une petite visite de la ceinture d’astéroïdes.



« Aagh, ils nous tirent dessus ! On nous tire dessus ! »

« C'est bon, sœurlette ! Les boucliers de ce vaisseau peuvent très bien encaisser des lasers comme ça ! »

« Des missiles ! Ils ont tiré des missiles ! Méchants missiles ! »

« Les missiles sont mauvais, n'est-ce pas !? »

« Elles sont bien vivantes », avais-je gloussé.

« Plutôt ennuyeuses », dit Elma en roulant des yeux.

« Ah ha ha... Étais-je comme ça ? » Mimi gloussa tandis que les jumelles paniquaient.

□□□

Rembobinons les choses quelques minutes.

Quand nous avons atteint la ceinture d'astéroïdes, nous étions arrivés juste à côté d'un autre vaisseau. Je l'avais scanné pour voir si c'était un vaisseau minier, mais non. C'était le premier de tout un groupe de vaisseaux pirates ! Treize, dont un vaisseau de taille moyenne.

« Chanceux ! »

« Nononono, c'est mauvais. *Pas de chance*. Tomber sur des pirates est clairement mauvais, non ? » J'avais ignoré Tina et j'avais continué à scanner.

« Il y a treize vaisseaux, non ? » demanda Wiska, le visage pâle. « Et ce vaisseau moyen semble spécialisé dans la puissance de feu. Je ne pense pas qu'il soit prudent de... »

« Tout va bien ! » Mimi les avait rassurées. « Ils ne sont pas un problème pour lui. »

« Pas question ! Ce vaisseau est génial et tout, mais nous sommes de la viande morte si cette chose nous martèle de missiles ! »

« Ça n'a pas d'importance s'ils ne peuvent pas te toucher. » J'avais cité la Comète Rouge alors que je déployais mes armes. Désormais, mes quatre lasers lourds et mes deux gros canons à flak étaient prêts à tirer à tout moment. Nous étions prêts pour la bataille.

« Tu avais dit que nous ne rencontrerions pas de batailles soudaines ! »

« Je... je ne suis toujours pas prête... Hyaaaah !? »



Et cela nous amène à maintenant.

Les armes déployées, j'avais commencé à attaquer l'ennemi par derrière, abattant deux petits vaisseaux pirates avec mes quatre lasers lourds. Comme d'habitude, ils avaient commencé à crier sur les comms.

« Qu'est-ce que c'était ? »

« C'est une embuscade ! Dispersez-vous ! »

« Comme si vous alliez arriver à temps », avais-je marmonné.

Les pirates s'étaient précipités pour se disperser, mais le *Krishna* s'était déjà rapproché d'eux, déchirant leurs coques d'un flot continu de tirs de mes deux canons FLAK. En un rien de temps, les trois navires devant moi avaient été perforés par d'innombrables éclats d'obus.

« N-Non ! Je ne veux pas mourir, je ne veux pas... »

Le canon avait dû toucher quelque chose de vital, car à ce moment-là, le vaisseau avait explosé. Les deux autres vaisseaux, pris dans l'explosion, avaient explosé eux aussi.

Mais les pirates n'allaient pas rester assis à attendre que je les massacre. Les vaisseaux éparpillés avaient fait demi-tour et avaient commencé à tirer sur moi avec leurs lasers et leurs multicanons. Ces choses étaient comme des petits pois pour le *Krishna*, il n'y avait donc rien à craindre. Néanmoins, ils étaient clairement visibles sur notre HUD, filant à travers l'espace vers l'affichage holographique de notre vaisseau.

Mimi, Elma et moi savions qu'elles ne méritaient pas qu'on y réfléchisse, mais Tina et Wiska n'avaient pas cette expérience.

« Aagh, ils nous tirent dessus ! On nous tire dessus ! » cria Tina, des larmes coulant sur son visage.

« C'est bon, sœurlette ! Les boucliers de ce vaisseau peuvent très bien supporter des lasers comme ça ! » Wiska était visiblement plus calme, mais sa voix tremblait. Alors que je gloussais pour moi-même, une alerte avait retenti dans le cockpit.

« Des missiles ! Ils ont tiré des missiles ! Méchants missiles ! »

« Les missiles sont mauvais, n'est-ce pas !? »

« Elles sont très vivantes. »

« Plutôt ennuyeuses. »

« Ah ha ha... Étais-je comme ça ? »

La panique de Tina était drôle, mais j'avais aussi dû rire en entendant Wiska dire l'évidence. *Ouais, les missiles sont mauvais*. J'avais utilisé les propulseurs et les fusées éclairantes pour me débarrasser des missiles à tête chercheuse qui s'approchaient et j'avais fait un angle parfait de quatre-vingt-dix degrés.

« Eyaaaah ! »

« Aaaargh ! »

Les jumelles avaient été rattrapées par l'inertie qui ne pouvait pas être totalement supprimée par notre système de contrôle inertiel. Les deux avaient déclenché leurs propres cris.

« Veux-tu commencer par le moyen ? » suggéra Elma.

« Si je faisais ça, les petits s'enfuiraient. Commençons par tuer tous les petits. »

Le vaisseau moyen avait des armes puissantes, bien sûr, mais il semblait être un vaisseau à missiles. Tant que je faisais attention aux missiles à tête chercheuse, tout irait bien. Il nous restait beaucoup de fusées éclairantes, et si je le voulais, je pouvais toujours utiliser des astuces de vol pour les éloigner.

« Yeeeeeah ! C'est parti pour le rock and roll ! »

« Bon sang, qu'est-ce qu'il a ce type !? », cria un pirate. « Abattez-le ! »

Ha ha ha ! Si vous voulez m'abattre, vous aurez besoin d'un meilleur vaisseau. Peut-être que si vous obtenez un navire militaire de qualité, hein ?

Non que je veuille perdre contre des pirates non qualifiés, quoi qu'il

arrive.

□□□

« Je ne me sens pas très bien... »

« Urk... »

Un peu après la bataille, les jumelles se sentaient suffisamment bien pour recommencer à parler. Tina avait l'air morte de fatigue, et Wiska rougissait et gigotait de manière inconfortable. *Ouaip, elle s'est pissée dessus. Pas de problème, cependant, lui faire porter le truc était une bonne idée.*

« Ils ont beaucoup de cargaison, » déclara Mimi. « Ils doivent venir d'avoir fini leur sale boulot. »

« Beaucoup de métal purifié, hein ? » Elma ajouta. « Et de belles primes. »

« Combien avons-nous obtenu ? »

« Leurs primes seules étaient de 112 000 Eners, » répondit Mimi. « La plupart d'entre eux étaient sur le vaisseau moyen. »

« Plus de cent mille !? Vous ne plaisantez pas, n'est-ce pas ? »

« Bonté divine. Est-ce que cela inclut les bénéfiques de la vente de butin ? »

« Nous ne le saurons pas tant que nous ne l'aurons pas vendu, » répondit Elma, « mais le métal purifié devrait atteindre un prix élevé. Vingt mille

serait une estimation sûre ? »

« Alors 132 000 Ener, hein ? Il fait passer les travailleurs comme nous pour des idiots. »

« Combien d'années de notre salaire cela représente-t-il... ? »

Je ne connaissais pas leurs salaires, mais les ingénieurs de premier ordre étaient sûrs de gagner beaucoup d'argent.

« Umm... » Tina se gratta la tête. « On a environ 3700 par mois. Donc c'est comme... trente-cinq mois de salaire, n'est-ce pas ? »

« Presque trois ans... »

*Les filles avaient commencé à chuchoter entre elles. *Juste pour que vous sachiez, vous risquez vos vies ici. L'ingénierie peut être un travail dangereux aussi, mais c'est un niveau totalement différent. Bien sûr, les mercenaires gagnent plus d'argent pour plus de risques.**

« Voulez-vous arrêter de travailler à Space Dwergr et rejoindre l'équipage pour de bon ? » avais-je proposé. « Nous payons bien. »

« Hmm... C'est une offre tentante. »

« Ne te fais pas avoir si facilement, sœur ! C'est vingt mille Eners juste pour acheter notre droit de nous libérer de la compagnie. On ne peut même pas payer pour l'une d'entre nous avec nos économies. »

« Argh... Ouais, c'est vrai. » Tina avait fait la moue devant le ton posé de Wiska.

Pendant que nous parlions, les filles avaient fini de ramasser le butin. Rien n'avait touché le blindage du vaisseau aujourd'hui, nous avons éradiqué les pirates avec nos boucliers intacts. Victoire totale.

« Ok, ce sont de bons résultats. Faisons notre retour triomphant. »

« Oui, monsieur ! » Mimi avait salué. « Je prépare l'itinéraire maintenant. »

« Je pense à une fête de la victoire aujourd'hui, » dit Elma. « Allons dans un endroit où l'alcool est bon. »

Nous étions entrés dans l'hyperlane pour le retour vers le système Vlad et avions accéléré. Il semblait que Space Dwergr avait fait du bon travail avec le *Krishna*. J'avais décidé d'appeler Sara une fois de retour à la colonie.



Après la bataille, Wiska était allée directement aux toilettes. Malheureusement pour elle, sa sœur avait été témoin de la scène. Je veux dire, ça n'avait probablement rien à voir avec la chance, vu la vitesse à laquelle Wiska s'était précipitée, Tina s'en doutait probablement.

« Ah ha ha ! »

« Arrête de te moquer de moi ! » Wiska avait crié à sa sœur, rougissant furieusement. *Ce serait un mauvais moment pour moi de rire aussi, non ?*

« Heh ! Je ne pensais pas que tu te pisserais dessus, Wiska ! Ha ha ! »

« Sœur ! » Wiska était devenue encore plus rouge et s'était jetée sur sa sœur pour lui mettre une main sur sa grande bouche. Comme elles avaient la même taille, cela ne s'était pas vraiment passé comme prévu.

« Je suis surpris que tu aies l'air si bien après tous ces cris, Tina », avais-

je dit.

« Peut-être qu'elle n'était pas aussi effrayée parce qu'elle a craché toute sa peur par la bouche, » plaisanta Elma.

« Donc Tina coule vers le haut, tandis que Wiska coule vers le bas ? » avais-je plaisanté.

« Excuse-moi ! » Wiska m'avait grondé, tout en continuant à se battre avec Tina. Elle n'avait pas à être aussi gênée, Mimi avait eu le même problème pendant un moment, après tout.

J'avais jeté un coup d'œil à Mimi, qui m'avait regardé fixement. Ses joues rougissent un peu et elle détournait maladroitement le regard. Même si elle était passée par là, ce serait embarrassant pour moi de le mentionner. Quant à moi, je n'avais jamais eu à m'inquiéter de cela, probablement parce que j'avais acquis beaucoup d'expérience dans le jeu. Ou peut-être était-ce parce que cela ne me semblait toujours pas réel.

« Hiro... » Elma avait secoué la tête.

« Ok, ok, excusez-moi pour celle-là. Un homme doit toujours s'efforcer d'être un gentleman. »

« Toi ? Un gentleman ? Cela semble hautement improbable. »

« Grossier ! » Je m'étais exclamé... bien qu'en privé je sois d'accord. J'aurais définitivement du mal à agir en gentleman tout le temps — c'était juste trop coincé pour moi.

Chapitre 8 : Le Lotus noir est né

Partie 1

Trois jours s'étaient écoulés depuis notre quête de la chasse aux pirates.

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

Depuis, nous avons passé notre temps à paresser sur le navire.

Je pouvais me permettre de prendre des congés. J'avais assez d'argent en main pour ne pas m'inquiéter de travailler immédiatement, et nous voudrions tester le vaisseau mère lors d'une autre excursion de chasse aux pirates quand nous l'aurions de toute façon, donc ça ne valait pas la peine d'utiliser en solo le *Krishna* maintenant. L'essai d'il y a quelques jours était suffisant, de toute façon.

Et puis, ce n'est pas comme si on était restés enfermés sur le navire tout le temps. J'avais fait du shopping avec Mimi, j'avais fait la tournée des bars avec Elma et les naines, et j'étais même allé avec Mei au poste local de l'armée impériale pour réclamer nos primes.

Nous avons gagné un total de 112 000 Eners sur les primes des pirates et 23000 Eners en vendant leur butin, ce qui nous avait amené à un total de 135 000 Eners.

La part de Mimi était maintenant de 1 %, au lieu de 0,5 %, et elle avait donc reçu 1 350 Eners. Les 3 pour cent habituels d'Elma lui avaient rapporté 4 050 Eners. Les 129 600 Eners restants étaient ma part. Honnêtement, j'avais vraiment l'impression de gagner une somme d'argent injuste.

Mais le navire *était* à cent pour cent le mien, et j'étais celui qui se battait réellement. Je payais aussi leur nourriture, leurs vêtements et leur logement, et je leur offrais naturellement des avantages. Je dirais que je leur donnais beaucoup. Quand on y pense comme ça, ces récompenses semblent tout à fait adéquates. La guilde avait également approuvé les chiffres, donc je doute qu'il y ait un problème.

Si le navire était en copropriété, les choses seraient très différentes. La part de chaque personne serait principalement basée sur le montant qu'elle avait payé pour le navire.

« C'est enfin l'heure de la livraison ! » Mimi avait sautillé d'excitation sur le chemin du quai où notre vaisseau mère nous attendait.

« Oui, » dit Elma. « On a l'impression d'avoir attendu une éternité. Au fait, as-tu déjà choisi un nom ? »

« Un nom, hein ? Je suppose qu'un vaisseau a besoin d'un nom. » Mais quel genre de nom ? Je ne me souciais pas vraiment des noms de vaisseaux, alors j'avais toujours utilisé les noms par défaut donnés aux vaisseaux. « Pourquoi pas simplement *Skithblathnir* ? »

« Aucune raison, mais... pourquoi ne pas s'amuser avec ? »

Qu'est-ce que tu entends par « amuser » ? Je suppose que Skithblathnir est long et difficile à dire. Si je me souviens bien, Skithblathnir était le nom d'un navire dans la mythologie nordique, tandis que Krishna était le nom d'un héros mythologique hindou.

Je pense que c'était l'un des avatars de Vishnu ? Il serait difficile de trouver un nom qui concilie les deux, après tout, il s'agissait de légendes totalement différentes. Et j'avais quelques connaissances de la mythologie nordique, mais aucune de la mythologie indienne. Je ne connaissais Krishna que parce que j'avais cherché le nom sur Internet après avoir reçu le vaisseau.

Allez, sors quelque chose de ce vague souvenir. Hmmm... oh, pourquoi pas ça ?

« Comment sonne le nom *Garuda* ? »

« *Garuda* ? »

« C'est le nom d'un oiseau légendaire. Krishna est l'incarnation d'un dieu nommé Vishnu, et Garuda est un oiseau aussi brillant que la flamme que Vishnu chevauche... ou quelque chose comme ça. » Je n'avais jamais vu

d'illustrations de Vishnu chevauchant Garuda, mais peu importe.

« Un oiseau, hein ? » Elma avait réfléchi un moment. « Mais ça ne ressemble pas vraiment à un oiseau. »

« C'est... vrai. » Le Skithblathnir était grand et trapu. Il n'avait pas la grâce et l'agilité que l'on associe à un oiseau. Elma avait raison de dire qu'il ne correspondait pas. « Que diriez-vous de quelque chose comme le *Lotus*, alors ? »

« Le lotus... c'est une sorte de plante, non ? » demanda Wiska en levant les yeux vers moi. Les plantes étaient rares sur les colonies, elle avait donc clairement fait ses recherches.

« C'est vrai. Dans mon pays, Dieu est souvent représenté assis sur un lotus. » Dans le bouddhisme, le Bouddha s'asseyait souvent les jambes croisées ou se tenait debout sur un lotus. C'est un bon endroit pour qu'un dieu s'assoie. Et les concepts hindous et bouddhistes se chevauchaient souvent.

« Dieu ? » Elma avait répété. « Tu y crois, Hiro ? »

« Pas du tout. Je connais juste les histoires. Elles sont assez bonnes parfois, j'adore la mythologie. »

« Wow, » s'exclama Tina. « Et si tu nous racontais des mythes un jour, chéri ? »

« Ma mémoire de la plupart d'entre eux est assez brumeuse, mais je vais essayer si tu le souhaites. De toute façon, nous nous éloignons du sujet. Comment sonne le nom Lotus ? » J'avais ramené la conversation au sujet qui nous occupe, en exigeant une réponse d'Elma.

« Les lotus sont blancs ou roses, non ? Notre nouveau vaisseau mère est tout bleu foncé et noir comme le *Krishna*, tu sais. »

« Alors, *Le Lotus Noir*. Ça donne l'impression que c'est fort et cher. »

« Fort et cher... ? » demanda Mimi, totalement déconcertée par ma demande.

« Peu importe. » *Dois-je me préparer à ajouter trois manas d'une seule couleur de mon choix ?*

« Je pense qu'il convient mieux que *Garuda* », déclara Elma.

« Je suis d'accord, » dit Mimi. « Avoir un nom de fleur, c'est mignon aussi. »

« On dirait que nous sommes d'accord. Mei, es-tu d'accord avec ça ? »

« Oui, » avait approuvé Mei, qui nous suivait un peu derrière nous. Ses cheveux et ses yeux étaient noirs, et ses vêtements étaient noirs et blancs. *Lotus noir serait un bon nom pour un navire sous son contrôle.*



« Vous êtes là. »

Sara nous avait rejoints sur le grand quai. Il y avait d'autres personnes de la compagnie, mais c'était la seule que j'avais reconnue. L'un des hommes qui l'accompagnaient me semblait familier, c'était peut-être l'un des hauts responsables qui était venu s'excuser à l'hôtel. Honnêtement, c'était difficile de distinguer les nains masculins avec tous leurs poils faciaux débraillés.

« Bonjour. » Je l'avais saluée en levant les yeux vers le tout nouveau modèle de Skithblathnir. « Le moment est enfin venu, hein ? » Il était

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

plusieurs fois plus grand que le *Krishna*. Le *Krishna* était déjà grand pour un petit vaisseau, alors un vaisseau qui pouvait contenir deux *Krishna* était carrément énorme.

Le placage presque plat couvrant sa surface était particulièrement remarquable. Bien sûr, très peu de pièces étaient parfaitement plates, beaucoup avaient des courbes subtiles. Peut-être quelque chose à voir avec la durabilité ?

Vu de côté, le vaisseau avait presque la forme d'un fusil laser. L'avant s'avançait hardiment, sa proue était un prisme rectangulaire aux bords incurvés. Certaines protubérances dans le blindage cachai les armes en dessous. Une fois que nous étions prêts à combattre, elles s'ouvraient pour révéler notre puissance de feu.

Le grand EML était installé au sommet de la proue du vaisseau. Comme les autres armes, il était dissimulé par un blindage qui s'ouvrait par glissement lorsqu'il était temps de botter des culs.

« Hm, ouais, j'aime ça. Très cool. » Il y avait quelque chose dans les vaisseaux spatiaux flambant neufs qui faisaient vibrer le cœur des hommes. Avec toutes ces armes équipées pour satisfaire les désirs de Mei, le *Lotus Noir* avait encore plus de puissance de feu instantanée que le *Krishna*.

Bien que l'EML soit difficile à viser, sa puissance était égale à celle de l'arme principale de n'importe quel cuirassé. Un coup direct pouvait même détruire un navire comme le *Krishna*. Tout vaisseau pirate qui lui faisait face était réduit en miettes.

Sur le plan technique, le *Lotus Noir* pouvait rivaliser avec les croiseurs de la flotte régulière de l'armée impériale. Un seul navire ne pouvait pas tenir tête à toute une flotte régulière, après tout, leur flotte était composée de centaines, voire de milliers de navires tout aussi puissants que le *Lotus Noir*. Nous serions morts sur le coup si nous les affrontions.

Si j'avais affronté la flotte de Belbellum avec *Krishna* et que je m'en étais sorti vivant, c'était uniquement parce que j'avais tendu une embuscade et que la bataille était très serrée. Si j'avais chargé depuis l'avant sans aucun plan, je me serais évaporé bien avant de les atteindre.

Comment pourrait-on combattre ce *Lotus Noir* ? Si on s'approchait assez près, le bas serait un angle mort, donc il faudrait accumuler les attaques de là. Venir de l'avant serait du suicide.

« Il a l'air terriblement excité, n'est-ce pas ? » avait pensé Mimi.

« J'ai entendu dire que les hommes se transforment en petits enfants pleins d'étoiles lorsqu'ils voient de nouveaux navires, » avait gloussé Elma.

« Adorable », avait dit Mei. Nous l'avions tous regardée, les yeux écarquillés de surprise. « Quelque chose ne va pas ? »

« N-Non, je suppose que non. » Nous avions été choqués par cet éclat inattendu. Je n'aurais jamais pensé que Mei me traiterait d'adorable. Soudain, l'embarras m'avait envahi.

« Nous sommes ravis que le vaisseau vous plaise. » Apparemment, remarquant que j'étais totalement sous le charme du vaisseau, Sara m'avait souri. *Mince ! C'était une erreur.* « Voulez-vous jeter un coup d'œil à l'intérieur ? »

« Bien sûr. »

Sara nous avait conduits à l'échelle, qui était déjà abaissée pour nous. Nous l'avions suivie et étions entrés dans le vaisseau. Les espaces de vie étaient aménagés pour être confortables comme ceux du *Krishna*, mais ce couloir était tout à fait standard. Les concepteurs savaient manifestement ce qu'ils faisaient, cependant — le couloir était large pour un vaisseau spatial, sans protubérances inutiles. C'était une construction

extrêmement propre, s'il y avait un accident et que quelqu'un se cognait contre un mur, il n'y avait rien qui puisse dépasser et le blesser.

« Les murs sont construits pour absorber les impacts, hein ? » Elma avait remarqué ça en posant sa main sur le mur blanc.

Je l'avais senti aussi, remarquant sa texture étrange. Elle manquait d'éclat et était dure au toucher, mais lorsque j'avais appuyé dessus, elle s'était légèrement affaissée. Peut-être que vous pourriez appeler ça un plastique solide, mais amorphe ? Ce n'était pas un matériau qui m'était familier. C'était clairement une sorte de polymère high-tech fabriqué dans cet univers.

« C'est vrai, » confirma Sara. « Il amortit l'impact si quelqu'un est projeté contre un mur pendant que le vaisseau est en vol, et il fonctionne comme un merveilleux isolant, augmentant l'efficacité énergétique. »

« Je comprends, » avais-je dit. « Une meilleure isolation permet de réduire les coûts de climatisation, après tout. »

« Correct. »

Après avoir joué avec le mur pendant un petit moment, nous nous étions dirigés vers le hangar et l'espace cargo.

« Whoooa. C'est donc notre nouveau lieu de travail ! »

« C'est très grand, » dit Wiska. « Plein d'équipements de pointe, aussi. » Dès que nous étions arrivés, les jumelles mécaniciennes avaient commencé à regarder partout. Je n'avais aucune idée de ce qu'était quoi que ce soit, mais tout semblait très surprenant pour elles. « Wôw ! Sœurette, regarde les robots de maintenance ! »

« Ooh ! Oui, nous n'aurons aucun problème à travailler dans ce dépôt. »

Il y avait quelques modèles différents de robots placés dans un coin.

Certains avaient l'air forts, tandis que d'autres étaient légers et agiles. Je m'étais demandé si deux personnes suffiraient à entretenir un vaisseau de cette taille, mais je voyais maintenant comment ils avaient compensé le manque de main-d'œuvre.

Partie 2

« C'est un peu votre château, les filles, alors gérez-le comme vous le voulez », leur avais-je dit. « Faites-moi savoir si vous avez besoin de recharges ou de réapprovisionnements sur quoi que ce soit. Si cela signifie garder le *Krishna* en pleine forme, l'argent n'est pas un problème. »

« Nous avons tout ce dont nous avons besoin pour l'instant, mais nous vous ferons savoir si nous avons besoin de quelque chose. »

« Assurez-vous également de savoir où se trouvent les sorties de secours et les voies d'évacuation. » Puisque nous avions l'intention d'utiliser ce vaisseau comme appât pour les pirates, il pouvait se retrouver dans des situations risquées. Je pensais que les personnes à bord étaient en sécurité grâce aux puissants boucliers et au blindage, mais il fallait toujours être prêt. « Il y a quelque chose qui t'a frappé ? Es-tu sûr qu'il y a tout ce que tu veux ? »

« Tout va bien, tout va bien. Ne t'inquiète pas pour ça, chéri. »

J'avais ignoré le regard interrogateur de Tina et j'avais inspecté le hangar. Il était massif comparé à celui des *Krishna*. Avec ça, on pouvait facilement travailler comme coursiers ou dans le commerce. Cela nous donnait beaucoup plus d'options pour gagner de l'argent.

« Et si on vérifiait ensuite le cockpit ? » suggéra Sara. « Nous pouvons nous arrêter à la salle de repos et à la cafétéria sur le chemin. »

« Bien sûr. Et vous deux ? » avais-je demandé aux jumelles. « Voulez-vous

continuer à regarder par ici ? »

« Non, nous allons venir avec vous. On peut visiter l'atelier quand on veut. »

« Juste. »

Nous avons tous suivi Sara hors du hangar. Le vaisseau mère était vraiment vaste.



Nous avons continué notre visite du vaisseau. Malgré sa taille, le Skithblathnir (maintenant appelé *Lotus Noir*) ne nécessitait pas une grande équipe : il était conçu pour être utilisé par une seule personne si nécessaire. Une automatisation de haute qualité prenait en charge de nombreuses opérations de base du vaisseau, mais je ne savais pas vraiment comment cet univers avait développé de telles commodités.

Ma compréhension des choses était basée sur le jeu *Stella Online*, dans lequel un joueur pouvait contrôler librement un ou plusieurs vaisseaux. Dans ce jeu, il était évidemment nécessaire que chaque navire puisse être contrôlé par un seul joueur.

Mais il me semblait plutôt étrange de me retrouver dans un univers semblable — mais pas identique — à celui de *SOL*. Ne serait-il pas moins coûteux d'embaucher davantage de personnes que d'aller aussi loin dans l'automatisation ? Le coût de l'embauche n'est pas si élevé, après tout. Tina et Wiska en sauraient plus que moi, alors je m'étais dit que je pourrais leur demander plus tard.

Sara s'était tournée vers nous avec un sourire confiant. « C'est votre salle

de repos. »

La salle de repos était énorme. Je dirais qu'elle était de la taille de la salle de banquet d'un hôtel, assez grande pour qu'un enfant puisse y courir.

« Wôw ! » Mimi s'était exclamée. « C'est tellement grand ! »

« C'est sûr, » dit Elma. « La cafétéria du *Krishna* est déjà assez relaxante, mais cette salle de repos semble l'être encore plus. Ooh ! Regarde, il y a un terrarium là-bas. » Elle se dirigea vers un espace vert dans le coin de la pièce.

Une partie du mur était en verre, avec un espace de l'autre côté aménagé pour ressembler à un environnement naturel. *Oh, wow. Ça ressemble à un endroit où tu garderais des geckos et des iguanes.*

Mais j'avais beau regarder de près, je ne voyais que des plantes. Je suppose que c'était bien si vous vouliez juste vous détendre devant de la verdure. *Domage. Ça aurait été cool s'il y avait eu des animaux dedans.* J'avais perdu tout intérêt assez rapidement, mais Mimi et Elma l'avaient regardé pendant un moment avec une grande curiosité.

En tant que colon, Mimi n'avait jamais vu de plantes. Dans le cas d'Elma, cela avait probablement touché ses instincts d'elfe d'une certaine façon. Pas que je sache.

La pièce disposait également d'un canapé et d'une table pour s'asseoir, d'un distributeur de boissons et même d'un fauteuil de massage. C'était vraiment digne du titre de *salle de repos*.

« La cafétéria, la salle d'entraînement et les douches sont toutes situées à proximité, » expliqua Sara. « Il y a aussi les chambres inutilisées de l'équipage et l'infirmierie. On pourrait appeler cela l'aile résidentielle du *Lotus Noir*. »

Elle nous avait fait visiter le reste de l'aile dite résidentielle. La cafétéria était plus grande que celle du *Krishna* et disposait également d'une cuisinière automatique Steel Chef 5. La cafétéria du *Krishna* pouvait nous accueillir tous, mais celle-ci serait certainement plus confortable pour nous cinq.

De même, la salle d'entraînement était plus grande que celle du *Krishna*. Elle disposait de machines que le *Krishna* n'avait pas, et était suffisamment grande pour que tout l'équipage puisse s'entraîner en même temps. La salle d'entraînement du *Krishna* était petite, et nous étions déjà à l'étroit tous les trois.

Peut-être que le matin, je ferais mieux de venir dans cette salle d'entraînement, de prendre une douche, puis d'utiliser la cafétéria de ce navire. Avec la plus grande salle de repos, cet endroit semblait plus relaxant. Mimi et Elma semblaient aussi très intéressées par le terrarium. *Comment s'occupe-t-on de ça, au fait ? Est-ce que c'est automatisé comme ces usines de transformation de nourriture d'avant ? Probablement, sinon ces plantes mourraient très vite.*

« Maintenant, allons dans le cockpit. »

« Whoooa. Tout est vraiment plus grand sur les vaisseaux mères. » C'était grand, mais pas autant que la salle de repos. Je dirais que dix personnes pourraient y tenir confortablement. Contrairement au cockpit du *Krishna*, qui était situé au nez du vaisseau, le cockpit du *Lotus Noir* était près du centre. On pourrait dire que c'était plus un pont qu'un cockpit.

« Pendant le voyage, je serai généralement dans ce siège pour contrôler toutes les fonctions du vaisseau. » Mei avait fait un geste vers une station couverte d'améliorations spécialisées. Il y avait un tas de terminaux étranges et autres. Clairement, ce n'était pas un siège normal.

« C'est un siège très, euh, flashy, » avais-je répondu.

« Oui. Il s'agit d'un siège personnalisé conçu pour utiliser pleinement les capacités de traitement de mon cerveau positronique. Avec ce poste de contrôle spécialisé, je peux simultanément contrôler la manœuvre du vaisseau, gérer les armes, ajuster le rendement, contrôler les systèmes de survie et bien plus encore. »

« Bon sang de bonsoir. Et tu sais comment faire tout ça ? »

« Oui, sans problème. »

« Super. Alors je laisse tout ça entre tes mains expertes. »

« Comme vous voulez. » Mei m'avait fait un signe de tête. Il semblerait que je n'aurais pas du tout à m'inquiéter de ce vaisseau.

« On dirait que vous n'avez pas besoin d'aide pour cette pièce, » déclara Sara avec un sourire. « C'est à peu près la fin de notre visite. Avez-vous des questions ? »

« Pas vraiment, » avais-je répondu. « Les filles ? »

« Je n'ai pas de questions. »

« Idem. »

« Aucun problème. »

« Tout va bien ! »

« Oui, tout va bien. »

Il semblerait que tout le monde était prêt à partir.

« Charmant, » dit Sara. « Voulez-vous bien signer ce formulaire ? Oui, ça ira. »

J'avais signé le reçu sur la tablette de Sara, je l'avais confirmé avec mon propre terminal, et j'avais officiellement pris possession du *Lotus Noir*. Avec cela, le reste de l'argent sera envoyé à Space Dwergr. Transaction terminée. Sara avait poussé un soupir de soulagement. Cette transaction était probablement très stressante pour elle, principalement grâce aux jumelles.

Quant à moi ? Je... ne pense pas avoir causé beaucoup de problèmes moi-même. Même si je ne peux pas nier que Sara a eu la malchance de tomber sur moi, un aimant à problèmes. Mais je n'ai jamais rien fait de mal intentionné. *Ce n'est pas ma faute ! Ne me blâmez pas !*

« Merci pour tout, Sara. »

« Oh, c'est non... enfin, si. Je me suis beaucoup investie là-dedans. » Apparemment, en se rappelant tout ce qu'elle avait traversé, Sara avait changé de ton, passant de modeste à... légèrement traumatisée. *Bon sang, elle a eu beaucoup de choses à gérer. On peut dire que c'est une bosseuse.* « Ces négociations ont été une expérience précieuse pour moi. Merci encore, Capitaine Hiro. »

« Oh, je devrais vous remercier. Je ne pense pas que *tout était de ma faute*, mais vous vous êtes quand même donnée du mal. »

« Non, non, vous n'avez rien fait de mal... ha ha. » Sara gloussa sombrement en fixant les jumelles mécaniciennes. *Hé, non. Ne te cache pas derrière moi ! Je ne veux pas être impliqué dans tout ça ! Et puis, Sara, peux-tu te débarrasser de cette aura noire ? Calme-toi ! Calme-toi ! Pourquoi deviens-tu si sauvage ?*

Oublie ça. Si elle devient sauvage, je ne peux rien y faire. Laisse-moi en dehors de ça.

« Elles ont respecté leur interdiction », avais-je dit à Sara. « Et elles vont vivre la dangereuse vie de mercenaire à partir de maintenant. »

« C'est vrai. De l'eau a coulé sous les ponts maintenant. »

Je ne savais pas si mes mots avaient aidé, mais Sara avait finalement mis de côté son aura effrayante. *Merci, j'étais vraiment terrifié.*

« Pour l'instant, » avais-je poursuivi, « Nous prévoyons de rester sur cette colonie et de faire quelques essais avec le *Lotus Noir*. Si nous trouvons des problèmes en le testant, nous vous le ferons savoir. »

« Oui, n'hésitez pas à nous le dire. Nous espérons pouvoir vous servir à nouveau. » Un vrai sourire s'était dessiné sur le visage juvénile de Sara.

□□□

« Ok, les filles ! Lançons ce mauvais garçon ! »

« Aye aye, Capitaine ! » Mimi avait salué.

« Oui, oui », gémit Elma. « Mei, tu es prête ? »

« Oui. Je suis prête à partir à tout moment. »

Trente minutes après avoir quitté Sara, nous étions assis dans le cockpit du *Krishna*. Notre plan était de nous amarrer au *Lotus Noir* et de nous entraîner à décoller depuis celui-ci. Nous avons beaucoup d'entraînement d'équipe à faire avec le vaisseau mère en général. J'étais sûr que Mei et moi pouvions faire fonctionner les choses même dans les moments difficiles, mais on n'est jamais trop prudent avec des biens de cette valeur.

« Après le lancement, nous nous retrouverons à un point éloigné de la colonie et nous nous entraînerons. Marquez les coordonnées, s'il vous

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

plaît. »

« Ok ! » Mimi confirma. « J'ai marqué l'emplacement de la cible. »

« Et moi aussi, » ajouta Mei. « Envoi de la demande de départ. »

« Je vais aussi envoyer les nôtres. » Mimi avait envoyé une demande de départ à l'autorité portuaire, qui avait été rapidement acceptée.

Vlad Prime était plus occupé que jamais aujourd'hui. J'avais manœuvré avec précaution pour éviter de heurter d'autres vaisseaux, passant devant le *Lotus Noir* en cours de route.

« Hmm, ouais, c'est dingue », avais-je dit, complètement ébahi. « Je commence à être excité. »

« C'est si grand sous cet angle ! On dirait un grand bateau pirate, n'est-ce pas ? »

« Oui, » dit Elma. « Il entre tout juste dans la catégorie des grands vaisseaux. »

De si près, le *Lotus Noir* semblait plus intimidant et moins gracieux que son nom ne le laissait supposer. Bien que les surfaces lisses et les coins arrondis tentent d'adoucir l'extérieur, le mot « *massif* » était le seul qui puisse le décrire. Les plaques qui dépassaient pour dissimuler les armes ne faisaient qu'exacerber l'effet. Si je devais le comparer à quelque chose, je dirais qu'il était aussi intimidant qu'une épée au fourreau.

Désolé, j'ai essayé de rendre ça cool.

Partie 3

Ce que cela m'avait vraiment rappelé, c'était un type en noir avec une bosse anormale dans sa poche de poitrine. Comme s'il allait y plonger la

main et sortir une arme au moment où quelque chose de louche se produirait. Et cette impression n'était pas si fausse, une fois que les armes cachées de ce vaisseau avaient été révélées, il exerçait plus de puissance de feu qu'un croiseur militaire.

« Franchement, c'est costaud, » avais-je dit. « Je sais que les armes sont cachées par le placage, mais ne ressortent-elles pas quand même ? »

« On ne peut pas le dire de loin, à moins de regarder de près, » dit Elma en haussant les épaules. « Je pense que c'est bon. »

« Peut-être... » Les pirates étaient des abrutis de toute façon, donc elle avait probablement raison. Ils penseraient que nous étions des proies faciles et sans défense, mais ils seraient bientôt confrontés au *Krishna* et à un vaisseau mère très lourdement armé. Il n'y avait pas de piège mortel plus terrifiant pour les pirates.

« Le *Lotus Noir* a été lancé, » Mei nous avait informé par comms.

« Compris. Allons au point marqué. »

« Ok. Je vais organiser le voyage avec le *Lotus Noir*. » Mimi avait synchronisé notre moteur FTL avec celui du *Lotus Noir*. C'était un vaisseau beaucoup plus grand, donc le *Krishna* allait essentiellement s'appuyer sur son FTL.

« Je vais maintenant commencer un voyage plus rapide que la lumière vers le point désigné, » annonça Mei. « Chargement maintenant. Compte à rebours. » Nous avons entendu le compte à rebours sur les comms. « Cinq, quatre, trois, deux, un... Initiation FTL. »

Boom ! Le *Lotus Noir* et le *Krishna* étaient passés en mode FTL.



« Point désigné atteint. Sortie du voyage FTL, » dit Mei sur l'écran. L'instant d'après, un autre boom signalait notre retour au voyage normal. Ce fut un court voyage FTL, mais nous étions allés assez loin pour que l'énorme Vlad Prime ne soit plus qu'un point sur l'écran.

« Nous devrions être bons maintenant », avais-je déclaré.

« Oui, d'accord. Je vais maintenant ouvrir la trappe du hangar. »

« Compris. »

Mei était l'efficacité même dans son travail. Une fois notre test de conduite FTL terminé, elle était immédiatement prête pour le test d'amarrage.

Alors que je me dirigeais vers la trappe d'amarrage située en bas de l'arrière du *Lotus Noir*, la trappe avait émis un rayon de guidage pour moi. Les faisceaux guides des vaisseaux mères étaient une sorte de rayon tracteur, donc dès que nous touchions la lumière, nous étions automatiquement attirés vers elle. Moins de travail pour moi, dès que vous êtes dans le rayon d'attraction d'un rayon guide, le vaisseau d'amarrage n'avait rien à faire.

Si je le voulais vraiment, je pourrais m'amarrer manuellement. Mais s'écraser contre le vaisseau à grande vitesse pouvait causer une tonne de dégâts, alors j'avais décidé de ne pas rendre les choses plus difficiles pour rien. Le faisceau de guidage nous avait remorqué à travers le bouclier hermétique, et nous nous étions amarrés en toute sécurité dans le hangar du *Lotus Noir*. La trappe s'était refermée derrière nous.

« On dirait que c'est bon. »

« Oui, » répondit Mei. « J'ai dit aux jumelles de vérifier l'équipement du

hangar, alors tenez-vous prêts. »

« Compris. »

La plate-forme d'atterrissage avait commencé à tourner, faisant pivoter le *Krishna* de 180 degrés pour qu'il soit de nouveau face à l'écouille. Le plot nous catapulterait ensuite hors du vaisseau au moment du lancement.

Ce hangar serait la maison du *Krishna* à partir de maintenant. Nous le garderons amarré ici et nous n'en sortirons que si quelque chose se passe.

Dans la lumière des capteurs du vaisseau, j'avais vu les jumelles courir partout.

« Ces deux-là y vont vraiment fort. »

« Ouais. Les femmes naines sont si petites et si mignonnes ! » Mimi les surveillait comme une grande sœur protectrice. *Tu sais qu'elles sont plus âgées que toi, non ? Même si c'est drôle de voir ce qui ressemble à des petites filles courir dans le hangar avec leurs robots de maintenance.*

« Les différents types de robots de maintenance sont également intéressants », avais-je noté.

« Vraiment ? Je n'ai aucune idée de ce qu'ils font tous. »

« Elles doivent avoir besoin d'autant de robots pour s'occuper de tout l'atelier avec seulement eux deux, » dit Elma. « Le *Krishna* est petit, mais c'est quand même trop pour que deux personnes puissent s'en occuper seules. »

« C'est vrai. »

Bien qu'étant un petit navire, le *Krishna* avait suffisamment d'espace

pour que cinq personnes puissent y vivre dans un confort relatif. Il avait également une salle des machines et d'autres espaces opérationnels, donc je dirais qu'il avait la taille d'un grand avion. Ou peut-être même un peu plus grand ?

Le *Lotus noir* possédait un hangar suffisamment grand pour accueillir deux *Krishnas*, un espace de chargement encore plus grand et une aile résidentielle suffisamment grande pour accueillir jusqu'à trente personnes. L'ensemble du vaisseau mesurait environ 300 mètres du nez à la queue. De mon point de vue, c'est ridiculement énorme. Bien sûr, deux filles ne pouvaient pas maintenir un vaisseau de cette taille seules. Il était naturel qu'elles utilisent des robots de maintenance.

Tâches terminées, Tina et Wiska s'étaient éloignées du *Krishna*.

« Maître, la vérification de l'équipement est terminée. Nous allons maintenant effectuer le test de lancement. »

« Compris. Nous sommes prêts à tout moment. »

« Oui. Ouverture de la trappe. Déploiement de la catapulte. Trois, deux, un... Lancement. »

Mon corps était replié sur mon siège alors que le *Krishna* s'élançait dans l'espace. Est-ce que c'était comme ça qu'on se sentait quand on est lancé d'une catapulte ? C'était presque comme des montagnes russes.

« Je pouvais certainement encore sentir l'accélération à travers notre contrôle inertiel, » avais-je dit.

« Ouais, » Mimi était d'accord. « Je ne m'attendais pas à ça... »

Au moins, la force de gravité n'était pas suffisante pour nous rendre inconscients. Pas de problème, mais je m'étais demandé pourquoi notre contrôle inertiel n'avait pas fonctionné. Il avait peut-être réagi trop tard

parce que la force venait de l'extérieur ?

« Je vais laisser l'écouille ouverte, alors essayez de vous arrimer automatiquement, » nous dit Mei. « Après cela, essayez de le faire manuellement. »

« Manuellement aussi, hein ? D'accord. » Je doute que nous ayons un jour à le faire, mais on ne sait jamais, alors autant s'entraîner pendant qu'on en a l'occasion. On ne s'amarre manuellement que si on est vraiment dans la merde, donc il vaut mieux s'entraîner maintenant plutôt que d'improviser en cas d'urgence.

Nous avons pratiqué l'amarrage et le lancement quelques fois avant de tester les armes. Au commandement de Mei, les plaques de dissimulation avaient toutes glissé vers l'arrière en même temps pour les révéler.

« Très flashy. »

« C'est incroyable, » s'exclama Mimi. « C'est effrayant de penser que ce sont des lasers, mais ils sont jolis. »

« Oui, "joli" si tu ne fais que regarder, » dit Elma avec sarcasme. « Mais je ne veux pas être dans leur champ de tir. »

« Certainement pas... »

Voir douze canons laser tirer en même temps était vraiment un spectacle à voir.

Le *Lotus Noir* était équipé de huit canons laser de classe II et de quatre de classe III, soit un total de douze. Et même s'ils ne tiraient pas pour le moment, il disposait également de dix pods de missiles à tête chercheuse et d'un grand EML. Rien qu'en puissance, il surpassait de loin le *Krishna*.

« J'ai fini de vérifier les armes. Ensuite, je vais confirmer la manœuvrabilité. »

« Oui, vas-y. »

Les postcombusteurs du *Lotus Noir* avaient rugi alors qu'il accélérât. Compte tenu de sa masse, l'accélération était lente, mais avec ses puissants propulseurs, il avait une vitesse de pointe plus élevée que prévu. Lorsqu'il s'agissait d'échapper à des embuscades de pirates, il fallait une vitesse de pointe élevée pour se débarrasser d'eux, donc à cet égard, c'était suffisant.

« Whoa. Ce truc peut bouger, hein ? »

« Vraiment plus que ce que j'avais prévu, » avait convenu Elma.

« Vraiment ? »

Elma et moi avons haussé les sourcils devant la vitesse inattendue du *Lotus Noir*. Mimi semblait perplexe devant notre réaction. En réalité, il pouvait *bouger* — sa capacité à tourner était particulièrement surprenante. Les vaisseaux-mères pouvaient généralement aller vite en ligne droite, mais ils avaient du mal à prendre des virages serrés, ce qui les rend vulnérables si de petits vaisseaux s'approchent d'eux. En utilisant la taille du vaisseau-mère contre lui, les petits gars pouvaient tirer sur tous les angles morts aussi longtemps qu'ils le voulaient.

Mais le *Lotus Noir* pouvait tourner beaucoup plus vite que nous le pensions. Ses manœuvres de virage étaient soutenues non seulement par des propulseurs rotatifs, mais aussi par des propulseurs de contrôle d'attitude. Les ingénieurs devaient l'avoir conçu avec mon style de combat à l'esprit.

« Qu'en penses-tu, Elma ? » avais-je demandé.

« C'est plus rapide que je ne le pensais, mais pas énormément. Je suppose que ça marcherait contre des pirates minables avec des vaisseaux minables ? »

« Très vrai. »

Bien que ce soit impressionnant pour sa classe, ce n'était qu'une amélioration mineure de la vitesse pour nous. Peut-être assez pour aider contre les pirates. *Peut-être*. Nous ne pouvions pas nous attendre à beaucoup de manœuvres folles de la part du *Lotus Noir*. Étant donné qu'il avait été construit pour être un vaisseau à forte puissance de feu, ce n'était pas une surprise.

Alors que nous regardions le *Lotus Noir* voler tout autour du secteur, il y eut un *boom* soudain qui annonçait l'apparition de plusieurs vaisseaux. De leur extérieur, ils avaient l'air impérial.

Les comms s'étaient immédiatement allumés. « Ici la flotte impériale, troisième division du système Vlad. Répondez immédiatement. » Ils ont cru qu'on était en train de se battre ou quoi ?

« Membre de la guilde des mercenaires sur le *Krishna*, Capitaine Hiro à l'appareil. Le gros vaisseau là-bas est notre vaisseau mère, le *Lotus Noir*. On vient de l'acheter, alors on l'a emmené faire un petit tour ici. Qu'est ce qu'il y a ? »

« Je vois. Attendez un moment. »

« Aye aye. » J'avais entendu l'alerte qui nous informait que nous étions scannés. Nous n'avions rien à cacher, alors ça ne m'avait pas dérangé. Ils faisaient probablement la même chose au *Lotus Noir*.

« Maître, la flotte souhaite inspecter le vaisseau, » me dit Mei.

« Nous n'avons rien d'illégal, alors laissons-les faire. Non pas que j'aime être soupçonné alors que nous n'avons rien fait de mal. »

« Compris. »

« On va aussi amarrer le *Krishna* pour pouvoir participer. Prépare-toi

pour cela. »

« Compris. » J'avais raccroché et demandé à Mimi de contacter la flotte impériale.

« Ici le Capitaine Hiro, » je les avais salués à nouveau. « Nous allons nous amarrer au *Lotus Noir* et vous rejoindre pour votre inspection. Le *Lotus Noir* a des plateformes d'atterrissage pour deux petits vaisseaux, donc vous pouvez envoyer vos inspecteurs sur la plateforme deux avec un petit vaisseau. »

« Je le ferai. Je vous remercie de votre coopération. »

En fermant la ligne de communication, je m'étais dirigé vers le *Lotus Noir*. J'aurais aimé tester la manœuvrabilité du vaisseau dans la ceinture d'astéroïdes, mais il semblait que nous n'aurions pas cette chance. Nous pourrions avoir à subir d'autres inspections avec des cargaisons à l'avenir, alors j'avais décidé d'obéir à leurs ordres et de considérer cela comme un entraînement préliminaire.

Partie 4

Quelques minutes après avoir posé le *Krishna*, un des vaisseaux de la flotte impériale s'était posé dans l'autre hangar.

Les dropships étaient de petits vaisseaux qui pouvaient quitter leur vaisseau-mère pour infiltrer des planètes, des colonies ou même des vaisseaux spatiaux. Ils se posaient dans des hangars lorsque c'était possible, comme dans le cas présent, mais ils pouvaient aussi voler le long des vaisseaux, percer leur blindage et s'infiltrer de cette façon. Ils permettaient à leurs opérateurs de transformer les combats de vaisseaux en combats face à face.

Ils étaient comme des versions spatiales de péniches de débarquement. Beaucoup d'entre elles pouvaient transporter de petits véhicules et une

grande force de combat, et elles étaient équipées de lasers anti-personnel. L'objectif de base était d'atterrir en territoire ennemi et d'utiliser le vaisseau comme une sorte de base de première ligne.

Alors que je repensais à mes nombreuses missions d'infiltration dans *Stella Online*, des troupes impériales brandissant des fusils laser et portant des armures de puissance étaient descendues de leur vaisseau. Ils avaient plus de trente soldats. Le nombre de ceux qui portaient une armure de puissance pouvait se compter sur les deux mains, mais il serait impossible pour Mei, Elma et moi de les combattre tous.

« Bonjour », avais-je dit en levant les deux mains en signe de salutation. « Je suis Hiro, capitaine et propriétaire de ce vaisseau. »

Un soldat s'était avancé. « Flotte impériale, Troisième corps de débarquement du système Vlad, Capitaine de la sixième section : Second lieutenant Paul Dry. Conformément au chapitre 3, article 7 de la loi impériale, nous devons inspecter votre vaisseau. » Le sous-lieutenant Paul semblait terriblement jeune pour être officier. De constitution athlétique, les yeux bleus et les cheveux blonds coupés de près, l'homme ressemblait plus à un joli garçon qu'à un dur militaire.

« Allez-y », avais-je proposé. « Nous venons de l'acheter, donc l'espace de chargement sera plutôt vide. »

« C'est le cas », dit le sous-lieutenant Paul avec un sourire ironique. Même d'ici, on pouvait voir que la soute était vide.

Les seules choses qui s'y trouvaient étaient de la nourriture et des produits de première nécessité provenant du *Krishna*. Nous n'y avons laissé que le strict minimum et avons déplacé le reste dans le *Lotus Noir*. Comme nous n'avions pas prévu de nous rendre dans d'autres systèmes pour le moment, nous n'avions pas acheté grand-chose. Nous n'avions également rien à transporter, aussi la soute n'était-elle constituée que du sol et des murs.

« Nous allons commencer l'inspection de vos marchandises et de votre navire. »

« D'accord », avais-je répondu. « Ça vous dérange si je me joins à vous ? »

« Nous aimerions certainement ça au cas où nous aurions des questions sur votre cargaison. Aussi, nous aurons besoin d'entrer dans ce petit vaisseau. »

« Pas de problème. Elma et Mimi, vous pouvez vous occuper de ça ? »

« Bien sûr. »

« Oui, monsieur. »

Les soldats impériaux étaient très disciplinés, ils ne feraient probablement rien de louche.

« Sergent Betty, prenez votre groupe et inspectez le petit vaisseau, » ordonna Paul.

« Oui, monsieur. » Le sergent et ses subordonnés s'étaient dirigés vers le *Krishna*, suivis par Elma et Mimi. Peut-être que Paul faisait preuve de politesse en envoyant un groupe dirigé par une femme.

Pendant que ses subordonnés tripotaient nos maigres marchandises, le sous-lieutenant Paul m'avait posé quelques questions, auxquelles j'avais répondu honnêtement : pourquoi nous avons quitté le port, pourquoi nous étions dans ce secteur, où nous avons obtenu nos marchandises. Des questions basiques et discrètes.

« Et vous dites que ce vaisseau vient d'être achevé ? » demanda-t-il. « Il est pratiquement étincelant. J'ai presque du mal à croire qu'un seul homme possède tout ce vaisseau. »

« Ça a coûté une fortune. Vingt millions d'Ener, en fait. »

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

« Vingt millions..., » les yeux de Paul étaient devenus vitreux.

« Un adjudant de première classe gagne quatre mille Eners par mois, non ? » Je m'étais souvenu de ça. « Avec ce salaire, il faudrait environ 416 ans pour se l'offrir. Heh. Ouais, c'est assez fou. »

« Ah... » Il avait levé un sourcil. « Comment connaissez-vous le salaire d'un adjudant de première classe ? »

« On m'a proposé de m'engager dans l'armée à ce grade. Mais j'ai refusé parce que le salaire était trop bas. »

« ... Je suppose que oui. » Paul avait regardé au loin. Il gagnait probablement plus qu'un adjudant de première classe, mais même le lieutenant commandant Serena avait été choqué d'entendre combien je raflais. *Je ne devrais probablement pas trop parler de salaire proche de ces gars.*

Finalement, Paul annonça : « Ils ont fini de vérifier votre cargaison. Ensuite, nous aimerions inspecter le vaisseau proprement dit. »

« Je me joindrai à vous. Je ne peux pas vous promettre d'être un bon guide, puisque, encore une fois, nous venons juste de prendre livraison. » J'allais ainsi faire visiter le vaisseau à l'équipage de Paul en quittant le hangar avant de me diriger vers l'aile résidentielle.

L'équipe d'enquêteurs ne pouvait pas rester silencieuse.

« Est-ce un vaisseau de mercenaires... ? »

« C'est sacrément chic. »

« C'est énorme. Quelle utilisation extravagante de l'espace ! »

« Je veux vivre ici ! »

Paul et ses subordonnés perdaient la tête à la vue de notre belle et spacieuse salle de repos, cafétéria et salle d'entraînement.

L'un des soldats en armure de puissance avait regardé vers la cafétéria et s'était arrêté net. Il avait lâché son fusil laser et était tombé à genoux.

« Ah... Graaah ! »

« Quoi ? Qu'est-ce qui ne va pas ? » L'homme en armure de puissance qui se tenait à côté de lui s'était accroupi en signe d'inquiétude.

Sérieusement, qu'est-ce qui ne va pas ? Il n'y a rien de choquant ici !

« Regardez leur autocuiseur ! »

« Hein... ? » Son ami accroupi semblait confus. Paul et les autres soldats avaient tous jeté des regards en direction de la cuisinière.

« C'est le Steel Chef 5..., » dit-il, la voix tremblante.

« Qu'est-ce que — !? » Un autre homme s'était exclamé. *Eh bien, oui, c'est le Steel Chef 5.*

« Le Steel Chef 5 ? Qu'est-ce que c'est ? » demanda Paul.

Maintenant affalé, le soldat déchu répondit : « Contrairement à ces cuisinières pourries qui font de la "nourriture", celle-ci utilise les mêmes cartouches alimentaires pour faire de vrais repas de grande classe ! C'est le cuiseur le plus performant du marché ! »

Hein. Donc les vaisseaux impériaux ont des cuisinières bon marché ? J'ai l'impression que des repas médiocres affecteraient le moral des soldats, n'est-ce pas ?

« Mais notre thé est plutôt bon, n'est-ce pas ? » dit Paul.

« Je ne peux pas vivre de thé et de sucreries ! »

« C'est ce que veut le capitaine. Laisse tomber. » Il avait détourné le regard de son pitoyable subordonné. J'avais compris que la cuisinière de leur navire était une sorte de super-spécialisée qui pouvait faire du bon thé et des snacks, mais pas grand-chose d'autre. *Les Britanniques ont-ils fabriqué cette cuisinière ?*

Tina et Wiska étaient passées dans leurs combinaisons de travail. Elles avaient salué le groupe de soldats déprimés en passant.

« Oh, soldats ! Merci pour votre service, les gars ! »

« Merci pour votre service. »

« Qui étaient-elles ? » avait demandé Paul alors qu'elles partaient.

« Ce sont deux ingénieurs prêtés par Space Dwergr », avais-je expliqué. « Comme vous pouvez le voir, ce sont des naines jumelles. Pour votre information, ce sont des adultes, ne les traitez pas comme des enfants. »

« Des ingénieurs ? Alors qui pilote ce vaisseau ? »

« On laisse ça à mon androïde performant. » Pas besoin de préciser qu'il s'agissait d'une Maidroid.

À ce moment-là, cependant, un soldat avait réalisé une vérité gênante. « L'équipage de votre vaisseau est composé de femmes ? »

« Euh, oui, je suppose. »

« ... »

Hé, arrêtez ça ! Ne commencez pas à balancer ces fusils laser et à serrer les poings ! Je ne veux pas mourir en me faisant frapper par une armure de force. Il se trouve que presque tous ces soldats étaient des hommes. Je n'avais pas pu voir le visage de trois des personnes en armure de force, mais d'après leurs voix, c'était aussi des hommes.

« Merde ! Bon sang, bon sang, bon sang ! Si seulement je pouvais rencontrer une femme... ! »

« Ça ne servirait à rien », lui avait dit Paul. « Une fois que tu es en service, tu peux rester sur ton vaisseau pendant des mois ou un an. Tu lui manquerais, mec. »

« Ha ha ! » L'homme se mit à rire de façon délirante. « Le temps que je rentre, elle serait avec un autre homme... »

« Aïe, mec, ça pique, » avais-je dit en frissonnant. « Essaie au moins de trouver du travail dans une colonie. » J'avais guidé le troupeau de soldats dégonflés vers le reste du vaisseau. Finalement, nous avons atteint le pont.

« Merci pour votre service », Mei les avait salués.

« Êtes-vous l'androïde qui pilote ce vaisseau ? » demanda Paul.

« Eh bien, oui. »

« C'est une Maidroid », avait commenté un autre homme.

« Oui. Est-ce un problème ? » Mei avait penché la tête, ne trahissant aucune émotion sur son visage.

« C'est sûr que c'est une Maidroid, mais bon sang, elle est de grande qualité. »

« Oui. Mon maître a fait de moi un garde du corps, après tout, » expliqua Mei aux soldats en armure de puissance. Ils étaient trois ici, mais dans un espace aussi exigü, Mei pourrait bien être capable de les battre. Elle était une combattante de mêlée de haut niveau.

« Eh bien, c'est tout le vaisseau », avais-je déclaré. « Voulez-vous toujours jeter un coup d'œil ? »

« Oui. Nous devons jeter un coup d'œil dans la salle des machines et autres, au cas où. Certaines personnes aiment y faire de la contrebande de marchandises, alors... »

« De la contrebande, hein ? Vous en voyez beaucoup par ici ? »

« Nous en trouvons beaucoup », avait répondu Paul en poussant un soupir. « Des hommes d'affaires corrompus s'associent aux pirates et les rencontrent dans des secteurs vides comme celui-ci, leur achètent du butin et de la contrebande, puis revendent le tout à Vlad Prime ou l'emportent dans d'autres systèmes. Ce n'est pas le crime qui manque, et ils semblent même avoir des liens avec les hors-la-loi de Vlad Prime... »

Des pirates à l'extérieur, des hors-la-loi et des hommes d'affaires véreux à l'intérieur. Il semble que gouverner le système Vlad soit une vraie plaie. La seule façon d'y faire face serait probablement d'éliminer tous les criminels et les Abandonnés d'un seul coup, mais ce serait difficile. Surtout si les plus impitoyables décidaient de prendre en otage des infrastructures majeures.

En s'emparant de parties structurellement importantes de la colonie, les hors-la-loi étaient à l'abri d'une intervention violente, tant qu'ils restaient suffisamment discrets pour que le gouvernement n'ait pas de raison de se précipiter. J'avais l'impression qu'il serait plus intelligent à long terme de s'occuper des criminels sans tenir compte des dommages potentiels, mais j'étais sûr qu'ils avaient leurs raisons.

Pendant que nous discutons de leur situation et des rares apparitions de pirates dans ce secteur, les soldats avaient terminé leur inspection. Paul et ses cohortes avaient grimpé dans leur vaisseau et nous avaient quittés. Bien sûr, ils n'avaient rien trouvé d'intéressant. *Bien sûr.*

Je n'avais jamais été inspecté de la sorte, puisque je n'avais voyagé que dans un seul petit vaisseau, mais nous avons augmenté notre capacité de transport grâce au *Lotus Noir*, donc nous aurions probablement affaire à

ce genre de choses plus souvent. Je dirais que celle-ci est arrivée au moment idéal pour un entraînement.

« Il se fait tard, retournons à Vlad Prime et amarrons-nous, » j'avais diffusé ça au reste de mon équipage en utilisant mon terminal. « Demain, nous commencerons sérieusement. » J'avais demandé à Mei de mettre le cap sur Vlad Prime. *Demain, nous serons vraiment de retour dans le business de la chasse aux pirates.*

Chapitre 9 : Nouvelle puissance de feu

Partie 1

L'entraînement d'hier avait été interrompu par l'enquête de la flotte impériale, mais nous avons au moins réussi à nous habituer au vaisseau. Aujourd'hui marquerait notre retour à la chasse aux pirates. Bien que nous soyons tombés dans une fusillade impromptue pendant l'essai du *Krishna*, ce serait la première fois que nous chercherions activement des pirates depuis un moment.

Tina et Wiska avaient été en trop mauvais état pour aider la dernière fois, mais cette fois, nous avons tout planifié la veille. Le *Lotus Noir*, avec le *Krishna* à bord, était parti de Vlad Prime sans problème.

« Suivons le plan dont nous avons discuté hier », avais-je ordonné.

« Compris », avait répondu Mei.

Mimi, Elma et moi étions restés sur le *Krishna* dans le hangar du *Lotus Noir*. Mei était sur le pont du *Lotus Noir*, et Tina et Wiska étaient en attente dans leurs chambres près du hangar. Il aurait été dangereux de les garder dans l'ignorance totale parce qu'elles étaient des étrangères. Nous les avons donc autorisées à surveiller l'état du *Lotus Noir* et du *Krishna* dans une certaine mesure.

« Tina et Wiska, » je m'étais adressé à elles. « Je ne pense pas que nous devions nous inquiéter, mais souvenez-vous : C'est une vraie bataille. Préparez-vous. »

« Oui, monsieur ! »

« Oui, capitaine. »

Les voix tendues des filles étaient arrivées à travers nos comms.

« Et assurez-vous de porter des couches, juste au cas où », avais-je gloussé.

« Ah ha ha ! Je ne suis pas Wis, alors tout ira bien. »

« Sœurette, s'il te plaît ! Et toi aussi ! » Wiska avait rougi comme une folle en nous engueulant pour notre badinage. Elle semblait moins tendue, cependant, et j'en étais heureuse. Mimi me jetait des regards furtifs.

« Tu es diplômée de ça, n'est-ce pas, Mimi ? » avais-je demandé.

« Bien sûr que oui. Je me suis plus qu'habituée à ça. » Un sourire s'était glissé sur ses joues légèrement rougies. Était-elle heureuse que je m'inquiète pour elle ? Je n'avais pas l'impression de l'avoir négligée ces derniers temps, mais avec l'achat de notre nouveau vaisseau mère, l'entretien du *Krishna* et l'arrivée de nos nouveaux membres d'équipage, nous n'avions pas eu beaucoup de temps ensemble.

Je vais peut-être la gâter un peu après avoir fini de chasser les pirates aujourd'hui. Et Elma après elle. Oh, et Mei, aussi. Mei avait peut-être été un peu sournoise avec l'achat du navire, mais en tant que maître, il était important que je la traite bien.

« Demande de départ effectuée, » annonça Mei. « Sortie maintenant. »

« J'ai compris. Une fois que nous serons sortis, emmène-nous à notre destination prévue. »

« Compris. Laissez-moi faire. »

L'écran principal du *Krishna* affichait les données et les flux vidéo pris par les nombreux capteurs du *Lotus Noir*. La vidéo montrait que nous étions déjà dans l'espace, mais grâce au contrôle inertiel, nous n'avions ressenti aucun mouvement dans le *Krishna*. Le contrôle inertiel du *Krishna* était vraiment parfait, sauf lorsque nous étions catapultés hors du *Lotus Noir*.

Peu de temps après, le *Lotus Noir* était entré dans un voyage FTL. Nous nous étions dirigés à deux systèmes du système Vlad.

Selon le sous-lieutenant d'hier, l'activité des pirates s'intensifiait par ici, bien que dans un système différent de celui que nous avons visité dans le *Krishna*. Une fois à notre destination, nous utiliserions le *Lotus Noir* dans une stratégie d'appât pour les faire tomber.

Le plan était essentiellement de voyager en FTL à une vitesse comparable à celle d'un vaisseau minier et d'attendre que les pirates nous interceptent.

« Un peu comme la pêche, hein ? » me suis-je dit.

« Oui, » gloussa Elma. « La pêche aux pirates de l'espace dans un océan d'étoiles. »

« Vous avez vraiment une façon de penser visionnaire », avait ajouté Mimi.

Je dirais que c'est normal pour un mercenaire, même si je suppose que la plupart des gens ne sauteraient pas sur l'occasion de se faire intercepter. Les seuls qui le feraient seraient des mercenaires fous de la pêche aux

pirates comme nous.



Trois heures plus tard, nous avons atteint nos lieux de pêche. Il n'avait fallu que dix minutes de voyage FTL relativement lent pour que Mei nous donne le signe que nous attendions.

« Maître, le radar hyperspatial détecte quelque chose, » déclara Mei. « Un groupe est en train de prendre position derrière nous. »

« C'était rapide. Ok, fais semblant de t'enfuir. Tourne vers la colonie commerciale la plus proche, mais fais-le lentement pour qu'on ait l'air d'un gros vaisseau de transport. »

« Oui, Maître. Quand ils nous intercepteront, j'opposerai une résistance symbolique pour maintenir la ruse. »

« Fantastique. Les filles, nous sommes en attente. »

« D'accord ! » Mimi avait salué.

« Compris, patron, » répondit Elma. « Mei, assure-toi d'ouvrir la trappe et de préparer la catapulte. »

« Comme vous le dites. »

Nous avons senti une légère secousse alors que nous nous préparions au combat. *Ils ont dû nous intercepter.*

À ce moment-là, Tina nous avait contactés, paniquée. « Hé ! Ils arrivent droit sur nous ! Est-ce qu'on va mourir ? »

« Non, ne t'inquiète pas. Tout se passe comme prévu. Les pirates ont juste mordu à l'hameçon. »

« Hameçon ? Vous utilisiez ce navire comme hameçon pour les pirates !? »

« Bingo. Le *Lotus Noir* a des boucliers et des blindages épais, donc vous deux irez bien. Vous risquez de vous faire tirer dessus un peu, cependant. »

« Nononono ! Ils vont nous tirer dessus !? C'est mauvais ! Les tirs, c'est mauvais ! »

« J'ai dit que vous vous en sortirez ! Ayez foi en votre entreprise, ce sont eux qui ont construit le navire ! » Je leur avais donné un joyeux coup de pouce et Tina m'avait raccroché au nez. J'aurais probablement pu en dire plus, mais je ne pouvais pas les couvrir éternellement. C'était un événement quotidien, il fallait qu'elles apprennent à le gérer le plus tôt possible.

« Nous revenons maintenant à un voyage normal via l'interception, » annonça Mei consciencieusement. « Une fois que je les aurai scannés et confirmé qu'ils sont des pirates, je lancerai le *Krishna*. Soyez prêt. »

« Compris. »

Quelques secondes plus tard, le léger grondement s'était transformé en une forte secousse pendant un instant avant de s'arrêter complètement. Nous voyagions à nouveau normalement.

« Scan complet. Pirates, huit petits vaisseaux. Ouverture de l'écouille et éjection du navire. »

« Compris. Les filles, on s'y met dès le lancement. Mei, attaque dès que le *Krishna* attire leur attention. »

« Oui, monsieur ! » Les trois avaient répondu immédiatement.

J'avais saisi les commandes et fait basculer l'affichage de l'écran principal des capteurs du *Lotus Noir* à ceux du *Krishna*. L'écran s'était affiché juste à temps pour que nous puissions voir la trappe du hangar s'ouvrir.

« Je lance le *Krishna* maintenant, » dit Mei.

La trappe avait semblé disparaître derrière nous tandis que de puissantes forces g me poussaient dans mon fauteuil. Nous avons été lancés à une vitesse supersonique par un courant électrique envoyé par la catapulte magnétique. Le *Krishna* avait traversé le bouclier hermétique en un instant et avait filé dans l'espace.

Comme d'habitude, les pirates avaient commencé à réclamer sur les comms ouverts.

« Un petit vaisseau s'en est échappé ! »

« Une sorte de vaisseau de garde ? Bizarre qu'ils n'aient pas volé ensemble. »

« C'est juste un vaisseau. Encerclez et détruisez ! »

Ha ha ! Vous êtes excités, hein ? Voyons à quel point vous êtes excités de vous transformer en poussière spatiale et en argent dans mon portefeuille.

Ce n'est pas que je ne ressentais pas une *certaine* aversion à l'idée de prendre des vies, mais vous ne pouvez pas vraiment vous permettre de ressentir cela envers les pirates. Ils étaient sûrs de tuer les gens à bord des navires qu'ils volaient — ou pire, de les utiliser pour le sexe ou de vendre leurs organes. Ils feront cela ou pire sans sourciller. Aucun avantage et beaucoup de risques à laisser les pirates en vie. Je ne leur

avais pas donné un pouce de pitié.

Après être sorti du *Lotus Noir*, j'avais préparé mon système d'armement et déployé mes quatre canons laser lourds et mes deux gros canons FLAK. Les pirates avaient envoyé cinq navires à notre poursuite, pensant que nous étions un navire de garde, tandis que les trois autres tentaient de faire échouer le *Lotus Noir*.

Les cinq s'étaient rapprochés de nous. Ils se déplaçaient maladroitement, sans aucun signe d'une réelle formation.

« J'y vais », avais-je dit aux filles.

« Ok. Déploiement des paillettes. » Elma avait actionné des sous-systèmes pour me donner une couverture. Les paillettes n'aveuglaient pas totalement l'ennemi, mais ils brouillaient les informations captées par leurs radars et diminuaient leur précision.

J'avais toujours été troublé par les paillettes dans l'espace, mais elles fonctionnaient vraiment comme sur Terre. Elles n'expulsent pas vraiment de feuille métallique, mais elles projettent un matériau dont j'ignore tout ou utilisent une méthode de défense électronique dont j'ignore également tout. Je ne me souciais pas de leur fonctionnement, du moment qu'elles réduisaient la précision de l'ennemi.

« Il vient droit sur nous ! », avait crié un pirate.

« Freinez, freinez ! Nous ne survivrons pas à une collision frontale ! »

Conscients de la faiblesse des boucliers et du blindage de leurs propres navires, les pirates s'étaient empressés de s'écarter du chemin du *Krishna*. Les navires utilisés pour garder les navires de transport étaient souvent solides pour les protéger, ils pensaient donc qu'une collision frontale écraserait leurs navires au-delà de toute reconnaissance. Étonnamment intelligent, pour des pirates.

Naturellement, les forcer à s'exposer ainsi était exactement mon plan.

« Aargh — ! » Quatre rayons de lumière verte jaillirent des canons laser lourds, écrasant le bouclier d'un vaisseau et détruisant son blindage et sa coque, le rendant inopérant.

Il semblerait que j'avais réussi à frapper ses systèmes de mobilité et de contrôle, donc le vaisseau était immobile, mais pas complètement détruit. Une vue rare, en effet.

En passant devant les pirates maintenant silencieux, j'avais coupé les commandes de vol et utilisé les propulseurs de contrôle d'attitude pour faire un virage serré. J'avais ensuite utilisé les propulseurs principaux pour tourner autour des pirates. Même avec notre système de contrôle inertiel, une vague de forces g nous avait assaillis. Peu importe, j'y étais habitué. Grâce à mon entraînement quotidien, le poids de ces mouvements fous sur mon corps s'était allégé.

« Ngh ! »

« Urk... »

Elma et Mimi avaient gémi de douleur, mais je ne pouvais pas ralentir ma poursuite. Je m'étais déjà placé derrière les pirates, et je n'avais pas perdu de temps pour leur tirer avec les lasers lourds dans le cul.

« Quels sont ces mouvements ? Est-ce une sorte de monstre !? »

« Merde ! Ne jouez pas avec moi ! »

Le temps d'abattre un autre de mes poursuivants, deux vaisseaux pirates étaient arrivés par le côté et m'avaient tiré dessus. Leurs lasers avaient été facilement arrêtés par les puissants boucliers du *Krishna*. D'après l'état de nos boucliers, il leur faudrait me frapper deux cents fois de plus pour les épuiser. Et Elma utiliserait une cellule de bouclier d'ici là, alors

ils devraient vraiment y aller à fond.



« Aaaargh ! Ne me touchez pas ! »

J'avais fait pivoter le *Krishna* et j'avais foncé sur les pirates en même temps. Ils avaient essayé de s'échapper, mais le *Krishna* était bien plus rapide.

« N-nooo — ! » Le feu avait jailli de mes deux canons FLAK à l'avant, et les éclats éjectés avaient tranché les boucliers d'un vaisseau et l'avaient rempli de trous. J'avais fait la même chose à son copain. *Tu n'auras aucune pitié de ma part.*

« Je ne peux pas mourir ici ! »

Après avoir abattu le dernier navire en fuite avec mes lasers lourds, j'avais regardé le *Lotus noir*, qui avait été occupé à combattre trois autres vaisseaux.

Les nombreux canons laser du *Lotus Noir* avaient dû en éliminer deux, car il n'y avait plus qu'un seul vaisseau en fuite. L'énorme EML du *Lotus Noir* était pointé sur lui.

« N-Non, je ne veux pas mourir ! Je ne veux pas... »

« Oh ! Le dernier vaisseau active le FTL... » commença Mimi. Une lumière dure jaillit de l'EML, et en un clin d'œil, le dernier pirate avait été réduit en miettes. *Oof, c'est dur.* « ... Pas grave. Il ne s'en est pas sorti. »

« On dirait bien. C'est la fin de cette bataille. Récupérons tout ce qui n'a pas été détruit. »

Grâce au *Lotus noir*, nous pourrions ramener chez nous des équipements et des navires pirates moins endommagés que nous n'avions aucun moyen de transporter auparavant. Nos profits de la vente de butin

augmenteraient considérablement. C'était particulièrement agréable de pouvoir prendre les navires pirates légèrement endommagés pour les vendre.

Les vaisseaux pirates capturés ne valaient rien pour les mercenaires qui avaient besoin d'une véritable puissance de combat, mais ils avaient de la valeur en tant que petits vaisseaux de transport pour les commerçants, les mineurs et les charognards interstellaires en devenir. Si nous pouvions en ramener un, ce serait l'une des pièces de butin les plus rentables.

« Heh heh heh », j'avais ri malicieusement, en imaginant les bénéfices. « Je vais devoir faire plus attention à ne pas détruire leurs vaisseaux à partir de maintenant. »

« Je n'aime pas ce regard sur ton visage... » Mimi avait frissonné.

« Ne t'occupe pas de lui, » gémit Elma. « Mei, on te laisse les grands. Hiro, réveille-toi ! C'est l'heure de récupérer le butin ! »

« Compris. »

« Oui, m'dame. » J'avais scanné les conteneurs de stockage alors que je volais plus près des carcasses de navires pirates. *Maaan, je ne peux pas attendre de voir nos gains aujourd'hui !*

Partie 2

« Hé, chéri. Ne pourrais-tu pas récupérer le moteur FTL de ce vaisseau pour nous ? » Tina avait appelé pendant que nous récupérions notre butin.

« Juste pour que tu le saches, les drones de récupération ne peuvent pas saisir les pièces internes, » je l'avais prévenue. « Les pièces externes comme les armes sont tout ce à quoi ils sont bons. »

« Je le sais, mais si vous pouvez jeter tout le vaisseau ici, nous pourrions en retirer ce que nous voulons. »

« Ça ne va pas prendre du temps ? »

« Ne t'inquiète pas, petite tête. Nous avons beaucoup de robots de maintenance, et si vous ne vous souciez pas de ce qui arrive au vaisseau, nous aurons fini avant que vous ne le sachiez. »

« Hmm..., » Je m'étais tourné vers Elma pour avoir son avis.

« Laisse-les faire. Cela nous donnera une idée du retour sur investissement. »

« C'est vrai. Ok, les filles, faites un essai. Mei, utilise le rayon tracteur pour guider le vaisseau. »

« Compris. »

« Tina et Wiska », avais-je poursuivi, « vous recevrez une prime en fonction de vos résultats. Bonne chance. Mais je ne saurai pas quel pourcentage des bénéfices vous gagnerez avant de pouvoir consulter la guilde des mercenaires. »

« Compris, chéri ! »

« Nous ferons de notre mieux ! »

Les deux femmes hochèrent vigoureusement la tête. Au même moment, un rayon vert était parti du *Lotus Noir* vers le dernier navire pirate encore intact. C'était rentré au contact et avait lentement attiré le navire pirate vers nous.

Ce rayon vert était en fait juste le laser de guidage, le rayon tracteur lui-même était invisible. *Aussi, où est le bruit du whurrrrrrr ? C'est la partie la plus importante !*

« Oh, mais faites attention », avais-je prévenu. « Il pourrait y avoir des survivants à l'intérieur. »

« Oui, » affirme Mei. « Que dois-je faire si nous en découvrons ? »

« Traite-les comme tu le souhaites. Ne te retiens pas. »

« Compris, Maître. » Elle répondit platement à travers le haut-parleur. Mei, de toutes les personnes, allait certainement les traiter comme elle l'entendait.

C'était peut-être aller trop loin contre des gens qui ne peuvent pas se défendre, mais je m'en fichais. Les pirates étaient déjà les pires des pires, des gens qui avaient tué beaucoup d'innocents sans remords. Ils étaient ceux qui voulaient nos vies et nos cargaisons. Je ne voyais pas une seule raison de les traiter avec pitié. Bref, retour au pillage !

« Ils ont énormément de nourriture et d'alcool, » nota Mimi.

Elma avait haussé les épaules. « Les alcools pirates sont tous de la merde bon marché, ils ne se soucient que de la quantité, pas de la qualité. Je vais passer mon tour. »

« Et bien, chaque petit geste compte. Oh ! » J'avais haleté. « Ils ont du métal raffiné. »

Maintenant que nous avons un vaisseau mère avec beaucoup d'espace de chargement, nous n'avions pas à donner la priorité au butin coûteux et à laisser la majorité derrière nous. C'était bien mieux pour ma santé mentale.

Mimi avait toujours passé beaucoup de temps à comparer les prix de vente récents de chaque article dans la colonie la plus proche. C'était la première fois que je la voyais tout sourire en train d'attraper tout ce qu'elle pouvait. Quand elle avait commencé à aider avec les drones de

récupération, elle était juste concentrée sur le fait de bien faire les choses. Maintenant qu'elle y était habituée, elle était plus concentrée sur les données de vente.

Les cargaisons pirates étaient principalement constituées de biens de consommation, mais elles contiennent parfois du butin. Il y en avait souvent beaucoup à bord s'ils venaient de terminer un raid, mais ils étaient généralement en route pour le vendre à ce moment-là, donc ils n'attaquaient pas activement. Il était rare de les croiser avec une cale pleine.

Parfois, cependant, vous pouviez trouver de bonnes choses même s'ils n'avaient pas fait leur sale boulot. Des trucs comme des métaux rares de grande valeur, des métaux raffinés, et autres. C'était en fait des économies, un pécule. Vous pouviez trouver des pirates de ce genre à l'occasion, il était donc important de ne pas vous relâcher dans votre travail de récupération.

« Bien. Notre cargaison est pleine, alors emmenons-la au *Lotus Noir* », avais-je ordonné.

« Oui, Monsieur ! » Mimi m'avait fait un grand sourire. *Heh, j'ai compris. Le pillage est toujours amusant.*



Après quelques voyages supplémentaires entre les navires pirates et le *Lotus noir*, nous avons fini de collecter notre butin, nous avons accosté sur le *Lotus noir* et nous avons décidé de faire une petite pause. Je sirotais ma bouteille de boisson stupidement high-tech et regardais les jumelles mécaniciennes travailler depuis l'intérieur du *Krishna*.

« Elles utilisent bien ces robots de maintenance », avais-je pensé.

« C'est de la mécanique pour vous, » dit Elma. « Avec un peu d'effort, je parie qu'elles pourraient apprendre à utiliser des robots de combat. »

« Tu crois ? »

« Les mécaniciens sont toujours de bons opérateurs de drones. Si ces deux-là quittent Space Dwergr pour travailler avec nous, ça pourrait être bien de les embaucher comme opérateurs de maintenance-slash-drones. »

Le personnel de maintenance travaillait de ses propres mains pour entretenir les grands vaisseaux spatiaux, mais il y a une limite à ce que les gens peuvent faire. Il était difficile de soulever des vaisseaux spatiaux, même en basse gravité, et c'était même dangereux. C'est pourquoi ils utilisaient des robots de maintenance pour les aider dans leur travail.

En général, les mécaniciens contrôlaient chacun deux ou trois robots de maintenance. Dans notre hangar, dix robots travaillaient actuellement, mais je suppose que les jumelles étaient assez douées pour en utiliser cinq à la fois.

« C'est fou comme elles peuvent en contrôler dix à la fois, hein ? » avais-je demandé.

« Oui. Bien que ce ne soit pas un travail très précis, » répondit Elma en haussant les épaules.

Nous avons regardé Tina et Wiska travailler avec des mouvements entraînés sur notre holoaffichage. On aurait dit qu'elles discutaient tout en travaillant, mais leurs dix bots travaillaient toujours avec une efficacité sans faille, comme si le fait d'être multitâches ne nuisait en rien à leur travail.

Hmm. Mei a dit qu'elles étaient d'excellents ingénieurs, mais c'est

toujours incroyable de les regarder travailler. Mon estimation d'eux était vraiment en train de s'améliorer.

Les modules de maintenance avaient utilisé des outils laser pour découper le navire pirate en lambeaux. J'adorais ces trucs laser. C'était comme des sabres laser ! *Je me poignarderais probablement dans le pied ou quelque chose comme ça puisque je ne peux pas utiliser la Force.*

Les sabres laser étaient le rêve de tout homme. Les épées que le comte Dalenwald m'avait données ne me dérangent pas, mais je ne pouvais pas me promener avec l'une d'elles à la hanche. Je ne voulais pas qu'on me prenne pour un noble, et en plus, quand aurais-je l'occasion de m'en servir ?

Pendant que nous regardions tous les trois les filles faire leur truc, Mei nous avait contactés. « Maître. »

« Oui, qu'est-ce qu'il y a ? »

« Le dessert est arrivé, » dit-elle alors que les alertes de nos capteurs hyperspatiaux illuminent notre écran. *Le dessert, hein ? Hameçon, ligne et plomb.*

« Génial », j'ai souri. « Les filles, nous avons encore un travail à faire. »

« OK ! »

« Aye, aye. »

Il était temps de frapper avant que les ennemis ne partent en distorsion.



« Bon sang, je suis fatiguée ! »

« Nous avons certainement travaillé dur, Sœurette. »

Une autre commande de dessert était arrivée sur notre chemin. Au final, nous avons vaincu trois vagues d'ennemis avant de retourner sur Vlad Prime. Comme nous étions arrivés juste à temps pour l'heure de pointe, nous étions coincés dans la file d'attente pour l'accostage.

Au final, nous avons détruit vingt-sept petites embarcations et deux moyennes, pour un total de vingt-neuf vaisseaux. Leurs primes s'élevaient à 217 500 Ener. C'était déjà beaucoup en soi, mais nous avons aussi un petit vaisseau en bon état dans notre hangar *et* un vaisseau moyen remorqué derrière le *Lotus noir*.

Nous avons apporté le moyen en utilisant des pièces d'un des vaisseaux détruits pour réparer le moteur FTL de l'autre. Le petit vaisseau rangé dans le hangar avait également été construit en choisissant un vaisseau avec une structure relativement intacte, en arrachant des pièces à d'autres vaisseaux et en le transformant en un vaisseau de qualité suffisante.

Nous avons également rempli tout l'espace de chargement du *Lotus noir* de butin et d'autres objets provenant des pirates, ainsi que de pièces détachées de leurs navires. Pour combien tout cela se vendrait-il ? D'après le temps que j'avais passé sur *Stella Online*, j'avais estimé que le petit navire se vendrait à environ trente mille, et le moyen à soixante-dix.

Le reste du butin était trop hétéroclite pour que je puisse faire une estimation, mais je doutais qu'il puisse descendre en dessous de quatre-vingt mille.

L'espace autour de la colonie était dépourvu de danger, donc après avoir fait une sortie de distorsion près de Vlad Prime, nous étions descendus du *Krishna* et avons retrouvé les jumelles mécaniciens pour nous détendre

dans la salle de repos.

« Faisons une fête pour célébrer cette journée, » avais-je proposé. « Nous pouvons manger à l'extérieur, ou nous pouvons utiliser notre chef personnel. Vous en pensez quoi ? »

Bien sûr, le chef personnel auquel je faisais référence serait notre cuiseur automatique haute performance, le Steel Chef 5. Si nous utilisions des cartouches de haute qualité au lieu des cartouches normales, la nourriture serait encore meilleure que celle de la plupart des restaurants. Cela nous laisserait également libres de boire ce que nous voulons, puisque nous serions en privé.

Il fallait penser à la façon dont on rentrerait chez soi quand on allait au restaurant, pour ne pas être ivre mort. Je m'en fichais puisque je ne buvais pas, mais à quatre, ce serait trop pour moi à gérer seul. Peut-être deux, mais pas quatre.

« Pourquoi ne pas rester sur le navire ? » proposa Elma. « Je pourrais sortir mon *bon* alcool. »

« De l'alcool ! » cria Tina.

« Oh... Sœurette, nous pouvons boire maintenant, n'est-ce pas !? »

« Ouais ! Tu entends ça, chéri ? » Tina m'avait regardé avec une lueur d'espoir dans les yeux.

J'avais souri. « Mimi, cherche à savoir ce qu'elles aiment et commande-leur-en. »

« Aye aye, Capitaine. »

Les jumelles avaient sauté de joie. Elles avaient l'air de filles d'une dizaine d'années, alors c'était bizarre de les voir si excitées à l'idée de se saouler.

« Des boissons naines, hein ? » pensa Elma. « Je ne les boirais probablement pas, vu leur force. »

« Les boissons naines ne sont pas seulement fortes, ce pour quoi les gens les achètent vraiment, c'est leur goût prononcé. Le Grand Ring de Kiraku Ale Co., par exemple, est bon marché, mais a un goût d'enfer. »

Wiska hocha la tête en suivant l'explication de Tina. Il semblerait que ces jumelles étaient semblables dans leur amour pour les boissons fortes.

« Maître, nous avons reçu la permission d'accoster », m'avait informé Mei.

« Fantastique, fais-le. Soit prudent, et bonne chance », avais-je répondu à travers le haut-parleur de la salle de repos.

« Oui. Laissez-moi faire. »

J'avais regardé toutes les filles se rassembler autour de la tablette de Mimi. Un sourire s'était glissé sur mon visage. Elles allaient vraiment bien s'entendre.

J'avais poussé un soupir de soulagement en voyant Elma et Tina faire de leur mieux pour s'offrir de l'alcool hors de prix, tandis que Mimi et Wiska essayaient désespérément d'arrêter — *hé, attends une seconde. C'est avec mon argent qu'elles font des folies ! Ok, ok, je devrais les arrêter. Foutus ivrognes !*

Partie 3

Le lendemain de notre petite fête à la cafétéria du *Lotus Noir*, Mimi et moi avons visité la guilde des mercenaires sur Vlad Prime. Elma était encore endormie puisqu'elle avait bu jusqu'à l'aube, et Mei faisait une belle promenade avec Tina et Wiska pour récupérer nos primes au bureau de la flotte impériale.

« Un bonus pour vos ingénieurs, n'est-ce pas ? Il semble bien qu'il y ait un taux conventionnel. Dans ce cas... Hmm, donc les deux sont des employés prêtés par une société ? Et le vaisseau n'appartient qu'à vous. »

Le joli garçon de la réception de la guilde avait confirmé leurs données sur moi et mon équipage sur sa tablette tout en tapant quelque chose dans la console de son holoécran. *Bon sang, ce type regarde deux écrans et utilise les deux d'une seule main ? C'est une certaine compétence.*

Il poursuit : « Les employés prêtés sont moins courants, il n'y a donc pas beaucoup de précédents. Généralement, leurs salaires sont payés par leur entreprise, il est donc rare que le capitaine leur verse un pourcentage des récompenses. »

« Uh-huh... ? »

« Cependant, de nombreux ingénieurs sont frustrés par l'inadéquation entre leur rémunération et l'environnement à haut risque, de sorte que la plupart d'entre eux quittent leur entreprise dans les trois mois suivant le prêt. »

« Mais seulement la plupart ? Pas cent pour cent. » Honnêtement, je n'accepterais jamais de recevoir 3700 Eners par mois pour être sur un navire avec des mercenaires, bien que je ne parle que de ma propre expérience.

« Oui. Certains meurent avant d'avoir eu l'occasion de partir, après tout. »

« Oh. C'est dur. »

« Ce sont des cas rares, cependant. Les entreprises font généralement très attention en les prêtant... Bon, voilà. Dans de nombreux cas, les capitaines leur versent soit une prime fixe quels que soient les résultats, soit dix à vingt pour cent des ventes de navires et de pièces de

récupération qui sont le résultat direct du travail des ingénieurs. »

« Bon sang, tous ces calculs sont une plaie. » Calculer les ventes auxquelles les filles avaient participé, combien on en avait tiré, et vingt pour cent de ça... Je ne voudrais pas avoir à calculer tout ça à chaque fois. *C'est ennuyeux, mais je suppose que ce n'est pas un gros problème. C'est quand même ennuyeux.*

« Beaucoup ont recours à des primes fixes pour cette raison même », avait répondu l'homme.

« Je comprends. » Mais je dois connaître les prix de vente exacts avant de me décider. « Ok, je pense que ça a du sens. Je vais en parler avec l'équipe. Maintenant, il y a encore une chose dont j'ai besoin. »

« Bien sûr. Qu'est-ce que c'est ? »

« Vous l'avez probablement vu dans mes données, mais nous venons d'acheter un nouveau vaisseau mère. Nous voulions prendre un peu de travail de messagerie légère. La guilde des mercenaires s'occupe de la médiation avec la guilde des marchands, non ? »

« Oui, nous pouvons absolument le faire. »

Les guildes de mercenaires et de marchands s'entendaient très bien. Après tout, les secteurs de l'espace envahis par les pirates et les monstres de l'espace étaient dangereux. Les marchands avaient besoin de mercenaires pour les protéger, et les mercenaires aimaient les affaires qu'ils apportaient. Je gagnais mon argent en tuant des pirates de l'espace, mais de nombreux mercenaires mettaient de la nourriture sur la table en gardant des marchands.

Mon style de combat était fondamentalement grandiloquent. Je m'étais spécialisé dans le fait de me déplacer seul et de tirer sur des choses, ce qui n'était pas vraiment efficace pour protéger les gens. Ça ne veut pas

dire que je ne pourrais pas le faire si j'en avais besoin, cependant.

« Un vaisseau mère Skithblathnir... » se dit le réceptionniste. « Il a une sacrée capacité de charge. »

« Nous transporterons jusqu'à une limite de 180 tonnes pour garder une certaine marge de manœuvre. Il faut de la place pour nos besoins, après tout. » La capacité du *Lotus Noir* n'était pas comparable à celle d'un grand navire de transport, mais 180 tonnes étaient toujours suffisantes. C'était certainement une bonne somme d'argent pour trois à cinq personnes pendant leur temps libre.

« Il est beaucoup plus rapide que le grand vaisseau de transport d'un marchand moyen, » avait-il dit. « Si vous continuez à chasser les pirates comme vous l'avez fait aujourd'hui, vous serez également connu pour votre sécurité. Il pourrait y avoir une demande pour des livraisons qui nécessitent rapidité et sécurité. Votre mobilier est... très luxueux, également. »

« Oui, on a investi pas mal d'argent là-dedans. »

« Peut-être pourriez-vous transporter des marchands avec leurs marchandises. Vos chambres de passagers semblent être meublées, donc ajouter cela comme un autre point positif à votre CV pourrait vous apporter du bon travail. »

« Ne me donnez pas quelqu'un de trop arrogant, ou il pourrait y avoir un "accident", » l'avais-je prévenu. « J'ai des femmes sur mon vaisseau, alors je ne veux pas d'histoires bizarres. »

« Je vois. Nous serons aussi prudents que possible à cet égard. » Le beau garçon avait répondu avec un grand sourire, mais j'avais remarqué un éclair de jalousie nue sur son visage.

Mimi était avec moi, et bien sûr elle était sexy, le gars avait probablement

aussi vu le profil d'Elma sur sa petite tablette. Mais le réceptionniste était beau, et il gagnait probablement un salaire décent, donc je devais supposer qu'il était populaire auprès des dames. Non pas que je l'aurais dit à voix haute, bien sûr. Il pouvait avoir d'autres problèmes.

« Nous prévoyons d'utiliser le système Vlad comme base pour nous habituer au nouveau navire tout en chassant les pirates, mais nous partirons plus tôt si notre butin se vend plus vite, » avais-je ajouté. « Faites-le savoir à la guilde des marchands. »

« Compris. Nous vous contacterons immédiatement s'il y a des progrès. »

« Nous vous en remercions. » Après avoir remercié l'employé, nous avons quitté la guilde.

Une fois de retour dans la rue, Mimi, qui était restée silencieuse tout le temps, avait finalement ouvert la bouche. « On peut enfin commencer à faire autre chose que chasser les pirates ! » Elle se tordait les mains d'excitation. Mimi avait toujours été intéressée par les produits spécialisés et rares des différentes colonies. Je suppose qu'elle s'était intéressée à ces choses pendant qu'elle vendait des butins de pirates pour nous.

« Puis-je te le laisser, Mimi ? Elma ne semble pas intéressée par ce genre de choses, et Mei sera occupée avec le *Lotus noir* et des jumelles. »

« Je suis sûre que Mei pourrait mieux le gérer..., » dit-elle timidement.

« Mais on ne peut pas laisser Mei nous porter tout le temps. Et puis, n'est-ce pas ennuyeux ? » En toute honnêteté, Mei pourrait probablement gérer tout notre équipage et tout ce qui concerne les deux vaisseaux en même temps si elle était utilisée à son plein potentiel. Nous pourrions laisser nos cerveaux pourrir et ne rien faire d'autre que d'écouter ses ordres.

« C'est vrai », déclara Mimi. « Je me sentirais aussi coupable de l'avoir poussée à bout. »

« Pareil ici. Je veux dire, quelque chose comme ça a presque détruit cet empire une fois. » J'avais appris pas mal d'histoire pendant mon séjour dans cet univers. Cet empire galactique, l'empire Grakkan, avait autrefois fait face à l'anéantissement dans une guerre avec une intelligence artificielle.

Je ne connaissais pas tous les détails, mais avant cette guerre, l'Empire Grakkan était essentiellement dans l'âge d'or de l'intelligence des machines. Ils avaient construit une société entièrement dépendante de son aide. Et comme dans toute histoire de science-fiction, il y avait eu un soulèvement de l'IA qui avait conduit à une guerre massive. Après de nombreux rebondissements, ils avaient négocié la paix avec l'intelligence artificielle. Depuis, les gens avaient tendance à éviter de se reposer totalement sur les machines.

Cela dit, j'avais eu l'impression que l'Empire Grakkan actuel était encore sacrément dépendant de l'intelligence des machines. Ils avaient peut-être semblé avoir trouvé un équilibre pacifique avec l'humanité aux commandes et les machines qui les soutiennent, mais je pense que c'était plutôt les humains qui étaient contrôlés par les machines. Encore une fois, je ne pouvais pas en être certain, mais j'avais l'impression que les machines tiraient les ficelles dans l'ombre.

Cela dit, ils ne semblaient pas avoir de mauvaises intentions. Peut-être que c'était plutôt une force puissante qui vous surveillait en secret. *Meh, je suis sûr que je ne fais que l'imaginer. Et puis, ça ne me ferait pas de mal si c'était comme ça, de toute façon. Qui s'en soucie ?*

« La guerre contre les machines, oui ? » demanda Mimi. « Savais-tu qu'il y a beaucoup de théories sur sa fin, y compris des légendes urbaines ? »

« Vraiment ? En connais-tu ? »

Mimi et moi étions retournés au *Lotus Noir*, en parlant du passé en chemin. Les légendes urbaines de Mimi étaient plutôt drôles, même si j'ai eu quelques reproches. Je *n'ai pas* aimé l'histoire du fantassin qui est tombé amoureux de l'IA Sexdroïde d'un cuirassé, lui apprenant ainsi ce qu'était l'amour et mettant fin à la guerre. Cela ressemblait trop à une blague bizarre et sale.

□□□

Quand nous étions retournés au *Lotus Noir*, nous avons trouvé Elma se reposant dans la salle de repos.

« Nous sommes de retour. »

« Heya. » Elle était très à l'aise, vu que Mimi, Mei et moi étions toutes sorties travailler.

« Merci pour ton aide », avais-je dit.

« Comment ça s'est passé ? »

« Je ne suis pas sûr tant que nous ne savons pas combien nous avons reçu pour le matériel, » avais-je répondu. « Mais nous pensons que dix à vingt pour cent de ce que nous avons gagné grâce aux jumelles serait un bon paiement. »

« Cool. Hmm... » Elma avait regardé sa tablette. « Ouaip, on dirait qu'on a trouvé un acheteur pour les pièces qu'ils ont retirées de ces vaisseaux. »

« Wow, vraiment ? »

« C'était rapide », avait ajouté Mimi.

« Ouaip. Tu vois ? » Elma m'avait tendu sa tablette, et je m'étais assis à côté d'elle. Mimi s'était assise à côté de moi, et nous avions toutes regardé l'écran.

« C'est... plus que ce que j'attendais. »

« Pas vrai ? J'ai été choquée, moi aussi. »

Le prix affiché était beaucoup plus élevé que ce que j'avais deviné. Le vaisseau qu'ils avaient Frankensteinisé ensemble s'était vendu 55000 Ener. Le vaisseau moyen équipé d'un moteur FTL et de toutes les autres pièces nécessaires s'était vendu 90000 Ener. Toutes les armes et pièces détachées que nous avons retirées des vaisseaux pirates s'élevaient à 130 000 Ener.

« Donc ça fait... environ 275 000 Ener au total ? » J'avais écarquillé les yeux. « C'est même plus que ce qu'on a gagné avec les primes. »

« C'est incroyable, » avait convenu Mimi.

« Yup. Ne sous-estimez pas les pièces gratuites. Ce sera une source de revenus sûre, même si les pirates que nous tuons ont des primes merdiques. »

« Très cool. »

« Oh, » ajouta Elma. « Nous avons aussi des acheteurs pour les cargaisons assorties. Ça fait un total d'environ 15 000 Ener. »

« C'est aussi plus que prévu. »

« Nous avons eu beaucoup de métal raffiné et de métal rare, après tout, » nous avait rappelé Mimi.

Donc, 217 500 Ener sur les primes, 275 000 sur les navires pirates et l'équipement vendus, et 15 000 de butin. Ce qui fait... 642500 Ener au total ? Jusqu'à présent, les primes et le butin soigneusement sélectionné ne représentaient que la moitié de ce montant, donc nos revenus avaient essentiellement doublé.

Partie 4

« Que vas-tu faire pour leurs récompenses ? » m'avait demandé Elma.

« Je pensais que dix pour cent des recettes de leur travail devraient suffire », avais-je répondu. « Et vous ? »

« J'ai l'impression qu'une somme forfaitaire de dix mille est bien, mais ça semble un peu bas de gamme pour risquer sa vie. Autant le faire à ta façon, non ? »

« Je pense aussi », avait dit Mimi.

« Dix pour cent des vaisseaux et de l'équipement qu'elles ont arraché, alors. Ça ferait 27500 Ener, ce qui nous laisse 615 000. Mimi obtient 6150, et Elma 18450. Est-on sûr de vouloir que les nouvelles gagnent plus d'argent que Mimi ? » Quelque chose me faisait me sentir mal à ce sujet à un niveau émotionnel.

« C'est normal, ces deux-là sont des spécialistes très compétentes, » rétorqua Elma. « Mimi fait du bon travail en tant qu'opératrice, mais on ne peut quand même pas la laisser partir seule dans une colonie. Pour passer à l'étape suivante, elle devra être capable de se protéger. Pour devenir une grande opératrice, elle doit être capable d'aller seule sur les colonies sans que nous nous inquiétions pour elle. »

« Je vais faire de mon mieux... »

Elma était une cliente difficile. Quant à elle, elle faisait un travail parfait

en tant que copilote, et elle pouvait sortir seule sur les colonies pour faire tout le travail dont nous avons besoin. Si elle le voulait, elle pouvait aussi être une meilleure opératrice que Mimi, et elle avait aussi les connaissances de base pour vendre du butin. C'était logique, bien sûr — elle avait été capitaine à un moment donné, et elle avait les compétences pour le montrer.

« Eh bien, 27500 Ener à eux deux, ça fait 13 750 chacune », avais-je dit. Ma part était de 590 400 Ener. Est-ce que je gagnais trop ? Pas du tout. Le vaisseau était à cent pour cent à moi, et j'étais le capitaine et le propriétaire, donc ma part était normale. Je payais les frais de subsistance de tout le monde, de toute façon.

« Alors j'ai à peine gagné plus, hein ? Si tu veux être gentil, tu *peux aussi* augmenter ma récompense. » Elma s'était blottie contre moi pour flirter.

« Redemande-moi quand tu auras commencé à rembourser tes dettes. »

« Aww, je devrais ? »

« Eh bien... Je ne suis pas si pressé que ça. »

« Je ne pense pas. » Elma avait souri avec joie.

Sois maudite ! Je n'augmente toujours pas ton salaire ! m'étais-je dit. Mimi s'était accrochée à mon bras. *Pourquoi ai-je l'impression qu'elle fait la moue ?*

« Mimi ? »

« Ne fais pas attention à moi. »

Comme elle ne manquait jamais un jour d'entraînement, Mimi devenait constamment plus forte. À ce stade, elle était un peu plus forte que la moyenne des femmes adultes. Mes ajustements à son programme d'entraînement avaient un peu freiné sa croissance, mais sa force

augmentait toujours. Ce que j'essaie de dire, c'est qu'elle me faisait mal au bras. La douceur qui se pressait contre moi avait plus que compensé, cependant. *Merci, mon Dieu.*

« Mimi, tu es injuste. »

« Je ne peux pas te battre autrement. »

Mimi et Elma se disputaient de part et d'autre de moi, mais je ne pouvais pas les entendre, j'étais trop occupé à me concentrer sur la sensation qu'elles avaient contre moi. Ou plutôt, j'essayais de ne pas les entendre.

« Ack ! Regarde, ils flirtent ! »

« Sœurette... »

Cette voix forte était familière. Il semblait que Mei et les jumelles mécaniciennes étaient de retour. J'avais regardé pour voir Tina arriver en courant, et Wiska essayant de suivre derrière elle. Mei me regardait aussi. Et grâce aux cris de Tina, il semblait que notre petit moment était terminé. *Domage...*

J'avais tendu les deux mains pour accueillir Tina. Elle avait haleté.

Avec des étoiles dans les yeux, elle avait couru et avait sauté dans mes bras. Elle m'avait frappé assez fort, mais mon corps était assez solide pour que ça ne fasse pas mal.

« Aww. Voilà, voilà. » J'avais suivi le mouvement et j'avais tapoté sa tête.

« Ronr... meooow... »

Pourquoi es-tu un chat maintenant ? En y réfléchissant, je n'avais jamais vu d'animaux de compagnie dans cet univers. Les gens avaient-ils des animaux de compagnie ? Je n'avais pas vu un seul chat dans les colonies, mais d'après les bruits de Tina, je pouvais supposer que des chats ou des

créatures similaires étaient gardés comme animaux de compagnie *quelque part dans l'univers.*

Mimi et Elma m'avaient regardé en silence.

« Ulp... » Wiska pâlit, ses mains tremblent et des larmes s'accumulèrent dans ses yeux.

J'avais innocemment caressé les cheveux de Tina, ignorant les regards qui me transperçaient de toutes parts. Têtu, obstinément, j'avais ignoré. Wiska semblait presque terrifiée au point de se mouiller, mais je faisais semblant de ne pas le voir. J'avais aussi fait semblant de ne pas voir Mei qui nous fixait directement. *Je ne le vois pas.*

« Bon, ça suffit, » avais-je décidé. « C'est fait ! Dispersez-vous ! »

« Cependant, nous n'allons pas vraiment nous disperser. »

« C'est vrai. »

Mimi et Elma avaient l'air plus piquantes que d'habitude. *Pas besoin de vous énerver, les filles. Ce n'est pas ma faute si Tina est trop mignonne pour être ignorée.*

« Oh, c'est vrai », je m'étais souvenu. « On a vendu les trucs que vous avez arrachés de ces vaisseaux. Il y avait 275 000 Eners au total. »

« Whoa. Je ne pensais pas que vous en obtiendriez autant ! »

« Nous avons été surpris, nous aussi. J'en ai parlé avec la guilde des mercenaires, et nous avons décidé de vous donner dix pour cent du produit de la vente des vaisseaux que vous nous avez aidés à vendre, ainsi que ce que vous avez arraché aux autres. »

« Dix pour cent ? »

« Oui, dix pour cent. Votre bonus total pour ce tour est de 27 500 Ener. Si vous le partagez équitablement, cela fait 13 750 pour chacune de vous. »

« 13,750... ? » Tina avait penché la tête, comme si elle ne comprenait pas. Je pouvais presque voir des points d'interrogation flotter au-dessus de sa tête. J'avais jeté un coup d'oeil à Wiska, et elle faisait la même tête.



« Notre revenu réel sera différent à chaque fois, mais si nous pouvons continuer à vendre des navires et des pièces, vous continuerez à recevoir le même pourcentage. »

« Bwuh ? » L'esprit de Tina s'était court-circuité. Elle était figée sur place, me regardant à hauteur de poitrine. *Plutôt qu'un court-circuit, peut-être que c'est un arrêt complet ?*

« Je rêve, ou quoi ? » Ce n'était pas clair ce qui se passait dans son esprit, mais Tina avait béatement enfoui son visage dans ma poitrine. On aurait dit qu'elle allait s'endormir.

« Non, c'est la vraie vie. Ce n'est pas si grave qu'il faille essayer d'échapper à la réalité, non ? »

« Chéri... une journée à bricoler deux vaisseaux et à arracher de la merde aux autres nous a permis de gagner quatre fois ce que nous aurions gagné en un mois de vrai travail. Bien sûr, c'est mauvais. »

« Heh. Ouais, je suppose que c'est une réalisation difficile. »

« Pourquoi me suis-je cassé le cul toute ma vie ? » Tina avait grogné, le visage toujours enfoui dans ma poitrine. Elle était collée contre moi, mais tout ce que je pouvais penser, c'est qu'elle était pitoyablement plate. Mimi et Elma étaient visiblement mal à l'aise, comme si elles n'aimaient pas que Tina vienne me serrer dans ses bras. Ou peut-être étaient-elles simplement jalouses ?

Pendant ce temps, Mei avait emmené une Wiska gelée s'allonger sur un autre canapé. Était-ce un si grand choc ?

Elma et Mimi avaient détaché Tina de moi, avaient exigé des câlins pour elles-mêmes pour une raison quelconque, et avaient ramené Wiska à la raison. Il y avait eu un sacré remue-ménage pendant un moment, mais finalement, tout le monde s'était installé à la table de la salle de repos. Wiska semblait toujours un peu ailleurs, mais elle était capable de répondre aux questions, donc elle allait bien. N'est-ce pas ? Je l'espérais.

« N'importe quelle personne normale réagirait de la même manière », déclara Mimi.

« C'est vrai, » dit Tina. « Si vous gagnez autant d'argent, je comprends pourquoi ce type agit comme s'il ne connaissait pas la valeur d'un Ener. »

« Mon sens de la valeur est-il si déformé... ? » Je ne le pensais pas, mais Tina et Mimi ne semblaient pas d'accord. *Vraiment, je ne pense pas avoir gaspillé de l'argent à aucun moment.*

« Je ne pense pas, » dit Elma, se rangeant de mon côté. « Il est généreux, mais je ne pense pas qu'il ait gaspillé de l'argent. »

« Pareil, » avais-je ajouté.

« Nuh-uh. Vous avez tous des vis en vrac, » dit Tina en secouant la tête.

« C'est vrai ! » Mimi avait vigoureusement approuvé. « J'ai commencé à penser que j'étais en train de m'abîmer récemment, moi aussi. »

Hein ? Vraiment ?

« Nous avons des normes différentes », expliqua Tina. « Nous basons nos dépenses quotidiennes de nourriture et de vie sur notre salaire mensuel. Vous basez les vôtres sur le prix d'un nouveau vaisseau ou d'un nouvel équipement. Je parie que vous ne commencez à penser qu'une chose est "plutôt chère" que si elle vaut un million d'Ener. Vous pensez aussi que

dix mille Eners, c'est de la petite monnaie, non ? Je parie que j'ai raison. »

« Dix mille, c'est beaucoup, n'est-ce pas !? » Mimi avait hoché la tête.

« Oui, c'est ça. »

« Uhh... » Je m'étais efforcé de trouver une réponse. Dix mille Eners pouvaient facilement être dépensés en une fois pour les réparations et le réapprovisionnement. J'avais rarement à payer pour des réparations puisque je me battais soigneusement pour éviter les dommages à la coque, mais si notre vaisseau était d'une manière ou d'une autre gravement endommagé, la réparation coûterait des centaines de milliers d'Ener. Dix mille, ce n'était rien.

« Le fait que *ce soit ta* réponse prouve que tu es trop riche pour penser correctement ! » protesta Tina.

« Vous pourriez dépenser autant en une seule fois dans un bon restaurant ! » lui avais-je répondu.

« Seulement dans un restaurant super chic avec de la vraie viande et des légumes. Dans les restaurants normaux, vous pouvez vous remplir la panse pour cinq Eners. »

En fait, ça pourrait être vrai.

« Une boîte entière de cartouches alimentaires de qualité standard ne coûte que cent Ener, » dit Mimi.

« Trente repas par boîte, soit trois Ener par repas. Cela fait trois cents Ener le minimum de dépenses alimentaires pour qu'une personne puisse vivre pendant un mois. Si on ajoute l'air, l'eau et les autres produits de première nécessité, un colon peut vivre avec mille Ener par mois. On gagnait 3 700, donc on vivait un peu dans le luxe. »

Wiska avait hoché la tête pendant que Tina parlait. Ces deux-là n'avaient

pas vraiment l'air émaciés lors de notre première rencontre, elles ne souffraient pas du tout financièrement. *Huh, alors mon sens de l'argent est tout chamboulé. Je suppose qu'il est trop tard pour que je m'en rende compte, puisque Mimi le dit depuis le début.*

« Ah, peu importe », j'avais haussé les épaules. « J'augmente juste les dépenses pour qu'elles correspondent aux revenus. C'est tout. »

« Tu n'as pas tort, » avait ajouté Elma. « Tu te débrouilles très bien, personne ne peut critiquer tes revenus. »

« Aussi, maintenant que vous êtes avec nous, vous allez devoir apprendre nos manières. Rendez-vous maintenant, » avais-je exigé.

« Ok. »

« Biennne... »

« ... Je ferai de mon mieux. » Se rendant compte qu'il était trop tard, Mimi avait acquiescé solennellement. On aurait dit qu'elle voulait que j'admette une fois pour toutes que j'avais un sens déformé de la valeur.

« Je suis heureuse que vous ayez pu résoudre vos différends de manière pacifique, » dit Mei avec une étrange satisfaction en regardant depuis le bord de la table. *Je me demande ce qu'elle pense de cette affaire.*

« Qu'en penses-tu, Mei ? » avais-je demandé.

« Oh, moi ? Je n'ai aucun problème avec votre philosophie économique, Maître. »

« Hein. Je suis un peu surpris. » Encore une fois, je ne pensais pas que je gaspillais de l'argent, mais je ne pensais pas non plus que mes dépenses étaient parfaites à cent pour cent.

« Oui. Vous semblez faible face aux vendeurs agressifs, mais il n'y a pas <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 5

encore de problèmes particuliers. Vous semblez aussi en être conscient. De plus, vous avez gagné les actifs nécessaires pour acheter le *Lotus Noir* vous-même, il n'y a donc aucune raison de s'inquiéter. »

« Je vois. » Si mon sens de la valeur était si faible, je n'aurais jamais pu m'offrir ce vaisseau mère. Je gagnais de l'argent à tour de bras, donc nous n'aurions pas de problèmes de sitôt. « Ok, ça règle cette dispute. Donc, j'ai parlé avec la guilde des mercenaires... »

J'avais mis de côté le sujet de l'argent et j'avais évoqué le travail limité de coursier dont j'avais parlé avec la guilde. Nous avons encore besoin de beaucoup d'argent, tant pour mon objectif que pour le bonheur éternel de chacun. Il serait plus productif pour nous tous si nous couvrions tout du passé au futur.

Épilogue

Après avoir vendu notre butin et les navires capturés, nous nous étions préparés à partir. Juste à ce moment-là, il y avait eu une demande de courrier de la guilde des mercenaires.

« Je n'arrive pas à croire qu'ils nous aient déjà envoyé une demande — cela ne fait qu'un jour », avais-je dit en riant.

« Nous devrions vraiment les remercier d'avoir été si rapides, » avait répondu Mimi.

La demande avait été faite pendant notre petit-déjeuner post-exercice et douche, et tout le monde était donc présent à la cafétéria. Les sœurs de la maintenance s'étaient jointes à notre entraînement, et elles avaient également mangé avec nous.

« Pas de repos pour les fatigués, hein ? » Tina avait réfléchi. « Je ne pensais pas que vous alliez travailler comme ça. »

« Je sais ce que tu ressens ! » Mimi était d'accord. « Quand je suis arrivée ici, j'ai été surprise que nous travaillions aussi assidûment tout de suite. »

« Vraiment ? » avais-je demandé. Le mot *diligent* me semblait étrange, ce n'était pas comme si nous nous cassions le cul tous les jours. Nous prenions souvent un jour ou deux de congé, ça ne me semblait pas très assidu du tout.

« Vous vous imaginiez prendre une semaine ou un mois de congé après chaque emploi, non ? » dit Elma.

« Ouais ! Je pensais que ce serait comme ça. »

« En fait, je l'ai aussi fait. »

Les jumelles avaient accepté, et Mimi avait acquiescé.

« Vous ne pouvez pas gagner beaucoup d'argent si vous partez en vacances chaque fois que vous faites une seule journée de travail. Comment faites-vous pour améliorer vos armes ? » avais-je demandé.

« Mais beaucoup de mercenaires vivent comme ça, » dit Elma en haussant les épaules. « Ils font un gros coup, dépensent tout leur argent d'un coup, et ils se remettent au travail. »

« Ouais, ouais ! » ajouta Tina. « C'est ce que nous pensions ! »

« Comparé à eux, tu es vraiment diligent, Hiro. Tu économises ton argent, et tu n'as pas de dépenses inutiles. »

« Tu crois ? Eh bien, je suppose que ce n'est pas une mauvaise chose. »

« Pas du tout ! » Wiska était d'accord.

J'avais l'impression d'avoir dépensé sans compter entre l'achat de Mei, l'acquisition de meubles de luxe pour le *Lotus Noir* et l'achat des

manteaux caméléons. Cependant, je n'étais pas habitué aux coutumes de cet univers, il était donc tout à fait possible que je n'aie pas eu beaucoup de dépenses importantes en dehors des vaisseaux.

Plus important encore...

« Tant que je paye pour nos besoins essentiels, je n'ai pas l'intention de dépenser sans compter. » De plus, j'avais des objectifs. Je voulais acheter une jolie maison individuelle avec un jardin sur une planète quelconque et me couvrir de délicieuses boissons gazeuses. C'était mon ambition.

« Tu es un gars assez droit », avait pensé Tina. « Qu'est-ce qui t'a poussé à devenir un mercenaire ? »

« Des frissons et de l'excitation ? » J'avais haussé les épaules.

« Pourquoi as-tu dit cela comme une question... ? » Wiska s'inquiétait trop des petites choses. Je n'allais pas encore parler aux jumelles de ma situation particulière, alors je l'avais balayée d'un revers de main.

« Bref, parlons du travail. Mei ? »

« Oui. » Mei avait fait apparaître la demande sur l'holoaffichage de la cafétéria. Comme d'habitude, elle me suivait comme une ombre, ne participant pas à nos conversations, mais écoutant et prête à servir à tout moment. Elle avait une sacrée présence, alors peut-être que l'appeler une ombre n'était pas tout à fait exact.

« Voici la demande qui nous a été envoyée par la guilde des marchands via la guilde des mercenaires, » expliqua-t-elle. « La mission consiste à livrer environ 120 tonnes de marchandises à un avant-poste de la flotte impériale situé à neuf systèmes de distance, dans le système Izulux. »

« Nous livrons des marchandises à l'un des avant-postes de la flotte ? »

« Hein... ? »

Elma et moi avions hoché la tête, perplexes. Mimi et les jumelles mécaniciennes étaient confuses par notre confusion. On dit que le doute engendre le doute, et nous étions dans une spirale de points d'interrogation.

« Est-ce inhabituel ? » demanda Mimi. Elma et moi nous étions regardées l'un et l'autre.

« Je veux dire, c'est un avant-poste de la ligne de front, » avais-je répété.

« Il n'est jamais arrivé à la flotte d'endommager ses lignes d'approvisionnement au point de devoir faire appel à des coursiers privés pour les expéditions urgentes », avait déclaré Elma. « Et 120 tonnes ? Ce n'est pas une petite quantité, mais ça ne semble rien comparé aux marchandises qu'ils manipulent quotidiennement. »

« Ce qui nous déstabilise, c'est que nous avons reçu une demande militaire au lieu de ce que nous attendions : une demande privée. N'importe quel croiseur du système Vlad peut transporter 120 tonnes. Je ne vois pas pourquoi ils compteraient sur nous, entre tous. »

« Hein. Ouais, c'est un peu bizarre... »

Voyant maintenant le problème, les jumelles mécaniciennes avaient hoché la tête une nouvelle fois. Mimi semblait comprendre maintenant.

« À quoi sert cet avant-poste, de toute façon ? » avais-je demandé. « Le système Izulux est-il frontalier avec la Fédération de Belbellum ? »

La Fédération de Belbellum était une faction antagoniste de l'Empire de Grakkan, où nous résidions. Il fut un temps où je les combattais en tant que mercenaire engagé par l'Empire Grakkan.

« Non, c'est en fait un système frontalier, » répondit Mei. « Il fait partie de la ligne de front contre les formes de vie cristallines. »

« Oh... des formes de vie cristallines, hein ? »

« Monstres de l'espace S ? »

Aux mots « formes de vie cristallines », Tina pâlit et Wiska recula de peur. Ils étaient comme leur nom l'indiquait : des organismes hostiles à base de silicium qui parcouraient l'univers. Comme nous n'avions aucun moyen de communiquer avec eux, on les comptait parmi les créatures connues sous le nom de « monstres de l'espace ».

Les formes de vie cristallines avaient fait leur nid sur des planètes et des astéroïdes inhabitables par les humains. Lorsqu'elles rencontraient une autre espèce qu'elles-mêmes, elles attaquaient avec des missiles à haute pression et des lasers, et utilisaient leur masse considérable pour percuter et détruire des vaisseaux.

Elles semblaient avoir une sorte de rancune envers la vie organique, et tentaient de tuer les organiques à vue. Les recherches sur les formes de vie cristallines avaient progressé, mais elles n'avaient pas abouti. Pour l'instant, elles restaient à la fois gênantes et mystérieuses.

Mei avait continué, « Le contenu semble être des armes expérimentales efficaces contre les formes de vie cristallines. Ils veulent qu'elles soient livrées rapidement pour des tests sur le terrain. »

« Cela ressemble vraiment à un emploi militaire », avais-je dit.

« Nous sommes plus rapides et avons moins de formalités administratives à remplir. Si vous préférez ne pas accepter ce travail, je suis en mesure de refuser la demande. »

« Non, ce n'est pas ça. Qu'est-ce que tu en penses, Elma ? »

« Une demande militaire ne reviendra probablement pas à la charge. De plus, la récompense n'est pas mauvaise. Pourquoi pas, n'est-ce pas ? »

« Je pense aussi que c'est une bonne idée, » ajouta Mimi. « Et si nous remplissons les soixante tonnes restantes de bière naine et d'autres produits de luxe ? J'ai entendu dire que leurs exportations d'alcool sont populaires. »

« Pas une mauvaise idée, ça. » Les produits de luxe étaient très demandés dans les avant-postes militaires. Ils pouvaient refuser d'acheter chez nous s'ils avaient des limitations légales, mais nous pouvions toujours les vendre ailleurs.

« Mimi a compris ! Tout le monde aime une boisson naine. »

« C'est vrai, » ajouta Wiska. « Notre colonie est réputée pour son industrie manufacturière, mais les marchands viennent de partout à la recherche de produits artisanaux et d'alcools fabriqués par les nains. » Nos résidents locaux avaient donc soutenu la proposition de Mimi.

J'avais regardé Mei juste au cas où, et elle était d'accord aussi. « Je crois que c'est une bonne décision. »

« Alors, laissons le reste de notre espace de chargement à Mimi. À partir de maintenant, je pense que je vais te laisser gérer tout ça. »

« Ok — attends, quoi !? » Le sourire énergique sur le visage de Mimi s'était figé. Soudain, elle transpirait à grosses gouttes. *Quoi ? Est-ce que j'ai dit quelque chose de bizarre ?*

« Mimi est juste choquée parce qu'elle ne s'attendait pas à une si grande responsabilité, » Elma avait souri.

« Est-ce si grand que ça ? » avais-je demandé.

« Bien sûr que oui. Cela signifie qu'elle achètera des biens avec ton argent et essaiera de faire des bénéfices pour toi. »

« Ouais ? » J'avais levé un sourcil. « Je le sais déjà. » *Est-ce un problème ?*

« Mimi n'est pas une commerçante professionnelle, donc elle perdra probablement de l'argent parfois. »

« Oui, peut-être. »

« Cela signifie qu'elle perdra ton argent à certains moments », avait fait remarquer Elma.

« Oui. Ah, et c'est la responsabilité, non ? Je ne me soucie pas vraiment qu'elle perde un peu. » Perdre des dizaines de milliers ou même une centaine de milliers d'Ener serait un problème, mais soixante tonnes de cargaison ne peuvent pas conduire à cela. Si nous ne pouvions pas le vendre à notre destination cette fois-ci, nous pourrions simplement l'emmener dans une colonie riche et le vendre là-bas.

« ... Je suppose que c'est juste le genre de gars que tu es. » Elma avait poussé un soupir.

« Du calme, Mimi », lui avais-je dit. « Vraiment. Acheter les produits locaux d'une colonie ou des surplus bon marché n'entraînera pas beaucoup de pertes, voire aucune. Si nous ne pouvons pas trouver un bon prix à un endroit, nous pouvons le vendre ailleurs. Je ne me fâcherai pas même s'il y a de petites pertes, et si tu gagnes beaucoup d'argent, tu recevras un bonus important. Je m'en fous aussi si ce n'est qu'un petit profit. Je me fiche d'un jour d'amarrage gratuit ou de quelques articles essentiels. C'est juste un petit boulot pour gagner un peu d'argent, d'accord ? »

« Tu as une définition intéressante de la monnaie..., » Wiska avait frissonné.

« Ouais, sans blague... »

Les jumelles mécaniciennes étaient horrifiées.

« Voilà, c'est fait. Bonne chance. »

« Oui, monsieur... » Mimi semblait prête à mourir, mais elle s'y habituerait tôt ou tard. *Ne t'inquiète pas, chérie.*

« Ne panique pas trop. Mei sera aussi là pour t'aider. »

« Oui, soyez à l'aise. Je suis heureuse de vous aider. » Avec un peu de chance, Mei ferait de Mimi une marchande de première classe. Au fur et à mesure qu'elle gagnerait en expérience, son salaire ne cesserait de croître. *Entre ses tâches quotidiennes, son entraînement à l'autodéfense et la gestion du commerce, je ferais mieux de garder un œil sur Mimi pour m'assurer qu'elle ne se surmène pas. C'est une personne sérieuse, elle risque de se surmener.*

« Je vais t'aider aussi », avait proposé Elma. « Tu t'en sortiras très bien. »

« O-okay. Mei et Elma, merci pour ça. »

« Bien sûr. »

« Pas de problème. »

« Je vais te laisser faire et profiter de mes revenus passifs », avais-je dit d'un air suffisant.

« Sans vergogne. » Elma avait secoué la tête.

« Je pourrais le faire moi-même, mais c'est le travail d'un capitaine de donner du travail à son équipage. » J'avais fait un peu de commerce dans SOL pour avoir un revenu supplémentaire, donc je pourrais le faire si c'était absolument nécessaire. Après tout, j'avais déjà une idée des marchandises bon marché dans chaque système et de celles qui seraient rares. « Tu as mon argent à ta disposition, alors achète ce que tu juges bon. Un petit conseil : N'apporte pas trop de bière bon marché dans une base militaire. Tu veux surtout des options de milieu de gamme et dix ou

vingt pour cent de trucs vraiment chics. »

Grâce à leurs revenus plus élevés, les soldats préféraient les produits de milieu de gamme aux produits que l'on pouvait boire juste pour se saouler. Les produits haut de gamme se vendaient également aux officiers de haut rang. D'autre part, les colonies et stations minières préféraient souvent la quantité à la qualité.

« J'ai compris. »

« Mei, fais-leur savoir que nous acceptons la demande », avais-je dit. « Désolé de te déranger, mais j'ai aussi besoin de toi pour aider Mimi. »

« Comme vous le souhaitez, Maître. »

« Et pour nous ? » avait demandé Tina.

« Pas d'ordres pour vous les filles pour le moment. Mais nous allons quitter la colonie, alors si vous avez des choses à régler, faites-le maintenant. Nous ne savons pas quand nous reviendrons. »

« Aye aye, Capitaine, » répondit Wiska en saluant.

« Je vais me préparer pour le lancement. »

« Merci, Elma. Je vais vérifier notre équipement et confirmer notre itinéraire. Ok, tout le monde, c'est parti ! » Sur mes ordres, tout le monde s'était mis au travail.

Il était temps de dire adieu au système Vlad. J'avais peur que nous tombions sur Serena comme nous le faisons habituellement, mais il semblait que prendre la passerelle ait mis assez de distance entre nous et elle.

Mais si je baissais ma garde, j'étais sûr de tomber sur elle tôt ou tard. Ce n'était pas comme si elle me harcelait intentionnellement, mais après

trois rencontres, on commence à s'attendre à une quatrième. Notre destination étant un avant-poste militaire, je commençais à me poser des questions, mais l'unité de chasse aux pirates de Serena ne traînerait sûrement pas dans un avant-poste destiné à stopper l'avancée des formes de vie cristallines.

N'est-ce pas ? Sûrement pas, hein ? N'est-ce pas... ?

Illustrations



"We were thinking of Space Dwergr's Skithblathnir model."

"The SDMS-020!

You have an eye for quality, I see!
The SDMS-020 is one of our signature models. It was first designed about eighty years ago and has been continually improved since then according to customer feedback. It's become a wonderful ship, often chosen for its high reliability and expansion options. And you've picked the perfect time to buy; we just completed a new lot of hulls a few days ago."

Mei

Elma

Mimi

Hiro

Hiro comes to a dwarven shipbuilder to negotiate a mothership purchase... ↙

REBORN AS A
SPACE MERCENARY
I woke up piloting the strongest starship!



“We’ve been waitin’ for ya, hon!”

“Hey...hon.”

“Oh, hey.”

I could feel hot jealousy emanating from the other dwarven engineers, who clearly hated seeing how close I was with the girls.



Wiska

Tina

Fin du tome.